★★ EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XV-No 13
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
12 jan. 1941

FROID avec NEIGE

SPORT FINAL
5c

CAROL A TENTÉ DE SE SUICIDER

(Voir page 3)

Le drapeau britannique est hissé sur l'hôtel de ville de Bardia

Bardia, le port oriental de la Cyrénaique, a été enlevé aux Italiens, le 5 janvier dernier, après un mois de brillantes opérations stratégiques, et au prix de pertes légères. Déjà on signale la présence de troupes de la France libre à Aïn-el-Gazala, situé à 250 milles du point de départ de l'attaque, Mersa Matruh.

Le matériel capturé sur l'ennemi est énorme, et les prisonniers de Bardia n'ont pas encore été dénombrés. La perfection des plans de l'Etat-Major britannique se révèle dans ce que l'avance en Libye ne paraît pas gênée par l'évacuation forcément compliquée d'une quarantaine de mille prisonniers, qu'il faut nourrir, jusqu'au chemin de fer à Mersa Matruh, et le tout: assaillants et matériel d'assaut vers l'ouest, prisonniers vers l'est, se croisant sur une pauvre route étroite...

Bardia servira de nouvelle base d'opérations aux Britanniques sitôt que le port sera réparé, permettant les transports par mer, plus faciles et moins onéreux.

Notre illustration montre une colonne de prisonniers italiens passant devant l'hôtel de ville de Bardia au moment où l'étamine britannique est hissée à la place du drapeau italien. Il y a un peu de tout dans cette colonne de prisonniers, conduite par un lieutenant d'infanterie: un sapeur-pionnier arbore un casque décoré de deux haches en croix, des artilleurs, des noirs de l'Erythrée. Un blessé léger est pansé au poste de secours. A remarquer les lourdes culottes à la zouave, en contraste avec le vêtement léger et seyant des troupes britanniques, qui recouvrent leur casque d'acier d'une housse de toile pour se protéger des ardeurs du soleil.

Encore des menaces!

GOEBBELS ANNONCE QUE LE REICH PORTERA UN COUP FORMIDABLE

LE ROI GUSTAV DEMANDE A LA SUEDE DE S'ARMER

STOCKHOLM, 11. — Le roi Gustav de Suède a présidé aujourd'hui, l'ouverture d'une nouvelle session parlementaire. Dans son discours, le monarque demanda à la Chambre d'augmenter les crédits consacrés à la défense nationale et de prolonger la période d'entraînement de certaines classes de conscrits. Le roi s'est dit satisfait des relations actuelles de la Suède avec l'étranger.

DERNIÈRE HEURE

- **Navire bombardé au large de l'Irlande**

DUBLIN, 11. — Un bombardier allemand à long rayon d'action aurait coulé, samedi après-midi, un vapeur britannique qui naviguait à l'ouest des côtes irlandaises.

- **17 communistes arrêtés en Roumanie**

BUCAREST, 11. — La Gazette officielle annonce l'arrestation de 17 Roumains qu'on croit être des communistes tous accusés d'avoir causé du désordre. Antonesco aurait donné ordre de mettre aux arrêts tous les fauteurs de désordre en Roumanie.

Par suite de l'occupation allemande, on signale plusieurs cas d'insubordination dans l'armée roumaine. Tous les coupables sont passibles d'une peine minimum de trois ans de prison. On rapporte, samedi soir, que le général Antonesco a démis de ses fonctions un chef de police influent.

- **Les chefs japonais se concertent sur la situation**

TOKIO, 11. — Le prince Konoyé, premier ministre du Japon, va convoquer mardi une assemblée nationale importante à laquelle participeront les hommes d'affaires, les journalistes et plusieurs membres de la Diète. Le ministre de la guerre sera présent et passera en revue la situation internationale. Le prince Konoyé consultera son peuple en vue d'adopter dans un proche avenir une nouvelle ligne de conduite pour la politique étrangère de son pays. Selon des observateurs, les revers que subit présentement l'Italie et le projet d'aide américain à la Grande-Bretagne ne sauraient laisser les Nippons indifférents.

- **30 sénateurs seraient prêts à déclarer la guerre**

WASHINGTON, 11. — Les milieux bien renseignés de la capitale américaine sont d'avis aujourd'hui que si le président Roosevelt demandait au Sénat de déclarer la guerre à l'Allemagne, il serait certain de trouver 30 adhérents à sa proposition.

Outremont envoie $3,000 à Londres

Le conseil de ville d'Outremont, à l'une de ses séances régulières, il y a quelques jours, a voté à l'unanimité l'envoi d'un chèque de $3,000 au lord-maire de Londres, pour le fonds de secours aux sans abris de la capitale anglaise. C'est l'échevin E.-C. Vidricaire qui a proposé la motion et l'échevin H.-C. Hannaford qui l'a secondée.

Ministre anglais à Washington

LONDRES, 11. — On vient d'apprendre que Neville Butler, secrétaire de l'ambassade anglaise à Washington, vient d'être nommé ministre. On crée ainsi un nouveau poste, dans le but de soulager le vicomte Halifax, ambassadeur à Washington, d'une foule de soucis. A Paris, l'ambassade anglaise avait d'habitude un ambassadeur et un ministre. (Voir notes sur le vicomte Halifax en page 5)

Goering croit bon, de son côté, de relever le moral du peuple allemand

BERLIN, 11. — Le feld-maréchal Goering a fait aujourd'hui appel à toute la population allemande pour qu'elle ne perde pas courage. Il a reconnu que la R.A.F. désorganise la production industrielle de l'Allemagne et cause des arrêts. Il a également admis que les bombes allemandes sont fabriquées de mineurais à faible teneur. Il a engagé le peuple allemand à ne pas désespérer et à envisager la situation avec calme.

BERLIN, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — Le correspondant à Berlin du journal espagnol A.B.C. rapporte les paroles que le ministre de la Propagande du Reich aurait prononcées aujourd'hui, dans un discours. Goebbels aurait dit que l'Allemagne termine ses préparatifs en vue de frapper un coup formidable.

LONDRES, 11. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le ministre britannique de l'Economie de guerre, dans un discours qu'il prononça samedi soir, a déclaré que la guerre était à la veille de prendre une tournure décisive. "L'Allemagne, a dit M. Dalton, ne peut demeurer passive dans des conditions où sa partenaire est menacée de défaite. Les forces britanniques redoublent de vigilance et la marine, depuis quelques jours, a saisi les cargaisons de tous les navires qui tentaient de défier le blocus britannique".

Ce navire de la Croix Rouge rien qu'à titre d'essai

LONDRES, 11. — A ceux qui se demandent pourquoi la Grande-Bretagne ne consent qu'à titre d'essai à laisser passer une cargaison de médicaments et de vêtements pour enfants destinée à la France, les experts militaires de Londres répondaient ceci, samedi soir:

"Déjà, la propagande allemande a réagi et elle déploie ses efforts pour alerter l'opinion française. Elle déclare que la France non occupée ne saurait mériter plus l'aide étrangère que la France occupée. Les Américains vont exporter en France des concentrés de vitamines. Si la Grande-Bretagne proteste c'est parce que ces produits permettraient aux Allemands (s'ils tombaient en leur possession) de transformer une plus grande quantité de denrées en matériel de guerre. Les pilotes allemands pourraient également utiliser ce produit pour leur acuité visuelle quand ils soumettent l'Angleterre à des bombardements nocturnes. Les concentrés de vitamines sont requis pour la fabrication de pneus militaires. Avec des vitamines A et D, les Nazis réduiraient la consommation de mazout de la Norvège et se serviraient de cette substance pour approvisionner leurs sous-marins de carburant. Voilà pourquoi la Grande-Bretagne doit prendre ces faits en considération quand il s'agit d'aider la France opprimée.

Le feu jette dehors 12 familles de Rouyn

ROUYN, (Qué.), 11. (Service spécial au "Petit Journal"). — Un homme a été gravement brûlé lorsque 12 familles ont été forcées d'évacuer une maison d'appartements, par l'incendie, aujourd'hui par une température des environs de zéro. M. H. Gendron a été le seul blessé, comme les hommes, les femmes et les enfants sortaient de l'édifice en flammes, porte voisine de l'hôtel Windsor. Aucun des habitants de l'hôtel Windsor ne fut forcé de sortir.

PREMIER BOMBARDIER NAZI DESCENDU PAR UN APPAREIL de FABRICATION AMERICAINE

LONDRES, 11, (Service spécial au "Petit Journal"). — Le premier bombardier nazi descendu par un appareil de construction américaine s'est abattu aujourd'hui sur une ferme. Le ministère britannique de l'Air a relaté ainsi cet événement: "Trois bombardiers reçus des Etats-Unis faisaient la patrouille lorsqu'on les rappela à leur base. Le premier venait d'atterrir lorsqu'il aperçut un Junkers-88 au-dessus de l'aéroport. Il repartit aussitôt pour disparaître dans les nuages et rejoindre ses compagnons qui avaient déjà ouvert le feu. Une épaisse fumée enveloppa le raider qui se mit à baisser d'altitude; le pilote allemand, apparemment, cherchait un terrain propice pour poser son appareil. Nos bombardiers le suivirent au cas où cette tactique n'aurait été qu'un subterfuge, mais le bombardier ennemi s'écrasa.

"Un capitaine de vaisseau à sa retraite et son fils, qui habitaient près de là, suivaient les péripéties du combat.

"Tous deux accoururent sur les lieux; ils y arrivèrent au moment où le pilote tentait de mettre le feu à son appareil. Le père tint l'équipage, composé de quatre aviateurs, en respect pendant que son fils le désarmait. L'un d'eux avait été légèrement blessé."

Plusieurs évêques seront à Notre-Dame le 9 février prochain

Plus de 10,000 personnes participeront à l'imposante cérémonie qui doit avoir lieu à l'église Notre-Dame, le 9 février prochain, alors que les catholiques prieront pour l'obtention d'une paix victorieuse. On sait que S.E. le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve officiera et prononcera le sermon de circonstance. Le très-hon. Ernest Lapointe récitera une brève prière au nom des catholiques de la province.

Parmi les évêques qui seront présents, on compte Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières; Mgr Omer Plante, évêque-auxiliaire de Québec; Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet; Mgr François-Xavier Ross, évêque de Gaspé; Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos; Mgr Napoléon Labrie, vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent; Mgr Arthur Douville, évêque-auxiliaire de Saint-Hyacinthe; Mgr P.-S. Desranleau, évêque de Sherbrooke; Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield; Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette; Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean et Mgr J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier.

UN GARÇON DE SIX ANS TUE PAR UNE AUTO A JOLIETTE

JOLIETTE, (D.N.C.), 11. — Un garçon de six ans, Jean-Guy Blais, fils de M. Clovis Blais, domicilié à 107, rue St-Thomas, Joliette, a été tué instantanément, au cours de l'après-midi lorsqu'il se trouva heurté par une automobile qui passait en face de la demeure de ses parents. Le chauffeur, Irénée Arnois, de St-Thomas de Joliette, fit l'impossible pour éviter le bambin, mais la voiture glissa sur la chaussée et heurta mortellement le petit.

L'enquête fut ouverte immédiatement par le Dr. Lamarche, coroner, et un verdict de mort accidentelle fut aussitôt rendu. Le Sgt-détective Laurent Forest, de la Police provinciale fit les constatations d'usage.

Deux sergents tués

CHATHAM, Ont., 11. (Spécial au "Petit Journal"). — Les sergents John Hyde, d'Angleterre, et George Harrogate, de Chatham, ont été tués aujourd'hui dans le triage des wagons de marchandises par un wagon de fret. Ils furent traînés sur 20 pieds.

Conduisez à droite

SHERBROOKE, 11. — M. le juge Hector Verret a appuyé la réclamation de $112. de F. Brill, de Melbourne, contre J.-C. Bélisle de Sherbrooke, et rejeté la réclamation de Bélisle de $133, en décrétant que l'auto en faute dans une collision est toujours l'auto qui se trouve à gauche, quelles que soient les roulières.

150 délégués à la conférence d'Ottawa

OTTAWA, 11. (Service spécial au "Petit Journal"). — Les délégués des neuf provinces à la conférence interprovinciale commencent à arriver dans la capitale. On s'attend à 150 délégués en tout, dont 17 du Québec. La conférence, qui durera une semaine ou deux, portera sur les conclusions du fameux rapport Sirois-Rowell au sujet de la modification à la constitution canadienne.

1941 JANVIER 1941

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

1941 FEVRIER 1941

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
						1
2	3	4	5	6	7	8

AUJOURD'HUI

12ème jour de janvier
497ème jour de guerre

Sol. Sainte Famille

FETE DU JOUR

Saint Arcade

Cénobite, issu d'une illustre famille de Césarée. Il se retira du monde pour vivre dans une solitude, puis revint prêcher la religion. Il se présenta lui-même au juge, au cours d'une persécution, pour confesser sa foi, et fut coupé en morceaux, au IIIe siècle.

Sainte Tatienne

Vierge romaine et martyre, elle fit miraculeusement crouler par ses prières, les idoles païennes, et fut, pour ce fait, décapitée en 225.

TEMPERATURE

NUAGEUX ET ASSEZ FROID; NEIGE LEGERE

Vallées de l'Ottawa et du haut Saint-Laurent. — Nuageux et assez froid; neige légère.

Vallée du bas Saint-Laurent et lac St-Jean. — Nuageux et froid, avec neige.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs. — Beau et froid, puis vents violents et neige.

Maritimes. — Vents violents, et assez froid avec neige.

Grands Lacs et baie Georgienne. — Nuageux et assez froid, avec neige.

Nord ontarien et lac Supérieur. — Nuageux et froid, avec neige.

Kenora et Rainy River. — Nuageux et assez froid, puis plus doux.

Manitoba, Saskatchewan et Alberta. — Nuageux et plus doux.

Nouvelle-Angleterre. — Beau et froid.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 7 heures 40 minutes; coucher, 4 heures 37 minutes.
Lune: lever, 4 heures 20 minutes; coucher, 6 heures 34 minutes.

Carol de Roumanie tente de se suicider

Trois fois, des gardes empêchent le roi prisonnier de s'enlever la vie. — Magda Lupesco avait consenti à un "pacte de suicide".

BERNE (Suisse), 11. — Parce qu'il désespérait d'échapper à ses gardiens, Carol, ex-roi de Roumanie détenu prisonnier dans un hôtel de Séville (Espagne), aurait tenté à trois reprises de s'enlever la vie. Chaque fois, ses gardiens, qui ne le quittent ni jour ni nuit, seraient intervenus à temps.

Telles sont les révélations faites par un attaché d'ambassade qui vient d'arriver en Suisse. Les autorités espagnoles avaient gardé le secret le plus complet sur tout ceci.

TROIS TENTATIVES

La première des trois tentatives de suicide de l'ex-monarque aurait eu lieu peu de temps après que son "séjour surveillé" en Espagne se fut transformé en un emprisonnement véritable. Enfermé dans une chambre d'hôtel, au cinquième étage, le roi se serait soudain précipité vers une fenêtre ouverte. Il avait déjà enjambé le bord de la fenêtre quand le gardien accouru réussit à se saisir de lui.

Après cette tentative, Carol fut confiné à une chambre du premier étage. Des gardiens furent chargés de ne pas le perdre de vue.

Quelques jours plus tard, Carol tenta de s'empoisonner en absorbant une dose de poison contenue dans le chaton d'une bague. Encore cette fois, les gardiens intervinrent à temps. On ignore comment la bague lui était parvenue.

Cette deuxième tentative fut suivie presque immédiatement d'une troisième: le roi tenta de se pendre, une nuit, à l'aide de ses bretelles.

Depuis, on lui a enlevé tout objet avec lequel il lui serait possible de se donner la mort. Des gardiens ne le quittent pas.

PACTE DE SUICIDE

Les gardiens auraient appris par la suite qu'au cours d'une de leurs brèves rencontres, le roi et son amie, Magda Lupesco, auraient parlé de se suicider en même temps. Depuis cette date, Carol n'a pas revu Magda. Toute entrevue est défendue; il ne leur est plus permis que de correspondre. (Tous deux sont confinés dans des chambres éloignées du même hôtel, à différents étages).

Peu après son arrivée en Espagne, avant qu'il devienne un véritable prisonnier, Carol avait voulu venir aux Etats-Unis. Washington avait accepté de recevoir l'ancien monarque mais avait refusé d'admettre au pays son amie Magda (les rapports de mariage morganatique entre Carol et Magda ne pouvant être confirmés). Carol avait alors refusé le visa promis, en disant qu'il ne se séparerait pas de celle aux côtés de laquelle il vivait depuis 15 ans.

Sans elle, il serait libre en Amérique

Parce que les Etats Unis refusaient d'admettre Magda Lupesco, le roi Carol refusa, il y a quelques semaines, de quitter l'Europe. Prisonnier, séparé complètement de Magda, l'ancien monarque est maintenant si désespéré qu'il ne songe plus qu'au suicide. On voit ci-dessus les deux célèbres amants.

Le Japon offre à Hitler des volontaires

TOKIO, 11. — A la suite du nouveau projet de loi présenté par Roosevelt pour accélérer l'envoi de munitions à l'Angleterre, le lieutenant-général japonais Horinouchi a commencé une campagne de presse pour envoyer des volontaires japonais à l'Allemagne.

— Pendant que les Etats-Unis aident de toutes leurs forces l'Angleterre, a dit le général, qu'est-ce que nous faisons, nous Japonais, pour nos alliés de l'Axe? Notre participation s'est confinée jusqu'ici à des bons souhaits. Nous devrions constituer des bureaux de recrutement de volontaires pour être envoyés en Allemagne.

● **BATAVIA, 11. — Le chef de la** délégation japonaise aux Indes néerlandaises a déclaré aujourd'hui: "On ne saurait nier que le Japon a des visées sur cette partie du monde, mais le Japon ne les réalisera pas en y envoyant des troupes".

Les Indochinois repoussent l'envahisseur

HANOI, 11. — Chacun de leur côté, le Siam et l'Indochine revendiquent des succès dans le contact de leurs armées qui s'est produit ces jours-ci. Le Haut commandement de l'Indochine prétend que ses troupes ont reçu du renfort et ont réoccupé une partie du territoire qu'elles avaient perdu. Les avions indochinois auraient, de plus, exécuté un raid sur la ville siamoise de Lakon comme mesure de représailles pour les bombardements aériens subis en Indochine. Pour sa part, le Siam prétend que l'avance de ses troupes se poursuit dans la province indochinoise du Cambodge. Les autorités du Siam disent, en outre, que les avions siamois ont remis aux Indochinois la monnaie de leur pièce en soumettant des villes ennemies à de lourds bombardements aériens.

Les Nazis tentent encore de mettre le feu à la capitale

Mais il y a maintenant 20 guetteurs pour chaque bombe incendiaire de nouveau calibre qu'utilisent, dans la nuit de samedi à dimanche, les avions nazis.

LONDRES, 11. — Les bombardiers nazis ont repris, samedi soir, leurs attaques massives sur la capitale anglaise. Les Nazis ont laissé tomber des bombes d'un nouveau type, lesquelles auraient provoqué un certain nombre d'incendies. Après la chute des bombes incendiaires, de nombreux explosifs éclatèrent dans la capitale. Le raid de cette nuit est d'une grande violence, mais on ne peut le comparer à celui du 29 décembre où les Nazis tentèrent de mettre le feu à Londres. Si les dégâts sont beaucoup moins importants cette nuit, c'est parce que le nouveau système de la défense passiv fonctionne avec succès. Aussitôt qu'une bombe incendiaire tombe dans la ville, il y a au moins 25 guetteurs qui ont charge de l'éteindre avant qu'elle ne produise une conflagration.

● **LE CAIRE, Egypte, 11.** — Le haut-commandement de l'armée anglaise d'Egypte a annoncé samedi matin la capture du général Bergonzali l'un des trois généraux fascistes qui s'enfuirent honteusement de Bardia.

Un gros navire touché pendant le quatrième raid de Brest

LONDRES, 11. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le ministère de l'Air a annoncé que Brest a subi son quatrième bombardement en moins d'une semaine. Les aviateurs qui ont participé au raid s'accordent à dire que deux coups directs ont été enregistrés sur un gros navire au cours de cette attaque qui fut massive bien que de courte durée.

L'un des aviateurs britanniques vit soudain les deux moteurs de son appareil stopper. Il descendit en vol plané jusqu'à une altitude de 2,000 pieds. Après qu'il eût lâché sa cargaison de bombes, les moteurs se remirent en marche.

PORTSMOUTH EPROUVE

LONDRES, samedi 11. — Des raiders nazis ont fait pleuvoir, cette nuit, des centaines de bombes explosives et incendiaires sur Portsmouth. L'assaut a été féroce. On craint qu'il n'y ait eu beaucoup de victimes. Six églises, plusieurs théâtres et de nombreux édifices d'affaires ont été endommagés. Les services de communications ont aussi souffert. Il y avait des quartiers résidentiels dans la région qui a été détruite. Beaucoup de personnes sont sans foyer.

LE COMMUNIQUE ALLEMAND

BERLIN, 11. — Dans son communiqué d'aujourd'hui le haut commandement allemand dit avoir perdu 6 avions au cours du raid de la nuit dernière sur Portsmouth. Le ministère britannique de l'Air évaluait à deux seulement le nombre d'appareils ennemis détruits durant cette attaque.

Des messages d'agence rapportent ce matin que le raid sur cette ville du sud de l'Angleterre a été exécuté par deux vagues d'avions. A Londres les avions ennemis ont brillé par leur absence.

L'Inde aura une armée de 500,000 soldats

NEW-DELHI, 11. — Des quartiers généraux de l'armée hindoue on rapporte, samedi soir, qu'un commandant a évalué à 500,000 le nombre d'hommes qui seront sous les armes en 1941.

LE DISCOURS DE ROOSEVELT A TRANSFORME WASHINGTON

WASHINGTON, 11. — Le discours que le président Roosevelt a prononcé au Congrès, il y a une semaine, a totalement transformé la ville de Washington. Le vent de la guerre souffle aujourd'hui dans la capitale américaine. On réalise le danger de la menace nazie, si l'on ne se porte pas au secours de la Grande-Bretagne.

Bombardement intense avant l'assaut final sur Tobrouk

LE CAIRE, 11. — Des dépêches d'agence rapportaient, samedi soir, que le bombardement terrestre de Tobrouk s'intensifie. De nouvelles batteries lourdes sont entrées en ligne et soumettent les défenses extérieures à un martellement continuel. Les colonnes motorisées se sont avancées plus loin que Gazala et opèrent maintenant à 130 milles à l'ouest de la frontière égyptienne dans la direction de Benzani où Graziani a ses quartiers généraux. Les pilotes qui reviennent des envolées de reconnaissance affirment que le général italien ne tentera pas plus de venir en aide à la garnison encerclée de Tobouk qu'il ne l'a fait pour Bardia.

Bien qu'ayant perdu neuf divisions depuis l'offensive impériale, soit 120,000 soldats tués ou blessés, Graziani dispose toujours de gros effectifs dans ses retranchements. (Aujourd'hui, un communiqué officiel italien évaluait les pertes italiennes en Afrique à 727 tués, blessés ou disparus. Ces chiffres ont apparemment été compilés avant la poussée britannique).

Plus au sud, les mêmes pilotes ont observé une retraite générale des Italiens dans le désert de Giaraboub.

LE CONCOURS DE LA R.A.F.

Pendant ce temps la R.A.F. n'a pas été inactive alors que ses escadrilles de chasse assuraient la protection des contingents de troupes fraîches qui se dirigent vers Tobrouk; les formations de bombardement soumettaient les bases et les aérodromes situées à l'ouest de la ville à des raids dévastateurs. On ne compte plus le nombre d'avions ennemis qui ont été détruits au sol depuis quelques jours. Les quartiers généraux britanniques soulignent deux attaques exécutées sur Benina et Berka où des bombes explosèrent sur des casernes, des hangars et des routes.

(Voir carte en page 56)

Aérodromes canadiens dont les Etats-Unis pourront se servir

OTTAWA, 11. (De notre correspondant): La Commission de Défense Conjointe Canada-Etats-Unis a laissé entendre samedi que le gouvernement canadien rendrait publics d'ici peu des plans pour une série d'aédromes qui seraient construits à partir de la frontière américaine jusqu'en Alaska. Cette chaîne d'aérodromes passerait à travers l'Alberta, la Colombie-canadienne et le Yukon. Ces aérodromes seraient construits par le Canada; mais, advenant toute nécessité d'envoyer en Alaska des flottes d'avions, les Etats-Unis auraient libre usage de ces aérodromes.

● **ATHENES, 11. —** Le gouvernement grec a fait appel aux Etats-Unis, ce soir, pour qu'il lui envoie tous les instruments de chirurgie dont ils peuvent disposer.

30 navires de guerre français combattent pour la Grande-Bretagne

LONDRES, 11. — Dans une allocution, samedi soir, à tous les marins français, l'amiral Emile Muselier, commandant en chef de la marine française libre, a déclaré que plus de 30 navires de guerre français participaient actuellement à la guerre contre les Puissances de l'Axe. Il ajouta que 80 autres navires marchands étaient en service pour la cause commune. "Pour chaque navire détruit, conclut l'amiral, nous en armons trois autres".

L'amiral Muselier

Le fils du duc de Manchester est arrêté à Montréal

Le jeune lord n'avait pas fait parler de lui depuis son stage autra-court à la Légion Etrangère.

La police de Montréal vient d'ajouter un nouveau chapitre à la vie aventureuse de lord Edward Eugène Fernando Montagu, fils puiné du noble duc de Manchester. Sur une plainte déposée par l'hôtel Berkeley, de Montréal, le lord, âgé de 35 ans, a été arrêté pour représentations frauduleuses.

L'hôtel Berkeley prétend que lord Montagu a réussi par fraude à obtenir, depuis le mois de novembre, pour une somme de $418 en logement et nourriture. Le lord fut arrêté dans le lobby d'un autre hôtel. Comparaissant devant le juge Desmarais, vendredi après-midi, il a été remis en liberté provisoire sous cautionnement de $950. Ses avocats déclarèrent que leur client s'attendait incessamment à recevoir de fortes sommes du "United States Trust Company".

Lord Montagu n'avait pas fait parler de lui depuis 1935, date où, après avoir annoncé à grands sons de trompe qu'il s'enrôlait dans la Légion Etrangère française "à cause de difficultés familiales", on le vit reparaître quelques jours plus tard dans les "endroits où l'on s'amuse": quelques jours de la dure vie du légionnaire avaient suffi pour guérir le jeune lord de ses velléités guerrières.

Si l'on remonte chronologiquement dans la vie aventureuse de lord Montagu, c'est au Canada que se place l'épisode précédent: en 1933, il fut accusé devant les Cours canadiennes d'assaut et batterie sur la personne d'un citoyen canadien et s'en tira avec $27 d'amende. Simultanément, il avait été accusé d'avoir, à bord d'un yatch qu'il s'était acheté, volé des moutons tout le long de la côte du Pacifique; cette dernière accusation fut abandonnée.

Mais l'épisode qui lui valut le plus de notoriété publique se passa en 1932: avec plusieurs autres compagnons, il avait frété un yatch, le "Carma", pour voguer à l'aventure, quand, la veille du départ, le capitaine du "Carma", un Polonais du nom de Wanderwell, fut assassiné mystérieusement; avec les autres passagers du "Carma", lord Montagu fut arrêté et longuement interrogé par la police; mais le meurtre ne fut jamais résolu.

Voici, précédé par son avocat, Me David Coveler, lord Edward Montagu (à gauche), deuxième fils du duc de Manchester, sortant du Palais de Justice où il vient de fournir un cautionnement de $950. (Photo "Le Petit Journal").

Un citoyen qui voit la mort de bien près

M. Isidore Rousseau, 37 ans, 3654, rue Lafontaine, doit aujourd'hui, la vie à deux agents de radio-police qui, le trouvant inconscient dans sa demeure, asphyxié par l'odeur du soufre, pratiquèrent sur lui la respiration artificielle et parvinrent à le ranimer.

Avant de quitter son domicile hier matin, M. Rousseau avait répandu du soufre dans toutes les pièces afin de les désinfecter. Quand il revint de son travail, hier après-midi, il n'était pas aussitôt pénétré dans sa demeure qu'il s'affaissa, suffoqué par le soufre.

Une voisine, Mme Valérien Cournoyer, 3654-a, rue Lafontaine, alerta la police et, les agents Arthur Massé et Edouard Vinet se rendirent sur lieux et pratiquèrent avec succès la respiration artificielle sur la victime.

M. Rousseau a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où l'on nous informe qu'il est en bonne voie de guérison.

Des experts américains iront à Londres

WASHINGTON, 11. — Le Département d'Etat enverra à Londres une délégation d'experts en vue d'élaborer les contrats de location relatifs aux bases récemment acquises par les Etats-Unis en échange de vieux destroyers. Les diplomates prendront l'avion de Lisbonne d'où ils repartiront pour Londres.

● ROME, 11. — Mussolini a reçu en audience le lieutenant-colonel Licolini, commandant du destroyer italien qui coula récemment un sous-marin britannique.

14 jours avant!

...les flammes qui enveloppaient un navire allemand...

Traité entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne

BERLIN, 28. — Les milieux officiels nazis attendent à ce qu'un traité soit signé, demain, entre les gouvernements du Reich et de l'U.R.S.S.

On ne connaît pas la nature du traité mais on croit qu'il s'agit d'une entente purement commerciale.

Les nouvelles d'hier nous apprenaient la signature d'une entente commerciale entre la Russie soviétique et l'Allemagne nazie. Dès le samedi 28 décembre, soit il y a quatorze jours, le "Petit Journal" recevait une dépêche exclusive qui lui permettait de prédire cet accord. Nous reproduisons ici l'article publié dans notre édition de fin-décembre. Pour vous tenir rapidement au courant des plus récents développements de la guerre, lisez le "Petit Journal"!

L'Angleterre estime les morts et blessés italiens à 80,000

LE CAIRE, 11. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le haut commandement du Moyen-Orient estimait samedi soir les pertes italiennes, depuis le commencement de la guerre-éclair du désert, à environ 80,000 morts, blessés ou prisonniers, et il affirmait que les troupes britanniques avaient écrasé l'ennemi sur une étendue totale de 230 milles, depuis le commencement de leur offensive.

VERSION DE ROME

ROME, 11. (Service spécial au "Petit Journal"). — Un communiqué spécial, ce soir, disait que les morts et blessés dans l'Afrique-Nord, jusqu'à la date du 31 décembre, "d'après les meilleurs renseignements" reçus à Rome, s'élevaient à seulement 727 tués, blessés ou disparus.

(Cette déclaration ne tient assurément pas compte des morts et blessés durant l'offensive du désert). Rome estime les morts à 77, les blessés à 307 et les disparus à 343. La période comprend le début de l'offensive britannique et la capture de Sidi Barrani et de Solloum, mais non la chut de Bardia.

$15 volés à la pointe du revolver à Rosemont

Un messager de Rosemont a été désagréablement surpris, samedi soir, de se trouver soudainement le nez collé sur un revolver alors qu'il allait livrer une commande au no 5546, de la Onzième avenue. Le garçon, Wilfrid Ratelle, 16 ans, 5282, Quinzième avenue, travaille pour le compte d'une épicerie sise au no 3229, de la rue Masson et il allait livrer une commande lorsqu'il se rencontra avec son agresseur. Ratelle montait l'escalier et il allait atteindre le second étage quand il leva les yeux et aperçut un revolver. Il dut remettre au bandit les quinze dollars qu'il portait en poche.

Mais le messager donna immédiatement l'alerte et la Radio-Police fut lancée aux trousses du bandit. Le Sgt Carufel, du poste No 22, commença aussitôt son enquête. Voici le signalement qu'on donne du voleur: un homme d'environ 25 ans, portant un paletot et un chapeau de couleur sombre et mesurant environ 5 pieds et 7 pouces.

Un homme meurt alors qu'il était en visite

Un homme de 50 ans est mort, d'une syncope, samedi soir, alors qu'il était en visite chez une connaissance, au No 350 est, rue Ontario. Le malheureux, M. Gustave St-Germain, a expiré avant même l'arrivée du médecin mandé en toute hâte. Le docteur Boulet, 2071 St-Denis, ne put que constater la mort. Le cadavre est à la Morgue pour enquête lundi.

L'aide américaine atteindra son degré maximum en 1941

LONDRES, 11. — L'envoyé personnel du président Roosevelt auprès du gouvernement anglais, Harry-L. Hopkins, a dit aujourd'hui, que l'aide américaine à la Grande-Bretagne atteindra son point culminant à la fin de l'année 1941 ou au début de 1942.

Depuis son arrivée à Londres, Hopkins a conféré maintes fois avec Churchill et l'on est sous l'impression ici, qu'il a une mission bien définie à remplir en Angleterre. Il n'a pas été envoyé simplement à titre d'observateur pour faire ensuite rapport de ce qu'il aura vu et entendu.

Harry Hopkins, ex-secrétaire du Commerce des Etats-Unis, est très bien vu à Londres comme le représentant personnel du président Roosevelt en Grande-Bretagne. Il est l'un des conseillers les plus intimes du président.

Communications aériennes en Russie

MOSCOU, 11. — L'aviation civile soviétique serait cinq fois supérieure à ce qu'elle était, il y a un an. En 1941, l'U.R.S.S. se promet d'inaugurer de nouvelles lignes aériennes et d'établir même un service de nuit.

La rue Ste-Catherine perd son piéton le plus régulier

Un vide se fera au milieu des milliers de piétons qui passent chaque jour, rue Ste-Catherine. Le plus tenace, le plus régulier, le plus indifférent et le plus insouciant d'entre eux vient de mourir tragiquement, brûlé à mort dans un incendie insignifiant. La victime n'est autre que JOSEPH MYLES, l'homme-sandwich qui gagnait sa vie à arpenter le trottoir d'une allure sautillante. Myles était âgé de 42 ans, quoique ses traits ravagés et sa démarche pénible en accusaient davantage. Le pauvre gueux déambulait ainsi, rue Ste-Catherine, depuis bon nombre d'années... à tous les jours de la semaine, sauf le dimanche, notre homme sortait à bonne heure et commençait son interminable parade pour annoncer que ses patrons "avaient un stock complet de pantalons de toutes les couleurs et de tous les tissus". Personne ne lui parlait et il ne parlait jamais à personne autre qu'à lui-même. On l'entendait souvent marmotter lorsqu'il était de mauvaise humeur mais on lui pardonnait facilement ce caprice vu la dureté de son métier.

Le malheureux Jos Myles, qui disparaît de "la circulation".

MORT DANS LES FLAMMES

Le pauvre diable est mort, samedi midi, alors qu'il dormait paisiblement contre une fournaise qu'il s'était chargé d'entretenir pour l'hiver. Myles se logeait dans une petite chambre où se trouvait la fournaise à l'arrière de la pharmacie Rochester, au no 991 rue St-Laurent. La chambre était au sous-sol et on croit que le feu a éclaté dans les débris avoisinant la fournaise surchauffée. Dès l'arrivée des pompiers on s'empressa auprès du malheureux. Il fallut diriger contre lui le jet d'une lance, tellement la flamme était violente. Myles fut aussitôt conduit à l'hôpital St-Luc, mais il expira au bout de quelques minutes. Il était horriblement brûlé et le dévouement des médecins et des infirmiers fut inutile.

En fouillant les vêtements brûlés du défunt, le Sgt-détective Louis Lévesque trouva deux cartes d'identité et une carte d'enregistrement. Il les remit au Sgt-détective Aimé Bissonnette qui prépara l'enquête du coroner.

De gros contingents de bombardiers en route pour l'Italie

BERNE, 11. — Certains points stratégiques de l'Italie seraient actuellement soumis à des raids formidables, si l'on en juge par le nombre d'avions qui ont survolé la ville suisse de Genève. Cette ville a connu quatre alertes, et le vombrissement des appareils a duré plusieurs minutes. Rappelons que Naples a subi cette semaine un intense bombardement au cours duquel un croiseur fut touché. Deux ports de la Sicile avaient également reçu la visite des gros bombardiers britanniques. En plus des navires touchés on avait signalé des dégats considérables sur les docks.

Les Belges du Congo contre les Allemands?

LONDRES, 11. (Service spécial au "Petit Journal"). — Il est rumeur ici que les troupes du Congo belge pourront se joindre dans la lutte contre les Nazis. On se demande, dans ce cas, si les troupes du Congo se joindraient aux troupes des Français libres du général Charles de Gaulle, dans l'Afrique équatoriale française adjacente, pour porter un coup à la Libye par le sud, ou bien pourraient traverser la région sud du Soudan anglo-égyptien pour participer aux opérations contre les Italiens dans l'Afrique orientale.

Un train saute: 300 Japonais tués

TCHOUNG-KING, 11. — 300 soldats japonais ont été tués aujourd'hui lorsqu'un train qui les transportait heurta une mine terrestre posée par les soldats du général Tchang-Kai-Chek.

Le champion des restaurateurs

NEW-YORK, 11. — Un groupe de gourmets de la métropole américaine vient de décerner le titre de champion des restaurateurs à Jack Dempsey, ex-champion mondial des boxeurs poids lourd.

Mystérieuse mission d'un prêtre italien très influent, au Canada et aux Etats-Unis

Dom Ligui Sturrzo, secrétaire du parti populaire d'Italie et puissant antifasciste, qui s'était réfugié à Londres, consulte actuellement, dit-on, les autorités catholiques et politiques des deux pays sur les chances d'une paix mondiale. — Il aurait entrepris cette mission avec l'approbation du Pape, et il serait l'homme tout choisi pour d'aussi délicates démarches diplomatiques.

(Dépêche exclusive au "Petit Journal").

WASHINGTON, 11. (CPS). — La mystérieuse visite en Amérique d'un prêtre éminent de l'Italie est peut-être le premier pas en vue de la paix mondiale. Telle est la nouvelle sensationnelle qu'a apprise le correspondant du "Petit Journal" de sources semi-officielles.

Le mystère le plus complet entoure la visite au Canada et aux Etats-Unis de Dom Luigi Sturrzo, puissant personnage politique de l'Italie, qui s'est réfugié à Londres, à cause de ses dénonciations du fascisme. Il se peut que ce prêtre célèbre apporte avec lui les bénédictions personnelles de S.S. Pie XII pour ses pourparlers de paix. Ce sont des perspectives d'une portée considérable, dans le monde diplomatique.

AU CANADA OU AUX E.-U.

Un porte-parole de la légation apostolique locale a confirmé la nouvelle de l'arrivée récente du Père Sturrzo en Amérique, mais il a déclaré qu'il ignorait s'il se trouvait actuellement au Canada ou aux Etats-Unis. On croit que le religieux rend actuellement visite aux hautes autorités catholiques et politiques des grands centres tels que Québec, Montréal, Ottawa, Boston, New-York, Philadelphie et Washington, et les consulte sur les chances de succès de son importante mission.

La légation apostolique observe une extrême prudence, à ce sujet; à son avis, il appert que le Père Sturrzo est venu en Amérique du Nord pour rétablir sa santé ébranlée durant son séjour dans Londres toujours bombardée et incendiée. Mais, une source semi-officielle habituellement bien informée est convaincue que le Père Sturrzo a entrepris son voyage avec l'approbation du Pape et au su du gouvernement de Londres, pour amorcer de délicates démarches diplomatiques qui pourraient peut-être mettre fin à la guerre et apporter aux malheureuses nations de l'Europe la paix tant désirée.

PERMISSION DU PAPE?

Si le Père Sturrzo n'est pas venu en Amérique avec la permission explicite ou spéciale du Pape, il n'entreprendrait pas une mission de paix, fait-on observer au correspondant du "Petit Journal". Quoi qu'il en soit, il se peut fort bien que le Père Sturrzo ait reçu cette permission explicite du Pape, car on réitère ici que le Saint-Père est convaincu que seule la paix peut assurer le salut de toute l'Europe, surtout pour l'armée italienne en si mauvaise posture en Albanie et en Afrique, et pour la Grande-Bretagne qui sacrifie tout en vue d'une victoire ultime.

Puisque le Vatican continue sans cesse ses efforts pacificateurs, il n'est que naturel que le Saint-Père puisse envoyer un représentant semi-officiel au Canada et aux Etats-Unis pour sonder l'opinion du Nouveau-Monde sur la cessation de l'effusion de sang dans l'Ancien Monde. On fait observer, de plus, dans les milieux semi-officiels, que le Père Sturrzo, vu qu'il s'est éloigné de l'Italie fasciste, est un représentant idéal pour remplir une mission aussi délicate. Sa science profonde de la politique est aussi de nature à lui permettre un accès facile auprès des chefs des gouvernements d'Ottawa et de Washington.

UN POLITIQUE EMINENT

Le Père Sturrzo, fils du baron Sturrzo, membre de l'une des familles les plus aristocratiques de la Sicile, passe pour l'un des membres les plus intelligents du clergé catholique. Il était secrétaire du parti populaire d'Italie (partito popolare) et il est encore son plus grand pilier.

Au ministère d'Etat et à la Maison Blanche, on dit ignorer si le religieux a réservé une entrevue avec les chefs des Etats-Unis. La légation apostolique l'ignore également. Un porte-parole de la Maison Blanche n'a voulu faire aucun commentaire sur la présence du Père Sturrzo en Amérique.

CELEBRE ANTIFASCISTE

A l'ambassade italienne, on s'est empressé de désavouer le Père Sturrzo comme émissaire de paix du gouvernement d'Italie. Un diplomate a fait la déclaration suivante au sujet du prêtre mystérieux: "Nous n'avons pas entendu dire que le Père Sturrzo était à Washington ou à Ottawa. S'il est dans l'une ou l'autre des deux capitales, nous n'avons pas la moindre idée de l'objet de sa visite. Il ne peut, assurément, être un émissaire ayant la mission de parler au nom de notre gouvernement." On a constaté par ces mots que le religieux antifasciste est bien mal vu à l'ambassade italienne.

Le célèbre religieux a environ 66 ans et il est le frère de l'évêque de Piazarmerina. A quoi pourront aboutir ses démarches mystérieuses? Il est impossible de le prédire, dans le moment. Des autorités, en tout cas, trouvent qu'il est tout à fait ridicule de prétendre qu'il soit venu en Amérique pour rétablir sa santé.

L'Amérique du Sud est avec les démocraties, dit un expert

M. Edward Tomlinson, homme d'affaires local qui s'y connaît en questions internationales, déclare que les républiques de l'Amérique latine se rangent aujourd'hui du côté des démocraties, parce que Hitler a trompé les pays à politique totalitaire en se vantant de conquérir l'Angleterre en quelques jours. Voilà ce qu'affirmait M. Tomlinson, hier, alors qu'il adressait la parole à l'assemblée régulière du Women's Canadian Club, à l'Hôtel Windsor. "Les Américains du Sud, d'ajouter Tomlinson, ont perdu confiance en la parole de Hitler. De plus, le commerce entre les pays de l'Amérique du Sud et le Royaume-Uni prend chaque jour plus d'importance à mesure que la guerre se continue. Ainsi, à l'heure actuelle, 90 pour cent de la viande que consomme l'Angleterre vient de l'Argentine, de l'Uruguay et du Brésil; 90 pour cent du pétrole dont a besoin le Royaume-Uni vient du Vénézuéla et de la Colombie.

"Hitler connaît fort bien les raisons qui font que l'Angleterre reste forte en dépit des coups terribles qu'elle reçoit. Son contre-blocus en Atlantique nord a peut-être envoyé au fond de la mer plusieurs milliers de tonnes de navires marchands, mais il n'a pas empêché le commerce de fonctionner entre la vieille Angleterre et les pays de l'Amérique latine. C'est pourquoi, aujourd'hui, il voudrait se rendre maître de la Méditerranée et bloquer ensuite le commerce maritime entre l'Amérique du Sud et l'Europe. Ici encore, il a échoué, car la flotte italienne a servi ses fins on ne peut plus mal, ainsi que nous l'ont prouvé les événements".

● LONDRES, 11. — Deux membres de l'aviation féminine auxiliaire viennent d'être décorés pour bravoure. Au moment d'un raid, les deux jeunes filles ont gardé leur poste au risque des plus graves dangers.

Sergent-major à sept ans

Irwin Horsey, 7 ans, "sergent-major" des fameux Dragons de la Princesse Louise d'Ottawa. Durant un an, il accompagna son père, quartier-maître d'escadron, aux exercices militaires. Il manifesta un si vif intérêt, qu'on l'inscrivit sur la liste de paye comme mascotte du régiment.

Paralysé en voyant sa femme foudroyée

CINCINNATI, 11. — Alors qu'elle recevait des amies à dîner, Mme George T. Hodgson, une riche "veuve", fut si surprise de voir revenir soudain son mari qu'elle croyait mort depuis six ans, qu'elle tomba morte d'une syncope.

Le supposé défunt, parti en voyage sur mer, avait été porté comme naufragé à bord du navire qui le conduisait en Angleterre.

Frappé à son tour de stupeur en voyant ainsi mourir sous ses yeux celle qu'il attendait si impatiemment de revoir, Hodgson fut frappé de paralysie complète et ses médecins désespèrent de le ramener à son état normal.

LORD HALIFAX FERA UN BON AMBASSADEUR AUX E.-UNIS

Simple ambassadeur après avoir été ministre des Affaires étrangères, sa nomination constitue un précédent historique. — Un géant de 6 pieds et 4 pouces qui a rencontré Hitler, Goering, Gandhi. — Héros de la Grande Guerre, homme d'Etat, il est excellent militaire et chasseur. — Il vient de passer trois dures années aux Affaires étrangères. — Diplomate froid, mais sincère.

WASHINGTON, 11. — Le vicomte de Halifax, ex-ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, qui vient d'être nommé ambassadeur aux Etats-Unis, s'appelle de son véritable nom Edward Wood. Sa nomination crée un précédent historique. Jamais, dans l'histoire d'Angleterre, n'a-t-on vu un homme politique quitter le secrétariat des Affaires étrangères pour devenir simple ambassadeur. Mais, le choix d'Edward Wood est différent; il est nommé à ce poste quand son pays, comme on l'admet, compte sur l'aide des Etats-Unis pour se tirer d'une situation difficile, peut-être la plus difficile depuis l'époque de la reine Elizabeth.

Et Washington s'est demandé: "Quel homme est-ce? A-t-il de l'entregent? pourra-t-il se faire des amis comme le fit Lord Lothian? est-ce un partisan de l'apaisement ou un homme qui tient à faire la guerre jusqu'au bout? est-ce que sa présence aura pour objet de porter les Etats-Unis à donner une aide plus efficace aux Alliés?"

HALIFAX ET HITLER

Au cours d'une crise politique qui faillit le mettre sur les rangs comme premier ministre, il déclara à ses électeurs: "J'aimerais mieux être maître de chiens de chasse que premier ministre". Ses amis croient qu'il n'a pas changé. Tout d'abord, il passa pour un partisan de l'apaisement comme Chamberlain, à cause de ses convictions religieuses; mais depuis quelque temps, on dit qu'il dénonce Hitler comme l'antéchrist.

L'ambassadeur est un homme très grand — plus de 6 pieds 4 pouces. Il a l'air sérieux comme Lincoln, mais il n'a pas son sens de l'humour, ni son sourire. C'est l'unique ambassadeur à Washington qui a pu parler dans l'intimité avec Hitler en 1937; on avait tout organisé sous le couvert d'une partie de chasse donné par Goering. Durant cette chasse au renard, on a su que Lord Halifax avait pour but d'en venir à quelque entente sur l'Europe avec Hitler. Halifax et Hitler ne purent s'entendre; on dit que Hitler parla trop cru, trop fort et que le gentilhomme du Yorkshire s'en formalisa beaucoup.

AVEC GANDHI

On dit qu'il fut plus heureux dans ses relations avec Gandhi, en 1925, alors qu'en qualité de Lord Irwin il était vice-roi de l'Inde. Le mahatma avait l'habitude de terminer ses négociations en disant: "Excusez-moi, il me faut maintenant méditer et prier". Le dévot Halifax le prit au mot en lui ripostant: "Excellente idée, prions donc ensemble". Cette petite stratégie, tous deux étant deux hommes très religieux, le rapprocha de Gandhi. De 1925 à 1931, il n'y eut que très peu de friction; quand les choses empiraient, Lord Halifax priait à la façon de Gandhi.

Homme d'Etat, soldat, chasseur au renard, la main gauche infirme à la suite d'un accident d'enfance, Halifax porte toujours un gant gauche et il semble se servir rarement de sa main. Certains disent qu'il dut se la faire amputer et que sa main gauche est artificielle. Durant la Grande Guerre, comme officier de dragons, il se distingua et fut cité pour sa bravoure sur la ligne de feu. Il peut en montrer à beaucoup pour conduire un cheval au-dessus des obstacles. Cela peut expliquer peut-être pourquoi il fut le dernier à tomber du cabinet Chamberlain, et alors comme ambassadeur aux Etats-Unis.

3 ANS TERRIBLES

Ses ennemis admettent qu'il est un homme sincère et bienveillant. Comme il le prouva durant les trois terribles années de février 1938 à décembre 1940, en qualité de ministre des Affaires étrangères. On sait que Lord Halifax s'est toujours prononcé contre un accord entre la Russie et la Grande-Bretagne. Lord Halifax aura sous peu 60 ans. Il est le 3e vicomte du même nom; il hérita de son titre en 1934, à la mort de son père qui, pendant 50 ans, fut président de l'Union des Eglises de Grande-Bretagne et joua un premier rôle dans les conversations de Malines ayant pour objet un rapprochement entre l'Eglise anglicane et l'Eglise romaine.

Une cérémonie religieuse s'est célébrée chaque matin au domicile de ce lord si pieux. Il épousa en 1909 Lady Dorothy Evelyn Augusta Onslow, fille du 4e comte d'Onslow, et il est le père de trois fils et d'une fille. Ses lettres de noblesse remontent au règne de Jacques 1er. Il fut créé baron Irwin devenant vice-roi de l'Inde, afin de pouvoir siéger à la Chambre des Lords. Il est un grand marcheur. Il a déjà parcouru 10 milles à pied par jour. On se demandait s'il accepterait d'abandonner le secrétariat des Affaires étrangères à M. Anthony Eden qu'il déplaça en 1938.

Comme il n'a pas l'entregent de Lord Lothian, on ne croit pas qu'il obtienne des résultats aussi probants; il est plutôt froid en diplomatie. Mais il est sincère et il possède une vaste expérience. Tout de même, il reste une énigme et on verra ce qu'il pourra accomplir comme ambassadeur.

Le vicomte de Halifax qui a quitté le poste de ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, pour devenir ambassadeur à Washington. Nomination qui est un précédent historique. Un géant très original et sérieux, à la fois.

Les déserteurs abattus sur place

Les Italiens fortifient en hâte les régions pétrolifères de Bérat en vue d'évacuer Valona

ATHENES, 11. — Les nombreux aviateurs grecs et britanniques bombardant aujourd'hui, malgré la mauvaise température, les troupes et les unités motorisées de l'ennemi, ont déclaré, à leur retour, que l'ennemi était en pleine déroute. Pendant le raid, les deux aviations se sont unies pour effectuer leur bombardement à basse altitude. Tous les appareils sont revenus à leur base.

Après la prise de la ville-clef, Klissoura, située à l'embranchement des routes conduisant à Tepelini et à Bérat, les Grecs se sont lancés, à l'ouest, à l'assaut de Tepelini. Dans ce secteur, ils auraient remporté de gros succès en occupant d'importants monts de la région de Gribal. Le flanc ouest étant exposé depuis la capture de Klissoura, on prévoit que Tepelini, sise 16 milles à l'ouest, tombera vite aux mains des Hellènes. Dans la direction nord, une autre branche de l'armée hellénique aurait poussé son avance en direction des champs pétrolifères de Bérat.

Tard samedi soir, on annonçait la prise de nombreux prisonniers et de camions-automobiles chargés de matériel de guerre. Selon les plus récents rapports, les Italiens construiraient en toute hâte des fortifications à Bérat en vue d'évacuer Valona, le seul port stratégique aux mains des Italiens dans le sud de l'Albanie, lequel, en somme, n'est plus éloigné que de 30 milles de la vaillante armée grecque.

LE SECTEUR COTIER EST CALME

Dans le secteur côtier, la troisième voie menant à Valona, les Hellènes ont maintenant occupé les hauteurs dominant la ville, mais il leur resterait à capturer un dernier village avant de la soumettre à un assaut final.

Depuis quelques heures les Grecs se sont abstenus de contre-attaquer dans ce secteur à cause du mauvais temps.

UNE OFFENSIVE PROCHAINE A ELBASAN

A Elbasan, l'accalmie due à la mauvaise température a pris fin. On signale de violents duels d'artilleries et des escarmouches nombreuses. Des rapports de la frontière yougoslave affirmaient toutefois, en dernière heure, que les effectifs italiens renforcés depuis quelques jours par des unités mécanisées allemandes se préparaient à lancer une vigoureuse offensive en vue d'occuper quelques positions sur les rives du lac Ochrida. Les préparatifs souffriraient cependant de retards sérieux à cause des soulèvements albanais. C'est ainsi que ce matin, plus de 80 Albanais qui travaillaient à la réfection des routes ou à l'érection de fortifications se soulevèrent contre les Italiens parce qu'on ne leur permettait pas d'évacuer les lieux au moment des bombardements grecs. Après les avoir maîtrisés on les plaça immédiatement au poteau d'exécution.

ATHENES, 11. — Le journal "Vima" écrivait aujourd'hui, que les Grecs ont découvert à Klissoura un ordre-du-jour du commandement italien qui autorisait les officiers à abattre un soldat sur dix qui tenteraient de déserter. Les neuf autres devaient être conduits devant un tribunal de guerre.

Carte de l'Albanie du sud montrant l'avance grecque. Après la prise de Klissoura (Klisura), la position de Tepelini devient précaire et les Grecs s'approchent de la région pétrolifère de Bérat.

Les Italiens occupèrent une île grecque pour deux heures

ROME, 11. — 200 soldats italiens ont débarqué cette semaine sur une petite île grecque située à environ 20 milles de la plus proche base italienne des îles du Dodécanèse.

Les destroyers qui transportaient les Fascistes soumirent d'abord l'île à un bombardement d'une demi-heure, après quoi des chaloupes remplies d'Italiens s'approchèrent de la grève. L'occupation de l'île a duré en tout deux heures. Cette période de temps écoulée, les Italiens retraitèrent en bon ordre sous la pression des habitants de l'île.

Le malheureux expire dans l'église où il priait pour son meilleur ami

Alors qu'il était à prier pour le repos de son meilleur ami, à l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, M. Armand Beauclerc, 59 ans, s'affaissa soudainement dans la grande allée et expira avant qu'on puisse lui porter secours. Le pauvre homme avait succombé à une attaque cardiaque probablement causée par la mort soudaine de son vieil ami, Joseph Marquis, un habitué du refuge Ignace Bourget.

"T'EMPORTES MON MEILLEUR AMI..."

Marquis avait 69 ans; il était lié à Beauclerc par une longue amitié; les deux hommes demeuraient au no 435, rue du Champ-de-Mars.

M. Armand Beauclerc qui mourut en priant pour son meilleur ami.

Les deux amis se rendaient ensemble chaque jour au refuge Ignace Bourget. C'est là que se trouvait Marquis lorsqu'il fut terrassé par une syncope, jeudi matin. Le fourgon de la Morgue fut aussitôt mandé sur les lieux et l'officier Marcel Gauthier partait avec la civière portant le défunt lorsque Beauclerc s'approcha de l'officier et lui dit tristement: "T'emportes mon meilleur ami."

Quelques heures plus tard, à la suggestion des religieuses qui dirigent le refuge, Beauclerc se rendait à l'église Notre-Dame-de-Bonsecours pour prier aux intentions de son vieil ami. Le malheureux ne devait pas ressortir vivant. Il venait à peine de s'agenouiller qu'il s'effondrait dans la grande allée.

L'agent Gauthier, en arrivant auprès du défunt, fut tout étonné de reconnaître le vieillard qui lui avait parlé à la porte du refuge.

Le sgt-détective Bissonnette fit aussitôt enquête et assure au coroner que les deux morts étaient bien naturelles. Deux verdicts furent rendus en conséquence.

M. Godbout est satisfait du relèvement financier, à date, de la Métropole

De passage au Windsor, samedi, en route vers Ottawa pour la conférence interprovinciale, l'hon. Adélard Godbout a fait quelques petites déclarations intéressantes sur divers sujets.

Le premier ministre a affirmé que la régie actuelle de l'administration de la Métropole par la Commission municipale de Québec restera en vigueur tant que les finances de la ville ne seront pas entièrement rétablies; mais, il s'est déclaré, cependant, bien satisfait du relèvement financier effectué à date, durant une année de régie.

Revenant sur les problèmes agricoles qui l'intéressent tout spécialement, M. Godbout a fait voir qu'il projetait de rétablir l'octroi (aboli) de $300 aux fils de cultivateurs pour leur établissement sur les terres, car, à son avis, ce système avait plusieurs avantages. Par ailleurs, les autorités provinciales vont faire un essai sérieux du raffinage de la betterave à sucre, à un certain endroit de la province et si cet essai donne de bons résultats, il se peut qu'on établisse des raffineries en plusieurs centres de la province.

Solliciteur non autorisé

Hier, à Montréal, on mettait le public en garde contre les agissements d'un individu qui dit être un lieutenant de l'armée française et qui sollicite de l'argent pour "France Toujours", société récemment fondée aux Etats-Unis et qui a pour but de venir en aide aux Français libres qui appuient de Gaulle. Le Dr William Vignal, représentant officiel à Montréal des Français de de Gaulle, déclare qu'il est au courant des activités de "France Forever", mais il ajoute que, ni lui, ni le bureau chef de "France Forever" n'ont autorisé qui que ce soit à recueillir au Canada des fonds pour cette société.

● **LES MOTEURS** qui fonctionnent à l'alcool perdent leur popularité en Allemagne.

Un cuisinier de renommée apprête des mets choisis, au camp de St-Hyacinthe

"Oui monsieur, j'ai préparé les mets les plus fins et les petits plats les plus délicats pour des rois et des princes. Mais je ne me donnais pas alors plus de trouble que je prends de soin aujourd'hui pour plaire à nos jeunes recrues. Mon boeuf à la mode vaut autant que les dindes farcies et les perdrix truffées que j'offrais au roi Haakon ou au prince Olav!"

Et le chef Louis Mauron, sergent au camp d'entraînement de Saint-Hyacinthe tire grand orgueil de la cuisine dont il est roi et maître au camp. M. Mauron est un chef de grande renommée; les habitués de Laval-sur-le-Lac connaissent son talent et il n'est pas de chef au Canada qui ne respecte l'art du célèbre cuisinier de Suisse.

AU GRAND HOTEL

Louis Mauron a fait son apprentissage au Grand Hôtel de Christiana, en Norvège. La ville a maintenant changé de nom et la capitale aujourd'hui s'appelle Oslo. "L'hôtel y est encore", dit le chef Mauron, "mais il est occupé par ces sales boches".

En 1917 et 1918, le chef Mauron était attaché à l'un des régiments français qui faisaient la vie dure aux Allemands. Après le guerre, en 1920, le jeune Mauron traversa au Canada et il trouva facilement emploi dans un hôtel de Montréal. Depuis 14 ans, il est chef au club de Laval-sur-le-Lac. Ses succès ne se comptent plus. Il y a quelques années, lors du grand concours gastronomique organisé sous les auspices de M. Pierre Charton, Louis Mauron se classa bon premier après avoir servi, au Cercle Universitaire, un souper dont les gourmets parlent encore.

Le chef Louis Mauron, dont la cuisine fait sensation au camp d'entraînement de St.-Hyacinthe.

UN ARTISTE DANS SA CUISINE

Le chef Mauron, qui a préparé des dîners pour le roi Haakon II, pour le prince Olav, actuellement à Ottawa, pour le roi de Siam, le prince du Japon, Lord Bessborough, Lord Tweedsmuir et nombre d'autres grands personnages, tient à s'assurer que les princes ne sont pas toujours des fins gourmets... Il ajoute en riant que parmi ses clients de Laval, il en est qui sont de véritables experts et qui savent déguster un mets de choix.

"Je vous prie de croire, pourtant, monsieur, que je prends autant de soin ici, à St-Hyacinthe, que j'en prends au club de golf ou que j'en prenais au Grand Hôtel de Norvège. J'ai trouvé moyen, avec les ressources dont je dispose ici, de préparer souvent des plats que j'aurais été fier d'offrir au meilleur connaisseur. Je fais de la pâte feuilletée, des mille-feuilles, des éclairs, et une foule de desserts aussi variés qu'appétissants. Je sers à mes hommes un boeuf braisé à la mode qui fait sensation sur le menu. Faut vous dire, toutefois, que j'aime mon métier et que je suis jaloux de ma réputation. Je fais l'impossible pour varier le menu et mes gars en sont reconnaissants... c'est tout ce que je veux!"

Le chef Louis Mauron est père de deux charmants enfants nés en Canada. Mme Mauron, qui est Norvégienne, habite rue Boyer.

Décès de Mme Ludger Leblanc

Nous avons le regret d'apprendre le décès, survenu à l'âge de 70 ans, de Mme Ludger Leblanc, née Zérilda Cyr, 1452, rue Desjardins.

La disparue était la mère de Mme Roger Martin qui a eu l'honneur de mettre au monde les premières jumelles nées en 1941 à Montréal.

Outre Mme Martin (Jeanne), elle laisse pour la pleurer quatre filles: Alma (Mme Armand Joly), Blandine (Mme Raoul Lepage), Gertrude et Alice, et deux fils: MM. Antonio et André Leblanc.

SURDITE

L'ESSAI GRATIS PRIVEMENT

Sans batterie et sans fil. Notre essai de 30 jours vous convaincra que le VIBRAPHONE est le mieux éprouvé de tous les appareils pour le soulagement de la surdité, presque invisible. Prix très raisonnable. Venez entre midi et 6½ p.m., lun. 13, mar. 14, et mer. 15, seulement.

Cie Canadienne Vibraphone

J. LAURIN — Ch. 813, 8e étage

EDIFICE DRUMMOND

1117 rue Ste-Catherine ouest

A l'Hôtel de Ville

On s'efforcera de trouver où le bât blesse Concordia

Cette découverte faite après une expérience de deux ans le régime municipal sera remanié. — Tel est au moins l'avis des augures du monde politique. — Réforme de l'électeur et réforme de l'administrateur. — Tendance à revenir vers la loi générale. — L'enlèvement de la neige. — Progrès techniques. — Un nouvel honneur pour le président du Comité exécutif.

On parle d'un loyal essai au sujet du régime municipal. Mais ce n'est un mystère pour personne des initiés de la politique qu'on ne compte pas affronter à Montréal une élection provinciale tant qu'il conservera dans son état actuel ce qu'on a appelé ses caractéristiques antidémocratiques. Un journal, qui a souvent l'oreille des ministres de Québec, notamment du trésorier provincial, laisse entendre ces choses dans un article qu'on a lieu de croire inspiré.

Où seront opérées les retouches au vêtement de Concordia? De toute évidence, aux endroits où ce vêtement, ou ce bât, la blessera le plus. La Commission municipale (ou ses délégués) agiront comme des couturiers experts. Ils observeront la gêne ou les entraves qui peuvent provenir de l'étroitesse ou du trop de roideur de l'accoutrement. Ils rédigeront, sans tapage, les projets d'amendements que les autorités de Québec feront adopter en temps utile par les chambres provinciales.

Dès maintenant, selon les rumeurs (car le texte du bill de Montréal n'est pas encore connu) on veut remédier à un abus qui ne concerne pas le grand public, mais le rouage administratif interne. Depuis quelques années, le directeur de la police jouit d'une immunité relative. Il ne peut être congédié par le Comité exécutif et le Conseil qu'après sa mise en accusation devant un juge de la Cour supérieure qui se prononce sur le bien fondé des motifs de son renvoi. En vertu des lois provinciales, le vérificateur de la ville M. Mérineau jouit aussi d'un privilège identique. Autrefois, M. L. Roberge, directeur des finances, le Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé et M. Honoré Parent, directeur des services municipaux et comme tel, chef de tous les services, bénéficieraient de la même protection. Ils l'ont perdue par un amendement à la charte il y a quelques années. C'est cette anomalie que l'on songerait à corriger, car on pense, non sans raison, qu'elle enrayerait le désordre qui surgit quand les administrateurs élus peuvent intervenir auprès de ces fonctionnaires et tenter de les gêner dans le libre exercice de leurs fonctions. Cette législation serait un pas marqué dans la séparation de l'exécutif et du législatif, comme cela existe depuis des années dans le gouvernement fédéral, apparemment avec plus de bons que de mauvais effets.

Les autres réformes tendraient à corriger d'un côté l'électeur et de l'autre le candidat à l'administration municipal. Autrefois, nul n'avait le droit de vote si ses taxes n'étaient payées en entier. Il y a plus de vingt ans on a changé cela: tout le monde à condition d'être porté sur le rôle des contribuables a droit de suffrage, que la feuille d'impôt du dit contribuable soit ou non acquitté.

Enfin, quand vint le secours direct on étendit ce droit aux secourus qui non seulement ne payaient pas leur taxe mais devaient leur subsistance à la ville, à la province et au gouvernement fédéral.

A Montréal, la qualification foncière des conseillers ou échevins fut aussi abolie cependant qu'elle était maintenue dans le reste de toute la province. Résultat: des gens pouvaient imposer ou relever des impôts fonciers auxquels ils étaient eux-mêmes soustraits. Ces mêmes gens jouissaient du même privilège même s'ils étaient parfaitement insolvables.

On estime qu'il est opportun de revenir à la loi générale de la province. D'autant plus que si l'on a fini par créer le même droit pour les chômeurs dans toutes les municipalités qu'à Montréal, ce droit tombera en désuétude puisqu'il n'y aura bientôt plus de chômeurs à ce qu'on espère.

Ainsi donc, petit à petit, par retouches successives, on modifiera le status des électeurs et le status comme la stature des élus et l'on compte que cela aura un bon effet sur le vote des uns et le recrutement des autres.

Le déneigement des rues

La Commission municipale a entrepris de la réorganiser énergiquement en y introduisant de l'ordre, de la rapidité et, par voie de conséquence, de l'économie. Déjà les résultats se font sentir. Le coût du déneigement était en moyenne $12,000. par pouce de chute de neige; il n'est que de $9,000. cet hiver. Par contre, il est tombé à date 45 pouces de neige contre 18 seulement l'an dernier.

On vise aussi à l'emploi rationnel des voitures de transport. Les premières modifications à cet égard remontent à l'an dernier. On emploiera l'an prochain des souffleuses dont on projette d'acheter une quinzaine, partout où il y a des terrains vagues pour recueillir la neige soufflée.

La ville n'a présentement que six souffleuses, pas toutes en bon état de fonctionnement.

Les chargeuses et les voitures de transport étant ainsi libérées pour les rues entièrement construites, on projette d'aménager de véritables convois de camions-remorques. Des tracteurs rapides en remorqueraient des séries, à divers points de la ville pour être chargées pendant qu'elles iraient s'atteler à d'autres remorques déjà remplies pour les mener aux déversoirs. Ces camions remorques seraient à bascule mécanique et serviraient l'été au nettoyage des rues et à divers autres travaux.

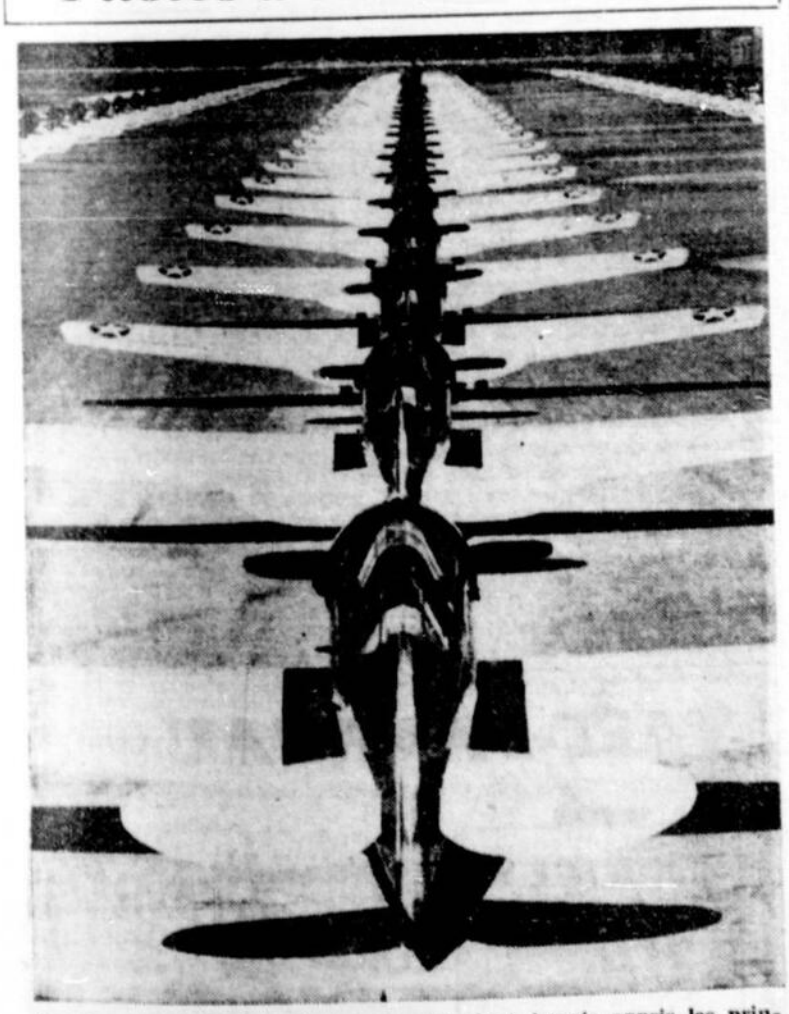
Cette année, les autorités fédérales mettent à l'essai de nouveaux chasse-neige beaucoup moins coûteux que les anciens. La ville a chargé de ses ingénieurs d'en vérifier le rendement pour savoir s'il y aurait avantage à les employer pour son compte.

M. J. O. Asselin

Président de l'exécutif, il vient d'obtenir une nouvelle marque de confiance en se faisant élire par acclamation à la présidence de la commission métropolitaine. C'est rappelle-t-on, la première fois depuis les jours lointains de feu M. J.-A.-A. Brodeur ou le président de l'exécutif cumule ces deux fonctions. A noter, cependant, que la présidence de la commission métropolitaine n'est plus désormais rémunérée.

SANS-QUARTIER.

Pilotes à l'entraînement



Le plus grand nombre d'aviateurs qui aient jamais appris les principes essentiels de l'envolée, à l'aéroport Randolph, Texas, soit au total de 500 cadets d'aviation qui s'enrôlèrent en décembre, trouvera une variété de monoplans à ailes basses comme ceux-ci. Les 350 avions d'entrainement au West Point de l'air pourront voler presque un quart de million d'heures de vol durant l'année financière actuelle, avec des aspirants-pilotes aux contrôles.

Des tomates qui ont coûté cher à un commis-épicier

CHICAGO, 11. — Le jury de la cour de Circuit vient d'accorder une indemnité de $1000.15 à une dame Bernice Peacock, 34 ans, faussement accusée par un jeune commis-épicier d'avoir dérobé trois tomates. Dans sa plainte Mme Peacock a affirmé, avec l'appui de témoins, qu'elle avait acheté ces tomates dans un autre magasin.

Il va sans dire que les tomates, au cours de la violente discussion qui s'est élevée entre le commis et la femme injustement accusée, de fermes qu'elles étaient se sont changées en une sauce du plus bel écarlate.

Mme Peacock a poursuivi l'accusateur pour trois raisons. D'abord parce qu'on l'avait arrêtée injustement, ensuite parce qu'on l'avait emprisonnée sans preuves patentes de vol et troisièmement parce que l'accusation portée contre elle était de nature à diffamer sa réputation. Elle demandait donc $1,000 de dommages. Le juge a accordé les $1000 demandés, plus... 15 cents, pour la perte des trois tomates...

Permis de conduire, à 91 ans

Farnum T. Hobbs, de South Paris, Maine, qui a récemment subi avec succès une épreuve rigoureuse dans la circulation la plus difficile et a obtenu son permis de conduire, après avoir prouvé que sa vue était excellente, ses nerfs solides et son jugement meilleur que celui d'un jeune chauffeur.

D'un Goût Exquis

THÉ "SALADA"

Il faut gagner la guerre

Les dirigeants de notre Pays, nous ont annoncé, la semaine dernière, que 1941 sera une année record au Canada, pour la construction de navires, de chars d'assaut, de munitions etc...

LES SOUDEURS ELECTRIQUES sont indispensables pour ces constructions.

JEUNES GENS qui désirez vous créer un avenir solide, ATTENTION.

4 RAISONS importantes vous incitent à venir apprendre la soudure électrique à L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTREAL.

1° NOTRE OUTILLAGE

Machines ultra-modernes et installation parfaite conformément aux lois provinciales d'installation de moteurs à haute tension.

2° NOTRE PROFESSEUR

Le seul en soudure électrique à posséder le certificat de compétence du Gouvernement Fédéral. Notre prospectus vous en dira davantage.

3° NOTRE COURS

Exactement le même que donne la Cie Lincoln à Cleveland Ohio d'où sont sortis les meilleurs soudeurs électriques des Etats-Unis.

4° LA DIRECTION

En 1940 notre directeur a placé au delà de 150 soudeurs. Ses relations avec les dirigeants de nos grandes industries augmentent chaque jour, voilà qui augure bien pour 1941.

UN CONSEIL

L'enjeu de toute une vie vaut la peine d'y penser à deux fois.

Renseignez-vous, visitez, comparez, ne vous lancez pas vers la première réclame qui vous tombe sous les yeux.

Prospectus sur demande.
Paiements différés si désirés.

L'Institut de Technologie de Montréal

2461 est, rue Demontigny - Montréal - CH. 2616

LA SOCIETE

BLOC-NOTES

dimanche

Le chef Delisle, de Caughnawaga, convoque tous les Indiens de la réserve à une importante assemblée. Il propose dans son discours que la réserve fournisse environ $90,000 au gouvernement du Dominion pour l'achat d'un bombardier, et demande à tous les Indiens du Canada de se mettre en communication avec ceux de Caughnawaga. MM. A. K. Beauvais et Delisle iront à Ottawa pour faire part au gouvernement du projet des Indiens de la réserve de Caughnawaga.

lundi

Le professeur Grant Fleming, de l'université McGill, préconise l'adoption de lois obligeant les syphilitiques à suivre des traitements et il demande que l'on entreprenne une vigoureuse campagne d'éducation dans la province pour combattre ce fléau social. La province de Québec, contrairement aux autres provinces du Canada, n'a pas encore de loi permettant de contrôler la syphilis. Il est donc urgent que l'on légifère en ce sens.

mardi

Grâce à la coupure des salaires des instituteurs et autres membres du personnel de la Commission scolaire, le déficit de cette Commission sera, pour l'année financière 1940-1941, de $649,381. Voilà ce qui ressort du rapport financier présenté aujourd'hui par M. Roméo Delcourt, secrétaire général et trésorier. On prévoyait, en juin dernier, que le déficit serait de $1,081,341 mais, grâce aux réductions de gages, il est fortement diminué. Le déficit pour la période 1939-40 était de $1,950,872.

mercredi

Le conseiller J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de Montréal est élu président de la Commission Métropolitaine, au cours de la première séance de la nouvelle commission. Ensuite, on procéda à la nomination du comité des finances qui comprend le président Asselin, le conseiller Marler, le conseiller Pavent, le maire Beaubien, M. C. Ballantyne; M. J.-B.-A. Mérineau, auditeur de la ville; le maire Edward Wilson de Verdun; le maire Edgar Leduc de Lachine et le maire W. A. Morrill, C.R. de Westmount.

jeudi

M. R. Beaudet, surintendant de la Commission du chômage, annonce que le Bureau de reconstruction économique a consenti, avec effet rétroactif au 1er novembre, à augmenter l'échelle des loyers payés aux chômeurs dans la proportion mensuelle de leur taxe d'eau. Les propriétaires qui ont déjà acquitté la taxe pour leurs locataires-chômeurs seront remboursés à la fin de l'année financière.

vendredi

On annonce la création d'un comité national pour le retour des soldats à la vie civile normale. A l'issue d'une réunion d'industriels à l'hôtel Mt-Royal, le brigadier-général Panet dit que travailler à faciliter aux soldats licenciés le retour à la vie civile est une manière efficace de contribuer à l'effort de guerre. M. Walter Wood, vice-président du comité consultatif national pour la démobilisation des soldats est chargé d'organiser des comités semblables dans tous les districts militaires du pays.

● AIKEN, Caroline. — Un vérificateur d'une liste de conscrits a eu la surprise de sa vie, l'autre jour. Un conscrit portait le nom de Kindly Draft.

L'honorable juge et Mme J.-L. Saint-Jacques, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec le lieutenant Paul DeSève, du Régiment de Maisonneuve, fils de M. et de Mme J.-B. DeSève, d'Outremont. En raison d'un deuil récent dans la famille, la bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le samedi 1er février, en la chapelle particulière de l'église Saint-Viateur d'Outremont.

◆ ◆ ◆

On annonce les fiançailles de Mlle Pauline Letourneau, fille du Dr S.-J.-F. Letourneau, décédé, et de Mme Letourneau, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Thomas-T. O'Rourke, fils de M. Thomas O'Rourke, décédé, et de Mme O'Rourke, d'Outremont.

◆ ◆ ◆

Les membres du chapitre municipal de l'Ordre des Filles de l'Empire offriront un dîner, le jeudi 13 février, au Mont-Royal, en l'honneur du premier ministre de la province, l'honorable Adélard Godbout.

◆ ◆ ◆

La partie de cartes annuelle au profit des oeuvres sociales de Marie-Réparatrice, aura lieu, le 24 février, dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal.

◆ ◆ ◆

Sous l'égide du Comité des Jeunes de l'Oeuvre de la Soupe, un thé-causerie sera donné, le mercredi, 22 février, de quatre à sept, au Ritz-Carlton. M. Louis Francoeur, qui en sera l'hôte d'honneur et le conférencier, a intitulé sa causerie: "Pour comprendre ce qui se passe".

◆ ◆ ◆

L'honorable juge et Mme Philippe Demers font un séjour de quelques semaines à Rawdon.

◆ ◆ ◆

Mme J.-E. Roberge est partie, hier soir, pour Miami, Floride, où elle passera la saison d'hiver.

◆ ◆ ◆

Sir Ernest MacMillan, de Toronto, est parti, hier, en avion, pour Vancouver, où il dirigera l'Orchestre Symphonique de Vancouver, aujourd'hui.

◆ ◆ ◆

Mme G.-W. Pacaud et son fils, Robert, sont retournés à Sarnia, après avoir passé le temps des fêtes à Montréal, avec Mlle Lucile Pacaud.

◆ ◆ ◆

Lady Peacock, de Londres, qui passe l'hiver à Toronto, est actuellement à Montréal, l'hôte de Mme Haydn Horsey.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Roddy Choquette sont revenus de Québec, où ils ont passé quelques jours, les hôtes de M. le juge et de Mme P.-A. Choquette.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Charles Raymond, d'Outremont, M. et Mme G.-H. Gagnon, Mlle E. Marrin et M. J.-L. Gagnon font actuellement un séjour à Daytona, Floride, à l'hôtel Riviera.

◆ ◆ ◆

Mlle Rosemary Power est revenue de Québec où elle a passé une semaine, l'invitée de l'honorable juge et de Mme Lucien Cannon.

◆ ◆ ◆

On annonce les fiançailles de Mlle Pauline Séguin, de l'Assomption, fille de M. P.-A. Séguin, ancien député de l'Assomption-Montcalm, à la Chambre des communes, et de Mme Séguin, avec M. Paul Laferrière, de Berthierville, fils de M. Henri Laferrière, décédé, et de Mme Laferrière.

◆ ◆ ◆

La partie de cartes annuelle de l'Association des femmes conservatrices de la cité et du district de Montréal, aura lieu le lundi 10 février, au Ritz-Carlton, sous la présidence de Mme Dumont LaViolette.

◆ ◆ ◆

Me Maurice Dugas, C.R., et Mme Dugas annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, avec M. Camille Archambault, fils de M. J.-N. Archambault, décédé, et de Mme Archambault, d'Outremont.

◆ ◆ ◆

Mme Ernest LeMesurier est revenue de Sainte-Marguerite où elle a été l'invitée de M. et de Mme W.-H.-G. Holt.

◆ ◆ ◆

Mme George-Egerton Ogilvie et ses fils sont rentrés en ville après avoir fait un séjour de deux semaines au Lac Manitou.

◆ ◆ ◆

Sous la présidence d'honneur de Mme A. Raynault, mairesse de Montréal, une partie de cartes sera donnée, au profit des oeuvres des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, le samedi, 25 janvier, à deux heures et demie, à la maison d'oeuvres, 120 est, rue Laurier.

Le capitaine et Mme Louis Taschereau, qui ont passé le temps des fêtes à Montréal, les invités de M. et de Mme Gérard Pratte, sont retournés à Sussex, N.B.

◆ ◆ ◆

M. Alain Joly de Lotbinière est retourné à LeClercville, après avoir passé le temps des fêtes à Montréal. Mme Joly de Lotbinière et M. Edmond Joly de Lotbinière, qui prolongeront leur séjour dans la métropole, occupent un appartement au Gleneagles.

◆ ◆ ◆

Mlle Denyse Quintal accompagnée de Mlles Mary-Louise Newton et Ainslie Evans, passe quelques jours à Val-Morin.

◆ ◆ ◆

Mme Henri Groulx a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la partie de cartes que donneront les dames patronnesses de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, le jeudi 6 février, au Ritz-Carlton. L'organisation de cette partie de cartes a été confiée à Mmes Georges Doyon, Georges Meunier, J.-B. Mérineau, L. Lepage, Mlles Yvonnes Robert et Lucienne Poupart. Le thé sera servi.

◆ ◆ ◆

La partie de cartes de l'Association des Adoratrices de la paroisse de l'Immaculée-Conception aura lieu le mercredi, 22 janvier, en la salle paroissiale, angle des rue Rachel et de Bordeaux, sous la présidence du R.P. Georges Mongeau, s.j., directeur de l'Association.

◆ ◆ ◆

La prochaine réunion des Enfants de Marie du Sacré-Coeur, aura lieu demain après-midi, au couvent, rue Atwater. Le R.P. Maurice Beaulieu, s.j., directeur de la société, prononcera la causerie. Toutes sont priées d'être présentes.

◆ ◆ ◆

A l'issue de la réunion générale du "Women Associates of McGill", mardi prochain, alors que le Dr W.-D. Woodhead sera le conférencier, le thé sera servi par Mmes H.-A. Lafleur, Lionel Lindsay, F.-M.-G. Johnson et George Stephens aidées de Mmes Stuart Forbes, David Keys, J.-F. Burgess, C.-H. Carruthers, J.-W. Bell et de Mlle Adèle Lomer. Mme F.-A.-C. Scrimger recevra les invités.

QUEBEC

Le maire de Québec et Mme Lucien Borne ainsi que leur famille ont passé les fêtes du Premier de l'An au Manoir Saint-Castin.

◆ ◆ ◆

Mme Lucien Morin et son fils, Yves, sont retournés aux Trois-Rivières, après un court séjour à Québec, chez ses parents, le docteur et Mme C.-O. Samson.

◆ ◆ ◆

Mme A.-L. Cannon et Mlle Marie Cannon sont retournées à Ottawa, après avoir passé la quinzaine des fêtes à Québec, les invitées de Sir Charles et de lady Fitzpatrick et de Mme Arthur Fitzpatrick.

◆ ◆ ◆

Le docteur et Mme Lasalle Laberge ont reçu à déjeuner, ces jours derniers, en l'honneur de l'honorable et de Mme Bernard Bissonnette.

OTTAWA

La grande duchesse et le prince de Luxembourg accompagnés du lieutenant G. Konsbruck sont retournés à Saint-Henri de Mascouche après avoir passé quelques jours à Rideau-Hall, les invités de Son Excellence le gouverneur-général et de Son Altesse Royale la princesse Alice.

◆ ◆ ◆

Le docteur et Mme Thomas-J. Goodfellow, de Saratoga Springs, N.Y., annoncent les fiançailles de leur fille, Virgina-May, avec M. Andrew McNaughton, officier de l'aviation canadienne, fils du lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, commandant du corps d'armée canadien en Angleterre et de Mme McNaughton, d'Ottawa.

◆ ◆ ◆

Mme J.-G. Parmelee fait un séjour à Toronto.

◆ ◆ ◆

Mme John Fauquier, de Belleville, est actuellement à Ottawa, chez sa mère, Mme J.-D. Stewart.

CONCERT AU RITZ-CARLTON

Le Trio "Pro Arte" donnera un concert au Ritz-Carlton, le 27 janvier à 8 h. 45. Le Trio "Pro Arte" se compose de Mlles Jeanne Bauine, soprano, et Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, avec le concours de Monsieur Philippe Crépeau, ténor. Mlle Gertrude Bauine sera leur accompagnatrice. Le programme comporte des pièces choisies avec goût, qualité qui caractérise fort bien le Trio "Pro Arte".

Fiançailles d'Eleanor Roosevelt

Mlle Eleanor Roosevelt, nièce et homonyme de la première dame des Etats-Unis, fait ici une photo souriante avec Edward P. Elliott, de Yorkshire, Angleterre. Leurs fiançailles ont été annoncées à un thé donné par Mme John Cutter, mère de Mlle Roosevelt, à Dedham, Mass., où cette photo a été prise.

Un touriste naïf achète pour $450 une émeraude valant à peine 10 sous

PJ Exclusif

Tous les journaux ont parlé de cette jeune montréalaise qui acheta récemment pour la somme de $25 un collier de perles valant $2,500. On se souvient qu'après avoir brisé le dit collier, elle ne put retrouver une perle et que le magasin où elle fit ce fantastique achat lui demanda $180 pour la perle absente... ce qui fit découvrir l'erreur commise par un nouveau vendeur, nerveux ou distrait.

Le contraire vient de se produire dans une conciergerie d'Outremont où un touriste américain, naïf ou peu connaisseur en bijoux, paya la jolie somme de $450 pour une "riche" épinglette qu'il aurait pu obtenir dans n'importe quel magasin de cinq, dix et quinze sous.

Charles-S. Simmons, un sportsman de Jersey-City, raconte qu'il fit la connaissance d'un certain voyageur, lequel se donna le nom de George Warren, de New-York, aussi de passage au Canada par "affaires".

Le dit Warren, après avoir parlé d'un récent héritage touché à la mort de sa richissime tante, se dit fort embarrassé par la possession de bijoux qu'il voulait "sacrifier". Il montra alors à Simmons une épinglette sertie d'une émeraude large comme une pièce de cinq sous, émeraude "merveilleuse" achetée au Pérou lors des fréquents voyages de sa bonne et généreuse tante.

Après un petit cours sur l'histoire des bijoux, il éblouit si bien Simmons que ce dernier consentit à acheter le superbe bijou dont Warren abaissa le prix de $800 à $450, vu que son nouvel ami lui était sympathique! Simmons paya $235 dollars au comptant et la balance par chèque, mais il est plus que probable que le dit Warren n'osera jamais changer ce dernier dans les banques.

La vente se termina par quelques verres de bière que paya généreusement le vendeur de bijoux.

Quant à Simmons, il ne voulut pas porter plainte. "Je puis acquitter facilement cette perte d'argent dit-il, et ce que je perds me vaut beaucoup plus comme expérience. Cela m'apprendra à ne plus me fier au premier venu et surtout à ne pas me mêler d'orfèvrerie".

Qu'est devenu cet équilibriste?

Un de nos lecteurs, M. Thomas Marchand, un résident de l'Ile Verte, voudrait bien revoir un de ses amis du début du siècle, M. Louis Lévesque, et il nous demande de d'insérer une note dans notre journal, priant le disparu de se mettre en communication avec lui.

Il ne saurait y avoir de méprise au sujet de M. Lévesque, car ce dernier, selon M. Marchand, était un équilibriste remarquable. Il aurait traversé la rivière Espagnole, dans les districts de Sudbury et d'Algoma, en Ontario, sur un fil de fer, par une nuit très noire.

En 1904, il aurait répété son exploit en transportant cinq personnes sur ses épaules, à une hauteur de 90 pieds. Enfin, M. Lévesque aurait réussi un autre tour de force, celui de descendre les rapides de la rivière des Français, la tête en bas, sur un radeau. Ce cours d'eau est situé en Ontario et réunit le lac Nipissing à la baie Georgienne.

TAIT-FAVREAU LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.D., président
Le spécialiste
EXAMEN DE LA VUE
Troubles musculaires de l'oeil.
Verres CORRECTEURS
Optométriste
LORENZO FAVREAU
et ses assistants
Lucien Hébert, Bs. O
C. Monfette, Bs. O
OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"
Bureau du centre:
265 est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 6703
Bureau du nord:
6890, rue St-Hubert
Tél.: CA. 9344

L'histoire des obscurs marins de cargos qui jouent un si grand rôle pour la victoire des nôtres

PJ Exclusif

"Ce que nous savons de la guerre?... Tout et rien du tout!" Ce fut la réponse brève mais éloquente que nous fit l'un de ces héros inconnus que sont les marins des convois de la marine marchande lors d'une entrevue d'occasion dans le "lobby" de l'hôtel Ford avec l'un de ces matelots qui font partie de la flotte à laquelle l'empire de la Grande-Bretagne doit sa survivance, surtout en ces heures critiques alors qu'elle a tant besoin de maintenir ses communications par voie des mers.

L'homme auquel nous nous adressons fait involontairement songer à ces rudes gaillards tels qu'ils devaient être du temps de Nelson, ou des corsaires que furent Jean-Bart ou Surcouf. Mesurant plus de six pieds, tout en muscles et en os, la figure osseuse et brulée par les embruns, les poings carrés, la mâchoire volontaire, il a l'aspect d'un rude batailleur et d'un rude gars d'eau salée.

Il n'a pas d'uniforme. Il est vêtu simplement d'un chaud pantalon bleu marine, d'un chandail épais en laine brune, de solides godillots, de gros bas à côtes, et c'est tout. Il accuse la quarantaine. Il est né à Liverpool, sur les quais où il passa son enfance à regarder partir les grands cargos crachant de la suie à pleine cheminée. Il se donne le nom de Jimmy Mitchell, fils de marin et petit-fils de marin.

Il s'enrôla à l'âge de 16 ans: il parcourut les cinq océans, du nord au sud, de l'est à l'ouest. La guerre le vit patrouiller la Mer du Nord. Deux torpillages à son actif en 1917, puis évacuation vers un hôpital pour se remettre d'un éclat d'obus au ventre. En 1920, il retourne à la mer, à bord de six ou sept cargos. Suivent des aventures qu'il raconte brièvement, dans un horrible mélange de cockney, de bloke, de scotch, d'irlandais, d'anglais, de yankee et de gallois: une salade d'anglais à faire frémir Shakespeare dans sa tombe!

Puis Mitchell nous parle de la présente guerre, très discrètement d'ailleurs, histoire d'obéir aux ordres reçus. C'est un vieux de la vieille, endurci aux coups de mer comme aux questions indiscrètes: inutile de demander le nom des tramps de l'océan sur lesquels il s'embarque quand on requiert ses services: la discipline le défend. Tout en causant, avec maintes réticences, il grille une demi-douzaine de cigarettes qu'il roule avec une habileté de magicien entre ses doigts carrés rongés par le sel de l'océan ou les rudes cordages.

"Ce qu'on sait de la guerre? Tout et rien", répète-t-il: "nous autres, on est les "toughs" de la marine, ceux dont les journaux ne parlent jamais: nous sommes les gars qui se noyent quand on l'exige, qui sauvent leur peau quand ils le peuvent, qui naviguent par tous les temps, par toutes les tempêtes, sans savoir où ils vont. On s'embarque à un moment d'avis avec son baluchon, sur n'importe lequel sabot, chargé de fruits ou de nytroglycérine, sans même savoir ce que renferme notre cale: on mange ce qu'on nous donne, parfois d'infâmes ragoûts, mais on a l'estomac endurci comme le reste du corps!

"Ainsi, depuis septembre 1939, c'est ma 16ème traversée de l'Atlantique, toujours à bord de vieilles carcasses de bateaux qui se trainent cahin-caha sur les vagues. On débarque dans un port, on se loge où on nous dit d'aller, on attend, des heures ou des jours, quand ce n'est pas davantage, l'heure d'un nouveau départ vers quelque part. C'en est monotone! Mais on s'habitue à tout!

"Naviguer avec un convoi en temps de guerre, cela procure tout et rien, nous sommes les engrenages d'une formidable machine en mouvement: tout ce que nous avons à faire, c'est obéir! C'est simple, mais cela demande parfois du courage, même si comme moi, on ne laisse pas de famille derrière soi ou même de parents.

"On se fait à l'idée de la mort. A tout moment du jour et de la nuit, on peut recevoir une torpille ou une bombe, mais mourir dans l'eau ou dans son lit, quelle différence?... Ainsi, il y a deux mois, au large de l'Irlande, à bord de mon navire, je ne vous dirai pas lequel, un sous-marin nous a raté par vingt pieds à peine avec une grosse torpille. J'ai su plus tard que nous avions une cargaison de dynamite. Ce que ça aurait sauté, hein?... Le mois suivant, nous avons recueilli huit naufragés à moitié morts de faim et de froid près de Terre-Neuve. La même chose pourrait nous arriver demain. C'est notre vie. Si on crève un jour, on dira simplement de nous: "l'équipage est perdu". Ce sera notre De Profundis, mais que nous importera, quand nous serons noyés, d'avoir notre éloge funèbre dans la presse?... Nous autres, on est seulement des gars qui gagnent cinquante sous par jour, qui dorment quand ils en ont le temps, qui mangent quand il reste quelque chose à manger, mais qui sont contents quand même de faire leur petite part, même s'il n'y a pas de grades, d'honneurs ou de médailles à retirer."

Ainsi se termina cette conversation avec l'un d'eux, l'un de ces héros qui écrivent la page la plus obscure de la guerre, mais une page que ne liront que quelques uns, ceux qui se seront mêlés, ne fut-ce que pendant quelques heures, avec ces braves sans lesquels les plus grands généraux ne pourraient remporter de victoires.

Aucun moyen de garder du verre dans cette prison

VENTURA, Calif., 11. — La police locale se demande si l'on doit employer de la verrerie et du verre dans la prison du comté. Un prisonnier a la manie de dévisser les ampoules électriques et de les manger à ses repas. Un autre, en employant un manche de vadrouille, a fracassé 31 fenêtres avant de pouvoir être maîtrisé par le geôlier.

Duel atroce dans une taverne de Santiago

SANTIAGO, (Chili), 11. — Deux marins de nationalité italienne se sont pris de querelle dans une taverne du port de Santiago et se sont lardés de coups de couteau dans un duel dont furent témoins quelques-uns de leurs camarades qui leur servirent de témoins pour les voir laver dans le sang cette "affaire d'honneur".

Les deux adversaires, Pietro Badala et Ciero Napri, sont tous deux décédés des suites de leurs blessures. Badala portait au centre, trois coups de poignard alors que Napri fut gravement blessé au cou, au dos et à la poitrine.

Six des témoins de cette boucherie sont détenus par la police qui les accusera de complicité.

Pour maladies des pieds
ADRESSEZ-VOUS A
W.-L. MARCOTTE,
B.A.D.C.
SPECIALISTE
4250, rue ST-HUBERT
PRES RACHEL
FRontenac 9680

METHODES LES PLUS MODERNES

LISEZ PHOTO-JOURNAL

Santé et longue vie aux

Premières JUMELLES de 1941 gagnantes de notre 5ème DERBY

C'est le voeu le plus sincère que nous faisons pour elles, et nous y ajoutons nos félicitations les plus chaleureuses à

MONSIEUR ET MADAME ROGER MARTIN,
3754, RUE ADAM,

les heureux parents qui gagnent le prix de $15.00, en plus d'un cadeau de deux caisses de KIK. Nous remercions aussi tous ceux qui nous ont fait part de naissances dans leur famille.

M. S. McGivern, contrôleur de la compagnie KIK présentant à Madame Roger Martin un chèque de $15.00, à l'occasion de la naissance des deux jumelles Martin nées, le 1er janvier 1941 à 5.50 a.m. et 5.55 a.m.

Dû à la différence d'heure, la compagnie KIK est heureuse d'offrir deux premiers prix de $10.00 au lieu d'un à

M. et Mme George Stenhouse
4833 DE GRANDPRE
Un fils né à minuit et dix, heure normale de l'Est.

M. et Mme Sam Kivenko
911 AVENUE WILDER, OUTREMONT.
Une fille née à minuit et trente secondes, heure avancée.

KIK

"Le Breuvage de la Nation"

offre à tous les bébés nés en 1941 longue vie, bonheur et bonne santé.

Ces dons ne concernaient que l'île de Montréal et ont été accordés par la Compagnie KIK à la suite des preuves évidentes lui ayant été fournies. Ce résultat est absolu et final tel qu'annoncé.

La Cie KIK 1387, Villeray, Montréal

LES PLUS GRANDS MANUFACTURIERS AU CANADA DE LIQUEURS DANS LES BOUTEILLES DE FAMILLE

VENDU D'UN OCEAN A L'AUTRE — TEL.: CA. 1105-6-7-8

Un ours dévoreur d'hommes termine enfin sa carrière

HOGAN CREEK, Colombie Britannique, 11. — Un ours grizzly énorme qui terrorisait depuis longtemps la région de Hogan Creek vient enfin d'être abattu par un intrépide chasseur, Edward C. Cody, dans le village de Wells, à 70 milles de la région qu'il fréquentait habituellement.

Le guide qui accompagnait Cody affirme qu'il tira sur le fauve, il y a quinze ans et qu'il le blessa au cou. On retrouva en effet une large cicatrice près de la nuque de l'ours gigantesque.

Sa longueur était de sept pieds et demi. Il en mesurait quatre et demi de haut. Le guide Dean Cockran déclare qu'il n'a jamais vu un ours ayant des pattes aussi larges et puissantes.

Les Indiens de ces montagnes racontent qu'il y a trois ans, cette même bête enleva et dévora un enfant de leur tribu.

Dans l'antre de l'animal, on trouva des amoncellements d'os, parmi lesquels une vieille casquette de chasseur, une autre de ses victimes.

Durant l'année 1941 et toute votre vie
ENTENDEZ MIEUX
Procurez-vous dès maintenant un appareil Acousticon; vous entendrez parfaitement.
ACOUSTICON
1396 rue Ste-Catherine ouest
HA. 3717
Représentants dans plusieurs endroits de la province.

LES FEMMES *et la guerre*

Odette OLIGNY

Du bureau du directeur du service de l'information, j'ai reçu le communiqué que voici, et que je porte à votre connaissance, car il en vaut la peine. Il est consacré aux six femmes les plus braves de l'Angleterre, où elles fourmillent, pourtant, en ce moment. Naturellement, c'est notre admirable reine qui tient la tête: elle dont le sourire éclaire chaque jour les ruines et remonte le courage de sujets qui l'adorent. Comme la plus humble femme de Londres, la reine a vu sa demeure, le Palais de Buckingham, bombardée. Et comme tous ses sujets, elle tient et ne cèdera pas. Voici ce qu'elle a répondu lorsqu'on lui a demandé si les petites princesses quitteraient l'Angleterre: "Les princesses partiront lorsque je partirai. Je partirai quand leur père partira. Et leur père ne partira pas, sous quelque prétexte que ce soit." Rien ne peut être plus clair. Le roi d'Angleterre ne quittera jamais son poste, et ce n'est pas la reine qui le lui demandera...

LES AMERICAINES

Les deux autres femmes les plus braves sont deux Américaines. La première, Mme Martin-F. Scanlon est la femme d'un attaché d'aviation à l'ambassade des Etats-Unis, à Londres. Par deux fois, Mme Scanlon a refusé de partir sur un bateau de réfugiés. Un jour qu'elle se promenait non loin de l'ambassade, une bombe est tombée tout près d'elle. Sa première réaction a été de courir chercher de l'aide et c'est elle-même qui prit la direction des premiers soins à donner aux personnes blessées par l'explosion.

Quant à la seconde, c'est une jeune fille, Mlle Helen Kirkpatrick, et je suis très fière d'ajouter que c'est une journaliste, correspondante du "Daily News" de Chicago et actuellement directrice de l'agence de ce journal à Londres. Mlle Kirkpatrick s'est rendue à Douvres, pour "couvrir" le bombardement de ce port, à la fois par les avions et par les canons allemands tirant par dessus la Manche. A Londres, toujours pour observer, elle a circulé plusieurs fois dans les rues au plus fort du bombardement, pendant que travaillaient les pompiers et les volontaires de la défense passive.

UNE AUTRE JOURNALISTE

Celle qui porte, dans ce palmarès d'honneur le no 4 est une autre journaliste, Mlle Hilda Marchant, du "Daily Express", qui a la réputation d'être la meilleure journaliste d'Angleterre. Depuis que la guerre ravage Londres, Mlle Marchant a mené une campagne pour l'amélioration des abris. Elle aussi, s'est promenée à travers les rues, d'abri en abri, pendant que les bombes tombaient comme pluie sur la Capitale. Et lorsque ce fut le tour de sa maison, Mlle Marchant, regardant les décombres, a répondu tout simplement: "Je pourrai bien m'en gagner une autre!"...

Enfin, pour terminer, une figure plus que modeste, celle d'une humble domestique, employée à l'hôtel Waldorf. Elle a aussi tout perdu lorsque sa maison fut détruite par une bombe. On l'appelle Maud, et même pendant les plus terribles bombardements, elle ne cesse de travailler et de dire: "Nous n'avons pas à nous plaindre!" Un jour elle raconta à un journaliste l'histoire d'une femme de peine du même hôtel qui avait été sortie d'un abri bombardé, après trois heures de travail par les équipes de secours. Le lendemain, elle arrivait à temps à l'ouvrage. Une autre fois, on l'avait déterrée de la crypte d'une église atteinte par les bombes et encore à cette occasion, elle venait travailler le lendemain, sans une minute de retard. On ne sait pas son nom, mais on peut sans crainte lui donner le no 6 dans la liste des héroïnes.

N'y a-t-il pas là de quoi forcer l'admiration?

AMY JOHNSON

Amy Johnson est morte, en devoir, comme un soldat. C'était une excellente aviatrice, la meilleure peut-être, que la Grande-Bretagne ait connue. Et cette femme aux records impressionnants ne craignait pas, à l'occasion de faire de l'humour. Elle parlait assez bien français pour être capable de tourner un calembour. Un jour, comme quelqu'un disait devant elle, avec la prononciation française "Ils sont épatants, ces Mollison", elle coula à Jim, son mari: "Mollison, Mollison... S'ils croient que c'est le temps de mollir quand on est là-haut!"... Les Boches l'ont "eue"... Mais ne craignez rien .. Ils ne l'emporteront pas en paradis...

SAINT-PIERRE N'EST PLUS

Après avoir lu ma chronique de la semaine dernière, un de mes concitoyens, qui réside au Canada depuis plus de 15 ans, m'a appelée au téléphone et m'a communiqué une lettre de sa mère, lui contant les tribulations de l'exode et lui déclarant que la cathédrale de Troyes est démolie. C'est dommage. Elle était pourtant bien belle et j'y ai passé des heures inoubliables. Mais que respecteront-ils, les vandales?...

UN REGIMENT FEMININ FRANÇAIS

Le lieutenant Myonne-Jeanne Dussureault me fait tenir la lettre que voici, en me demandant de la publier. Je la résume:

Le capitaine du W.V.R.C., Mme Julienne Saint-Mars Gauvreau, s'adressant au commandant Bell, O.C.W.V.R.C. lui demande de bien vouloir considérer que les femmes canadiennes françaises ont généreusement répondu à l'appel et prouvé leur patriotisme et leur attachement à la Couronne britannique, ainsi que leur fidélité à la cause commune: Gagner la guerre.

Des personnages sympathiques aux femmes volontaires suggérèrent qu'une unité de langue française soit créée, suivant l'exemple du régiment Royal 22e (1ère division, Les Fusiliers Mont-Royal,, 2e division, le Régiment de Maisonneuve) actuellement en service en Angleterre.

Appuyée par la majorité des Canadiennes françaises, le capitaine Saint-Mars Gauvreau demande l'autorisation de former une Unité de langue française.

Le projet, nous l'espérons, aura tout le succès qu'il mérite. Quand il s'agit de servir, il est tout de même mieux de se comprendre...

UNE LETTRE

Anonyme, malheureusement, mais écrite par "un vieux garçon qui connaît la vie", j'ai reçu une très longue lettre me reprochant mon probritannisme et me conseillant toutes sortes de bonnes choses... Je regrette pour mon correspondant, mais je n'ai pas l'intention de changer d'avis, trop sûre que je suis de "marcher sur le bon bord".

Et puis, quand on m'écrit, j'aime bien que l'on me dise qui on est et où on demeure, surtout lorsqu'on m'affirme que je fais fausse route... C'est possible, après tout... Mais comme mes tout petits pas vont à peu près dans le sens de ceux du Président Roosevelt, du Général de Gaulle et des autorités canadiennes, il me semble que l'erreur n'est pas si grande que cela...

Odette OLIGNY.

Comment Berlin veut civiliser la Pologne

CRACOVIE, 11. — Dans une gare de Cracovie, l'avis suivant est affiché. "Réservé aux Allemands, aux Autrichiens et aux Ukrainiens. Il est défendu aux Juifs d'utiliser ce chemin de fer et les Polonais devront voyager en 3e classe. Les Ukrainiens seront traités avec la plus haute considération. Il en sera de même pour tout citoyen de pure origine gothique, mais chacun devra porter le svastika".

Et c'est ainsi que l'Allemagne prétend civiliser la Pologne.

EN BLANC ET EN NOIR

Le sourire au milieu du drame

"Souris même à la guerre amère et discordante", pourrions-nous écrire, pastichant un vers célèbre de Victor Hugo. Nous sourions en recevant certaines nouvelles, encore que notre sourire soit parfois mouillé de larmes. Sourirez-vous à votre tour, lecteurs?

Londres — Une bombe nazie ayant détruit la bibliothèque de l'"University College", l'un des premiers volumes récupérés par les sauveteurs avait pour titre: "Histoire de la culture allemande".

Quelque part en Angleterre — Un détachement canadien reçut l'ordre d'occuper une école évacuée de jeunes filles. Les braves soldats ont lu avec un sentiment approbateur les avis placés dans chaque dortoir: "En cas de besoin urgent, sonnez cette cloche pour avoir une maîtresse."

Le Caire — Le soldat John Mosley reçut, au cours de l'attaque contre Sidi Barrani, une balle à gauche, juste à la place du coeur. Il survécut, pour la bonne raison qu'il avait le coeur à droite.

Halifax — Le cuisinier d'un bataillon d'artillerie d'une batterie côtière voulut découvrir le voleur qui dérobait ses pâtés à la viande. Ayant guetté toute une soirée, il vit enfin le coupable et le suivit jusque sous un mur fortifié. Il s'agissait d'une chienne errante qui partageait avec ses quatre chiots les pâtés dérobés. Les artilleurs ont adopté les cinq bandits.

Vancouver — Antoine Prénovost, qui se présenta pour s'enrôler dans la marine de guerre, fut refusé parce qu'il avait sur la poitrine un tatouage de femme déshabillée, jugé indécent. Antoine Prénovost se présenta de nouveau le lendemain: il avait fait imprimer par son tatoueur, de façon indélébile, un maillot de bain sur la beauté en question. Il fut accepté cette fois par le recruteur, avec la mention: "A fait preuve d'initiative dans un moment délicat."

Quelque part en Angleterre — Un civil préposé à la surveillance des parachutistes allemands éventuels, vint demander aux autorités qu'elles retrouvassent sa femme, disparue avec ses économies, se chiffrant à $950. — "Pourquoi ne la cherchez-vous pas vous-même?" lui demanda un policier. — "Elle est partie avec mon fusil", répondit l'époux infortuné.

Biarritz, France — Madame Sam Park, veuve du consul américain à Biarritz, a été arrêtée deux fois par les autorités françaises, à cause de remarques blessantes envers des officiers allemands. La dernière fois, elle fut accusée d'avoir dit à une jeune vendeuse en indiquant deux officiers nazis: "Servez ces messieurs d'abord: ils sont en retard dans leur expédition sur Londres."

Prague, Tchécoslovaquie — Les citoyens ont applaudi avec enthousiasme quand le plus grand cinéma de la ville annonça le film: "Le Reich qui durera mille ans", avec la mention: "Ici pour une semaine seulement, se terminant jeudi."

Montréal — Une lectrice a téléphoné à nos bureaux pour demander: "Quelle est la largeur des colonnes dans le "Petit Journal"?" — "Deux pouces de largeur, madame". — "Merci", répondit la voix au bout du fil: "J'ai une recette qui réclame une casserole de tant de pouces de diamètre, et je n'ai pas de règle dans la maison. Grâce à votre journal, je pourrai préparer un gâteau à mon fils, qui est soldat en Angleterre!"

Porte du paradis — Saint Pierre est allé ouvrir la porte du ciel, car il y avait sept aviateurs allemands qui voulaient entrer. Saint Pierre n'en laissa pénétrer que deux, et fit jouer sa grande clef dans la serrure, au nez des cinq autres. — "Ne nous laissez pas dehors!" protestèrent les cinq malheureux. — "Je regrette", répondit le grand saint: "mais d'après le rapport de la DNB (agence de nouvelles officielle du Reich), il n'y a eu que deux aviateurs tués aujourd'hui!

Si vous en avez d'autres, écrivez-nous!

Alain Chapdelaine.

Carmen chante pour les enfants

La cantatrice Gladys Swarthout, qui joua le rôle-titre dans Carmen, premier opéra de la saison joué pour les enfants, sous les auspices du Metropolitan Opera Guild, est ici photographiée avec certains des 3,500 jeunes écoliers de New-York qui assistèrent à la représentation.

Un montagnard suisse fait une hécatombe de plusieurs alpinistes

BERNE, 11. — Une véritable chasse à l'homme a été pratiquée en pleines Alpes suisses alors que des montagnards, des policiers et des chasseurs de chamois se sont unis pour abattre un berger devenu subitement fou.

Hans Berzel, le dément, abattit tout d'abord sa vieille mère âgée de 82 ans et sa femme à coups de hache de bûcheron, puis il s'enfuit dans les montagnes, dont il connaît les moindres secrets, armé d'un fusil de chasse et d'une cartouchière pleine.

A trois reprises, il fit feu sur des alpinistes qu'il rencontra, blessant l'un d'eux gravement. Le lendemain, il rencontra un patre dont il perça la tête d'une balle.

L'alerte fut donnée par l'un des blessés qui put se réfugier dans un camp de bûcherons et la chasse à l'homme commença malgré les dangers des avalanches.

A deux reprises, Berzel, traqué comme un fauve, put s'échapper par des passages que lui seul connaît, mais le lendemain, il était revu dans une gorge profonde. Il tira sur ses poursuivants, atteignant l'un des policiers à la jambe.

Ce fut alors qu'un montagnard réussit à se glisser au-dessus de lui par un chemin détourné et à abattre le forcené d'une balle qui lui traversa le cou.

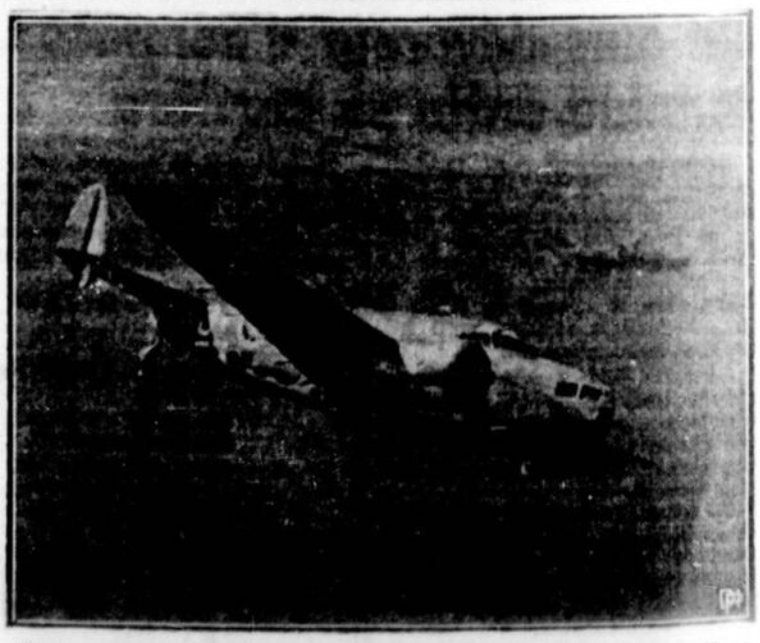
Quand on put enfin s'approcher du fou de la montagne, il avait encore sur lui 27 balles. Dans sa musette, il avait des vivres pour quelques jours. On ignore ce qui put occasionner cette démence furieuse, car il était connu comme étant un citoyen paisible et solitaire.

Les chasseurs de serpents

MIAMI, 11. — Un métier très rémunérateur est celui qu'exerce depuis cinq ans un Indien, descendant de la tribu des Séminoles, ces survivants des indigènes qui firent aux conquérants blancs une lutte si farouche.

"Big Jim" Maola excelle à chasser les serpents à sonnettes dont il revend la peau pour en faire tanner le cuir souple, si cher aux élégantes friandes de nouveautés. Il n'est pas très exigeant dans ses prix, soit cinquante sous pièce, mais comme il tue au moins six ou sept reptiles par jour, il se taille des revenus appréciables.

La patrouille aérienne



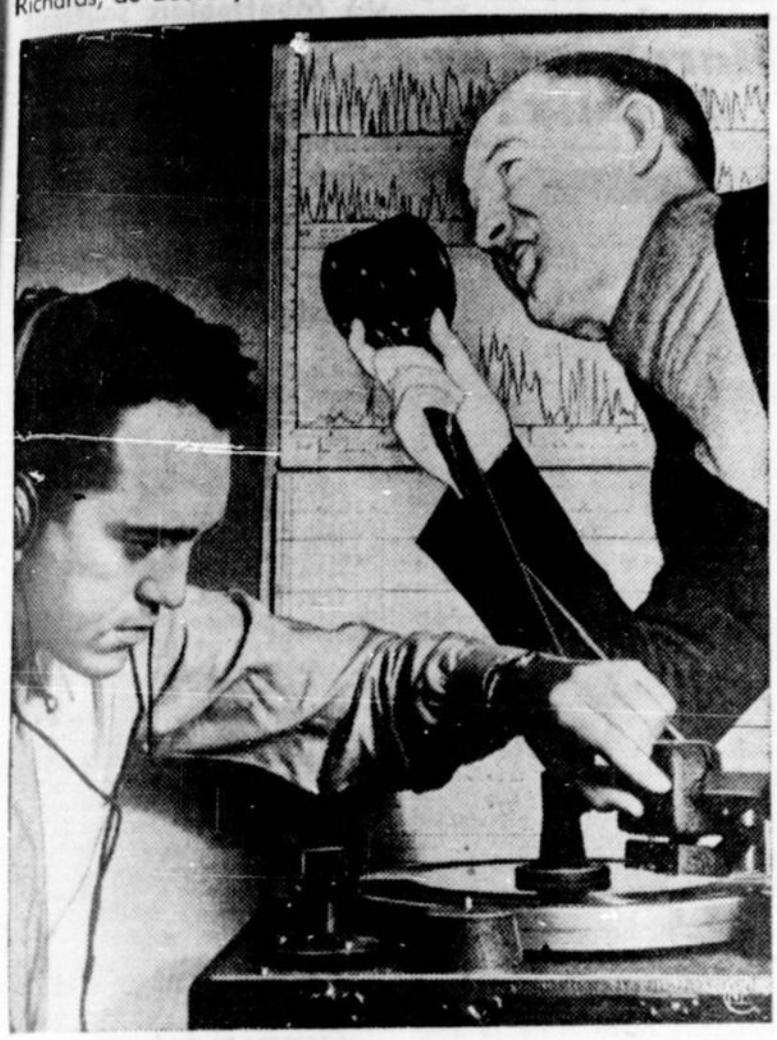
Chaque semaine, des avions de notre Force Aérienne patrouillent des milliers de milles du littoral canadien. Ce gros avion Hudson survole un convoi en partance sur l'Atlantique.

Le sinistre Lord Haw-Haw est baissé de salaire par Goebbels

PJ Exclusif

"Lord Haw-Haw, le sinistre annonceur allemand de la radio qui faillit semer la panique en Angleterre par ses nouvelles, vraies ou fausses, n'est plus qu'un farceur très amusant, tellement les Anglais le prennent maintenant peu au sérieux Je l'ai connu en Angleterre en 1938 alors qu'il était un disciple de Mosley, le chef fasciste britannique, et ce n'est qu'un âne en plus d'être un traître vendu à la cause nazie."

Tel est ce que nous disait à l'hôtel Queens M. Thomas B. Richards, de Boston, où demeura d'ailleurs jadis le père de ce



"Lord Haw-Haw", **propagandiste du nazisme à la radio, avec son ingénieur allemand.**

Lord Haw-Haw, de son vrai, nom, William Joyce.

Lord Haw-Haw naquit d'une mère irlandaise et d'un père né à Boston, Massachusetts. Il collabora avec la tristement célèbre Unity Freedman, nièce de sir Oswald Mosley, comme propagandiste du parti fasciste avant de tenter de fonder son propre parti national socialiste, dont il vola d'ailleurs les fonds pour s'enfuir ensuite en Allemagne, abandonnant sa femme et ses deux enfants qui ne l'ont plus revu.

Joyce était aussi connu sous le nom de "Scarface" (Balafre) à cause d'une large cicatrice allant de la bouche à l'oreille, résultat d'un coup de rasoir reçu dans une bagarre, alors que la foule voulut faire un mauvais parti à Mosley et à ses supporteurs dans un quartier de Londres.

Actuellement, il semble être presqu'en disgrâce avec Goebbels, le ministre de la propagande allemande. Son salaire, qui équivalait à $75 de notre monnaie, par semaine, a été abaissé à $50 et on l'entend de moins en moins souvent sur les ondes.

Pendant un certain temps, il annonça des nouvelles, malheureusement vraies, telle par exemple la reddition des Finlandais aux Russes, chose qu'on ignorait totalement en Grande-Bretagne: il démoralisait tellement le peuple qu'on ne savait comment le faire taire, mais un jour, il arriva ceci: Lord Haw-Haw venait d'affirmer que le blocus de la marine anglaise n'empêchait aucunement les Allemands de boustifailler à leur guise: quelques minutes plus tard, un autre annonceur allemand s'adressait par la radio aux Anglais qu'il accusait de barbarie en privant les femmes et les enfants de nourriture au point que plusieurs souffraient d'anémie pernicieuse!

"Ce fut un éclat de rire dans toute l'Angleterre, dit M. Richard, car de suite on s'aperçut que Lord Haw-Haw mentait continuellement. Le cauchemar était terminé. William Joyce est devenu un épouvantail qui ne fait plus peur à personne. Il distrait même la population pendant les raids aériens alors que les civils sont terrés dans les abris, tel que j'ai pu m'en rendre compte moi-même.

"Pendant mon séjour dans la capitale anglaise, continue notre interlocuteur, Lord Haw-Haw annonça un jour que deux parachutistes allemands étaient descendus sur Londres et qu'ils s'étaient promenés dans les rues, déguisés en religieuses, puis qu'ils étaient disparus. Il nous annonçait nos pertes maritimes, les dégâts des raids aériens et il jetait presque la panique, tel que la propagande nazie le fit en France. Il fit savoir le coulage du "Graf Spee" qu'il qualifia de victoire allemande et chaque soir, à la même heure, on l'entendait, dans son anglais du plus pur accent, raconter les dernières nouvelles, toujours mauvaises pour nous.

L'ex-secrétaire de Mosley, que certains nommaient "Professeur", à cause de son accent d'Oxford, fut identifié enfin par sa propre épouse abandonnée. Ce fut un soulagement pour les censeurs qui cherchaient à découvrir son identité.

"La population de l'Angleterre est maintenant confiante en demain, termine M. Richard: le pire de son épreuve est passé, car elle s'est habituée avec un flegme tout britannique à sa nouvelle manière de vivre, et ce ne seront pas d'autres Lord Haw-Haw qui pourront maintenant la démoraliser."

Trois ordinations dans l'archidiocèse de Moncton

MONCTON, N.-B., 11. — Deux séminaristes de l'archidiocèse de Moncton ont été promus, l'un au diaconat et l'autre au sous-diaconat. Ce sont les abbés Angus McDonald, de Rogersville, et Oscar Gaudet de Memramcook. Le premier a été ordonné diacre au séminaire de Halifax, le second a été ordonné sous-diacre au séminaire de Québec.

M. l'abbé Lomer Cormier, de Moncton, a également été ordonné sous-diacre. Ce dernier est chez les Eudistes.

Historique chambre détruite à Londres

LONDRES, 11. — La chambre exiguë où la "Young Men's Christian Association" fut fondée, il y a un peu moins d'un siècle, a été détruite au cours d'un récent bombardement, rapporte une dépêche en provenance de l'Angleterre. De ce lieu modeste qui la vit naître, cette association s'est répandue dans le monde entier et aujourd'hui, elle fonctionne dans 65 pays et compte 10,380 succursales qui recrutent 1,900,000 hommes et jeunes gens.

Cette nouvelle suit de près l'annonce de la destruction par une torpille aérienne de "Totten am Court", l'immeuble central de la Y.M.C.A. de Londres.

Le George "Williams College" de la Y.M.C.A., à Chicago, possède une reproduction fidèle en tous points de la pièce de Londres. Selon une déclaration faite par un haut fonctionnaire londonien de l'association, on se servira du modèle conservé à Chicago pour reconstruire l'historique salle de Londres au terme des hostilités.

L'un des plus merveilleux exemples du génie anglais

C'est ainsi qu'un grand journal américain caractérise l'esprit de sacrifice et de dévouement du peuple anglais, devant la destruction de ses propriétés, en vue de la victoire.

Les lecteurs du "Petit Journal" ont été parfaitement tenus au courant du courage exceptionnel et de la détermination extraordinaire que manifeste le peuple de Grande-Bretagne depuis le début de la guerre et notamment depuis les bombardements aériers. Cette attitude héroïque se poursuit sans fléchir. Voici l'éloge qu'en fait le correspondant à Londres d'un grand quotidien américain.

"L'attitude du peuple anglais devant la destruction de ses propriétés, dans la guerre présente, est l'une des merveilles de l'univers. Voici une nation de gens qui ont économisé pour les générations suivantes, un pays qui a été appelé une nation de marchands, un pays possédant l'esprit inné de la conservation. Eh bien! en trois mois, la moyenne du peuple, en Grande-Bretagne, a dit adieu à tout cela. L'esprit dans lequel le peuple d'Angleterre a accompli cette révolution personnelle constitue l'un des plus brillants exemples historiques du génie anglais.

"Il est absolument vrai, maintenant, que le peuple renonce à tout pour son pays. Les gens disent que cette guerre n'est pas aussi terrible que la Grande Guerre; cependant, si les soldats périrent par milliers dans la première, la guerre actuelle détruit les maisons par milliers. Et ce courage, cette énergie, cette confiance en la victoire finale vous portent à faire un examen de conscience sur les 20 dernières années, vous portent à modifier vos opinions à propos de la futilité de la guerre précédente.

"Il faut bien admettre malgré soi qu'il s'est fait du progrès depuis la Grande Guerre et que la moyenne du peuple, quoi qu'il arrive, ne perd jamais sa confiance dans les destinées de l'univers. L'univers entier n'a pas tort de mettre sa confiance dans l'Angleterre, aujourd'hui, car le peuple anglais a confiance que l'après-guerre apportera une ère de liberté plus grande que tout ce que l'univers a vu jusqu'ici."

Deux soldats nippons pillaient les tombes

NANKING, 11. — Deux soldats japonais ont été mis en état d'arrestation par les autorités du gouvernement de Nanking sous accusation d'avoir pillé les tombes de plusieurs notables japonais décédés au cours des derniers mois.

Les deux Nippons qui étaient en sentinelle de nuit, profitaient des ténèbres pour ouvrir les fosses des défunts riches afin de crever leurs cercueils et leur enlever les bijoux qu'on leur avait laissés.

Ils avouèrent, après un interrogatoire serré, avoir ainsi ouvert les tombes de neuf personnes, mais ils ne tirèrent qu'un maigre butin, lequel fut d'ailleurs retrouvé chez un brocanteur qui leur acheta ces dépouilles funèbres.

Le sort des deux soldats semble certain: la mort punit ce crime, et même s'ils échappaient aux rigueurs de la loi, ils seraient passibles de la fusillade pour avoir déserté leur poste alors qu'ils étaient en devoir.

Avis

AUX PERSONNES QUI POSSEDENT DES DIAMANTS

"J'achète les diamants, et en fais l'évaluation. Je paie les plus gros prix... et comptant."

R. MOREAU
1430 RUE BLEURY
2e étage
Edifice "Théâtre Impérial", ch. 6
LA. 9981

AU SON DU TAMBOUR

— CHRONIQUE MILITAIRE —

par Théo LEVESQUE

Et maintenant que les fêtes sont passées... retournons à la tâche. Tous les camps d'entraînement ont été ouverts, vendredi, le 10, pour recevoir les milliers de jeunes gens que la patrie vient d'appeler en service. Les nouveaux ont été recrutés parmi les hommes de 21, 22 et 23 ans qui n'avaient pas encore suivi leur entraînement de trente jours. On croit que les contingents seront plus nombreux que jamais, étant donné que les exemptions saisonnières seront forcément rares. Les travaux des champs ne sont pas prêts de commencer et les cultivateurs sont habituellement libres durant le mois le plus froid de l'année! C'est le temps plus que jamais de donner le coup d'épaule et les jeunes que nous avons interrogés paraissent décidés à faire l'impossible pour que la première classe de 1941 laisse une excellente impression chez les officiers instructeurs.

Les autorités militaires, de concert avec le Ministère de l'Instruction, en Ontario, viennent de prendre une initiative qui ne peut avoir que d'heureux résultats. 1,600 soldats, qui ont montré certaines aptitudes pour la technique et la mécanique, seront acceptés dans diverses écoles technique d'Ontario afin d'y suivre un cours de 3 mois. On prévoit que la majorité s'intéresseront à la radio, à l'électricité ou à la télégraphie, mais on compte qu'un bon nombre se perfectionneront dans d'autres métiers. Les forgerons, les menuisiers, les chauffeurs et les artisans de toutes sortes ne manqueront pas si leurs services sont requis dans cette guerre mécanisée.

L'hon J. W. Estey, Ministre de l'Education en Saskatchewan, annonce que des cours de mécanique et de menuiserie seront aussi donnés aux jeunes gens déjà enrôlés et désireux de se perfectionner dans un métier de leur choix. Ces cours commenceront le 15 janvier et seront donnés dans des écoles de Regina et de Saskatoon. Au besoin, on augmentera le nombre des matières techniques enseignées dans ces écoles.

Fidèles aux traditions d'un clergé qui a fait plus que sa part dans l'histoire du Québec et d'ailleurs, nos prêtres continuent de donner l'exemple et de se consacrer avec un inlassable dévouement au service de la Religion et de la Patrie. On ne compte plus les aumôniers et les chapelains qui sont entrés dans les rangs dès que le clairon sonna l'appel aux armes. Il y en a de tous les ordres; il y en a de tous les âges et de tous les rangs... mais il n'est pas un régiment, pas un bataillon qui ne se puisse se vanter d'avoir son aumônier militaire. Demandez à chacun des soldats et on vous répondra invariablement que "notre aumônier est le meilleur de tous."

On annonce de Matane que le major M. le chanoine Victor Côté, curé de Matane, vient d'être promu au rang de lieutenant-colonel. Le chanoine Côté, enthousiaste militaire, fut pendant de nombreuses années, aumônier du régiment des Fusiliers du St-Laurent. Malgré les incessantes activités dans lesqu'elles l'entraînait son rôle de pasteur, le lt-colonel Côté a trouvé moyen de poursuivre sa mission jusqu'au sein du régiment auquel il était attaché. Sa bienveillance n'a d'égale que sa sincérité.

Notre courrier militaire devient, chaque jour, plus considérable. Pour peu que la guerre se prolonge, il nous faudra publier une édition spéciale à l'intention de nos soldats et de leurs amis. De toutes les lettres qui nous sont adressés d'Angleterre, un fait se dégage: c'est que nos soldats *manquent de cigarettes et de tablac.*

Ceux qui reviennent passent à nos bureaux pour nous prier de faire quelque chose pour leurs copains; ceux qui sont làbas écrivent qu'ils sont parfaitement heureux, prêts à tous les sacrifices... mais qu'ils ne peuvent aborder le prix des cigarettes! Comme il n'y a pas de fumée sans feu... Avis aux dames charitables et aux gens désireux de faire quelque chose pour nos gars enrôlés *volontairement.*

Nous permettra-t-on ici de suggérer une bonne oeuvre à toutes les jeunes filles qui n'ont que faire de leurs moments de loisir? Les parties de cartes, les parties de tricots, les thé et réceptions pour l'aide aux soldats ont bien leur mérite... mais ne saurait-on trouver un moment pour écrire à nos soldats en service?

Qu'ils soient en Angleterre, en Islande, en Grèce, en Egypte, ou en Italie... qu'ils soient à Valcartier, à Petawawa, à Joliette, à Sorel ou à Saint-Hyacinthe... nos jeunes soldats s'ennuient du foyer et du pays. On aura beau les distraire par des concerts, par du cinéma ou par des parties de lutte et de boxe... ils ne pourront s'empêcher de songer à leur famille ou à "leur petit cercle." La nostalgie, évidemment, n'aura aucune influence sur leur détermination et sur leur courage... mais il serait si facile d'adoucir leur tâche en leur écrivant et en leur prouvant la fausseté du proverbe:

"Loin des yeux, loin du coeur..."

Il est nombre de soldats qui réclament des correspondantes. Une foule d'autres n'osent pas nous demander de leur aider. Mais, vous lectrices, connaissez certainement quelques oubliés. N'attendez pas, adressez-leur un mot... ce sera votre part dans le conflit. Voici les noms, numéros et adresses de soldats qui cherchent des correspondantes:

Soldat *Gérard Aubry,* Fusiliers Mt-Royal, Cie. B.-D. 61-974. — C.A.S.F. Canadian Base Post office, England.

(Aubry nous prie d'offrir ses meilleurs voeux à sa famille et à son amie...)

Soldat *Omer Jasmin,* Fusiliers Mt-Royal, No D. 62640, Hutte 215, C.I.R.T.C.—Val Cartier.

Soldat *Fernand Beaudry,* — D. 106147. — 22ème Régiment, 1er d'Infanterie, Boîte 501 Val Cartier, Québec.

(Beaudry n'a que 20 ans. Il aimerait une jeune fille sage de 18 ou 20 ans).

Soldat *Raoul Castilloux, D.* 62464, Fusiliers Mont-Royal, d'Infanterie, Hutte 221, — Camp Val Cartier.

(Castilloux aimerait à correspondre avec des jeunes filles de 17 à 21 ans.)

J.-M. Le Guerrier, c/o F.M. O. Halifax, N. S.

Private Vaudry H., E. 5244. R. 22 R. 1st Infantry, C.I.R.T. C. Val Cartier.

(Préfère qu'on lui écrive en anglais).

Soldat *Tony Vendetty,* E. 5500.

Soldat *P. H. Joncas,* E. 5574, (Même adresse que ci-dessus).

Soldat *Gérald Blondin,* D. 63068, Fusiliers Mont-Royal. C. I.R.T.C., Val Cartier.

Caporal *R. Robert,* D. 61062, F.M.R. 2e d'infanterie, C.I.R.T. C., Val Cartier.

Note: Nous préférons écrire Val Cartier tout comme on écrit Val David, Val Brillant et Val Barrette, au lieu de Valcartier.

"Les Norvégiens n'ont jamais trahi", dit une jeune réfugiée

Les choses ne sont pas roses en Norvège depuis que ce pays est occupé par les Allemands.

Une jeune réfugiée, arrivée en septembre dernier au Canada et demeurant chez des parents, rue St-Marc, nous a fait un bref mais touchant récit de ses malheurs et de ceux de son peuple. Comme elle a encore à Bergen son frère et deux soeurs, elle refuse de publier son nom, ceci afin d'éviter des représailles possibles si jamais les agents secrets de l'Allemagne, et il y en a au Canada, voulaient se venger. Nous lui donnerons simplement le prénom de Milja, prénom finlandais dont elle a hérité de sa mère, née à Helsinki et dont les deux frères ont été tués il y a un an lors de la guerre russo-finnoise.

Notre jeune interlocutrice, dans un anglais très passable, raconte qu'elle put quitter son pays après avoir réussi à cacher une certaine somme d'argent à ces fins.

"Il est honteux et faux de dire", dit-elle, "que la Norvège a trahi. Elle fut simplement surprise, sans avoir eu aucune chance de se défendre, et d'ailleurs, qu'aurait-elle pu faire contre une invasion si bien préparée?

"Je me rouvais à Oslo lorsqu'arrivèrent les premiers régiments nazis, fanfare en tête. La population n'y comprit rien et lorsqu'elle constata les faits, il était trop tard: la capitale avait été capturée par des instrumentistes et des soldats qui n'eurent même pas à tirer un coup de fusil!

"L'invasion de la Norvège fut préparée et réussie par des milliers de faux touristes et des agents secrets, de soi-disants Norvégiens, mais qui depuis des années travaillaient dans l'ombre pour assurer la perte de mon pays. Ce fut vraiment très habilement réussi!

"Des troupes tentèrent d'organiser la résistance dans la région montagneuse du nord, mais ce fut peine perdue. Leur courage et leur résistance admirables ne pouvaient durer. Il fallut céder.

"Dès lors, nos malheurs commencèrent. La population fut complètement soumise à ses nouveaux maitres: les vivres furent rationnés au point que dans plusieurs foyers, il fallut se priver de nourriture et ne prendre qu'un maigre repas par jour. Une lettre, la seule qui me soit parvenue de ma famille depuis mon départ, me dit que la situation est encore pire depuis quelque temps et que même les hôpitaux sont privés du nécessaire.

"Les patriotes norvégiens emprisonnés et qu'on n'a jamais revus ou ceux qui ont été fusillés sont innombrables. Ils étaient coupables d'avoir combattu pour leur roi et leur patrie.

"Il nous fallut près de 15 jours pour traverser l'Atlantique, continue la jeune Norvégienne, maintenant vendeuse dans un grand magasin à rayons de l'ouest de la ville. Le voyage se fit au travers des champs de mines, des banquises au large de l'Islande et des sous-marins. La température fut très mauvaise, mais nous ne vîmes aucun submersible, malgré deux alertes au nord de l'Ecosse. Nous avons rencontré de plus des épaves provenant d'un vaisseau inconnu.

"Mes deux frères, Olav et Friedrich, étaient trop jeunes pour combattre, mais j'ai servi dans la Croix Rouge norvégienne avec ma mère et l'ainée de mes soeurs. Notre tâche était très difficile, vu le manque d'organisation. La Norvège a malheureusement refusé de croire qu'elle serait ainsi attaquée et conquise. L'Angleterre a bien fait son possible pour nous aider, mais il fut encore trop tard.

"Ce qui a perdu mon pays, ce fut l'espionnage systématiquement organisé avec un machiavélisme incroyable. Des citoyens, jusque là paisibles, que nous étions certains de compter parmi les nôtres, étaient des Allemands occupant des postes responsables, soit comme téléphonistes, télégraphistes, sans-filistes, annonceurs de radio, médecins, ingénieurs, hôteliers, gouvernantes, sténos, etc., etc. Lorsque survint l'invasion, ce fut le volte-face subit. Ils saluèrent à la nazi, ils acclamèrent les conquérants, ils donnèrent toutes les informations voulues sur nos services publics et sociaux ou militaires, ce fut en un mot, une ripaille de dénonciations. Les Norvégiens qui épousèrent la cause de nos ennemis ne se chiffrent pas à un pour cent, et encore étaient-ils d'ascendance germanique, ce qui excuse un peu leur traitrise malgré l'hospitalité et le bonheur qu'ils goûtaient chez-nous.

"A Bergen, ce fut la ruine de la vie économique de ce port de mer. Il n'y a plus moyen de rien importer ou exporter et des familles sont maintenant sans le sou. La mienne, des commerçants, est dans cette triste situation. Mon père est mort six mois avant cette invasion. Il n'a pu heureusement, voir la défaite du pays qu'il aimait tant. Mes frères aidaient ma mère à maintenir ce commerce. J'essaie maintenant de gagner leur subsistance au Canada, mais je ne puis leur faire parvenir d'argent.

"Non, monsieur", termine la jeune réfugiée; "les Norvégiens n'ont jamais trahi: ils sont cent pour cent avec l'Angleterre. Ils ont subi un sort tragique, tel que la Belgique, la France, la Hollande, la Pologne et tous ceux qui ont résisté, mais leur honneur demeure sans tache. Que tous les Canadiens le sachent bien, eux qui nous aiment, pour apprendre à encore mieux nous aimer. Le jour de la victoire, de NOTRE victoire, notre courage sera encore plus hautement reconnu. Tous les Norvégiens libres se battent encore dans les armées britanniques en attendant le jour, prochain, nous l'espérons, où tous reprendront les armes pour chasser l'envahisseur abhorré de notre sol qu'il profane.

"Quant à moi, j'adore le Canada où je trouve une hospitalité charmante, mais mon plus grand désir est de retourner dans ma patrie vaincue, mais non soumise."

Marchand de la paix?

Bernard E. Smith, qui fit faire et fit perdre des fortunes à Wall Street et passa pour un vendeur sans égal dans les valeurs mobilières, a rendu visite au gouvernement de Vichy, durant son voyage récent en France. On se demande s'il n'a pas sondé les autorités françaises sur les conditions de paix que Hitler pourrait accepter.

ANNONCE

JE MANGE DE TOUT, GRACE AU TONIQUE MOSBY

Un Montréalais souffrait de gaz, son estomac était délabré, ne pouvait manger ou dormir convenablement, il était constipé — Maintenant il dit: "Je me sens très bien et ne peux faire un trop long éloge du Tonique Mosby!"

Un autre bel exemple du soulagement de souffrances qui duraient depuis longtemps nous a été apporté dans une déclaration reçue de M. Cyrille Parent, 1909 rue Church, Côte St-Paul, Montréal, au sujet du grand TONIQUE MOSBY. Le Tonique Mosby est un nouveau composé d'herbes, racines et autres splendides ingrédients médicinaux qui a récemment créé une grande sensation ici à Montréal et qui est présenté chaque jour au public à la Pharmacie Montréal, 916 rue Ste-Catherine est. M. Parent demeure à Montréal depuis plusieurs années, il est très bien connu et a des centaines d'amis. Lisez ce qu'il a à dire au sujet du Tonique Mosby. Lisez — pour votre propre avantage — ce que ce remède PEUT ACCOMPLIR!

M. Cyrille Parent

Crampes et douleurs après les repas

"Je souffrais de dérangements d'estomac" dit M. Parent. "Après les repas j'avais des crampes et des douleurs terribles. J'avais aussi un foie malade et la nuit je ne pouvais dormir comme il faut. Le matin au lever je me sentais plus fatigué qu'au coucher, la veille. J'étais constipé et devais toujours faire usage de laxatifs. Quel que fut le remède que je prenais je continuais à souffrir. Il me semblait qu'il n'y avait aucun remède capable de me soulager. J'avais cependant lu de nombreux témoignages dans les journaux au sujet du Tonique Mosby et je pris la décision de l'essayer. Jusqu'à ce jour j'en ai pris que 3 bouteilles et JE PEUX MANGER DE TOUT. Je ne souffre plus de gaz d'estomac ou d'indigestion après les repas; mon foie s'est tellement amélioré que la nuit je peux dormir à poings fermés. Quand je me lève le matin je me sens reposé et dispos. Ce remède a aussi régularisé mes intestins. C'est le seul remède que j'aie pu trouver capable de faire toutes ces choses chez une seule personne. Il n'est donc pas surprenant que tous les Montréalais chantent les louanges du Tonique Mosby. Il me fait plaisir d'ajouter mon nom à la longue liste des gens qui ont bénéficié du splendide tonique et en font l'éloge".

Le nouveau composé contient 15 racines et herbes

Le TONIQUE MOSBY contient [illegible] nes et herbes malangées à 5 autres puissants agents médicinaux. Il accomplit donc plusieurs choses à la fois. Par exemple, il agit sur les intestins comme un laxatif et aide à les nettoyer des vieilles substances impures qui souvent sont la cause de maux de tête, d'étourdissements, d'éruptions cutanées et de sensation d'épuisement. Il déloge de l'estomac gaz et ballonnements, il soulage les douleurs et le renflement causées par les gaz. Il aide le Nature à débarrasser les reins de cet excès d'impuretés qui peuvent avoir été la cause réelle de vos maux de dos et de vos levers durant la nuit. Il active l'action du foie. Enfin, grâce à ses ingrédients nombreux, ce remède est un carminatif, un laxatif, un stimulagogue et un diurétique tout à la fois. Des personnes faibles, épuisées nous écrivent chaque jour que le Tonique Mosby les a si bien soulagées et renforcées qu'elles se sentent comme des hommes et des femmes absolument différents. Une autre chose — vu le grand nombre de ventes le prix du Tonique Mosby est raisonnable. Vous n'avez donc pas de raison d'hésiter. Procurez-vous ce splendide remède — AUJOURD'HUI — et commencez à en prendre!

Un représentant spécial du Tonique Mosby, connu sous le nom de l'Homme au TONIQUE MOSBY, est actuellement à la PHARMACIE MONTREAL, 916 rue Ste-Catherine est, Montréal, chaque jour de la semaine où il est à la disposition des [illegible] les à qui il présente et explique le nouveau composé. Les livraisons se font jour et nuit dans toutes les parties de la ville. Téléphonez à HARBOUR 7251. Le Tonique Mosby est aussi en vente dans toutes les bonnes pharmacies des environs.

Le vieux Montréal

SIMON McTAVISH ET L'ETRANGE HISTOIRE DE SA "MAISON HANTEE"

Il y a 80 ans, soit en décembre 1860, des manoeuvres démolissaient des ruines massives qui se trouvaient près de l'avenue des Pins, à l'endroit où la somptueuse demeure de la famille Allan, "Ravenscrag", fut ensuite construite. Ainsi disparut du mont Royal une vieille relique qui avait surplombé la ville durant plus d'un demi-siècle et que les Montréalais s'étaient plu à désigner sous le nom de "maison hantée".

La plupart des promeneurs, même ceux qui étaient sceptiques au sujet des légendes qui avaient cet édifice pour sujet, n'osaient jamais circuler près de cette maison, au moins après le crépuscule; le jour, les citadins ne passaient qu'avec une crainte respectueuse leur tête entre les volets entre-bâillés. En réalité, la "maison hantée" ne faisait les délices que d'une certaine classe de la société; les charretiers qui y conduisaient les visiteurs et leur racontaient des histoires abracadabrantes.

HISTOIRE FORT ETRANGE

Ce palais avait d'ailleurs une histoire fort étrange. Simon McTavish avait l'intention d'en faire la résidence la plus riche de la ville, mais au moment où on allait la terminer, les travaux furent arrêtés. Des barils pleins d'une chaux solidifiée par le temps y étaient encore plusieurs années après, ce qui donne une idée de la promptitude avec laquelle l'oeuvre fut abandonnée. Ces vestiges imposantes étaient le symbole des ambitions ruinées de son constructeur.

Simon McTavish, qui a été jugé par un de ses contemporains comme étant un homme d'une grande énergie et d'un esprit de décision peu commun, était le chef de tous ceux qui faisaient la traite des pelleteries, alors que cette industrie était la plus importante de Montréal. C'est lui qui, en 1795, fut le principal artisan de l'importante Compagnie du Nord-Ouest, organisation qui devint une grande rivale de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

CONCURRENCE

McTavish n'était pas un homme avec qui il était facile de s'entendre; aussi plusieurs de ses associés le quittèrent-ils bientôt pour fonder une nouvelle firme connue sous le nom de la Compagnie X.-Y. Comme les produits de la "North West Company" étaient marqués N.-W., ils avaient voulu adopter deux initiales arrivant immédiatement après le "W" dans l'alphabet.

Devant maintenant faire face à deux raisons sociales rivales, MacTavish n'hésita pas à pousser la sienne de l'avant, étendant ses activités commerciales jusqu'au sud de la Saskatchewan et les rivières Missouri. Il osa même envahir la concession de la Compagnie de la Baie-d'Hudson en établissant des postes de traite sur les bords de cette baie.

Cette grande concurrence affecta beaucoup les trois firmes; la seule solution qui leur restait, c'était la fusion. Cependant McTavish ne voulut pas en entendre parler; il était déterminé à combattre jusqu'à la fin.

RESIDENCE PRINCIERE

McTavish avait la manie des grandeurs; c'est pourquoi, au début du siècle dernier, lorsqu'il voulut se construire une résidence, il tint à ce qu'elle fût la plus luxueuse de toute la ville. Son intention était de créer chez nous une véritable dynastie à laquelle il léguerait sa fortune et ses domaines. Aussi choisit-il un site fort imposant. En arrière de sa demeure, la montagne serait un merveilleux fond de tableau. En avant, les pentes douces pourraient être converties en de magnifiques parterres.

Cet immense domaine qu'il a acheté en 1800 se trouve aujourd'hui divisé en deux parties à peu près égales par l'avenue des Pins. Celle du sud allait jusqu'à la rue Dorchester, entre les rues Drummond, Mansfield et McTavish; celle du nord comprenait une bonne partie du parc Mont-Royal plus la propriété de Ravenscrag que Sir Montagu Allan a généreusement donnée à l'hôpital Royal-Victoria récemment.

MORT DE McTAVISH

Les travaux de construction commencèrent de bonne heure, en 1804, et dès le printemps de la même année, les murs étaient déjà assez solides pour supporter la toiture. L'édifice avait l'allure d'un vieux château français, avec une devanture de 126 pieds de longueur et une tour semi-ronde à chaque bout. Le corps principal était de trois étages. Juste comme la demeure allait être terminée, l'ordre survint d'arrêter les travaux. Ils ne furent jamais repris.

Simon McTavish venait de mourir, au mois d'avril, dans sa cinquante-quatrième année.

Son décès, survenu alors qu'il était dans la force de l'âge et avant l'achèvement de sa résidence princière donna lieu à bien des légendes, dont l'une voulait qu'il se fût pendu dans sa demeure. Par la suite on s'imagina entendre des sons étranges venant de l'intérieur.

Voici le monument élevé à la mémoire de Simon McTavish par son neveu, William McGillivray. Il se trouve à l'extrémité nord du mur ouest de "Ravenscrag", la somptueuse demeure de la famille Allan.

UNE APPARITION

Mais de toutes les histoires qui sortirent de l'imagination, la plus populaire était celle-ci.

Une apparition serait apparue un soir à McTavish, l'incitant à construire un château afin de recevoir son épouse, venant d'Ecosse, qui avait toujours hésité à joindre son mari dans le nouveau monde. La même apparition lui aurait ordonné une nuit de visiter l'édifice. Après y être entré, il y aurait eu une vision: le cadavre de sa femme pendu à l'une des poutres. Cette vision l'aurait fortement ébranlé, et c'est pour cela que les travaux auraient été arrêtés. Toujours selon le conte, McTavish attendit patiemment l'arrivée du vaisseau qui devait lui amener son épouse. Quand le navire arriva à Montréal, elle n'y était pas, et quelqu'un lui apprit que sa femme s'était pendue de désespoir à la pensée qu'elle devrait quitter sa patrie. C'est alors que la santé de McTavish aurait commencé à se miner, entraînant sa mort.

Cette légende fit long feu, mais on l'oublia vite lorsqu'on prouva que McTavish n'avait jamais eu d'épouse écossaise, et qu'il avait été marié dix ans à une Canadienne-française qui, après sa mort, convola en seconde noce avec un officier de l'armée anglaise.

On prétendit ensuite que le soir, au clair de lune, des fantômes se promenaient sur le toit. Cette légende n'eut pas plus de succès que la première. Un fermier du nom de McMartin, qui avait été assez courageux pour acheter l'édifice révéla que ces "fantômes" étaient en réalité des ombres crées par des morceaux de tôle qui interrompaient les rayons de la lune...

CHOSES ETRANGES

Admettons qu'il n'y a eu rien de surnaturel dans l'histoire de la maison McTavish; en tout cas, on peut dire qu'il y a quelque chose de tragiquement ironique, de cinique dans le sort de son constructeur.

Apparemment, c'est parce que McTavish a voulu se faire bâtir une demeure trop somptueuse qu'il est mort. On dit qu'il tenait à surveiller lui-même la progression des travaux. Un jour, il serait resté plus longtemps que de raison à l'humidité; cette témérité lui aurait valu un rhume qui, s'aggravant, l'aurait conduit à la tombe.

Encore plus. Il voulait que son magnifique domaine devinsse la propriété de ses enfants, puis de leurs descendants. Lorsqu'il mourut, quatre enfants lui survivaient, mais tous décédèrent quelques années plus tard. Enfin, ses compagnies rivales profitèrent de sa disparition pour réaliser la fusion depuis longtemps projetée.

Dans un coin obscur de ce qui fut un temps son domaine, un monument rappelle sa mémoire. L'ironie du sort a voulu que ce monument soit élevé par son neveu, William McGillivray qui, à l'époque, demeurait chez Sir Alexander Mackenzie, celui-là même qui avait fondé la Compagnie X.-Y. Le plus grand ennemi de son oncle...

Origine du bonnet noir des juges

LONDRES, 11. — C'est la coutume pour le juge de mettre un bonnet noir sur sa perruque, avant de prononcer une sentence de mort. Voici pourquoi. Autrefois, la plupart des juges étaient des hommes d'Eglise qui portaient la tonsure. Et il existe encore un endroit dénudé dans la perruque des juges et des avocats. Aucun homme d'Eglise ne pouvait participer à l'enlèvement de la vie humaine, de sorte que le juge, avant de prononcer une sentence de mort, mettait un petit bonnet carré de tissu noir sur sa tête pour cacher sa tonsure et montrer qu'à ce moment-là il ne remplissait plus de fonction religieuse.

LA TUQUE A LA MEILLEURE RADIO-POLICE DU QUEBEC

LA TUQUE, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — La ville de La Tuque peut se vanter d'être la première de la province à posséder le service bilatéral de radio-police — la téléphonie sans fil entre le poste et les autos, et entre les autos et le poste. En auto, le chef peut parler à ses hommes tout comme il leur donne ses ordres, de son bureau.

Le correspondant du "Petit Journal" a fait une promenade avec le chef Victor Fortin et le policier Roland Lacroix, et il a eu le plaisir de causer, en auto, avec le policier J.-N. Boucher qui était au micro, au poste de police. L'auto a filé à grande vitesse, mais la conversation était aussi nette que dans l'intimité.

"Nous avons le meilleur système de la province, et ce système unique ne nous a coûté que $200", a déclaré le chef Fortin. "Vu le coût minime, aucune municipalité ne devrait s'en passer. Ce qui coûtait une fortune, il y a trois ans, et pour un système imparfait, ne coûte pas grand'chose aujourd'hui. Et nous pouvons causer avec des postes éloignés, comme celui de Baie Comeau, par exemple. Nous espérons que toutes les municipalités adopteront pareil système dans un avenir rapproché; plusieurs étudient déjà le projet, d'ailleurs."

La police de La Tuque possède également un service complet de dactyloscopie (prise d'empreintes digitales) basé sur le système international de Washington. "Nous avons fait des arrestations sensationnelles", dit le chef Fortin. "Aux grands chantiers du nord et aux constructions de la région, nous avons découvert des bandits américains, recherchés par les autorités des Etats-Unis, et que se croyaient en sûreté, ici, à cause de notre position géographique."

Le poste de police de La Tuque est muni d'un atelier de photographie des plus moderne. Le chef Fortin y exécute tous les travaux comme un artiste accompli.

Le chef de police Victor Fortin et le policier Roland Lacroix, de La Tuque.

● **LES FEMMES** de l'U.R.S.S. s'offrent pour piloter des avions en temps de guerre.

Pour l'examen de votre VUE

SPECIALISTE PAUL-E Talbot Bachelier en optométrie.

Optométriste-Opticien

de l'Universite de Montréal.

B.A., O. Diplômé

SPECIALISTE: CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DES VERRES.

6761 SAINT-HUBERT
CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES
ST-JEROME — TEL. 171

Deux publications d'un intérêt palpitant

Mon Magazine POLICIER

Mon Magazine D'AVENTURES

PARAISSENT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

100 pages de drames et d'aventures

7 Romans et nouvelles dans chaque numéro 7

15 sous

En vente chez tous les dépositaires.

Pour des copies, téléphonez à MArquette 1221 ou écrivez à 320 Notre-Dame, est.

Le peuple est désespéré, le travailleur révolté, et la production va au ralenti

L'Allemagne reste affamée et vit dans un profond découragement. — Il a fallu doubler les rations des cultivateurs mécontents. — Beaucoup de magasins sont vides, le peuple souffre du froid, de la rareté du savon, du régime de guerre, fait de la mauvaise graisse, et son défaut d'énergie nuit à la production de guerre. — La révolte qui gronde partout n'est contenue que par l'oppression. — Révélations sensationnelles du journaliste Vanderbilt.

LONDRES, 11. — Le journaliste américain John Vanderbilt est revenu profondément dégoûté de son séjour en Allemagne. Il est réjoui de pouvoir enfin parler en toute liberté. Ses révélations sur la véritable situation actuelle, en Allemagne, démontrent que tout est loin d'aller sur les roulettes dans le Reich et que si le peuple allemand ne se révolte pas, c'est parce qu'il est puissamment dominé par les Nazis.

Vanderbilt déclare que la production se continue au ralenti dans les manufactures du Reich. A Dusseldorf, par exemple, des milliers d'employés ne se présentèrent pas pour travailler, aux usines, à la suite des raids de la R.A.F. Ils donnèrent pour excuse qu'ils n'avaient pu dormir, et cette résistance passive de l'insomnie retarde la production industrielle dans toute l'Allemagne.

CULTIVATEURS REVOLTES

A Berlin, ce sont des pierres, et non des bombes, qui fracassèrent les fenêtres de l'ancien palais de Hindenburg que Ribbentrop convertit à son propre usage. Dans la Bavière, on a jugé à propos de doubler les rations, pour encourager les cultivateurs qui, autrement, étaient prêts à laisser ruiner les récoltes. Mais personne ne put envoyer au-delà de la frontière allemande le moindre mot au sujet de cette situation.

Berlin présente un étrange aspect. Un magasin sur trois est vide; ou l'entrée est barrée de planches, ou bien il porte une affiche "à louer". Les femmes et les enfants ont l'air bien misérable sous la pluie, le vent ou le froid. Et il fait froid à Berlin, sous la même latitude que le Labrador. La capitale n'est plus la ville propre qu'elle était; les coins de rues sont remplis de saletés et de vieux papiers.

SAVON TROP RARE

Et les maladies de peau font leur apparition, le premier résultat visible du rationnement du savon (soit un pain par mois), et du manque d'eau chaude (permise deux jours par semaine, alors qu'elle n'est probablement que tiède ou froide. L'Allemagne compte plus que l'Angleterre sur le chauffage central à la vapeur, sur l'eau bouillante, etc. Le service du gaz est intermittent, et les récents bombardements de la R.A.F. ont forcé des milliers de citoyens, pendant plusieurs semaines, à n'employer que de l'eau froide et des aliments froids.

MAUVAISE GRAISSE

Et la deuxième année de guerre fait engraisser les Allemands. C'est une graisse anormale, causée par le régime de guerre trop fort en amidons.

Les gens sont engourdis et apathiques; ils prennent du ventre, affichent des doubles mentons, et cela se voit même chez les plus jeunes et les plus grands champions de la culture physique nazie. Cette apathie, ce défaut d'énergie nuit à la production des usines et donc à l'effort de guerre direct du Reich. Un soir, l'annonceur à la radio ne put s'empêcher de bâiller, et toute la ville de Berlin s'en moqua.

Les vivres deviennent la principale préoccupation des Allemands. Un jour, en août 1940, les autorités nazies ordonnèrent le massacre de tous les chiens. 3,000,000 de chiens furent tués. Et je puis dire, affirme Vanderbilt, que leur graisse fut envoyée aux usines d'armements et leurs peaux aux marchands d'étoffes artificielles.

REVOLTE SOURDE

La révolte gronde en Allemagne, mais les Nazis pourront la contenir, la réprimer pendant encore deux ou trois ans, ou même plus. Chaque matin, les Berlinois aperçoivent de nouvelles affiches collées aux lampadaires, de nouveaux placards apposés aux murs et aux panneaux, des mots d'ordre de révolte écrits sur les maisons et sur les montres de magasins.

On y lit des phrases comme celles-ci: "Comme on vous trompe!" — "Avez-vous la liberté du vote?". Un jour, on trouva ces affiches et circulaires accumulées sur une épaisseur de plusieurs pouces, sur les marches mêmes de l'édifice de l'administration nazie.

LE PEUPLE N'EN VEUT PAS A L'ANGLETERRE

Vers la fin de 1940, les autorités placèrent une grande carte de l'Angleterre, dans la grand'rue de Berlin, Unter den Linden. Les Allemands pouvaient enfoncer un clou dans Londres pour 10 marks; à moitié prix, un clou dans n'importe quelle ville et pour quelques sous n'importe quelle région de la campagne. Durant la Grande Guerre, les Allemands enfoncèrent ainsi des clous dans une statue de bois de Hindenburg, mais les Berlinois refusèrent de s'intéresser à ce jeu contre l'Angleterre. Les autorités eurent beau faire pendant une semaine, elles ne purent encourager les Berlinois à "clouer" l'Angleterre.

M. Vanderbilt dit qu'il ne peut s'empêcher de comparer cette attitude à l'enthousiasme avec lequel les Britanniques souscrivent à l'épargne de guerre, aux merveilleux dons volontaires pour l'achat de bombardiers Spitfire, aux généreuses contributions générales pour aider les victimes des bombardements allemands, à la détermination de toutes les classes de la société britannique de faire tous les sacrifices pour gagner la guerre.

"Avant de quitter Berlin", dit M. Vanderbilt, "un de mes amis allemands me demanda avec anxiété: "Pensez-vous que nous pouvons gagner la guerre?" Les Britanniques ne lui posent pas de questions semblables; ils sont sûrs de vaincre. Ils sont prêts à une guerre longue et leur courage tiendra bon plusieurs années.

PROFOND DESESPOIR

"J'ai été témoin du découragement manifeste chez toutes les classes allemandes", dit M. Vanderbilt. "Les Allemands n'ont pas la volonté, la détermination de vaincre; ils n'ont que de sombres perspectives; l'avenir leur semble sans aucune promesse; chaque victoire ne peut leur apporter que de l'amertume. A présent que j'ai connu la véritable situation, que j'ai vu l'esprit combatif de la Grande-Bretagne, la profondeur du désespoir de l'Allemagne se manifeste dans toute son épouvante."

La vie est loin d'être rose en Allemagne. Ce pays reste affamé, même après les vastes pillages pratiqués en Pologne, en Norvège, en Hollande, en Belgique et en France.

Dusseldorf, l'un des principaux centres de l'industrie de guerre du Reich, a été souvent bombardé par la Royal Air Force, mais ce ne sont pas seulement les raids qui diminuent sa production militaire. Les employés d'usines, mécontents, profitent des raids pour ne pas travailler; ils donnent l'insomnie comme excuse. Cette résistance passive des civils est générale dans les centres industriels allemands.

Au début de la guerre, le peuple allemand acclamait frénétiquement chaque victoire remportée par les Nazis. Hitler lui promettait mer et monde et un nouveau paradis terrestre. Les civils le crurent, appuyèrent avec enthousiasme les mouvements de "la force par la joie", etc. Aujourd'hui, après 16 mois de guerre, le peuple allemand est affamé, désenchanté, découragé, désespéré. Il n'espère plus en la victoire finale et la révolte gronde sourdement, partout, dans le Reich.

Les funérailles de M. J.-Ovide Proulx

Les funérailles de M. J.-Ovide Proulx, échevin de Pointe-aux-Trembles et un des pionniers du mouvement ouvrier syndical dans notre ville, ont eu lieu samedi matin. Le cortège funèbre précédé d'un landau de fleurs est parti du no 4156, rue Adam, à 8 h. 30, pour se rendre à l'angle de la rue Notre-Dame et de la 5ème avenue. De là, le cortège se reforma pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles, où le service fut chanté à 9 heures.

L'abbé E. Gagnon, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le R. P. Louis, O. F. M., supérieur de la Chapelle de la Réparation, chanta le service, assisté du R. P. Georges Desjardins, S. J., supérieur de la villa Saint-Martin et de l'abbé X. Desroches, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Les RR. PP. Yves et Irénée, de la Chapelle de la Réparation, dirent des messes aux autels latéraux.

La chorale, sous la direction de M. Roger Séguin, rendit la messe de Yon.

Mlle M. Decelles touchait l'orgue. Parmi les solistes, on remarquait: MM. P.-E. Girard, Lucien Séguin, M. Langlois, R. Pelosse et A. Rivest.

Conduisaient le deuil: MM. Lionel David, André et Benoit Proulx, fils du défunt; Auguste Desjardins, son gendre; Albert Laniel, son beau-frère; le lieutenant Maurice Laniel, son neveu.

Les porteurs d'honneur étaient: Son Honneur le maire J.-Eugène Fortin, les échevins Romuald Tassé, Adrien Audren, Marcel Monette, Canrobert Valois et M. Emile McDuff.

On remarquait au début du cortège: le chef Henri Cyr, le sous-chef Luc Delorme et les agents Arthur Reeves, Ernest Dufort et Conrad Desrochers, de Pointe-aux-Trembles; le chef Meunier et les agents Lévis Joseph et Liguori Barbier, de Montréal-Est.

On remarquait également: l'hon. F.-J. Leduc, député de Laval à l'Assemblée législative; Me Joseph Jean, député de Mercier à la Chambre des Communes, Son Honneur le maire Napoléon Courtemanche, de Montréal-Est; Me Olier Renaud, recorder de Pointe-aux-Trembles; J.-Napoléon Langelier, ingénieur-en-chef de la Commission Métropolitaine; les anciens échevins J.-B. Pigeon, J.-Roméo Geoffrion et J.-W. Lajeunesse, de Pointe-aux-Trembles; le notaire J.-C.-V. Roy, secrétaire-trésorier de Pointe-aux-Trembles; Paul Trudeau, Camille Reeves, Gaston et Marcel Hinton, Roland McDuff, le Dr Guy Langelier, Roland Boudrault, Yvan Beauregard, Paul Malo, J.-Robert, S. Castonguay, J. Desrochers, Jean Tremblay, principal de l'école du Plateau, E. Nadeau, W. Desrosiers, L. Séguin, Edgar Jobin, Roland McDuff, A. Tiffin, Henri-P. Monty, Edouard Toussaint, Edouard Larose, Arthur Martel, Roger McDuff, A. Dulude, Paul McDuff, J.-A.-X. Brisebois, Roland Juneau, Louis Lecomte, Alfred Bonneville, Aimé McDuff, René McDuff, Arthur Généreux, J.-A. Sainte-Marie, A. Beaudry, J. Dulude, J. Beauchamp, Louis-Charles Gascon, J.-B. Tétreau, J.-B. Lahaie, R. Deschamps, A. Pigeon, J.-A. Ducharme, R. Lalonde, Maurice Déry, Georges Déry, Rodolphe Mathieu, M. Geoffrion, A. Jacques, E. Poirier, J.-E. Héon, reviseur de la pension de vieillesse à Montréal; J. Pepin, Jos Bouchard, A. Gamelin, F.-X. Bonnier, Eugène Brisebois, Lucien Desautels, Paul Barry, Albert Laporte, R. Dépocas, D. Longtin, E. Choquette, B. Labelle, J. et Arsène Ménard, E. Beaudry, E. Boucher, D. Pelletier, H. Hurtibise, L. Gendron, E. Taylor, L.-D. Gadoury, Roger Hanck, Gaston Guay, R. Saint-Pierre, L. Larin, Ubald Fortin, J. O'Brien, Napoléon Painchaud, Maurice Barrière, L. Craig, le Dr S. Lynch, J.-E. Trudel, H. et E. Peloquin, R. Côté, Z. Emond, J.-D. et Jean Lafortune, A. Renaud, F. Chevalier, D. Allard et une foule d'autres.

ACHETEZ UNE LAVEUSE EASY

Fabriquée au Canada

UNE VALEUR REELLE
UN LINGE PLUS BLANC
UNE PLUS LONGUE DUREE

Modèles de $69.50 à $169.

Voyez votre VENDEUR EASY

A. BREAULT
Laveuses — Réfrigérateurs
Meubles — Radios — Poêles — Etc.
6621, 25ème Ave — Rosemont
CL. 4398

Nouveaux modèles "EASY" chez
Tessier
938, Mt-Royal Est — FR. 3141
Termes faciles

Un écrivain, prototype du dandy de son siècle

Barbey d'Aurevilly! Quelle figure originale! En 1880, il se promenait sur les boulevards, portant des vêtements fort à la mode... quarante ans auparavant. Tout le monde se retournait sur son passage. On se le montrait du doigt. Une vieille dame le fit remarquer un jour à son petits-fils, Anatole France, et le garçonnet, qui devait plus tard devenir millionnaire grâce à ses écrits, n'oublia jamais le spectacle que présentait ce littérateur indigent.

Ce n'est qu'après une vie passée dans l'obscurité qu'il devint tout à coup célèbre. S'il n'était pas à proprement parler un génie, il n'en était pas moins un homme intéressant, un type unique en son genre.

SA PERSONNE

Barbey d'Aurevilly était de taille moyenne et de mince stature; son caractère était hautain. Jamais on ne le voyait sans son indispensable monocle. Le bras droit replié derrière le dos; la main gauche munie d'une canne longue garnie d'un diamant; un pardessus bleu clair au collet haut, à la taille courte, à la queue longue, aux boutons d'or; un pantalon serré couleur pêche, retenu par des courroies bouclées sous les chaussures; un gilet en cachemire de velours; une cravate, couleur vieil ivoire, brodée d'étoiles ou de fleurs, et en-dessous du tout, un corset bien serrée: c'était lui.

Mais il avait aussi bien d'autres choses qui lui étaient particulières: trois gros chats et quelques meubles ornaient son grenier, rue Rousselet; mais ce qui le distinguait de tous, c'était son style que Saint-Victor a comparé à "un mélange ensorcelant de fleurs et de vipères, de sang de tigre et de miel." Et au-dessus de tout, il possédait une réputation.

CELEBRITE PARTICULIERE

La réputation, voilà ce qui plaisait le plus à Barbey d'Aurevilly. Il s'était employé durant de nombreuses années à se créer une personnalité, tant physique que littéraire, et il était probablement fier de lui-même.

Cet écrivain n'était pas avide de publicité comme on en rencontre en nos temps modernes. Sa timidité était amusante. Il se moquait des critiques et n'avait que du mépris pour ceux qui frayaient avec eux pour gagner leur bienveillance; il refusait toujours de participer aux cérémonies publiques et n'écrivait que pour lui et ses amis. Il voulait s'acquérir une célébrité particulière; il y est parvenu, mais seulement après soixante années de travail.

Barbey d'Aurevilly était un beau brummel; il ne se serait spontanément jeté à genoux que devant George Brummel lui-même — celui-ci était un dandy anglais surnommé le roi de la mode et qui a laissé son nom à l'expression aujourd'hui si populaire — car ses dispositions naturelles ne lui auraient pas permis de lècher les bottes à qui que ce soit.

CONTRASTES

Mais cette momie ambulante était d'une intelligence fort rare. De cette bouche qui ne souriait jamais jaillissait un esprit piquant. Derrière ces yeux noirs sévères se cachait une imagination sauvage et grouillante. Sous ces vêtements toujours parfaits mais passés de mode battait un coeur sensible à toutes les émotions. On rencontrait chez lui de grands contrastes. Bien que fort conservateur dans la manière de s'habiller, il était radical. Il ne connaissait pas de milieu. Pour lui, tout devait être blanc ou noir. Cependant, il a toujours voulu se faire passer pour le plus conservateur de tous.

Bien qu'il protestait à qui voulait l'entendre de son attachement à la religion catholique romaine, il a écrit sur des sujets qu'on lui a reproché d'avoir choisis et qui lui ont valu souvent la tristesse de voir ses oeuvres bannies des librairies et des milieux catholiques ou brûlées par ordre de l'archevêque.

JEUNESSE OBSCURE

On ne connait pas beaucoup sa jeunesse. Il est né Jules-Amédée Barbey, à Saint-Sauveur-le-Vicomte, en Normandie, le mardi 1er novembre 1808, fils légitime, selon les registres de sa paroisse, d'André-Marie-Théophile Barbey et de dame Ernestine - Eulalie - Théose Ango, son épouse. Son père était un boucher, mais ce "formidable imbécile" comme devait l'appeler Victor Hugo, oublia vite les attraits de ce métier.

On ne sait à peu près rien de plus à son sujet. Ses biographes nous le font ensuite rencontrer sur les boulevards, et bien des années plus tard. Il était instruit, connaissait Châteaubriand, et avait pratiqué le journalisme quelque part autour de Caen. On est relativement certain de cela; le reste n'est que légende; Barbey le voulait: il aimait les légendes...

IL SE REVELE

Lorsqu'il apparait dans Paris, Barbey a écrit quelques livres; personne n'y fait attention jusqu'au jour où les journaux publient quelques-uns de ses articles littéraires. C'est alors que le public se tourne vers cet inconnu "qui savait écrire".

Il avait probablement tort dans la plupart de ses opinions, mais il avait si "magnifiquement tort" qu'on s'intéressa à lui. Ce qu'il écrivait au sujet des auteurs était beaucoup plus plaisant à lire que ce que les auteurs pouvaient écrire sur lui. Il mit le feu aux poudres lorsqu'il s'attaqua un jour à un auteur fort adulé. Nombreux furent ceux qui le haïrent, mais aussi nombreux furent ceux qui l'admirèrent. Les autres, qui n'entretenaient à son égard aucun sentiment marqué n'hésitèrent pas à dire qu'il les amusait. En tout cas, personne ne lui était indifférent; c'est cela qu'il voulait!

PRECIEUX MIROIR

Il ne s'appelait plus M. Barbey, mais bien M. Barbey d'Aurevilly. D'où venait ce titre? Personne ne l'a jamais su. On prétendit alors que ce gentilhomme à l'allure distinguée et discrète avait du sang royal dans les veines, que son père ou son grand-père appartenait aux Bourbons, la grande famille royale de France. A ceux qui s'en informaient auprès de lui-même, il se contentait de répondre par un haussement d'épaules. Mais ce haussement d'épaules, il l'avait pratiqué des heures durant devant son miroir, rue Rousselet, devant ses trois chats en guise de spectateurs.

Cette glace, il la vénérait. C'était le seul meuble dont il n'aurait jamais consenti à se déposséder au profit de ses créanciers. Car, où aurait-il pu pratiquer ses haussements d'épaules, ses saluts et ses courbettes? Il ne fréquentait pas la société, n'acceptait aucune invitation et ne recevait personne chez lui.

Mais au fait, comment aurait-il pu recevoir, alors que son grenier était dépourvu de mobilier, de cadres et de vin? Cela ne lui faisait rien de voir partir ses valeurs pour rembourser ses dettes, mais il n'a jamais songé à se départir de ses boutons de manchettes garnis de diamants, de sa longue canne aussi couronnée d'un diamant et des boutons d'or qui ornaient sa redingote.

ETRANGE CARACTERE

Barbey d'Aurevilly a beaucoup écrit: 63 livres, dont trois seulement ont été traduits en anglais et qu'on peut se procurer difficilement. Comme De Maupassant, il ne souriait jamais; mais il n'était jamais mélancolique, parce qu'il trouvait que la mélancolie avait quelque chose de vulgaire. Les héroïnes de ses oeuvres étaient presque toujours des femmes possédées du diable. Il était lui-même possédée de l'idée d'être possédé du diable. Ce "diable", pour lui, était une horreur définie qui s'employait à égratigner les âmes des hommes, une maladie maligne du cerveau.

Barbey d'Aurevilly fut très amer pour Zola, Sainte-Beuve et Hugo. Quelquefois, ceux-ci répondirent; quelquefois, ils se contentèrent de sourire. Un jour, il entra dans un café pour boire un verre de vin. Un anarchiste, Valles, s'écriait au même moment: "Nous voulons la tête de 100,000 imbéciles!" Barbey, le monocle à l'oeil, se retourna: "Zola devrait se sacrifier!"

Cet écrivain appartient à cette classe de littérateurs français au sujet desquels se racontent les histoires les plus abracadabrantes, comme Baudelaire, Gautier et Verlaine. Un jour, il se promena dans les rues avec une tortue, peinte de vert, qu'il tenait en laisse avec une chaine en or. Cela donna lieu à toutes sortes de légendes.

Ses éditeurs ont souvent raconté qu'il écrivait avec des encres de couleurs, or, bleue, noire, rouge et verte. Il changeait quelquefois d'encre au milieu d'un paragraphe, même au milieu d'une phrase; la couleur différente exprimait un état d'âme différent. Il écrivait toujours du premier jet, parait-il. Il ne se pressait jamais, parce qu'avant tout, un gentilhomme ne doit jamais se presser.

Barbey d'Aurevilly a toujours entouré sa personne du plus grand mystère. On ne connaissait de lui que ses habitudes. Tous les matins, il quittait son grenier... mais un jour, au mois d'avril 1889, il ne sortit pas. C'était suffisant pour alerter ses amis. Il allèrent chez lui. Il gisait sur son lit, mort. Il était là avec ses trois chats, ses vêtements de 1840 et... son miroir.

Un médecin déclara par la suite que Barbey d'Aurevilly se mourait depuis longtemps. Cela dut être le dernier bonheur de l'écrivain: un gentilhomme ne doit jamais se presser...

Ce dessin fantaisiste nous présente le type du dandy au temps où Barbey d'Aurevilly se promenait sur les boulevards de Paris.

Les beaux brummels du siècle dernier portaient le monocle. Barbey d'Aurevilly ne sortait jamais sans le sien. C'est pour rappeler cette mode qu'une modiste américaine, Mlle Helen Liebert, munit souvent les nouveaux chapeaux qu'elle lance sur le marché d'une sorte de monocle de mika.

Professeur de musique à 100 ans

NORTHAMPTON, Mass., 11. — Malgré qu'elle soit dans sa 101ème année, Mme Harriet W. Kingsley travaille encore. Elle enseigne la musique.

● **LES FUMEURS du Portugal délaissent la cigarette pour adopter la pipe.**

ANNONCE ANNONCE

C'est le moment de se préserver des rhumes contagieux!

Par un temps traitre comme celui-ci, avec des rhumes contagieux tout autour de vous, ce que vous faites aujourd'hui peut vous épargner, pour l'avenir, à vous et aux vôtres, toute sorte de maladies, d'ennuis et de peine.

Suivez ces simples règles d'hygiène: Menez une vie normale. Evitez les excès. Mangez une nourriture simple. Buvez de l'eau en quantité. Maintenez la régularité des fonctions naturelles. Prenez chaque jour un peu d'exercice — de préférence au grand air. Prenez beaucoup de repos et de sommeil.

Puis, quand vous en aurez besoin, suivez ces deux traitements, qui ont fait leurs preuves:

Au moindre éternuement, renflement, ou signe d'irritation nasale... mettez quelques gouttes de **Vicks Va-tro-nol** dans chaque narine, sans attendre. Ceci vous aidera à empêcher bien des rhumes de se déclarer, parce que le Va-tro-nol est spécialement conçu pour aider les propres défenses de la nature contre le rhume. (Si vous êtes enchifrené par le rhume de cerveau, vous trouverez que quelques gouttes de Va-tro-nol aideront à détacher les mucosités encombrantes et à rendre la respiration plus libre et plus aisée).

S'il se déclare un rhume de poitrine ou de la toux (certains rhumes échappent à toutes les précautions), remettez-vous-en au **Vicks VapoRub** pour vous soulager de vos souffrances. Frictionnez la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub, et recouvrez d'un linge chaud. Le Vapo Rub agit de 2 façons à la fois pour apporter du soulagement. Il stimule la surface de la poitrine et du dos comme le ferait un cataplasme bien chaud. En même temps, il dégage des vapeurs médicamenteuses bienfaisantes, qui sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées.

Le Va-tro-nol et le VapoRub ont été mis à l'épreuve pendant des années d'usage dans des millions de familles. Lorsque vous vous servez de ces deux médicaments, vous ne faites pas d'essais, vous ne courez pas de risques inutiles. Rappellez-vous ceci: Si le rhume ne répond pas rapidement au traitement — ou s'il se manifeste des troubles plus sérieux — appelez immédiatement votre médecin de famille. Entre-temps, soyez prêt! Procurez-vous dès aujourd'hui un flacon de Vicks Va-tro-nol et un pot de Vicks VapoRub — ayez-les sous la main, prêts à employer.

D'où vient cette pénurie de servantes?

PJ Exclusif

Après avoir téléphoné sans succès à tous les bureaux de Placement de Montréal pour avoir une bonne, je décidai il y a quelques jours de m'y rendre. Puisqu'on parle tant de chômage, d'aide à apporter aux pauvres, je ne pouvais m'expliquer cette extrême difficulté à trouver des domestiques. Je me présentai tout d'abord au bureau de l'Ouest, rue Stanley. Ayant donné nom, adresse et conditions, l'aimable personne qui me reçut m'avoua qu'elle n'avait aucune jeune fille pouvant répondre à ma demande. "Nous n'avons pas de servantes me dit-elle; j'ai, ici, près de deux cents demandes, ajouta-t-elle en m'indiquant le paquet de cartes bleues sur sa table de travail, et je ne peux y répondre; les bonnes sont bien rares.

—Mais où sont-elles toutes?

—Dans les usines, et mariées.

—Mariées? demandai-je étonnée, mariées ainsi toutes à la fois?

Madame B. sourit. "Mais oui, lors des mariages en série: avec des soldats.

—Ah! bon, comment n'y ai-je pas pensé plus tôt.

Je ne peux tout de même pas croire qu'il n'en reste plus une seule. Je remercie et je pars. Bien décidée à en finir ce jour-là avec cette question, je me dirigeai vers l'un des autres bureaux. Questions et réponses identiques. Cependant, on me présente trois jeunes filles, échevelées, mâchant de la gomme et outrageusement maquillées. Quand la directrice du bureau n'a que ce genre à offrir, il est évident qu'elle réponde négativement aux demandes. Je m'informe si j'aurais plus de succès dans un autre endroit. Non, dit-elle, je ne crois pas.

Quelque peu perplexe, je songe à me rendre chez les Soeurs du Bon Pasteur et de là, chez les Petites Soeurs du Bon Conseil. Au premier endroit, on ne me cache pas le risque à prendre avec la plupart des sujets, quoiqu'il s'en trouve parfois d'intéressants.

Au second, pour la première fois, on m'encourage en me disant que les bonnes commencent à revenir au bureau et que plusieurs ont été placées la veille.

Afin de m'accorder une distraction agréable, en passant chez Madame T. qui est une amie, je m'y arrête et je sonne. Germaine, la bonne, vient ouvrir et me prie d'attendre Madame qui doit rentrer d'une minute à l'autre.

Je regarde attentivement Germaine, voilà une bonne, ce phénomène curieux, si extraordinaire pour moi, que je cherche avec tant d'anxiété. Un désir fou de la questionner me pousse à lui demander des nouvelles de sa santé et, si, parmi ses amies, elle ne connaîtrait pas une personne qui me conviendrait. Alors, elle me confie qu'elle doit partir de chez mon amie.

—Mais pourquoi lui demandai-je?

—Je veux aller travailler dans une manufacture; on y gagne plus cher, répond Germaine, et puis, le soir on est libre, et les dimanches, et les fêtes.

Je sais maintenant pourquoi il est si difficile de trouver des servantes. Celles qui consentent à ce travail n'ont pas la formation nécessaire, et les autres essaient d'améliorer leur existence. Peut-on les en blâmer?

Il me revient en mémoire ce que me racontait dernièrement une amie qui possède une salle à manger à quelques milles de Montréal. Comme je m'étonnais de voir un garçon de table à la place des fillettes qui faisaient le service d'habitude, mon amie me dit: "Oui, et songez qu'il est impossible d'en trouver. Je me suis adressée au Consul de X que je connais, et savez-vous qui a répondu à ma demande? Une comtesse, oui, une comtesse réfugiée qui, pour gagner sa vie et celle de ses enfants eût été trop heureuse d'accepter cet emploi. Je vous avoue que je n'ai pu me résoudre à donner des ordres à cette personne, je n'ai su que lui offrir tout mon appui d'une autre façon."

Comment faudra-t-il procéder pour répondre à ce besoin et à cette nécessité de servantes qu'on ne trouve pas, voilà ce qu'il faut chercher et essayer de trouver.

(Un autre article à ce sujet sera publié la semaine prochaine).

$274 par an pour être une élégante

NEW-YORK, 11. — La femme américaine, celle de la classe moyenne, ne dépense que $274 dollars par an pour sa toilette, ressort-il d'une enquête menée auprès de milliers de personnes.

Il a été révélé que l'Américaine au revenu modeste peut très bien se vêtir pendant un an avec six robes, 17 paires de bas, quatre paires de chaussures, un seul manteau, deux paires de gants et trois chapeaux.

Ces chiffres n'ont évidemment rien à faire avec les dépenses extravagantes des débutantes qui dépensent des milliers de dollars par semaine, et non pas par an, pour des toilettes que souvent elles ne portent jamais.

M. W. S. Roberts succède à M. Harry J. Carmichael chez General Motors

OSHAWA, 11 janvier.—M. William S. Roberts a été nommé vice-président et gérant général de General Motors of Canada, Limited, tel qu'annoncé aujourd'hui par M. R. S. McLaughlin, président de cette compagnie.

M. Roberts succède à Harry J. Carmichael, qui a démissionné cette semaine afin d'accepter une position d'importance capitale à Ottawa, en vue du programme de production militaire au Canada.

La carrière impressionnante de M. Roberts à l'emploi de General Motors depuis 1922 est remarquable surtout dans la domaine de la construction et de l'administration d'usines nouvelles et dans le progrès et le développement des possibilités de production.

Ce qui se fait au Jardin Botanique

PJ Exclusif

Quoique le Jardin Botanique de Montréal n'ait pas les ressources suffisantes pour permettre de le terminer selon le plan préconçu, il ne faut pas croire que la guerre lui ait causé de sérieuses entraves, dans les autres domaines. Au contraire, l'on donne souvent, dans ses salles, des conférences éducatives qui sont fort goûtées du public.

Aussi, on a pu assister, au cours de la semaine des fêtes, à une splendide exposition de fleurs qui se tenait dans le hall principal. Les visiteurs ont pu admirer à loisir un riche étalage de bégonias blancs, roses et rouges. Cette exposition, qui est remarquablement bien élaborée, comprend au delà de 50 variétés de bégonias.

Le surintendant M. Henry Teuscher, déclarait au cours d'une conférence sur les fleurs: "La Hollande est réputée pour ses tulipes, et le Canada en importe de ce pays pour plusieurs milliers de dollars chaque année. Mais les expériences que nous avons faites ici nous montrent que nous pouvons en cultiver d'aussi bonne qualité, quand nous nous en donnons la peine. Le secret du succès, pour la culture de ces fleurs, est de ne pas faire sécher les bulbes trop tôt, à la fin de la saison. Il faut les laisser huit semaines dans un endroit obscur. Dans ces conditions, vous avez la chance de récolter des fleurs qui se compareront avantageusement à celles que vous voyez dans la montre des fleuristes. Le même principe s'applique à plusieurs autres sortes de plants que nous importons. Si on s'appliquait à les traiter avec soin, on pourrait répondre aux besoins du marché, avec satisfaction.

LES PROGRES

Quoique l'expansion du Jardin Botanique ait été enrayée sous certains aspects, notre institution a quand même de l'avant, ajoute M. Teuscher, par son programme d'expérimentation, de conférences et d'expositions. Quelques-unes de nos expériences exigent un temps et une patience infinis. Il faut faire l'effort nécessaire pour remédier aux maux qui nuisent à la croissance des plants. Jugez par exemple, des efforts tentés pour découvrir la cause de la décomposition des feuilles d'un cyclamen, et force les fleurs à croître sous les feuilles. C'est une maladie très répandue parmi ces belles fleurs de Noël, mais le surintendant croit que Montréal est sur le point de résoudre ces difficultés. Cela peut prendre des années, dit-il mais un de ces jours, nous produirons un cyclamen qui aura de 50 à 70 fleurs".

D'autres expériences conduites dans le jardin économique, où 493 sortes de plants utiles croissent, ont produit un petit melon d'eau qui peut grossir successivement à divers endroits. C'est un melon très sucré, d'une rare saveur, qui pourrait devenir populaire auprès des jardiniers amateurs, quand nous l'aurons amélioré. En même temps, sa culture est très agréable, car il peut croître n'importe où, et prendre les formes les plus pittoresques.

SERIE DE CONFERENCES

A partir du 15 janvier, le Jardin Botanique donnera une série de conférences, pour le bénéfice des amateurs de l'horticulture. Elles seront données alternativement en français et en anglais, et commenceront à 8 heures chaque mercredi soir. Ces causeries porteront sur les arbustes d'ornementation, les légumes peu connus et sur différents autres sujets.

On sait le succès qu'ont obtenu les 140 jardins d'écoliers, l'année dernière, et il est probable que ce service sera, non seulement continué, mais développé davantage le printemps prochain. Le Jardin Botanique fait aussi sa part pour donner au Canada une armée d'horticulteurs professionnels. Une école pour garçons particulièrement intéressés à la culture a été établie, et quinze garçons sont à y suivre un cours de trois ans.

Ce jardin dont la construction fut commencée en 1936 comprend 42 sections différentes, depuis le terrain de pique-nique jusqu'au laboratoire de biologie. Couvrant une étendue de 260 acres, le jardin est le plus considérable du genre dans tout le Canada. Le deuxième en importance est celui de Victoria.

La comète a désappointé beaucoup de Canadiens

Malgré tout ce qu'on en avait dit, on n'a pu l'observer comme on le prétendait. — Elle sera à son meilleur aux alentours du 15 janvier.

La comète Cunningham a désappointé bien du monde, d'après M. De Lisle Garneau, observateur amateur de Notre-Dame de Grâce. Elle est loin d'agir comme le prédisaient les astronomes. Cependant, M. Garneau espère qu'elle donnera, un jour ou une nuit, aux spectateurs de Montréal, l'étalage spectaculaire que tout le monde attendait.

"Une comète", dit-il "peut changer dans quelques heures, et nous espérons que ce changement se produira dans ce cas-ci. Actuellement, nous nous approchons de la pleine lune, et la clarté de la lune nous empêche d'avoir une bonne vue de la comète. Mais, vers le milieu de janvier, cet empêchement sera passé, et c'est mon avis que la comète sera à son meilleur aux alentours du 15."

Il semble que les comètes croissent à raison d'une magnitude par semaine, selon le terme des astronomes. Actuellement, la comète Cunningham est aux alentours de la magnitude 3 mais elle le sera surtout le 15 janvier. Elle aura la magnitude que je définis et la lune sera hors de son chemin. Dans l'intervalle, la courte queue de la comète est visible à l'oeil nu, si vous jetez la vue exactement du côté où le soleil se couche, et parmi le trio d'étoiles connues sous le nom de la constellation de l'Aigle.

LE 22 JANVIER

D'après ce qu'on peut déduire des observations de ceux qui surveillent la comète, on ne semble pas craindre que le comète Cunningham puisse faire quelque chose de nature à inquiéter nos gens. Le 22 janvier, la queue de la comète sera rendu au point le plus rapproché de notre planète.

Elle mesurera alors plus d'un million de milles de longueur. On fait observer que la queue de la comète, de plus d'un million de milles de longueur, ne pourra présenter que du gaz et de la poussière et ne constituera rien en fait de pesanteur. En fait, on dit que vous pourriez la lever d'une main.

En 1910, la comète de Halley engloba la terre pendant une couple d'heures, mais il ne se produisit rien, sauf quelques phénomènes visuels tels que les anneaux autour du soleil et de la lune, causés par la poussière de la comète dans la stratosphère.

C'EST LA FAUTE A LA COMETE !

DETROIT, 11. — Fatiguée de voir son mari se lever au petit jour chaque matin pour guetter la comète Cunningham, Mme Harriett Owen, 47 ans, est accusée de tentative de meurtre après avoir frappé son mari, un camionneur, avec un fer à repasser.

Owen, un amateur en astronomie, passe ses nuits blanches à observer les astres avec un télescope de sa confection, prétend l'accusée.

Quant à son époux, il se remet lentement à l'hôpital d'une forte concussion cérébrale à la suite du choc reçu.

Un appel urgent du président de la Chrysler Corp.

"Au début de l'année nouvelle, il serait opportun que chaque tête dirigeante de l'industrie, que chaque individu, chaque ouvrier, chaque mécanicien, enfin, que chacun d'entre nous tous, Canadiens, prenne pour résolution de faire sa part sans restriction dans le grand effort qu'il faut donner pour gagner la guerre et assurer la survivance des démocraties".

Ces paroles aussi sages que patriotiques ont été prononcées récemment par M. John-D. Mansfield, président de la Chrysler Corporation of Canada.

Mort à 86 ans

SMITHS-FALLS, 11. — M. William-Henri Poulin, un vieux citoyen de ce district, est décédé jeudi à l'âge de 86 ans.

Quel décor pour des adieux!

La scène ci-dessus a été "croquée" sur le vif dans un parc de Montréal par le photographe du "Petit Journal". La Nature ne saurait être plus éloquente. Les deux jeunes amoureux marchent lentement, isolés du monde. Dans quelques jours, dans quelques semaines peut-être, le jeune soldat partira pour une destination inconnue. Il ira défendre son pays et assurer le bonheur du foyer qu'il rêve de fonder.

A 84 ans, un loup de mer voudrait faire du service dans la marine britannique

PJ Exclusif

COTEAU-STATION, 11. (Spécial au "Petit Journal"). — Vouloir, à l'âge de 84 ans, entrer dans la marine britannique après avoir passé 75 années de sa vie sur l'eau: voilà un voeu que seul un marin d'expérience, un solide vieillard peut formuler. C'est celui d'un brave citoyen de Côteau-Station, M. Jos. Hendersen.

60 ANS DE MARIAGE

Pour M. Hendersen, les années ne sont pas un indice de vieillesse; voilà pourquoi il jongle avec les décades sans coquetterie. "Je suis né le 29 septembre 1857, ce qui me donne bien près de 84 ans. Je demeure ici, dans le comté de Soulanges, avec mon épouse qui est âgée de 83 ans. Elle a fêté son anniversaire de naissance le 2 janvier. Nous nous sommes mariés le 6 février 1881, ce qui nous fait pas loin de 60 ans de mariage. Nous étions à Londres, Angleterre."

M. Hendersen est d'origine danoise. Il est né, dit-il, à Dagger-Bank, dans la Mer du Nord. Il connaît donc parfaitement les territoires où se sont déroulés plusieurs des principaux événements du présent conflit.

DOUZE FOIS LE TOUR DU MONDE

M. Hendersen a connu bien des aventures au cours de sa vie de marin. "Je suis l'un des rares habitants de cette terre qui puissent se vanter d'avoir fait le tour du monde douze fois consécutives! Mes 75 ans sur l'eau m'ont fait passer par de durs moments; il me faudrait bien des livres pour les raconter.

"J'ai perdu ma mère alors que je n'avais que quatre ans. Depuis ma naissance, je voyageais sur un frêteur qui naviguait régulièrement entre les Iles Britanniques et le Danemark.

TRISTES NAUFRAGES

"C'est à 14 ans que je m'engageai sur un autre navire que celui de mon père. Je gagnais déjà le salaire d'un matelot lorsqu'un jour une tempête épouvantable engloutit notre bateau qui s'était jeté sur des récifs. L'équipage sombra avec lui. Je fus le seul survivant. C'est un frêteur qui vint me tirer de l'onde. On m'apprit alors que des centaines de barques avaient péri au cours de la tempête. Le cargo sur lequel travaillait mon père était disparu...

"Malgré ces lourdes épreuves, je continuai d'exercer le métier que le destin m'avait réservé, et aujourd'hui, après beaucoup de tristes expériences, c'est en pleurant que je me vois forcé par les circonstances de m'établir définitivement sur le plancher des vaches. Je ne vous cache pas que je m'ennuie beaucoup de mes randonnées sur la mer...

"Oh, j'ai bien quelques centaines d'acres de terre que j'ai achetées dans le nord de la province pour m'en faire une réserve de chasse et de pêche, mais cela ne suffit pas à me faire oublier l'appel au voyage... J'abats mon chevreuil chaque année. Quand la saison froide s'annonce, je reviens avec ma vieille à Côteau-Station pour y passer l'hiver."

"PASSEZ-MOI HITLER..."

M. Hendersen déclare que son plus grand rêve serait d'aller combattre Hitler et Mussolini. "J'ai offert mes services à la patrie, mais on les a refusés sous prétexte que je suis trop vieux.

"Peut-être ont-ils raison. En tout cas, je suis assez jeune pour pouvoir vous dire que jamais, pas même dans cent ans, l'Allemagne ne pourra vaincre l'Angleterre. Je suis assez jeune pour faire face à ces pirates allemands qui coulent des navires marchands et des paquebots remplis d'enfants. Je suis encore assez jeune pour vous dire: Passez-moi Hitler, je vais en débarrasser le monde!"

UN VIEUX DICTON

Et M. Hendersen, pour terminer, se plaît à nous faire une comparaison d'une actualité surprenante.

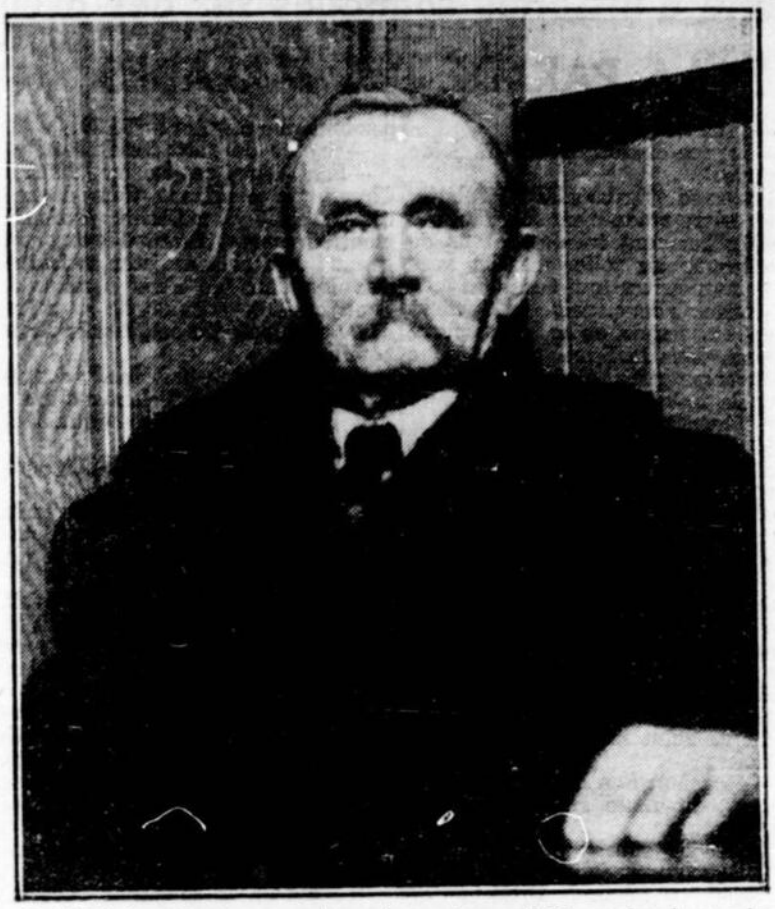
"Vous savez, dit-il, un vieux dicton veut que les marins refusent de s'embarquer à bord d'un navire en partance s'ils en voient sortir les rats. Si ces petits animaux jugent à propos de ne pas faire le voyage, c'est que ce vaisseau connaîtra un sort tragique, qu'un désastre est imminent. Voilà pourquoi les matelots craignent généralement pour leur vie lorsqu'ils voient leur bateau évacué par les rats.

"Demandez à n'importe lequel marin si ce que je vous dit est vrai. Les rats semblent avoir le pressentiment des naufrages lorsque ceux-ci doivent se produire...

LES RATS MODERNES

"Eh bien! Vous avez vu la débâcle des Allemands lorsqu'ils ont tenté d'envahir les Iles Britanniques: ils se sont sauvés comme des rats, abandonnant leurs vaisseaux anéantis par la Royal Air Force. Vous avez vu aussi la flotte de Mussolini dans la Méditerranée abandonnée par ses équipages sous les coups répétés de la marine anglaise?

"Mon intuition et mon expérience de vieux loup de mer me permettent de présager le naufrage de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste. Leurs "rats" en ont eu le pressentiment!"



Voici M. Jos. Hendersen qui, après avoir passé 75 années de sa vie sur l'eau, voudrait s'engager dans la marine britannique. Il est certain que l'Angleterre remportera la victoire.

Ensevelie 24 heures

LONDRES, 11. — Après avoir été emprisonnée pendant près de 24 heures sous les ruines d'un édifice démoli par une torpille aérienne, une octogénaire du quartier le plus sordide de Londres, White Chapel, est sortie indemne, mais très affaiblie, de sa fâcheuse situation.

Pendant que les sauveteurs alertés par ses appels déblayaient les débris accumulés au-dessus d'elle, Mme Morris Shipstad, une Norvégienne, chanta d'une voix de fausset, mais à tue-tête, la chanson désormais célèbre, "There'll Always Be An England".

Quelques tasses de thé chaud la ranimèrent. Le souvenir qu'elle garde de son aventure est que "l'attente fut bien longue, car il faisait noir et pas chaud".

Mgr Leblanc sera sacré le 11 février

MONCTON, N.-B., 11. — On connaît maintenant la date du sacre de Son Excellence Mgr Albini Leblanc, évêque-élu de Hearst, en Ontario. Il aura lieu le 11 février prochain, fête de l'Apparition de la Sainte Vierge à Londres. La cérémonie, la première de ce genre à être célébrée dans la nouvelle cathédrale de Moncton, promet d'être imposante.

Nouvelles de Beauté Hollywood

SAVON de TOILETTE LUX À PRIX RÉDUIT!

Le soin de beauté des étoiles de l'écran est maintenant *vôtre* à véritable économie!

Grâce au prix réduit du Savon de Toilette Lux, un plus grand nombre de femmes jouiront du soin de luxe de sa mousse crémeuse . . . le soin de beauté de 9 sur 10 des étoiles de l'écran!

Laissez le Savon Lux garder *votre* teint doux comme celui de vos étoiles préférées! Employez-le régulièrement. Assurez-vous d'une fraîcheur personnelle parfaite. A l'exemple des milliers de jeunes filles jolies et populaires, employez-le pour votre bain aussi. Car, le Savon Lux *protège* la fraîcheur . . . sa mousse parfumée laisse la peau douce et fraîche. Commencez dès aujourd'hui votre soin au Savon de Toilette Lux.

Le Savon à la *Mousse Crémeuse*

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

Un produit Lever. Fabrication canadienne

Première Aventure

LES QUATRE SOLDATS TOUJOURS MAL PRIS

Série d'histoires comiques sur des aventures vécues dans l'armée canadienne — *par Georges Mars*

LA PARADE DES MALADES

—Paulette, arrête ça.

—Espèce de fou, tu vas la jeter à terre.

Le grand et gros soldat Paulette, avec calme sinon avec sobriété, ses jambes remuant tel des bâtons de caoutchouc en folie, marcha vers le poteau central qui tenait la tente ronde debout, prit le poteau dans ses mains et le transporta dehors, dans la ligne, pendant que ses compagnons étaient ensevelis sous la toile de la tente.

Ils hurlèrent, ils jurèrent.

Il était deux heures du matin. L'officier du jour arriva au pas de course. Toute la compagnie "Headquarter" du bataillon était maintenant éveillée. Les fanaux à l'huile de charbon s'allumaient partout.

—Qu'est-ce qui se passe ici? demanda l'officier.

Paulette tenta de se mettre à l'attention. Son pied droit rencontra une des cordes de la tente tombée. Il tomba lui-même, a moitié ivre, assis dans l'herbe de la ligne, il fit un salut militaire idiot à son officier:

—Monsieur Son Honneur le Lieutenant, dit-il. Je suis un caporal, un caporal.

L'officier sourit:

—Bien, vous faites autant de bruit qu'un général. Dites-moi la raison de tout ce vacarme.

Paulette réussit avec peine à se remettre sur ses pieds. Il salua de nouveau:

—Je suis un caporal, dit-il, et cette tente n'avait pas été montée correct. Alors j'ai demandé à ces soldats, à ces simples, à ces très simples soldats de la monter correct. Ils ont refusé.

Le lieutenant pouvait à peine se retenir de rire. Paulette était connu pour ses folles espièglerie, mais il était aimé parce qu'il était fort dans les exercices militaires et qu'il savait se battre comme un "bully". Il avait envoyé au pays des rêves trois "saprés civils" qui ne voulaient pas se tenir debout pendant qu'il chantait "O Canada" dans un hôtel de Farhnam.

Le lieutenant dit:

—Ne savez-vous pas, caporal, qu'il est défendu à un caporal de donner des ordres excepté pendant les exercices militaires ou sur la parade?

Non, Monsieur.

—Bien, vous vous rapporterez à moi à 9 heures ce matin. Je vous "paraderai" devant le major.

—Oui, Monsieur.

—Et remontez cette tente seul et immédiatement.

Ausitôt que l'officier eût disparu, la bande d'amis commença à rire à gorge déployée.

Jimmy, le pauvre malade, se plaignit:

—Oh! mon rhumatisme qui revient. C'est drôle, ça, hein? Paulette, mais si ce n'était pas de mon rhumatisme, je te collerais un coup de poing sur la... bouche, imbécile.

Michel Cimon, le cuisinier en chef, déclara:

—C'est inhumain de me réveiller ainsi à cette heure diabolique quand il faut que je me lève à quatre heures du matin pour préparer ton déjeuner, espèce de saligaud.

Mais Paulette le saligaud venait de s'endormir couché sur la tente tombée.

Ils décidèrent de laisser la tente telle qu'elle était jusqu'au lever.

Michel Cimon, le cuisinier, hurla soudain:

—On m'a volé!

Paulette s'éveilla et, perdu, demanda:

—Les Allemands sont-ils arrivés?

—Non, mais comment ferai-je la soupanne ce matin sans mon livre de recettes?

Jimmy, le pauvre malade, se plaignit de nouveau:

—Chaque fois que tu cries, Michel, je sens une douleur aiguë dans ma jambe.

—Au diable avec ta jambe, je veux mon livre de recettes.

Paulette dit:

—Quelle sorte de cuisinier es-tu? N'es-tu pas capable de travailler sans livre?

—Non, et tu sais parfaitement que je ne suis pas un cuisinier.

—Alors pourquoi t'es-tu enrôlé comme cuisinier?

—Parce que j'ai $2.95 par jour pendant que tu n'as qu'$1.20.

—Espèce de petit "racketeer"!

—Seul dans sa cuisine, Michel Cimon, privé de son livre de recettes, était à réfléchir profondment. Comment ferait-il cuire son gruau? Il décida de jeter la farine d'avoine dans de l'eau bouillante. Soudain il se souvint de sa mère et de sa pincée de sel. Il sala l'eau bouillante.

Vingt minutes plus tard sa soupanne était faite. Tellement faite que l'air de la cuisine sentait la soupanne brûlée.

—Diable! se demanda-t-il, que vais-je faire?

Il regarda autour de lui dans la cuisine. Il allait falloir qu'il assassine ce goût de brûlé avant que le sergent-cuisinier arrive.

Soudain il rayonna. Il avait trouvé. Il ajouterait du cacao à la soupanne et beaucoup de sucre de même que plusieurs bidons de lait condensé.

Etonnamment, cette nouvelle recette inédite fit l'affaire. Quand le sergent-cuisinier apparut, il lui dit qu'il avait préparé un "spécial pour les gars ce matin". Un spécial au goût d'un raffiné!...

—Qu'est-ce que c'est? demanda le sergent.

—C'est de la soupanne chocolatée à la crême.

—Je n'ai jamais entendu parler de ce mets.

—Eh bien! monsieur, goûtez-y.

Le sergent en goûta une pleine cuillerée à soupe.

—Pas mauvais, pas mauvais du tout, jugea-t-il. Il y a un petit goût délicieux, élusif, que je ne puis pas reconnaître. Qu'est-ce que c'est que ça?

Michel sourit:

—Oh! c'est seulement du brûl..., du sucre brûlé, dit-il.

—Donnez-moi votre recette, chef, je veux qu'on fasse de la soupanne chocolatée à la crême dans toutes les cuisines du bataillon ce matin.

Rayonnant, Michel expliqua à son chef toute la recette excepté la partie de la soupanne brûlée.

DEBOUT! LE CLAIRON SONNE QUI RESTE COUCHE: PERSONNE!

Le clairon sonna l'éveil. Il était six heures.

Les sergents passèrent dans les lignes, criant:

—Alignez-vous pour le "P.T."

Jimmy, le pauvre malade, dit:

—Au diable, avec le "P.T." Je ne fais pas de gymnastique ce matin. Mon rhumatisme me "P.T." assez.

Un sergent le vit couché sur le plancher de sa tente et lui dit:

—Ainsi tu ne veux pas faire de P.T...Très bien, rapporte-toi immédiatement sur la parade des malades.

—Oui, Monsieur.

—Qu'est-ce que tu as, toi? voulut savoir le sergent du corps médical.

—Du rhumatisme dans les jambes, Monsieur, des douleurs dans le dos, deux saprés cors aux orteils.

—Rien d'autre? rit le sergent.

—Oh! oui, des coliques dans le ventre, des douleurs aiguës dans l'estomac.

—Tu n'as pas mal au courage?

—Non Monsieur.

—Je suis surpris. Mais ton cas est trop sérieux pour moi. Reviens à neuf heures et demie. Le médecin t'examinera.

CAPORAL DES "C"

A neuf heures Paulette comparut devant le Major.

—Qu'avez-vous, Caporal? demanda le Major.

—Rien.

—Où étiez-vous à 9 h. 30, hier soir?

—Je ne le sais pas exactement, Major.

—Où auriez-vous dû être?

—Dans ma tente, Monsieur.

—Pourquoi n'y étiez-vous pas?

—Parce que j'étais avec une très jolie fille et une bouteille de whisky plus jolie encore. Que pouvais-je faire, Major? Qu'auriez-vous fait à ma place, Major?

—Je ne sais pas, mais je sais ce que je vais faire avec vous maintenant. Vous êtes condamné à agir comme caporal des "C" pendant trois jours.

—Merci, Monsieur.

Au dehors, Paulette rencontra l'ordonnance du Major:

—Je suis le Caporal des "C" pendant les prochains trois jours dit-il. Qu'est-ce que ça veut dire?

—Les "C", Paulette, c'est les "W.C." sans le "W" parce que nous sommes à la campagne.

—Dix mille diables!

QUAND LES YEUX SONT BONS

Ponctuellement, à 9 h. 30, Jimmy, le pauvre malade, alla voir le médecin à qui il expliqua tous ses bobos. Le docteur avait l'air plutôt sceptique. Il dit:

—Les pieds, les jambes, les intestins, l'estomac, tout ça est malade. Et la tête, jeune homme, comment va-t-elle?

—Je ne sais pas exactement.

—Vos mains sont-elles en bonne condition?

—Oh! oui.

—Et vos yeux?

—J'ai une très bonne vue, Docteur, Monsieur, merci.

—Parfaite?

—Oh! oui.

—Alors j'ai trouvé la solution à tous vos bobos.

—Oui, Docteur?

—Certainement. Vos mains sont bonnes, vos yeux sont parfaits. Vous allez vous rapporter à la cuisine de votre compagnie et vous éplucherez des oignons cinq heures par jour pendant les trois prochains jours

(à suivre).

CHEVROLET

L'AUTO *No. 1* DE GENERAL MOTORS

prend encore une fois la première place dans les ventes d'automobiles

DANS CHAQUE PROVINCE DU DOMINION

C'EST un grand honneur que vous avez fait à Chevrolet—l'auto No. 1 de General Motors — en lui accordant la plus grande demande populaire en 1940.

Automobilistes canadiens, vous achetez depuis des années plus de Chevrolet que de toute autre marque d'automobile, sans considération de type, de dimension ou de prix. C'est encore ce que vous avez fait durant l'année qui vient de se terminer — et votre préférence s'est affirmée dans toutes les provinces du Canada.

Nous tenons à vous exprimer notre reconnaissance de la grande faveur et de la confiance que vous nous avez manifestées. Vous nous imposez clairement la responsabilité de maintenir nos efforts et, comme noblesse oblige, nous acceptons volontiers cette responsabilité. Puisque vous considérez Chevrolet comme la première des valeurs, nous avons l'obligation de la maintenir au premier rang des valeurs.

Nous considérons que la qualité et la sûreté de la Chevrolet sont plus importantes que jamais cette année, étant donné que la Chevrolet joue un rôle essentiel dans l'effort de guerre du Canada.

Pour s'acquitter noblement de sa tâche dans le programme de transport d'une nation travaillant à la victoire, il faut que la Chevrolet soit construite suivant un grand standard d'efficacité et d'endurance.

Telles sont les raisons pour lesquelles nous avons redoublé d'effort afin d'étendre et d'accroître la suprématie de valeur de nos nouvelles voitures pour 1941. Examinez attentivement la nouvelle Chevrolet et vous conviendrez que nous avons réussi. Vous trouverez, par exemple, que la Chevrolet est la seule des autos à bas prix à inclure dans son équipement régulier certaines caractéristiques de qualité que l'acheteur ferait bien d'exiger dans les circonstances actuelles. Vous trouverez que la Chevrolet est dotée de *proportions plus généreuses* et d'un *style avancé* pour votre protection.

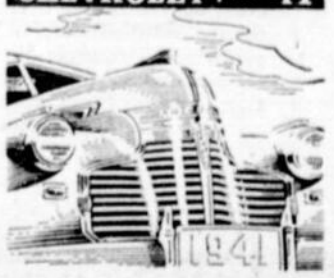
Vous avez tout avantage à savoir que la Chevrolet est la seule voiture à bas prix qui offre, *sans coût additionnel*, la commande mécanique à vide des vitesses authentique qui rend le changement 80% automatique et ne requiert que 20% d'effort de la part du conducteur; les genoux mécaniques authentiques qui absorbent les chocs de route et préviennent le tangage et le roulis; une carrosserie Fisher du même genre et de la même qualité que sur des voitures plus coûteuses; et les marchepieds de sûreté dissimulés qui préviennent l'accumulation de glace et de neige, sans compter qu'ils dénotent un style vraiment avancé.

Nous vous invitons à profiter pleinement de la valeur que vous avez aidé à créer grâce à votre préférence.

Nous vous prions de bien vouloir vous rendre aujourd'hui chez votre plus proche marchand Chevrolet pour inspecter l'auto No. 1 de General Motors — qui est aussi l'auto No. 1 du Canada!

La Chevrolet pour '41 est "des années en avant pour des années à venir".

DES ANNÉES EN AVANT



POUR DES ANNÉES A VENIR

C-44137

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3421 Avenue du Parc (Près Sherbrooke)
BElair 2841
DUVAL MOTORS LIMITED
529 rue Jarry (angle Lajeunesse)
DUpont 5757
NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5694-5702 Avenue du Parc
CRescent 1134
DUVAL MOTORS LIMITED
3930 est rue Ste-Catherine
FRontenac 2117

VERDUN MOTORS LIMITED
4501 Avenue Bannantyne
(à l'angle de l'avenue Willibrord)
Verdun YOrk 1131
CHEVROLET MOTOR SALES CO., OF MONTREAL LIMITED
2085 ouest rue Ste-Catherine
(Deux rues à l'est du Fórum)
WEllington 6781
GELINAS AUTOMOBILE LIMITEE
4590 rue St-Denis
(au nord de l'avenue Mont-Royal)
PLateau 6835

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

VOTRE IMPOT SUR LE REVENU

COMMENT? QUAND? OÙ? QUI? COMBIEN?

Il n'est guère de citoyen canadien — homme ou femme—qui ne devra supporter sa part du fardeau des frais de guerre cette année. On comptera un million de nouveaux contribuables. Le Gouvernement tient à la disposition des contribuables dont l'impôt sur le revenu est considérablement augmenté un plan de budget personnel.

On demande aux Canadiens de contribuer de bon gré à la poursuite de la guerre. En payant régulièrement votre impôt sur le revenu, vous faites votre part pour accélérer la production du matériel de guerre et nous rapprocher du jour de la victoire. Etablissez le montant de votre impôt et prenez vos dispositions pour vous acquitter ponctuellement.

Prenez le moyen le plus facile: payez par versements et économisez des intérêts.

Conservez cette page à titre de renseignement.

QUI PAYE L'IMPÔT SUR LE REVENU?

Si vous êtes célibataire sans charges de famille et si votre revenu a excédé $750 en 1940, vous êtes assujetti à l'impôt général sur le revenu.

Si vous êtes marié sans charges de famille et si votre revenu a excédé $1500 en 1940, vous êtes assujetti à l'impôt général sur le revenu.

Si vous êtes marié et si vous avez des enfants, vous avez droit à une exemption de $400 par enfant ou petit-enfant à votre charge en plus de l'exemption de $1500.

NOTE:—Outre l'impôt général sur le revenu, votre revenu est frappé de l'Impôt de la Défense Nationale, sans exemption si vous êtes célibataire et si votre revenu dépasse $600 ou si vous êtes marié et si votre revenu excède $1200.

COMMENT PAYEZ-VOUS?

Vous pouvez acquitter votre impôt sur le revenu de trois manières:—

1. La présente manière: Au moins un tiers de votre impôt doit être versé le 30 avril et le solde, avec intérêt à 5% à partir du 30 avril, le 31 août. Sur tout solde dû après le 31 août, le taux d'intérêt sera de 8%.

2. La manière proposée: En huit versements mensuels sans intérêts. Pour profiter des avantages de ce plan, le premier versement doit être fait le 31 janvier ou avant. Vous devez payer au moins un tiers de votre impôt, tel qu'évalué, en quatre versements mensuels égaux, en janvier, février, mars et avril, à savoir 1/12 de votre impôt au cours de chacun de ces mois. Les deux autres tiers devront être acquittés en quatre versements mensuels égaux, en mai, juin, juillet et août, à savoir 1/6 de votre impôt au cours de chacun de ces mois. (Ces dispositions figureront dans la loi amendée).

3. La manière recommandée: Cette méthode, qui ne sera pas inscrite dans la loi, est d'une grande simplicité. Elle consiste en huit versements mensuels égaux, sans intérêts, à partir du mois de janvier.

Pour profiter du plan de versements mensuels sans intérêts, il faut effectuer chaque paiement à l'échéance ou avant, autrement le solde impayé après le 30 avril sera grevé d'intérêts.

EXEMPLE DE PAIEMENT PAR VERSEMENTS SANS INTÉRÊTS

Si votre impôt tel qu'évalué est de $60.00, vous en payez le tiers ($20.00) en quatre versements ($5.00 chacun) et les deux autres tiers ($40.00) en quatre versements ($10.00 chacun). Vos paiements se répartissent donc ainsi:—

Le 31 janvier ou avant $5	Le 28 février ou avant $5	Le 31 mars ou avant $5	Le 30 avril ou avant $5
Le 31 mai ou avant $10	Le 30 juin ou avant $10	Le 31 juillet ou avant $10	Le 31 août ou avant $10 = $60

On vous recommande, toutefois, de payer votre impôt en huit versements mensuels égaux de $7.50 chacun—$60.00.

Vous vous procurerez dans les bureaux de postes, aux succursales des banques ou au bureau de l'Inspecteur de votre district des formules pour le paiement de l'impôt par versements. Ces formules préviennent toute erreur. Vous pouvez, cependant, remettre vos versements dans une lettre ordinaire en inscrivant exactement vos nom et adresse et en indiquant clairement s'il s'agit de l'impôt provincial ou de l'impôt fédéral.

COMBIEN PAYEZ-VOUS?

L'impôt général sur le revenu frappe votre revenu net, moins les exemptions.

Si vous êtes célibataire, votre exemption est de $750. Donc, si votre revenu total est de $1000 vous devrez payer un impôt sur $250.

L'exemption pour une personne mariée est de $1500 plus $400 pour chaque enfant ou petit-enfant à charge. Donc, si vous êtes marié, si vous avez deux enfants, et si votre revenu total est de $2600, votre exemption totale est de $1500 plus $400 pour chaque enfant, soit $2300 en tout. Vous payez donc l'impôt sur $300.

Paiement: Pour acquitter votre impôt, vous pouvez expédier par la poste, à l'Inspecteur de l'Impôt sur le Revenu du district où vous demeurez, un chèque, un mandat postal ou un mandat d'argent, payables au Receveur Général du Canada. Ecrivez bien lisiblement en inscrivant votre nom en entier afin de prévenir toute erreur. N'envoyez pas d'argent ou de timbres-poste sous enveloppe.

TAUX DE L'IMPÔT DE LA DÉFENSE NATIONALE

Pour un célibataire:—
- 2% du revenu total, s'il excède $600 et ne dépasse pas $1200.
- 3% du revenu total, s'il excède $1200.

Pour une personne mariée:—
- 2% du revenu total, s'il excède $1200, moins une remise de $8.00 pour chaque enfant ou petit-enfant à charge.

Pour 1940, l'impôt frappe la moitié du revenu et la remise est de $4.00.

Renseignements Supplémentaires

On peut se procurer des renseignements supplémentaires, y compris la brochure sur l'Impôt de la Défense Nationale et les formules nécessaires, chez l'Inspecteur de votre district.

Ces formules sont à votre disposition. La formule T.1 Spéciale est destinée aux personnes qui ne sont pas en affaires et dont le revenu ne dépasse pas $5000. Les autres doivent utiliser la formule T.1 et les cultivateurs la Formule T.1A. Les propriétaires d'entreprises doivent remplir, outre la Formule T.1, la formule E.P.T.1, relative à l'impôt sur les excédents de bénéfices, le 30 avril prochain ou avant.

Taux de l'impôt sur le revenu payables par les particuliers

Le montant net imposable est obtenu en déduisant les exemptions du revenu total.

Sur un montant net imposable de $250 ou moins, le taux est de.....6%

De	$250	à	$1000	l'impôt est de	$15	plus	8%	sur l'excédent de	$250
"	1000	à	2000	" " "	75	"	12%	" " "	1000
"	2000	à	3000	" " "	195	"	16%	" " "	2000
"	3000	à	4000	" " "	355	"	20%	" " "	3000
"	4000	à	5000	" " "	555	"	24%	" " "	4000
"	5000	à	6000	" " "	795	"	27%	" " "	5000
"	6000	à	7000	" " "	1065	"	30%	" " "	6000
"	7000	à	8000	" " "	1365	"	33%	" " "	7000
"	8000	à	9000	" " "	1695	"	35%	" " "	8000
"	9000	à	10000	" " "	2045	"	37%	" " "	9000

Pour les revenus plus élevés se reporter à la Loi de l'Impôt sur le Revenu en temps de guerre.

En plus des impôts ci-dessus, il y a une surtaxe sur le revenu de placements en excédent de $5000.

Il faudra aussi tenir compte de l'Impôt de la Défense Nationale et, le cas échéant, des impôts provinciaux.

IMPORTANT

Pour tout contribuable assujetti à l'impôt sur le revenu.

Pour bénéficier des avantages des versements sans intérêts

Le contribuable devra faire son premier paiement au plus tard le 31 janvier et s'acquitter ensuite ponctuellement.

CANADA

DIVISION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU, DOMINION DU CANADA

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL

HON. COLIN GIBSON,
Ministre du Revenu National

C. FRASER ELLIOTT,
Commissaire de l'Impôt sur le Revenu

La gazoline de l'avenir

On la fabriquera avec des plantes ordinaires

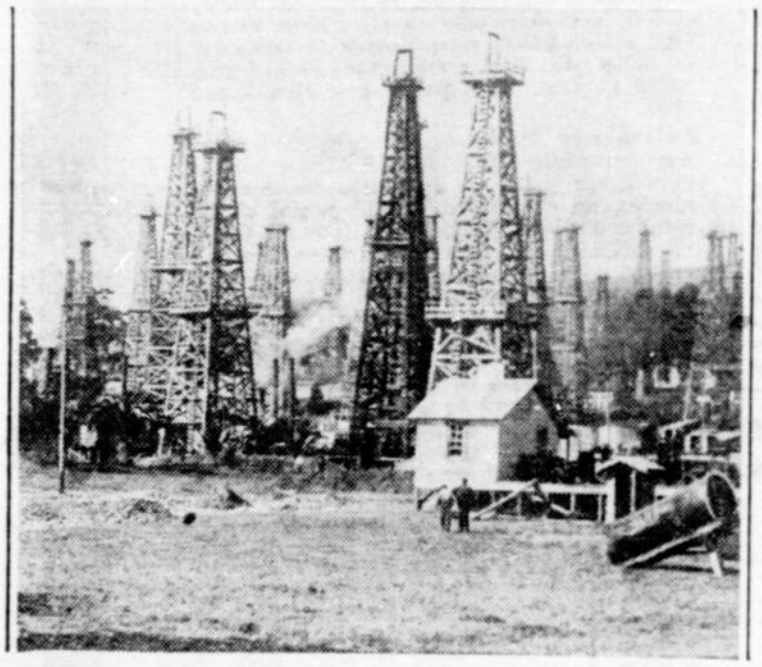
Le pétrole et le charbon à l'état naturel vont s'épuiser dans quelques années. — La nature ne les produisit qu'une fois durant des millions d'années et elle n'en produira plus, mais le procédé de Berl, chimiste américain, pourra créer du pétrole et de la gazoline en deux heures, avec de la canne à sucre, de la mélasse, des tiges de maïs, de la pulpe, du coton, du riz, des plantes marines. — Une cause de guerre disparaîtra du globe.

L'industrie produit du charbon en quantité, dans une foule de pays, et ces centaines de wagons semblent indiquer que l'approvisionnement naturel est illimité. Cependant, le charbon est un produit qui a exigé des millions d'années, et une fois miné il ne peut plus se remplacer. Le procédé Berl non seulement remédiera à l'épuisement prochain du charbon et du pétrole, mais il permettra même de fabriquer du charbon avec des plantes qui croissent chaque année. Ce que la nature prit des millions d'années à produire, M. Berl le produit en une couple d'heures.

NEW-YORK, 11. — Ernst Berl, le chimiste américain de réputation mondiale, a découvert le moyen de faire disparaître l'une des principales causes des guerres modernes et de remplacer en même temps l'huile et la gazoline tirés du sol, dont l'approvisionnement est appelé à s'épuiser avant longtemps.

Né en Autriche, M. Berl est aux Etats-Unis depuis 1930, et il poursuit ses recherches à l'institut Carnegie de technologie, à Pittsburgh. Pendant que les nations du globe luttaient pour la possession des riches terrains pétrolifères de l'univers, des plantations de caoutchouc et d'autres sources de riches matières premières, essentielles à l'industrie, M. Berl travaillait paisiblement dans son laboratoire. A l'aide de quelques milliers de dollars seulement, il a découvert comment fabriquer de bonnes qualités de charbon, de pétrole brut et de gazoline, en utilisant la mélasse de Cuba et de Porto-Rico, les tiges de blé-d'Inde, le bois, et les algues de la mer.

Si des pays comme l'Allemagne, l'Italie et le Japon, qui se plaignent de ne pas posséder assez de matières premières et sont prêts à combattre pour se les procurer, ne dépensaient qu'un pour cent de leurs énormes budgets de guerre au nouveau procédé Berl, ils auraient tout le pétrole qu'ils pourraient désirer.



L'Allemagne manquait de pétrole naturel et donc d'essence pour ses armées motorisées. C'est peut-être l'une des premières raisons de son entrée en guerre contre toute l'Europe. La guerre nazie n'est pas, comme on l'imagine, affaire de principe ou de sentiment; ses causes sont commerciales. Que n'a-t-on pas publié sur le pétrole de Roumanie, (dont la photo montre plusieurs puits), de Russie, de l'Irak, des Indes néerlandaises, des Amériques? Le pétrole est voué à un épuisement total avant une autre génération, peut-être. Mais le procédé Berl permettra de produire du pétrole et de la gazoline avec des plantes ordinaires. Une cause de guerre importante disparaîtra donc du globe.

A MEILLEUR MARCHE

Et ils pourraient se procurer le pétrole à meilleur marché que ce qu'ils payent maintenant pour le produire synthétiquement suivant le fameux procédé Bergius qui transforme le charbon en pétrole par la magie de la chimie. Le nouveau procédé Berl peut permettre à toute nation qui produit des récoltes ordinaires de se procurer de la gazoline sans s'inquiéter des propriétaires de terrains pétrolifères. Quant aux pays tropicaux tels que Cuba et Porto-Rico, dont la principale récolte est celle de la canne à sucre, et le sucre leur principal produit d'exportation, ils pourraient devenir de grands centres de production d'huile, du moins en quantité suffisante pour leurs propres besoins. De même le Japon, qui convoite depuis longtemps les puits d'huile des Indes hollandaises orientales; il pourrait produire du pétrole en utilisant ses récoltes de riz.

PRIX DE CONCURRENCE

Ce n'est pas à dire que la chimie pourrait concourir avec la gazoline des Etats-Unis, produite bon marché sur place; mais la gazoline se vend cher dans les pays éloignés. Même avant la guerre, elle coûtait 70 cents le gallon en Italie, presque autant en Allemagne, et pas mal cher aussi en Grande-Bretagne et en France; dans les pays moins civilisés, elle coûte encore plus cher.

C'est le coût élevé du transport qui hausse le prix de la gazoline en pays loin des centres de production. Mais, le nouveau procédé Berl est le premier de plusieurs moyens de fabriquer de la gazoline et de l'huile synthétiques, dans le laboratoire, pour pouvoir subir la concurrence, en prix, avec la production du pétrole naturel.

Le gros point, en tout ceci, c'est que la nature n'a produit qu'une fois le charbon et le pétrole, à des époques qui se perdent dans la nuit des temps, et qu'elle n'en produira plus: et que ces richesses naturelles vont s'épuiser fatalement d'ici quelques années, peut-être d'ici à une autre génération. Les Etats-Unis, comme les autres pays producteurs, consomment le pétrole et la gazoline à un rythme qui ne durera pas longtemps. Il se peut que le danger ne soit pas immédiat, mais d'après les savants il est certain que dans 200 ans, au plus, le pétrole brut, à l'état naturel, ne sera visible que dans les musées, et que les personnes de cette époque apprendront dans les livres seulement ce que furent le pétrole et la gazoline au 19e et au 20e siècles.

IMPORTANCE DU PETROLE

Les étudiants de 2140 apprendront quelle vaste entreprise créa la découverte du pétrole brut à l'état naturel, puisé du sol à de grandes profondeurs, la façon dont on le raffinait, dont on l'utilisait dans toutes sortes de moteurs et toutes sortes d'industries de sous-produits; ils seront émerveillés de constater quelle merveille fut l'automobile, à son perfectionnement, etc. Ils trouveront bien étrange que des pays importants se soient battus, et plusieurs fois, pour la régie des quelques rares endroits du globe où se trouvaient de riches puits de pétrole, et aussi étrange que malgré les avertissements des savants, les humains aient continué de consommer des quantités de pétrole naturel. Ils n'en croiront pas leurs yeux quand ils liront que le prix de la gazoline tomba, à la découverte de nouveaux terrains pétrolifères, et que les compagnies d'huile, pour sauvegarder leurs milliards de capitaux engagés dans l'industrie d'exploitation, furent forcées de découvrir de nouveaux usages du pétrole.

Ils apprendront que le pétrole devint si bon marché que les gens s'en servirent pour chauffer leurs maisons, sans payer plus cher que pour le charbon, le bois et le gaz naturel. Ils verront que le pétrole fit amasser des fortunes fabuleuses.

PETROLE DE CHARBON

Mais les gens de l'an 2140 apprendront que quelques scientistes travaillèrent à trouver des succédanés pour remplacer une richesse naturelle à la veille de s'épuiser. L'ingénieur-chimiste allemand Bergius trouva le moyen d'ajouter des atomes additionnels d'hydrogène au charbon, sous chaleur et sous pression, pour transformer ce roc noir en un pétrole sombre, qu'il put ensuite transformer en gazoline. C'est le procédé Bergius qui permet à l'Allemagne de déjouer le blocus anglais, et ce sont les usines allemandes de ce pétrole synthétique que la Royal Air Force s'efforce de détruire, dans ses bombardements. En même temps, la Grande-Bretagne possède ses propres usines de gazoline synthétique pour répondre à ses énormes besoins de carburant.

Mais, le défaut du procédé Bergius, c'est qu'on utilise encore un produit appelé à s'épuiser, le charbon, qui, une fois miné, ne peut plus se remplacer. Et puis, le charbon sert encore à faire des teintures, des produits chimiques et remèdes importants. Mais, grâce à la prévoyance de savants tels que Sabitier de France, Fischer et Tropusch d'Allemagne, et de l'américain Berl, d'origine autrichienne, l'univers en viendra finalement à utiliser des produits créés chaque année par la nature, des plantes qui croissent d'une année à l'autre, et qui peuvent facilement se remplacer, du moins au bout de quelques mois.

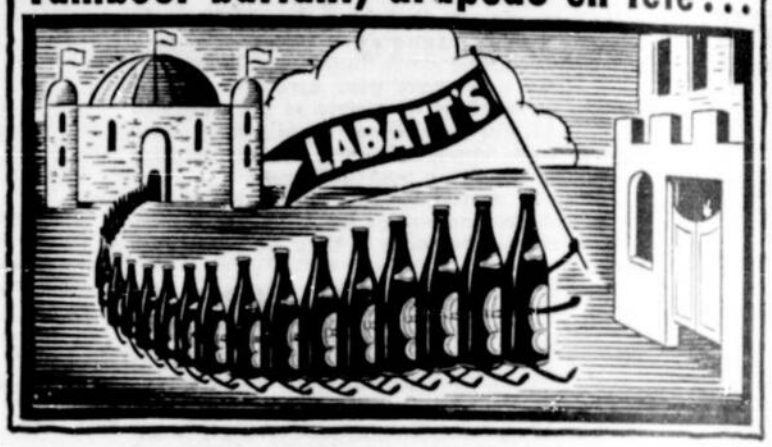
LA PROCEDE BERL

Et c'est là la merveille que vient de créer le chimiste Berl. Il utilise des hydrates de carbone bien ordinaires, tels que le sucre, la mélasse, la cellulose et autres amidons et sucres; il les chauffe pendant environ une heure sous pression, avec de la chaux et d'autres substances. Et il crée ensuite des charbons, des asphaltes et des huiles qui possèdent absolument les mêmes propriétés que celles qu'on trouve dans la nature. Il est très facile, dit l'inventeur Berl, de créer de l'asphalte et du pétrole brut avec les algues marines et d'autres plantes de la mer, car leur cellulose réagit beaucoup mieux que la cellulose fibreuse qu'on obtient du coton ou de la pulpe de bois; il est très facile de fabriquer des huiles brutes des hydrates de carbones solubles dans l'eau, comme la mélasse.

Et M. Berl peut produire des gazolines supérieures de 100 octanes, employées dans les moteurs d'avions. Et il peut produire aussi différentes sortes de charbon. Avec la mélasse, il crée le charbon mou, et il a confiance de produire sous peu un charbon dur (anthracite).

(Suite à la page suivante)

Tambour battant, drapeau en tête...



...la vogue poursuit la Labatt!

Du *Palais* de la brasserie Labatt, au *palais* du consommateur . . . le parcours fourmille de gens qui ont apprécié la saveur remarquablement différente de la LABATT.

Si vous goûtez une fois à la bière Labatt, non seulement vous apprécierez le jeu de mots, mais vous verrez que votre *palais* sera flatté par ce *petit goût invitant* qui s'y attarde agréablement, une fois que la Labatt est toute bue!

Ecoutez Les Amours de Ti-Jos, le mardi soir, à 10 h., à CKAC

L'Essayer, c'est l'Adopter!

Et puisque tout cela se résume à une question de palais . . . voyons pourquoi le palais apprécie ce petit goût invitant qui s'y a-t-t-a-r-d-e agréablement une fois que la bière est toute bue:

1. **La Labatt est brassée d'après une bonne vieille recette.**
2. **La Labatt est longuement et patiemment vieillie!**

En un mot . . .

LABATT BAT TOUS LES RECORDS!

Il faut que toute viande de porc soit bien cuite

NEW-YORK, 11. — Toutes les ménagères savent que la viande de porc doit être bien cuite, afin de tuer par la cuisson toutes les trichines (vers des muscles) qui peuvent se trouver dans cette viande. Cependant, les médecins estiment que plus de 16,000,000 d'Américains portent certains de ces vers dans leur organisme.

Ils disent que 700,000 Américains, au moins, ont souffert de la trichinose, maladie dont les douleurs sont comparables à celles du plus violent rhumatisme; la trichinose produit aussi des désordres digestifs spéciaux. C'est une maladie rarement fatale, mais la médecine n'y a pas encore trouvé de traitement vraiment efficace. Les trichines sont également l'une des causes du ver solitaire.

Il suffit de prévenir, ont déclaré l'autre jour, à la société des expérimentations biologiques et médicales, les Drs J.-B. McNaught et E.-M. Zapata de l'Université Stanford. Ils rapportent, chose étrange, que la trichinose causée par le porc nourri avec les déchets de cuisine, à San Francisco, atteint 20 fois plus de personnes qu'au Canada, dans les mêmes conditions.

Ce n'est pas à dire que les déchets canadiens renferment naturellement moins de vers, mais les déchets de cuisine, au Canada, sont des déchets cuits et partiellement stérilisés, avant d'être servis au porc. Alors, la conclusion qui s'impose, c'est celle-ci: pour éviter la trichinose, il est important de bien cuire la nourriture du porc comme le porc lui-même.

Les prévisions météorologiques sont difficiles

CHICAGO, 11, (Spécial au "Petit Journal"). — Avant la guerre, le bureau météorologique de Chicago prédisait la température avec succès dans 90 pour cent des cas; maintenant, cette possibilité a été de beaucoup diminuée. En effet, avant les hostilités, les Etats-Unis avaient un grand nombre de vaisseaux qui sillonnaient toutes les mers et qui communiquaient au bureau leurs observations. Maintenant, les messages qu'ils envoient par radio sont très rares et seulement pour les choses d'extrême importance, car ils craignent d'être localisés. De plus, en Europe, la température devient un secret militaire. Les journaux anglais, par exemple, ne publient plus de commentaires à ce sujet, de crainte de renseigner l'ennemi.

On la fabriquera avec...

(Suite de la page précédente)

Le procédé Berl multiplie des millions de fois le procédé lent et unique de la nature. La terre prit des millions d'années pour produire le charbon et le pétrole naturels. M. Berl peut le faire en une heure ou deux.

10 CENTS LE GALLON

Le procédé n'est encore qu'au stage du laboratoire. Il reste encore beaucoup à faire pour l'appliquer à la production massive. Il faut dire qu'il n'en coûte que 4 cents le gallon pour produire la gazoline à la raffinerie; ce qui en hausse le prix, c'est le coût du transport et les lourdes taxes sur la gazoline qui augmentent sans cesse.

Produire la gazoline du charbon, comme en Allemagne, par hydrogénation, ne coûte que 16 cents le gallon. M. Berl est pas mal sûr, cependant, qu'on finira par produire la gazoline, selon son procédé, à 1[illegible] cents le gallon. Mais, les pays qui sont obligés d'importer la gazoline du pétrole naturel pourront produire leur gazoline synthétique chez eux, avec le déchet de leurs récoltes, de sorte qu'ils élimineront le coût du transport.

La conclusion à tirer de tout cela, c'est que les événements et les risques de guerre porteront sous peu les industriels à mettre le procédé Berl en pratique pour produire la gazoline en quantité, de sorte que cette production sera commercialisée.

Voici une belle récolte de maïs ou blé-d'Inde. Les tiges qu'on n'utilisait pas jusqu'ici, après la cueillette des épis, serviront avant longtemps à fabriquer de la gazoline synthétique, suivant le procédé Berl. L'avantage du procédé Berl, c'est qu'il permettra d'utiliser d'année en année les plantes que la nature fait croître à quelques mois d'intervalle seulement.

Berlin l'a désappointé

Axel Gorm Anderson, fils de M. et Mme Axel Anderson de Woodside, Long Island, N.-Y., n'a que 5 ans, mais il fut vivement désappointé, en arrivant à Berlin, Allemagne, de ne pas voir la Royal Air Force bombarder la capitale du Reich. Le garçonnet était en route vers l'Amérique, depuis son départ de Trondjem, Norvège, où il avait été immobilisé par l'invasion nazie.

Salutaire influence de la musique, chez les aliénés

NEW-YORK, 11. — La musique calme les nerfs. Tout le monde l'admet, et cette vérité était admise il y a des milliers d'années. Pour ne remonter qu'à 150 ans, rappelons que les dentistes, en France, se faisaient accompagner de musiciens dont les mélodies avaient pour effet de distraire l'esprit du malade de toutes les inquiétudes causées par l'extraction des dents. On sait fort bien qu'à notre époque il n'y a rien comme les malades des hôpitaux et des diverses institutions pour apprécier la musique.

L'une des expériences les plus méthodiques, quant à l'effet de la musique sur l'esprit, fut tentée il y a plus de deux ans à l'hôpital d'Eloise, Michigan. A la première séance, trois musiciens de la WPA, un violoniste, un violoncelliste et un pianiste, exécutèrent un programme varié, des extraits de Grieg, de Strauss et de Victor Herbert. Les malades découragés, désespérés ou déprimés, oublièrent immédiatement leurs problèmes; ils se calmèrent et s'intéressèrent au rythme musical. Le résultat fut si surprenant que le Dr Ira Altshuler, directeur de ce programme, décida d'employer cette "cure médicale" une fois par jour. Il y a un an que ses malades bénéficient de ces programmes musicaux de sorte qu'il peut tirer des cinclusions sur l'année 1940.

EXCELLENTS EFFETS

Environ 850 des 3,600 patients, souffrant de maladies mentales, à cet hôpital, ont reçu ce traitement musical, et la musique a apporté une forte amélioration dans leur cas. Quatre femmes, notamment, ont réagi en écoutant la musique familière et les valses, et une malade a réussi à dormir confortablement durant les récitals. Une autre femme changea complètement ses habitudes; de négligente qu'elle était, elle se mit à demander de nouveaux habits et elle devint très soucieuse de l'étiquette mondaine.

Le Dr Altshuler et ses musiciens ont choisi de la musique spéciale, selon les rythmes et les harmonies les plus efficaces pour aider les personnes souffrant de maladies mentales. On varie les mouvements et on passe rapidement du rythme endiablé à la romance la plus douce, la plus lente. Le spécialiste du Michigan dit cependant que ses expérimentations ne sont qu'à leur début; il espère cataloguer avant longtemps les morceaux de musique les mieux appropriés à chaque maladie.

Des traces de sang sur la locomotive

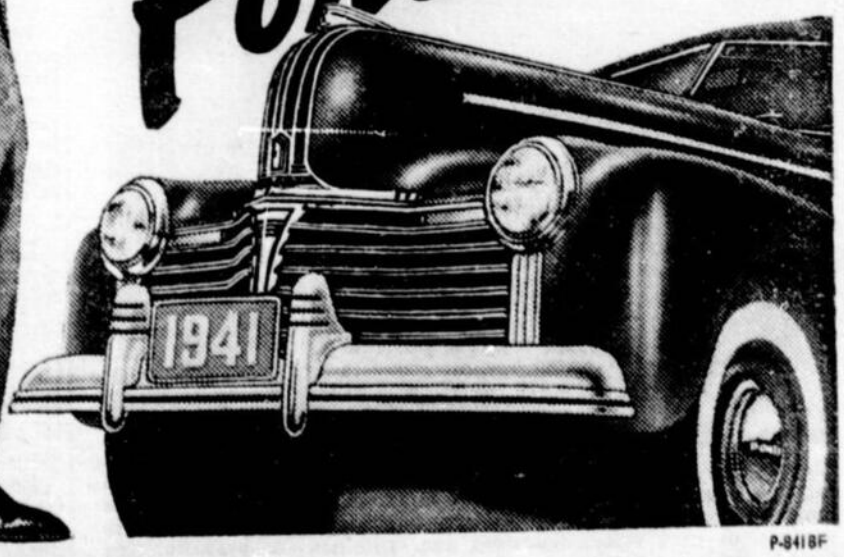
EAST-GREENWICH, (R.-I.), 11. — Le corps de Arthur-L. Manchester, 45 ans, de North-Kingstown, un journalier de la station aérienne navale de Quonset, a été trouvé ici, trois heures après que l'on eût aperçu des traces de sang sur la locomotive d'un train rapide arrivant à Boston.

La PONTIAC "Fleetleader" FAIT BIEN ICI !

A PRIX COMPARABLES AUX PLUS BAS . . . mais
pourvue d'un MOTEUR A TETE EN L . . .
des GENOUX MÉCANIQUES les plus avancés
. . DU STYLE TORPEDO avec marchepieds dissimulés

DÉBORDANTE de caractéristiques de belle voiture et construite en vue de l'économie, la Pontiac est *la seule* auto à bas prix à offrir les avantages réunis de ce qui suit: MOTEUR A TÊTE EN L pour une performance silencieuse, douce, puissante et économique . . . GENOUX MÉCANIQUES de la conception la plus avancée, pour un confort de roulement et une facilité de direction incomparables . . . STYLE TORPÉDO avec marchepieds dissimulés, soustraits à la glace, la neige, la boue et la poussière. La Pontiac est plus grosse, plus spacieuse, plus reposante et plus belle que tout ce que vous auriez pu espérer d'une voiture à bas prix. Renseignez-vous — aujourd'hui.

Pontiac



P-8418F

O. CORBEIL & CO.
141 est avenue Mont-Royal
PL. 8344

MID-TOWN MOTOR SALES, LIMITED
1395 ouest rue Dorchester (angle Bishop)
BElair 1511

OMER BARRE LIMITEE
5987 Avenue Verdun
Verdun, Qué.
YOrk 1441

L'ALLEMAGNE ECRASE LA HOLLANDE EN 5 JOURS, LA BELGIQUE EN 18

Assoiffé de conquêtes, Hitler fit envahir les Pays-Bas, le 10 mai 1940, avec 2,000,000 de soldats et la plus puissante machine de guerre de l'histoire: avions plongeants, parachutistes, tanks de 20 à 80 tonnes, chars blindés, motocyclettes, lance-flammes, bombes de fumée, infanterie motorisée et à pied, traîtres et espions déguisés. — Les massacres des Flandres, le retour de Weygand, la capitulation belge, l'enfer de Dunkerque et le retraite phénoménale des Alliés.

Après avoir conquis la Pologne en moins d'un mois et la Norvège en 23 jours, Hitler décida le 10 mai au matin de continuer ses conquêtes. Il lança une bruyante guerre-éclair qui devait subjuger la Hollande en cinq jours et la Belgique en 18. Les experts militaires avaient pu croire que la Pologne et la Norvège étaient tombées rapidement, à cause de leur faiblesse militaire. Mais, lorsque la blitzkrieg écrasa deux armées modernes, bien équipées, et aidées par la Grande-Bretagne et la France, et cela en moins de trois semaines, il n'y avait plus qu'une conclusion à tirer: que la machine de guerre allemande était la plus puissante des annales de l'histoire universelle.

ASSAUT GENERAL DES NAZIS

Le 10 mai au matin, Hitler hurla devant le microphone, à Berlin: "Notre heure est venue. Le combat qui commence aujourd'hui réglera le sort de la nation allemande pour les prochaines 1,000 années." En même temps, 5,000 avions nazis, portant des bombes, des mitrailleuses et des parachutistes, survolèrent les Pays-Bas de la Hollande et de la Belgique; sur terre, l'armée nazie motorisée traversa la frontière de Hollande et de Belgique, en tête de 90 divisions complètes, soit environ 2,000,000 d'hommes. Par le nord, les Nazis traversèrent la rivière Ems dans des bateaux de caoutchouc et filèrent le plus rapidement possible vers les portes des digues du Zuiderzée pour éviter l'inondation aux troupes nazies d'invasion.

Plus au sud, les Nazis tentèrent d'affaiblir la fameuse ligne Ijssel, puissamment défendue. Près de la frontière belgo-hollandaise, les Allemands attaquèrent les Hollandais en trains blindés lancés à toute vitesse sur les rails hollandais. L'un de ces trains fut détruit par des explosifs, à Venio, et tous les occupants tués ou blessés. Les Allemands traversèrent en Belgique pour attaquer en direction de la ligne des forts de Liége. Le premier jour, ils traversèrent le petit duché du Luxembourg, sans opposition.

TECHNIQUE NOUVELLE

C'était un peu comme en 1914, mais la Hollande vit du nouveau. Au-dessus de Rotterdam et de La Haye apparurent des trimoteurs Junker volant à environ 500 pieds, et ils lancèrent des soldats vêtus de gris-vert, en parachutes. Ces parachutistes, munis de mitraillettes, atterrirent par centaines, envahirent l'aéroport bombardé Wallhaven et Rotterdam, la Bourse et la gare. Plusieurs prirent pied à La Haye. Les avions transportèrent ensuite chacun 20 soldats, lesquels à coups de grenades et de mitrailleuses repoussèrent les Hollandais qui les attaquaient furieusement. Des parachutistes atterrirent trop loin et furent promptement tués par les Hollandaises armées de bâtons et de pelles.

Mais, la plupart des parachutistes atterrirent au bon endroit. Le premier groupe de La Haye fut exterminé, mais celui de Rotterdam put garder l'aéroport, malgré les bombardiers britanniques qui les arrosaient de bombes incendiaires. En Belgique, les parachutistes, descendant comme la pluie derrière la forteresse-clé Eben Emael de la ligne des forts de Liége, s'emparèrent de la forteresse et de sa garnison de 1,000 hommes.

LES ENGINS DU MASSACRE

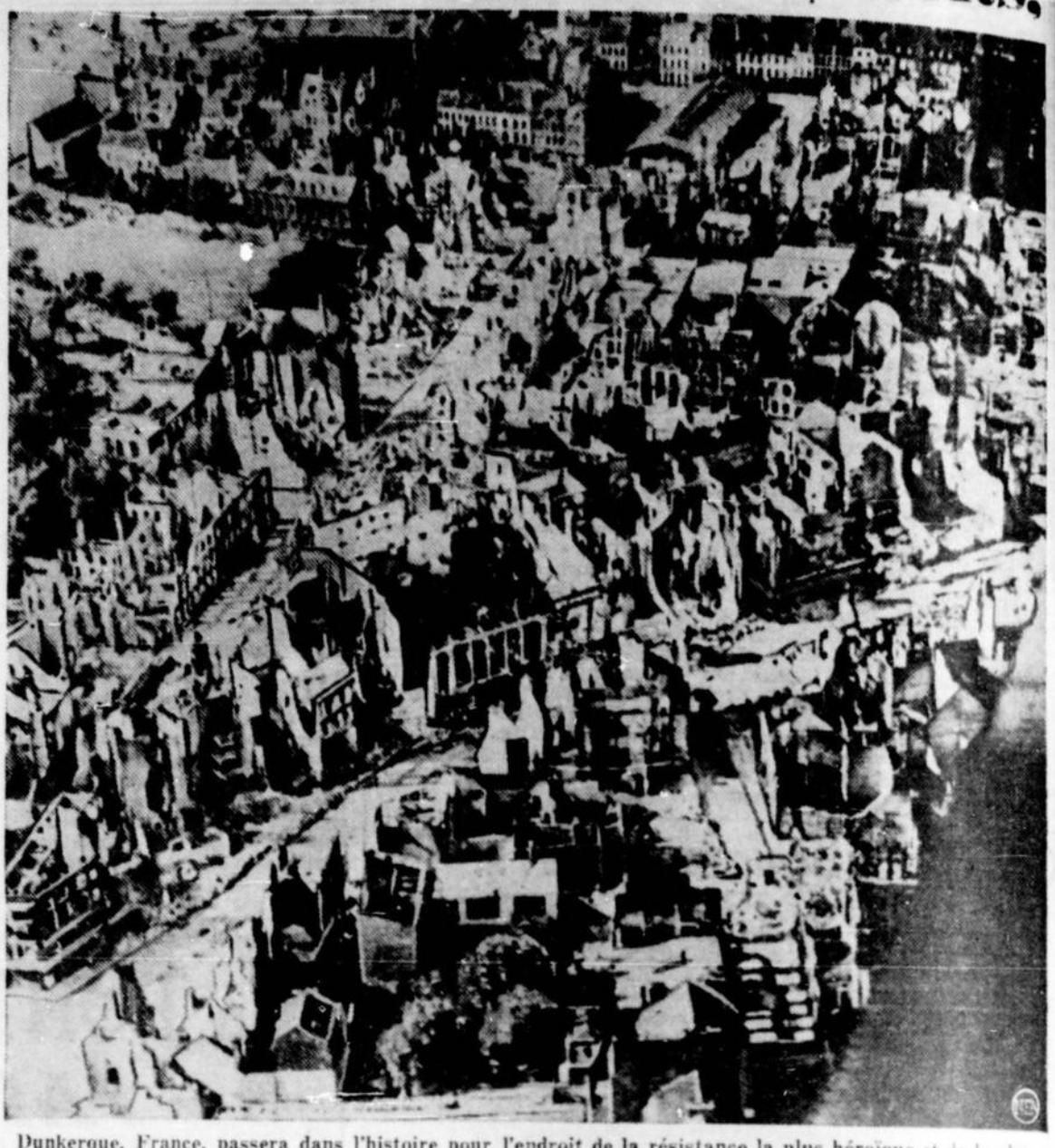
Les parachutistes descendirent également derrière les Alliés, le long du canal Albert. Cette tactique fut très efficace. Ailleurs, la guerre-éclair, essayée en Pologne, fauchait tout. Les avions Junkers plongeaient d'abord et lançaient leurs grosses bombes — un avantage sur l'artillerie; après cette effroyable destruction, les tanks de 20 à 80 tonnes trouaient l'adversaire, les petits canons ne pouvant rien contre leur cuirasse; ensuite venaient les autos blindées et tanks légers et motocyclettes. Employant les lance-flammes et les bombes de fumée, les Allemands faisaient sauter les nids de mitrailleuses et les casemates avec des grenades et des obus. Venaient enfin l'infanterie motorisée en camions et le gros de l'infanterie à pied. Une arme précieuse de la guerre-éclair était la 5e colonne de traîtres et d'espions, souvent descendus en parachutes, qui distribuaient de faux ordres et de fausses rumeurs, jetant l'ennemi dans la confusion. Beaucoup étaient déguisés comme des Alliés, en Hollande et en Belgique. M. Reynaud dut déclarer: "A la vérité, notre théorie classique de la guerre est supplantée par une théorie nouvelle."

Les Alliés se portèrent au secours des Pays-Bas. Plus de 200,000 Britanniques appuyaient le reste des forts de Liège; la 1ère armée française soutenait la ligne Albert; la 7e armée française se rendit à Anvers, et 20,000 Britanniques dans la Zélande.

LA GUERRE-ECLAIR

Les Allemands avaient 90 divisions, les Alliés 50. En 3 jours, les Allemands atteignaient Rotterdam et filaient vers La Haye. La reine Wilhelmine, la princesse Juliana et son mari s'enfuirent à Londres. Et la Hollande capitula. "Notre aviation était trop faible', déclara le général Henri Gérard Winkelman.

En même temps, 6 divisions motorisées allemandes ouvraient une brèche de 60 milles de large à Sedan, France. Les Français bloquèrent ce secteur, mais les Allemands virèrent vers le nord, atteignirent St-Quentin et se dirigèrent vers la Manche, vers Cambrai, Amiens et la vallée de la Somme.



Dunkerque, France, passera dans l'histoire pour l'endroit de la résistance la plus héroïque et de la plus miraculeuse retraite d'une grande armée. Ce fut sous un feu d'enfer, un ouragan de projectiles, que 350,000 soldats britanniques et français s'embarquèrent à Dunkerque pour passer en Angleterre. Cette photo aérienne de Dunkerque, prise par un aviateur allemand, montre presque toutes les constructions détruites par le feu ou les bombes. Peu de villes, dans l'histoire universelle, payèrent aussi cher leur renommée.

Pour écraser rapidement la Hollande et la Belgique, les Allemands eurent recours à une tactique toute nouvelle, perfectionnée par la Russie. Lorsque leurs avions plongeants avaient semé l'effroi et la panique, de gros avions lançaient par centaines des parachutistes armés de mitraillettes, derrière les lignes. Ces parachutistes s'emparèrent du grand aéroport de Rotterdam et d'endroits stratégiques de Belgique. Déguisés en soldats alliés, ils distribuaient de faux ordres et fausses rumeurs pour semer la confusion partout. Ce fut une tactique efficace de la guerre-éclair. La photo montre une dizaine de parachutistes descendant d'un avion nazi.

La bataille des Flandres commença. Britanniques et Belges, pris entre deux feux, reculèrent. Le gouvernement belge s'enfuit à Ostende, le 17 mai. Le lendemain, les Allemands pénétraient dans Bruxelles. Churchill parla de la gravité de l'heure, à Londres, et, à Paris, Reynaud destitua le général Gamelin et nomma le général Weygand commandant en chef des Alliés. On croyait à tort que l'Allemagne devait épuiser bientôt ses réserves d'huile et de gazoline.

La machine de guerre nazie continua son avance. Une colonne motorisée fila vers la Manche. Les Allemands établirent un corridor de 25 milles de large à travers les Alliés. Le 23 mai, l'avant-garde nazie était à Boulogne. Les Allemands déclarèrent que 1,000,000 d'Alliés étaient pris au piège. Et c'était vrai. Weygand tint les Allemands en échec quelques jours; des villes changèrent de mains, mais les Allemands élargirent leur corridor et poussèrent les Alliés vers la mer.

CAPITULATION BELGE

Le 28 mai, un événement inattendu consterna les Alliés. Le roi Léopold ordonna à son armée de déposer les armes, immobilisant ainsi 400,000 soldats belges. Il ne restait plus que 500,000 Alliés contre les 2,000,000 d'Allemands. Plusieurs journaux qualifièrent Léopold de traître. En France, le premier ministre Pierlot de Belgique annonça que les Belges continueraient la lutte. Son cabinet dénonça le geste de Léopold qui, disait-on, avait agi contre le conseil de ses ministres et sans consulter les Alliés. Le roi était convaincu de l'inutilité du massacre de ses soldats.

Après cette capitulation, le combat se poursuivit plus furieux. Les Allemands profitèrent de l'avantage pour emboutteiller les Britanniques et un grand nombre de Français à Dunkerque. L'Angleterre envoya tous les bateaux disponibles pour aider à leur évacuation. Les massacres furent horribles dans les Flandres. 750,000 hommes subirent le feu des bombes, des obus, de la mitraille toutes les heures du jour. Près de 500,000 furent tués, blessés ou capturés en 7 jours de combats.

L'ENFER DE DUNKERQUE

Finalement, Dunkerque devint un enfer. Les troupes d'arrière-garde tinrent en respect tant qu'elles purent les Allemands, et permirent à 350,000 hommes de s'embarquer pour l'Angleterre. La Royal Air Force aida beaucoup à cet embarquement phénoménal. Ses pilotes combattirent un contre cinq et firent des prodiges. Trois bombardiers anglais attaquèrent notamment 40 avions allemands et les battirent, sans subir de pertes.

Ce fut une retraite glorieuse qu'on appela le miracle de Dunkerque. Au début de juin, Churchill, qui remplaça Chamberlain le 11 mai, avoua que c'était une défaite retentissante et que la guerre ne se gagne que par des victoires. Les Allemands recueillirent un immense butin de matériel de guerre alliée abandonné. Les Allemands mirent fin à la bataille des Flandres, renforcèrent leurs lignes et s'apprêtèrent à la bataille de France.

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêche de respirer et de dormir

MÉDICAMENT À 3 FINS

Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil... *Rappelez-vous ceci:* il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.

VICKS VA-TRO-NOL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
FONDE EN 1926
1242 RUE SAINT-DENIS
est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4251
Réseau particulier.

	1 AN	6 MOIS
ABONNEMENTS MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations" officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 12 JANVIER 1941

Neuf provinces et un rapport

C'est mardi que les provinces vont se réunir pour étudier le rapport Sirois. La séance d'ouverture, ainsi que peut-être celle qui terminera les discussions, se tiendront dans la Chambre des Communes même, les délégués des différentes provinces étant assis là où naissent les lois fédérales. Il est probable que les discours du Premier ministre du Canada, ainsi que ceux des Premiers ministres des neuf provinces, occuperont deux

Une réunion historique

jours complets.

Alors seulement, les quatre comités s'installeront à huis clos, afin de soupeser les chances que l'on a de s'entendre sur les grandes questions de finance, de travail et de chômage, de changements constitutionnels et autre problèmes terriblement délicats et compliqués qu'a suscités le rapport Sirois. Les trois premiers comités seront présidés par des ministres fédéraux, tandis que le quatrième le sera par un premier ministre provincial. Ce quatrième groupe aura à s'occuper plus spécialement de questions relatives aux provinces, comme par exemple les questions de voirie, du contrôle de la circulation, de celui de la production et de la vente du blé, de celui des pêcheries dans les provinces maritimes. Un correspondant de presse fait remarquer que les galeries du Parlement seront plus encombrées que la salle des séances, puisque les délégués ne seront qu'une centaine, et que les sièges de la Chambre des Communes peuvent contenir 350 personnes.

L'examen seul du rapport Sirois va s'avérer formidable. Il prendra une semaine au moins, sinon deux. Il importe que tous les délégués provinciaux entreprennent leur étude avec beaucoup de bonne volonté. Car de leur décision naîtra...

Un Canada différent, moins diversifié,

dont les finances, autrement balancées, pourront plus facilement soutenir notre effort surhumain de guerre.

Soyons prudents, mais de bonne volonté

Les délégués auront à sauvegarder les droits de chaque province. Il faudra que les nôtres soient très prudents, car la province de Québec renferme une minorité catholique et française qui pourrait souffrir grandement de tout changement constitutionnel accepté à la légère. Il paraît clair, d'ailleurs, que le pouvoir fédéral n'a nullement l'intention d'imposer d'injustice, ni de forcer la main à qui que ce soit. Mais n'oublions pas, cependant, ce qui n'est un secret pour personne: c'est qu'une fois un droit acquis ou une quelconque mainmise obtenue,...

L'Etat ne lâche plus prise,

et qu'il faudra par conséquent que nos représentants obtiennent leurs coudées franches et ne cèdent aucun des droits que nous serions sujets à regretter plus tard.

L'attitude des neuf provinces

D'après des renseignements récents, voici quelle sera l'attitude des diverses provinces à la veille de cette réunion historique: les trois provinces maritimes sont favorables au rapport de façon générale. Dans le Québec, l'opposition est très forte; certains craignent que le projet ne soit rien autre qu'une formidable tentative de centralisation de la part d'Ottawa, qui réduira infailliblement l'autonomie provinciale. On se demande d'un autre côté quelle sera l'attitude de l'Ontario. Un certain élément du public semble favoriser l'adoption des changements suggérés dans le rapport, mais on croit que le premier ministre Hepburn y est opposé au point de chercher à provoquer des élections générales sur cette question. Les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan favorisent fortement le rapport. L'Alberta et la Colombie britannique s'y opposent plutôt.

Son avenir assez sombre

Comme on peut le constater, l'avenir de la conférence est assez sombre. Si le gouvernement de M. King cherche à faire pression, il risque la révolte ouverte. Attendons-nous donc à ce que le pouvoir fédéral s'efforce d'éviter un conflit. Si les provinces déclarent qu'elles ne sont pas prêtes à accepter le rapport, la conférence sera tout simplement ajournée.

En attendant, les trois principaux volumes du rapport Sirois continuent à être lus attentivement par les Canadiens. On achève d'en épuiser la troisième édition et une quatrième ira bientôt sous presse. C'est une claire indication de l'intérêt qu'on y porte et des discussions dont il sera l'objet, avant qu'on lui fasse enfin un sort.

Bizarreries de la prospérité

C'est un trait de la nature humaine que de jouir du présent en oubliant le passé aussi bien que l'avenir. Un exemple curieux nous arrive de Bridgeport, dans le Connecticut.

Des oublis qui coûtent cher

La crise du chômage avait sévit là-bas avec beaucoup de dureté. Or, la prospérité étant revenue avec les commandes de guerre... savez-vous ce que les ouvriers achètent? Du champagne. Les ventes de ce vin de luxe ont augmenté de 300 pour cent en 1940. Les commerçants déclarent que le champagne est consommé surtout par les employés des industries de guerre. Cela rappelle, dans cette ville, les jours de fausse prospérité de 1918, alors que les salariés, s'achetaient des chemises de soie de trente dollars chacune, avec autant de calme que s'il se fut agi de cigares de cinq cents. Un marchand de liqueurs a raconté qu'un ouvrier, lequel achetait naguère douze bouteilles de bière chaque samedi, prend maintenant six bouteilles de champagne: "Ma blonde a des goûts raffinés comme les actrices de cinéma", a-t-il expliqué.

Le drame de la dernière après-guerre et de la dépression qui l'accompagna ne leur a rien appris, à ces malheureux. Ils retomberont dans la misère avec la future dépression, et l'Etat les aura encore sur les bras. Que les nôtres, à qui les industries de guerre pourront profiter, prennent donc le pli d'épargner tandis qu'il en est temps. Car même après notre victoire, le rajustement social sera sans doute incroyablement pénible.

NOS PETITES ENTREVUES

Quels sont les buts du Women Volunteer Reserve Corps?

Mme Mabel Picher, 1405 Bélanger, Apt. 6.

J'apprécie surtout, pour ma part, les connaissances de secourisme que m'a aprises le W.V.R.C. Je crois que si les gardes-malades licenciées canadiennes étaient appelées à faire du service outre-mer, je serais alors fière d'avoir contribué, même de façon modeste, à la cause de l'Empire. Les buts de ce "corps de réserve féminin" sont d'entraîner les femmes à remplacer les hommes dans de nombreux ouvrages utiles à la nation. Les Canadiennes qui voudraient en suivre les cours s'adresseront chaque mardi et jeudi, entre huit et neuf heures du soir, à l'école St.-Brendans, 9ème avenue, Rosemont.

Mme. Diane Achim, 3794 Blvd. Perras, Montréal-Nord.

Mes compatriotes canadiennes-françaises devraient se joindre en plus grand nombre au corps volontaire du W.-V.R.C., qui se révèle extrêmement utile pour la défense passive du Canada. C'est un excellent moyen de prouver une fois de plus le loyalisme des Canadiennes françaises envers l'empire dont elles font partie. On y apprend d'ailleurs toute sorte de choses aussi utiles en temps de paix qu'en temps de guerre. Il faut que les femmes complètent leur éducation, en prenant des leçons qu'on ne leur donne pas à l'école.

Mme. Patricia Ewing, 5930, 20ème ave., Rosemont.

C'est avant tout les cours de secourisme qui m'ont été utiles. En cas d'urgence, je me considère capable maintenant de soigner un malade ou un blessé, en l'absence du médecin. On m'a appris aussi certaines leçons sur la psychologie des foules, qui peuvent être utiles, advenant une panique. J'ai même étudié assez de mécanique pour pouvoir remplacer un homme qui serait appelé à défendre son pays ailleurs. Je suis très fière de ce que l'on m'a montré, et je voudrais voir les autres Canadiennes en profiter aussi. Car aujourd'hui, ce sont les populations civiles qui subissent le plus gros contre-coup des guerres, et il faut que semblable à la population anglaise, tout le monde ici soit capable de faire face aux événements.

Mme Elizabeth Spencer, 5942, 20ème ave., Rosemont.

Les femmes modernes doivent pouvoir se mêler à la foule, savoir soigner les réfugiés et les malades, qui en cas d'épidémie, se chiffreraient par milliers. Elles doivent être assez habiles pour conduire un camion, occuper un poste de guet, au besoin télégraphier. Nous sommes sur la "réserve" dans toute l'acception du terme. Il faut que les hommes combattant en première ligne puissent s'appuyer avec confiance sur nous. Le temps est passé où, en période de guerre, la femme restait à la maison pour prier et pleurer. Elle doit, naturellement s'occuper aussi de sa maison, mais elle n'a plus le loisir de pleurer. Quant à ses prières elle les fera tout en se rendant utile à la population: les deux fonctions peuvent très bien se faire en même temps.

Pas de temps à perdre!

L'ONCLE SAM: —"Roosevelt a dit ce qu'il fallait dire: à moi d'agir!"

L'avis de nos lecteurs

FEMMES EN CHEVEUX

Messieurs.

Je viens de lire dans un journal: "Seules, les femmes de la classe inférieure sortent sans chapeau: avis aux jeunes filles qui font comme elles par snobisme." Et une revue américaine ajoute, pour sa part: "La baisse des affaires dans l'industrie des chapeliers est due à l'excentricité des femmes qui vont nu-tête".

Pas le moins du monde, messieurs, pas le moins du monde! La baisse des affaires des chapeliers est due simplement à l'excentricité desdits chapeliers eux-mêmes.

Je suis une jeune fille: et si je sors en cheveux, c'est que je ne voudrais pas être vue ayant sur la tête l'une des horreurs qu'ils nous vendent sous le nom de "chapeau". Ils nous vont mal. Ils manquent de charme. Leurs ornements arrivent dans l'oeil ou dans la bouche du jeune homme qui nous escorte... cela dépend de sa stature et de la nôtre. Ils tanguent et ils roulent. Ils font commettre aux gens assis derrière nous au cinéma, le péché de blasphème.

Messieurs, si l'industrie du chapeau a perdu six millions de dollars l'an dernier aux Etats-Unis, c'est qu'elle n'a pas su nous fournir cet impondérable: un peu de chic.

Je vous salue sans couvre-chef,
Mlle Alice Lafrenière,
Ottawa, Ont.

HONTEUSE DE L'ITALIE

M. le directeur,

Mes parents sont de sang italien, et cela leur fait regretter doublement le fascisme. Plusieurs de mes compatriotes sont du même avis. Mussolini n'est qu'un aventurier et un arriviste. Au lieu de faire semblant de changer d'avis, il eût dû rester ce qu'il était dans sa jeunesse: un socialiste traqué par la police.

Il n'aurait pas alors mis l'Italie dans l'impasse où elle se trouve aujourd'hui.

Lectrice assidue,
Flora Rizzo.

OPINION des AUTRES

Ottawa rejoindrait Berlin?

Nos gouvernants d'Ottawa risquent la désunion entre les provinces, pour atteindre à la centralisation chère outre-mer au régime naziste... La situation présente a de ces ironies.

Aux délégations provinciales à la conférence du 14 janvier d'y mettre ordre avec promptitude et fermeté. Elles ne devront pas permettre qu'en pleine période de guerre, Ottawa entreprenne de couper, de retailler, d'assembler à son gré, avec précipitation, la Constitution votée en 1867, pour aller en faire ce que l'on appelle en Amérique du *crazy work*: une défroque lamentable pour un pays dont les problèmes sont assez compliqués sans qu'Ottawa vienne les compliquer davantage sous le mauvais prétexte de les simplifier.

S'il faut remanier la Constitution, que ce soit après la guerre, non pas à travers la fumée des combats.

(Georges Pelletier, dans "Le Devoir").

La cause du Québec est entre bonnes mains

Le rapport Sirois est un ouvrage volumineux que tout le monde n'a pas eu le temps d'étudier avec l'attention qu'il mérite. Mais la lecture attentive des recommandations de la Commission crée un état d'esprit sinon favorable d'emblée à leur adoption, du moins propice à une discussion pondérée des questions qu'elles soulèvent [. . .]

Les provinces vont se réunir ces jours-ci à Ottawa pour *étudier* le rapport Sirois et non pas pour l'*adopter*. La cause de la province de Québec, entre les mains de l'hon. M. Godbout, n'a rien à craindre, à notre avis. C'est bien en vain que les adversaires politiques du gouvernement de Québec veulent faire croire que le premier-ministre est disposé à *vendre* la province au pouvoir fédéral et s'apprête à favoriser ce qu'ils appellent la *sabotage* de notre autonomie provinciale. Ce n'est point d'ailleurs, ce que suggère la Commission Sirois.

("Le Canada").

Ouverture de la session

L'un des points les plus intéressants du discours du trône qui a marqué l'ouverture de la session provinciale mardi dernier est certainement celui qui traite de la conférence convoquée par l'hon. M. King pour étudier les recommandations de la Commission Sirois. L'hon. Godbout et ses collègues entendent bien participer à cet entretien et ils ont défini l'attitude qu'ils tiendront alors dans ces trois phrases du discours:

"Mon gouvernement est désireux de collaborer avec les autorités fédérales en participant à la prochaine conférence interprovinciale. Le premier-ministre et plusieurs de ses collègues assisteront à cette conférence. Tout en se prêtant à une coopération indispensable au maintien et au progrès de la confédération canadienne, ils verront d'un commun accord à conserver intégralement les décrets et privilèges sur lesquels repose l'autonomie de la province".

La province de Québec a des intérêts d'autonomie plus marqués que ceux des autres provinces, pour ce qui est de la préservation de ses droits constitutionnels. Jusqu'à quel point cette considération influencera-t-elle les délibérations de la conférence? L'avenir nous le dira.

En tout cas, la teneur du discours du trône nous permet de croire que les autorités de Québec résisteront à toute tentative de centralisation susceptible de restreindre l'autonomie dont jouissent les provinces depuis 1867. (La "Gazette", Montréal).

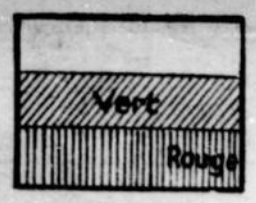
COMMENTAIRES SUR LA GUERRE

Le mystère balkanique ne s'é

Les préparatifs nazis dans les Balkans ne sont-ils qu'une feinte que nous en avons sont toutes de source allemande.— On s travaux inquiétants vers le nord de l'Europe.— Un médecin que les Etats-Unis seront en guerre avant six semaines.— Il de préparation sur notre continent.— Si Hitler transporte des Weygand se mettra-t-il de notre côté?

L'ENIGME BALKANIQUE. — Les Allemands sont massés sur la rive nord du Danube. Les Russes ont envoyé des troupes sur leur frontière, en-deça du Dniester. Les flèches indiquent quelles directions possibles la machine de guerre nazie peut prendre, quand elle se mettra en branle. A remarquer que des rives roumaines et bulgares sur la mer Noire, le transport des troupes allemandes est possible par bateaux jusqu'au Bosphore, qui est la sortie obligée de l'escadre russe de la mer Noire vers la Méditerranée. Si Hitler s'empare du Bosphore, il contrôlera non seulement cette porte turque si précieuse aux Russes, mais tout le transit des denrées de la mer Noire, des blés d'Odessa, des pétroles de Batoum, des poissons salés, des fruits d'Asie Mineure vers l'Europe occidentale. Conclusion: Staline fera tout en son pouvoir pour enrayer l'invasion germanique. (Carte de notre artiste, M. Pierre Saint-Loup).

La situation dans les Balkans reste énigmatique



BULGARIE

Que se passe-t-il dans les Balkans? La vérité, l'erreur et le mensonge se donnent libre cours dans le monde entier au sujet des préparations allemandes dans le Proche-Orient. Nous devons terriblement nous méfier, nous rappelant que toutes les nouvelles sur ce qui se trame là-bas sont de source nazie. Elles peuvent très bien avoir été fabriquées de toutes pièces, afin de distraire l'attention britannique d'autres secteurs. Sans doute, la "drang nach osten" sera peut-être entreprise contre la Bulgarie; mais les Allemands lui ont donné une telle publicité, et le terrain est si mauvais en hiver dans la péninsule slave, que le doute nous est permis...

Que veut Hitler? Que veut Staline?

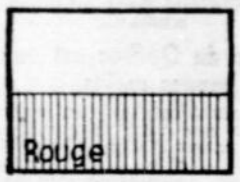
U. R. S. S.

Berlin se méfie de Moscou. La méfiance est d'ailleurs réciproque, puisque des berges roumaines et bulgares que baigne la mer Noire, il serait facile aux Allemands de naviguer jusqu'au Bosphore (voyez la carte accompagnant cet article), clef de la puissance soviétique, que Staline préfère de beaucoup voir entre des mains turques que nazies! Personne ne sait où portera le coup, et les commentateurs se posent d'étranges questions:

Pourquoi le roi Boris de Bulgarie est-il allé à Vienne cette semaine? Ostensiblement, c'était pour rendre visite à son vieux père Ferdinand. Mais ce n'est guère un temps pour des visites! (1)

Pourquoi les correspondants balkaniques se sont-ils hâtés de nous raconter que le voyage du monarque avait pour but d'importantes discussions militaires? Ne s'agirait-il pas plutôt de discuter de l'asservissement de son pays sur le même patron que la Roumanie? Ce serait plus simple que de supposer qu'il est question d'une poussée des forces motorisées allemandes vers la Grèce ou les Dardanelles.

Pourquoi construit-on près du village de Terojova, en Roumanie, sept cents bateaux plats? Serait-ce que les Allemands aient bientôt besoin de pontons, et qu'ils s'attendent à ce que quelqu'un brûlent des ponts devant eux? Ou bien sont-ils destinés à naviguer sur la mer Noire?



POLOGNE

Pourquoi deux mille ouvriers polonais sont-ils actuellement employés (2) à réparer les débarcadères et les quais le long de la rivière Bug en Pologne, laquelle se jette dans la Baltique, tout au nord, par la Vistule? Et pourquoi les Allemands ont-ils nié pareils travaux quand on les a découverts? Ces quais avaient été anéantis lors de la conquête polonaise: si on rend le cours d'eau navigable de nouveau, c'est pour transporter du matériel dans la direction de la Russie. C'est signe qu'on a besoin aussi de soulager les chemins de fer, très fatigués depuis le début des hostilités. Mais quel matériel lui est destiné: guerrier ou commercial? Et où ira-t-il en définitive?

Pourquoi cette étrange activité sur un fleuve qui mène au sud de la Suède, donc en direction de l'Angleterre? On vient de parler de transport de matériel vers la Russie: s'agit-il en verité de cela? Cette découverte ne laisserait-elle pas plutôt entrevoir que les concentrations nazies dans les Balkans ne seraient qu'une mise en scène destinée à attirer l'attention, tandis que Berlin prépare sa grande agression contre le Royaume-Uni?

Pourquoi, d'un autre côté, les Anglais ont-ils expédié de nouvelles troupes et des munitions considérables sur leur roc de Gibraltar? Les Britanniques voient clair: ils s'attendent peut-être à une agression brusque sur le cap fameux, tandis que les nazis espèrent qu'ils regarderont du côté des Balkans? Mais justement de ce côté, les observateurs sentent que les événements boitent.

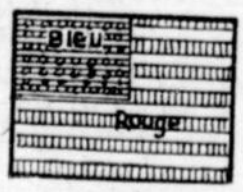
Les Nazis sentent le danger

Les négociations entre Molotov et Staline avaient été brusquement interrompues en novembre dernier. Fortement influencés par la Russie, les états balkaniques de la Yougoslavie et de la Bulgarie barrèrent la route à une tentative nazie de marcher sur Salonique. Ils se sentaient appuyés par Moscou et par la Turquie...

Mais en dépit de la construction des bateaux plats, des réparations sur la rivière Burg et du voyage à Vienne du roi bulgare, la Russie maintient un silence de sphinx. Si malgré cela la machine de guerre allemande tente une poussée non seulement à travers la Bulgarie, mais par la vallée yougoslave de la Morava, route classique des invasions historiques jusqu'à Salonique, cela pourrait lui coûter cher. En cas de faillite, l'Angleterre, aidée dans sa résistance par sa base puissante de navires et d'avions dans l'île de Crête, mettrait pied définitivement sur cette partie du continent européen, et rien ne pourrait plus l'empêcher de prendre à revers l'Allemagne, menacée en même temps du côté du nord.

Nous croyons plutôt que le prochain mouvement nazi sur la Méditerranée sera pour essayer d'aider les Italiens en Libye. Car si ceux-ci sont forcés d'abandonner définitivement la côte, ils seront poussés vers l'intérieur et seront placés dans l'alternative de se rendre complètement, ou de mourir de soif. Mais l'aide allemande présente à son tour des problèmes redoutables pour les puissances de l'Axe. Nous en parlons plus loin.

* * *



ETATS-UNIS

Les Etats-Unis en guerre avant six semaines?

La guerre se rapproche singulièrement de nos côtes, chaque heure davantage. Les paroles catégoriques du président Roosevelt, prononcées le jour des Rois, ont réchauffé le coeur des Canadiens, mais elles ont en même temps fait sentir aux Américains que leur "splendide isolement" n'existe plus.

Autant au Canada qu'aux Etats-Unis, on s'est penché partout sur les appareils de radio, lundi dernier. Les Canadiens conscients de nos difficultés monétaires se sont réjouis en comprenant que Roosevelt n'a nullement l'intention de laisser l'avilissement du change bloquer l'envoi dans notre pays de marchandises importantes. Ce qui est bien, c'est de constater que nous en viendrons peut-être à l'antique système du troc entre voisins.

CANADA

L'importance du Canada dans le domaine des relations anglo-américaines a été soulignée le même jour par le ministre des Etats-Unis, M. Jay Pierpont Moffat, qui déclara au Canada Club de Montréal, parmi les applaudissements:

"L'amitié entre deux quelconques des trois pays (Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne) est si importante, que l'un ne peut pas prospérer sans que les autres en profitent. Les relations entre le Canada et Etats-Unis sont aujourd'hui plus étroites que jamais, au moment où celles des Etats-Unis avec la Grande-Bretagne, et celles du Canada avec la Grande-Bretagne unies au point de n'être jamais troublées, même par plus petit nuage..."

Ces paroles indiquent jusqu'à quel point les intérêts les plus sacrés sont liés à ceux de l'Angleterre; mais elles révèlent aussi que nous sommes les ennemis directs des nazis, au même titre que la Grande-Bretagne. Par conséquent, il ne serait pas étonnant que les dictateurs (particulièrement Hitler, puisque Mussolini n'est plus guère dangereux) fissent un effort inattendu pour attaquer l'Amérique, surtout les grandes villes, afin d'y semer la panique et retarder l'envoi des secours à l'Angleterre. N'est-ce pas des Etats-Unis, en effet, que viendra dorénavant le suprême appui, celui qui finira par casser l'Axe?

Guerre avant six semaines?

ALLEMAGNE

S'il est encore des gens assez naïfs pour s'imaginer que l'océan Atlantique puisse longtemps barrer la route aux nazis, ils n'ont qu'à méditer les paroles du docteur Charles Bove. Ce médecin, revenu à New-York vers la mi-septembre, était chirurgien en chef de l'Hôpital Américain de Paris. Il a assisté à la grande invasion du printemps dernier: il a vu déferler le raz de marée allemand qu'aucun héroïsme, s'il n'est appuyé de formidables armements, ne saurait endiguer. Savez-vous quel est l'avis de cet homme?

C'est que l'Allemagne va déclarer la guerre à

(1) — Le rapport de la visite de Boris en Allemagne a été fortement démenti à Sofia, où l'on a prétendu qu'il était "sans fondement".

(2) — Quand nous disons "employés", il s'agit bien entendu du travail obligatoire. Il n'est pas de liberté pour les ouvriers dans les contrées dominées par Berlin.

5c

BUREAUX:
1242 ST-DENIS *MA. 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 12 janvier 1941
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XV — No 13

5c

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

ROY ET DIANE SONT SURPRIS DANS LE BUREAU PAR LES BANDITS...

UNE FEMME A ÉTERNUÉ!

NE TIREZ PAS! C'EST DIANE!

ET VOUS ÊTES AVEC LE SERGENT ROY!

DIANE! LIBÉREZ VOTRE PÈRE!

JE VAIS BATTRE CES BANDITS!

ILS S'EN VONT TOUS AU BUREAU. PAPA EST RESTÉ SEUL!

VITE! SUIVEZ-MOI TOUS!

DIANE! TU ES SAUVE!

VENEZ! ON VA LE CAPTURER! IL EST SEUL!

SAUVONS-NOUS PAR LÀ!

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1940 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved

A SUIVRE

La mère JASETTE

par H. Christin

Le matelot: "Je préfère l'armée, vous comprenez. J'ai eu une discussion avec l'amiral."

Evidemment

Papa cherche à faire honte à son rejeton, qui, à trois reprises différentes, a été classé le dernier de toute sa classe.

—Vois ton ami Fernand, lui dit-il, toujours le premier... Ah! voilà un petit garçon intelligent, travailleur, sérieux... Il ira loin. Ah! c'est un gamin dont je serais heureux d'être le père qui est mort il y a six mois!

Petite leçon

— Et puis, vous recevez trop de monde dans votre cuisine, ma parole, vous avez plus de visite en un jour que moi en une semaine.

— Si Madame était aussi aimable que moi, elle aurait davantage d'amies.

Maladresse

Un enfant s'exerce à la fronde contre des moineaux, sans réussir, d'ailleurs, à en abattre un seul.

—Vilain! lui dit une brave femme. Tu n'as pas honte? Je n'ai jamais fait de mal à un oiseau de ma vie moi!

—Mais moi non plus madame, répond le garçon.

A l'école

—Mon enfant, dites-moi le nom de la grande bataille où Napoléon 1er fut vaincu?

—...

—Vous ne trouvez pas?

—...

—Voyons... Wa... Wa... Water...

Alors, l'enfant triomphant:

—Water-Closet!

Le gérant: ... mais, Charles, je vous en prie. Vous comptez bien trop sur votre futur directorat."

Identification facile

L'avocat — Il est facile de distinguer un honnête homme d'un coquin.

Ernest — Comment donc?

L'avocat — Quand l'honnête homme viole une loi, il ne sait comment s'en tirer.

A l'école

Quelques réponses d'élèves dans des examens:

Un voisin est une personne qui emprunte.

Deux occupations du monde civilisé: travailler et chercher du travail.

Pour empêcher le lait de sûrir il faut le garder dans la vache.

Une antiquité est quelque chose dont personne ne voudrait s'il y en avait beaucoup, mais que chacun veut lorsqu'il n'y en a plus.

De quoi s'exercer

Jos — Comment faites-vous donc pour garder toujours votre calme et rester patient, peu importe ce qui arrive?

Eugène — C'est à force de m'y exercer. J'ai une femme nerveuse, un chat et un briquet pour allumer mes cigarettes.

Bien sur qu'elle marche!

Jean — Et l'horloge que tu as gagnée à l'exposition: elle marche?

Arthur — Je te crois. Elle fait une heure en 50 minutes.

Au gré de madame!

Madame, à sa nouvelle femme de chambre:

—Ah ça! Hortense, qu'est-ce que c'est que cette bicyclette que vous venez d'apporter... Est-ce que, par hasard, vous comptez vous en servir?

—Madame, je ne déteste pas faire un tour de bécane dans mes heures de liberté; mais, si madame préfère, je puis apporter mon piano.

Logique

—Pourquoi les poissons sont-ils muets?

—Tiens, cette question, essayez donc de parler quand vous êtes sous l'eau.

Restrictions

L'ami — Il faut savoir se restreindre en temps de guerre.

Le député — Ah! comme vous avez raison! Je n'ai pas fait un discours depuis six semaines.

L'inspecteur

—Dites-moi jeune homme, savez-vous quel est le jour le plus court de l'année?...

—Oui, m'sieur... le dimanche!...

Chez le médecin...

—Vraiment, docteur, vous me prenez deux dollars pour me lire que j'ai le choléra?...

—C'est que, voyez-vous, les grandes maladies se payent plus cher que les autres.

Vice-versa

—Comment pouvez-vous me prouver que madame est bien votre belle-mère, sans aucun papier?

—Si vous pouvez me prouver qu'elle ne l'est pas, je vous fais un beau cadeau.

Le commis au gérant: "Je vous présente mes excuses, monsieur. J'apprends que je n'ai pas gagné à la loterie, après tout."

Il se fie sur elle

— Quelle heure est-il, savez-vous?

— Ma foi, non, je n'ai pas de montre.

— Comment faites-vous, au bureau? Il y a donc une bonne horloge ou serait-ce que vous entendez sonner l'heure en ville?

— Non, je regarde la dactylo. Quand elle se poudre les joues, il est temps de fermer mes livres.

Constance des bonnes

Monsieur — Eh bien? Cette nouvelle bonne?

Madame — Elle est arrivée, Dieu merci!

Monsieur — Pourvu qu'elle se plaise chez nous et que tu réussisses à la garder un peu!

Madame — Sois tranquille. Elle vient en droite ligne de son pays et il n'y a pas de train qui puisse la ramener avant demain matin.

Un amateur de livres

—Vous avez une bibliothèque immense et un nombre prodigieux de volumes. Vous lisez beaucoup?

—Non, car je n'ai pas le temps. Je forme cette collection pour l'époque où je me retirerai des affaires.

—Voilà une excellente idée.

—Non, car si je ne formais pas cette collection, je me serais retiré des affaires depuis longtemps.

Déraillement

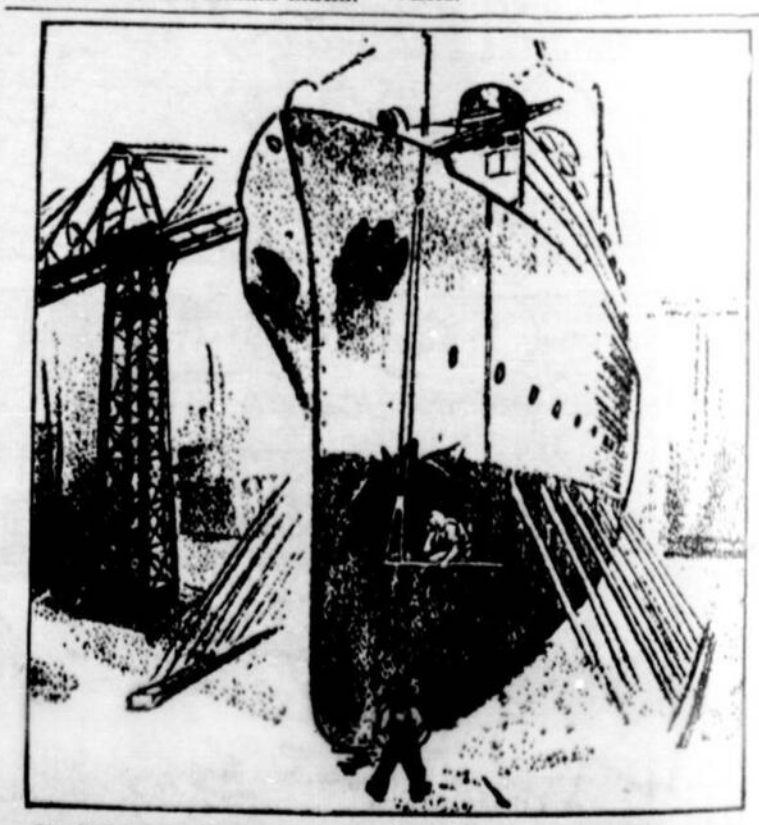
Un Anglais voyage avec son domestique, Sam.

Le train déraille. L'Anglais roule dans un fossé sans se blesser.

— Oh est Sam? demande-t-il en se relevant.

— Il a été coupé en deux, monsieur.

— En deux! Voyez donc, s'il vous plaît, dans quelle moitié sont mes clefs.



—Va à l'atelier, Albert, me chercher une autre barre de soudure.

41-2

Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

QUE JE SUIS CONTENTE DE PASSER UNE COUPLE DE JOURS CHEZ VOUS!

JE SUIS HEUREUSE DE TE RECEVOIR, MA CHÉRIE

PACIFIQUE, JE TE PRÉSENTE CARMEL COSTARDE, LA FILLE D'UNE AMIE DE COUVENT

BONJOUR, MONSIEUR!

MON CŒUR EST À VOS PIEDS, CHARMANTE VISION!

NE FAITES PAS ATTENTION À LUI, C'EST UN FLATTEUR!

J'ENTENDS À RIRE... POURRAI-JE RECEVOIR MON CAVALIER ICI CE SOIR?

YUM! YUM!

MAIS, SÛREMENT, MA CHÈRE ENFANT! EST-IL BEAU GARÇON, AU MOINS?

C'EST VALENTINO, ROBERT TAYLOR ET CLARK GABLE TOUS ENSEMBLE!

BAH!.. UN BLANC-BEC!

CE SOIR-LÀ

JE VOUS PRÉSENTE HENRI GOLANT, MON AMI

CITRONNELLE! LES GARÇONS D'AUJOURD'HUI SONT BIEN PLUS BEAUX QUE DANS MON TEMPS!

BONJOUR!

SALUT!

TU NE RESTES PAS POUR LES CHAPERONNER?

CHUT! LAISSONS-LES TRANQUILLES

COMMENT CELA MARCHE-T-IL? AU MAGASIN!

PARLONS PLUTÔT DE VOUS!

CLIC

AÏE! LA LUMIÈRE QUI S'ÉTEINT!

MON DOUX!

M..M--M--M--

CLAC!

TIENS! LA LUMIÈRE SE RALLUME!

JUSTE COMME ON ALLAIT CHERCHER UNE LAMPE À LA CUISINE!

CÉSARINE!

PACIFIQUE!

AU RENDEZ-VOUS DES SKIEURS

CASIMIR

AUBERGISTE par Tom Lucas

VOUS M'AVEZ FAIT APPELER, MONSIEUR?

OUI; C'EST VOUS, LE PATRON?

CASIMIR

EN EFFET: QUE DÉSIREZ-VOUS?

JE VOIS SUR MA NOTE: PATATES FRITES, $1.30

C'EST LE PRIX, VOYEZ LE MENU

$1.30 POUR DEUX ORDRES DE PATATES? EST-CE QU'ELLES SONT SI RARES?

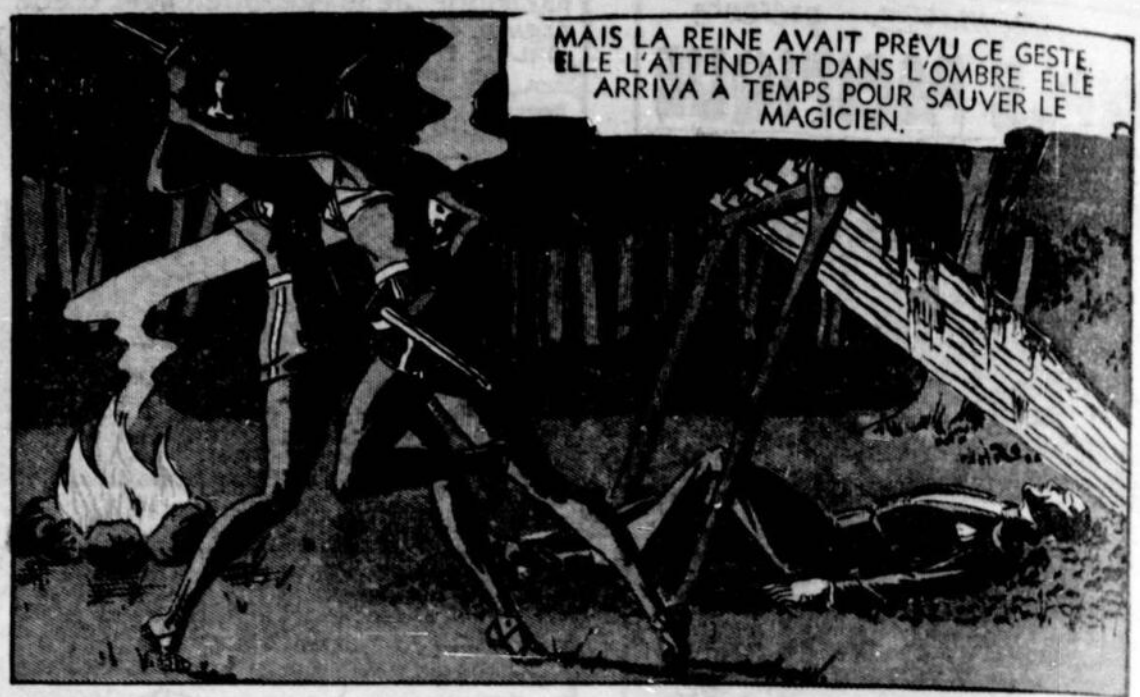
NON, MAIS CE QUI EST RARE CE SONT LES SKIEURS...

OUI, C'EST SKI EST RARE!

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

SUR L'ILE D'AMOZ, ROBA S'APPROCHE DE MANDRAKE. ELLE VEUT LE TUER PLUTÔT QUE DE LE PERDRE.



RENVERSÉE PAR AUTANT DE POUVOIR MAGIQUE, LA REINE SE CALME ET SOURIT. "VOUS SEUL ÊTES DIGNE DE DEVENIR MON MARI ET LE ROI DE L'ÎLE AMOZ!" LUI DIT-ELLE.

À SUIVRE

Richard le Téméraire

Registered U. S. Patent Office

JE NE SAIS PAS SI JE REVERRAI LA PETITE GABY!

OUBLIE TOUT ÇA! NOUS VOILÀ REVENUS AUX QUARTIERS GÉNÉRAUX!

ALLEZ VOUS RAPPORTER IMMÉDIATEMENT!

NOUS VENONS D'ARRIVER ET IL FAUT REPARTIR?

OU'AS-TU TROUVÉ?

UNE ROCHE FORT CURIEUSE!

J'AI PERDU MON TALISMAN! JE NE PARTIRAIS PAS SANS L'AVOIR!

REGARDEZ ENCORE DANS VOS POCHES, M. HORNET!

HÉ! MONTRE-LA MOI D'ABORD!

JE VAIS LA LANCER PAR-DESSUS LE MESS DES OFFICIERS...

CRASH

QU'EST-CE QUI ARRIVE?

C'EST VOTRE TALISMAN? IL NOUS EST ARRIVÉ MAGIQUEMENT!

LE VIEUX ROI MOGI M'AVAIT PARLÉ DE SES POUVOIRS MYSTÉRIEUX. MAINTENANT, J'Y CROIS!

BONJOUR, SERGENT! NOUS VOICI!

EST-CE L'UN DE VOUS QUI A BRISÉ MA FENÊTRE IL Y A QUELQUES INSTANTS?

BIEN... VOYEZ-VOUS... JE NE VOULAIS PAS...

VOILÀ LES DEUX TROUPIERS QUI VOUS ACCOMPAGNERONT, M. HORNET!

MERCI, SERGENT! NOUS PARTONS DEMAIN MATIN!

A SUIVRE

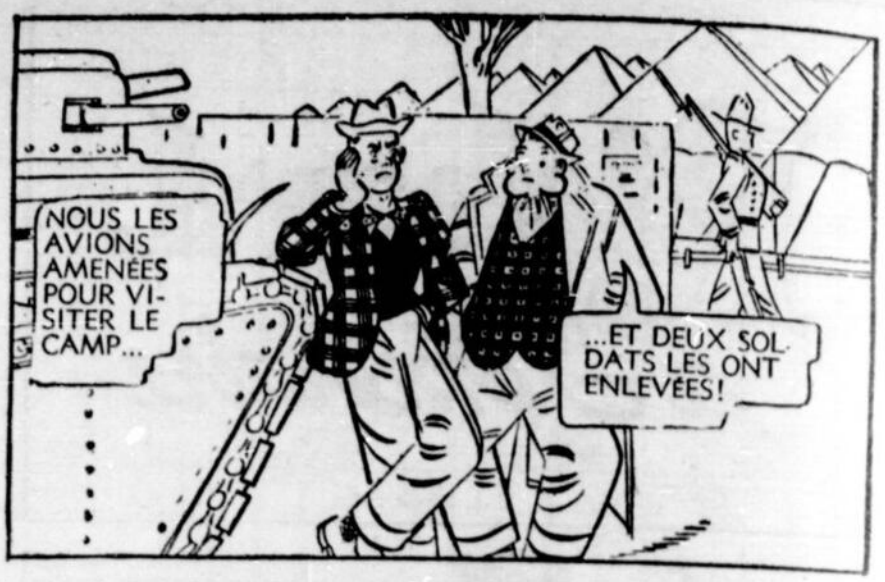
3-24 © Copr. 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

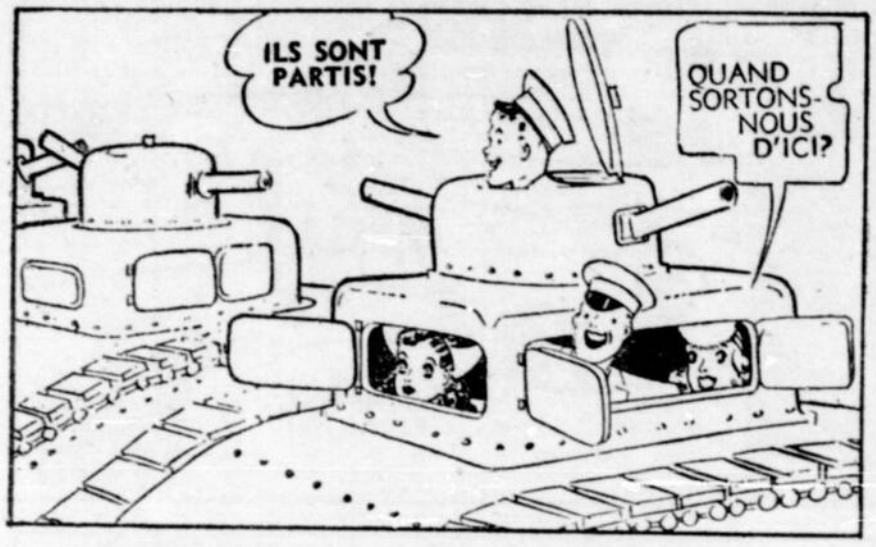
LILI RUBIS

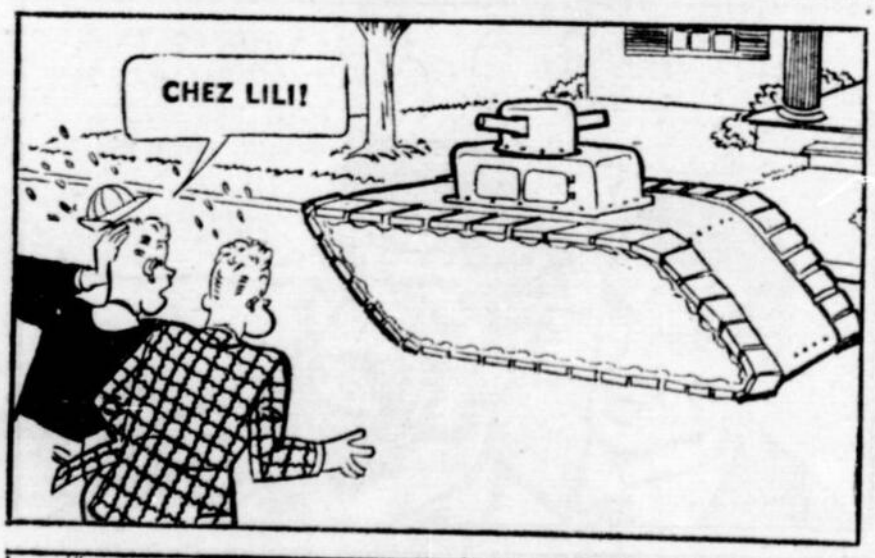
par

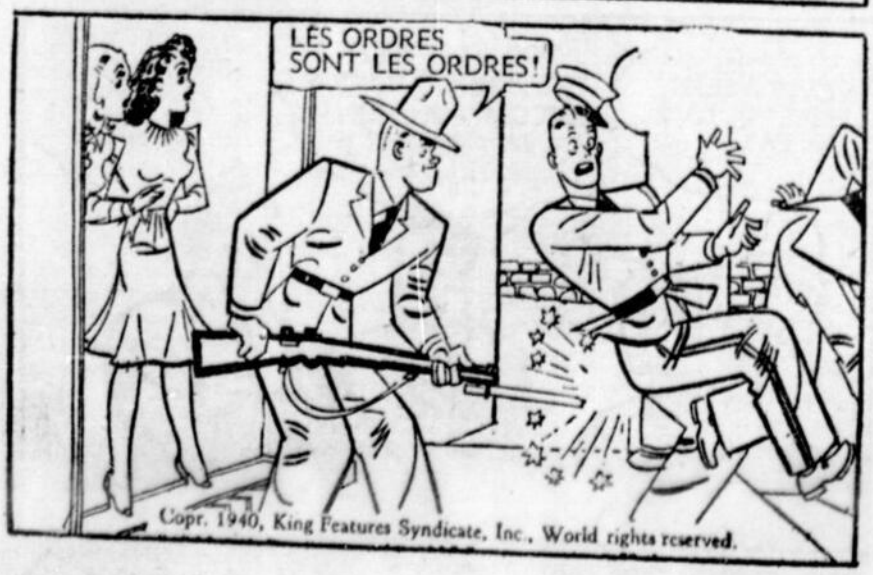
Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office



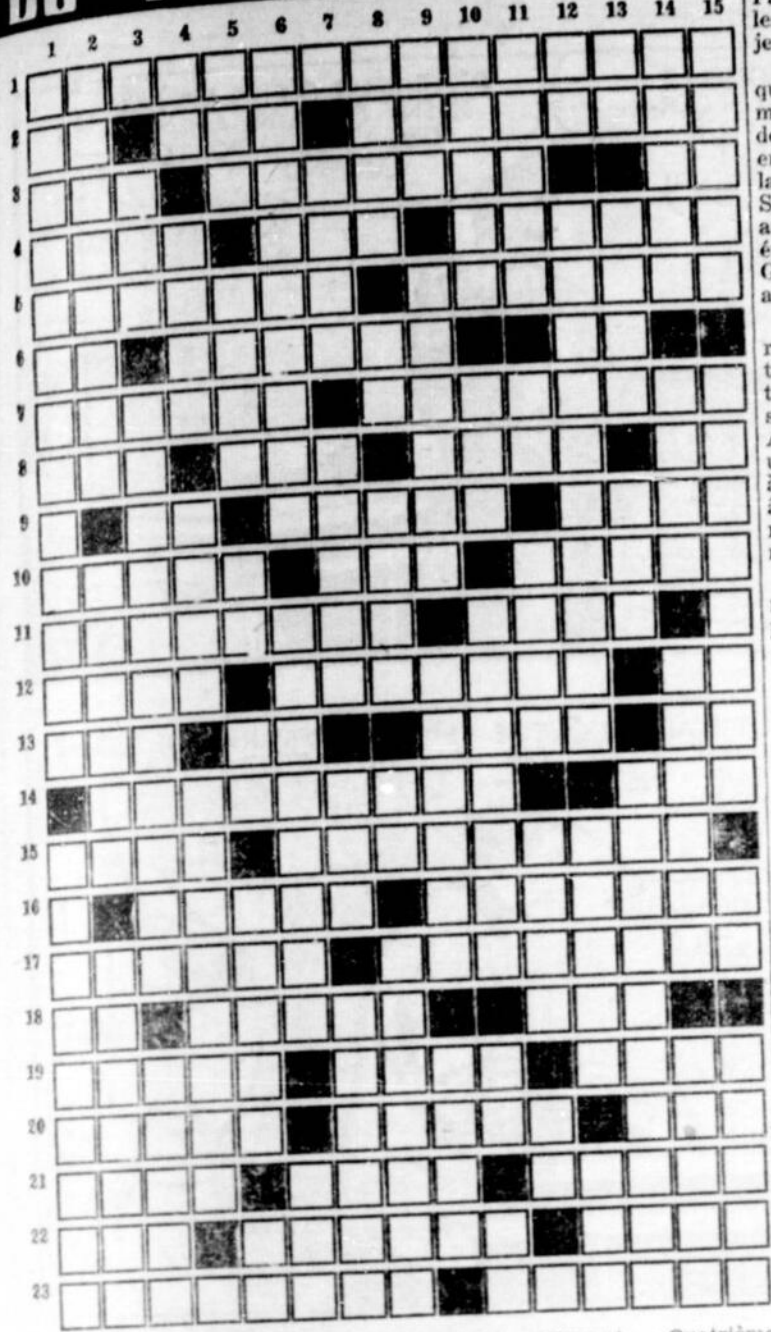






Copr. 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"



HORIZONTALEMENT

1—Action d'ébourgeonner.
2—Symbole chimique du sodium — Venue au monde — Faire subir à la soie l'opération du moulinage.
3—Triage — Qui concerne une zone — Tellement.
4—Clameur dont on se servait autrefois pour arrêter quelqu'un — Ferme dans le midi de la France — Boit avec plaisir à petits coups et longtemps.
5—Mammifères pinnipèdes du Pacifique — Convoiter.
6—Première note de la gamme ordinaire — Attacha des animaux de trait à une voiture — Symbole chimique de l'étain.
7—Rendre un son — Qui payent une part de l'impôt.
8—Fille de Cadmus — Massue de gymnastique — Fleuve de Toscane — Equerre.
9—Pronom personnel (2e pers.) — Ancienne contrée de l'Asie Mineure — Tragédie en cinq actes de Shakespeare.
10—Pratique méthodique des exercices physiques — Situé — Qui rappelle une perle.
11—Religieuse — Chef-lieu de canton (Hérault).
12—Exister — Durant — Quatrième note de la gamme.
13—Prenne une expression de gaieté — Pronom personnel, (3ème pers.) — Action de se ruer — Préposition latine (à vers, pour).
14—Mettre hors de tutelle — Chemin bordé de maisons.
15—Ville de Russie (Terre-Noire) — Famille de dicotylédones, ayant pour type le houx.
16—Partie de phrase dans le plain-chant — Touffu, hérissé.
17—Trait de plume passé sur ce qu'on a écrit — Ne cédât pas au choc d'un autre corps.
18—Symbole chimique de l'aluminium — Corps gras qui a contracté une odeur forte — Note de la gamme.
19—Instruction publique ou particulière — Boeuf sacré des anciens Egyptiens — Enceinte d'une épreuve sportive.
20—Principe odorant de la racine d'iris — Cougées jusqu'à la peau — Nuage.
21—Exister — Foyer de la cheminée — Pestes.
22—"Nouveau" — Os de certains poissons — Nation, race.
23—Située à gauche — Joint avec des adents.

VERTICALEMENT

1—Ravir d'admiration — Des monts Ourals.
2—Bâton servant à battre la crème dans la baratte — Qui fabrique, vend de la poterie — Avertie qu'il y a danger.
3—Conduira — Manifestement — Groupe de maisons que les compagnies houillères construisent pour les ouvriers.
4—Adjectif numéral — Ville maritime et place forte d'Algérie — Boîte pour recueillir les bulletins de vote — Corpuscule azoté chez les plantes.
5—Tout contre — En outre, de plus — Equerre — Symbole chimique de l'étain — Oxyde d'uranium — Carte à jouer.
6—Science ayant pour objet l'étendue considérée sous ses trois aspects — Echantillon, modèle — Adresse.
7—Nom vulgaire du "choudrostome" — Outil de tonnelier — Espace de terre entouré d'eau — Pièce abritant la chaine d'un cycle.
8—Manqué à faire ou à dire — Mesure itinéraire chinoise — — Tout ce qui sert à lier — 3.1416 — Porte de nouveau.
9—Patriarche biblique — Doublais un pion au jeu de dames — — Résidu de l'orge qui a servi à faire la bière — Orateur grec.
10—Infirmière — Petite prairie — Faisais sécher à la fumée — Pronom personnel (3e pers.) — Adjectif possessif.
11—Palmier dont les fruits fournissent "l'huile de palme" — Pronom indéfini — Pièce d'une serrure — Eclats de voix — Symbole chimique du strontium.
12—Troisième note de la gamme — Rôtie de pain — Action d'un oiseau qui prend son vol — Durée ordinaire de la vie.
13—Préposition: dans — Variété de frêne — Epoque — Ville d'Allemagne (Wurtemberg).
14—Rivière de France — Boutique de boucher — Femme de Constantin le Grand — Assortissent les couleurs dans les ouvrages de laine.
15—Choisir parmi plusieurs — Concert de voix et d'instruments donné la nuit en plein air — Conjonction copulative — Mouvement du corps.

Réponse de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	O	U	L	A	R	D	■	R	A	P	I	E	R	E
2	O	R	N	I	T	H	O	L	O	G	I	S	T	E	S
3	C	O	I	T	E	■	A	B	■	■	A	R	C	■	■
4	A	B	S	■	R	A	C	C	O	U	T	R	E	E	S
5	L	A	S	S	O	■	H	E	T	R	E	■	■	N	I
6	■	N	E	N	U	F	A	R	■	G	N	E	I	S	S
7	O	C	■	O	P	I	S	T	H	O	D	O	M	E	■
8	C	H	E	B	E	C	■	I	O	N	■	N	O	M	E
9	H	E	C	■	M	E	D	E	C	I	N	■	L	E	S
10	L	E	U	■	E	L	A	N	■	E	U	■	A	N	T
11	O	S	M	A	N	L	I	S	■	N	E	E	■	T	A
12	C	■	E	N	T	E	R	■	G	N	E	T	E	■	F
13	R	E	U	S	■	R	E	L	I	E	■	■	V	I	E
14	A	B	S	■	S	I	N	O	N	■	A	D	E	N	T
15	T	R	E	N	T	E	■	U	D	I	N	E	■	U	T
16	I	O	■	O	R	■	I	R	R	E	A	L	I	T	E
17	E	I	N	S	I	E	L	D	E	N	■	I	L	I	■
18	■	C	O	C	S	■	■	S	A	P	E	■	L	E	■
19	B	I	N	E	T	T	E	S	■	■	E	R	R	E	S
20	R	E	■	U	S	A	G	E	R	E	S	■	O	S	T
21	A	N	O	R	■	S	A	I	E	T	T	E	S	■	A
22	I	N	C	O	N	S	I	D	E	R	A	T	I	O	N
23	T	E	■	S	U	E	E	■	L	E	S	E	■	U	T

Ceux qui se sont illustrés jeunes

Lorsque Lindbergh accomplit sa traversée aérienne New-York-Paris, à vingt-cinq ans tout juste, les journaux insistèrent sur sa jeunesse.

Pourtant il avait un an de plus que Pitt lorsque celui-ci devint premier ministre d'Angleterre, il était de huit ans aîné de Mendelssohn, encore adolescent à la date qui vit la création de l'ouverture du Songe d'une nuit d'été. A dix-huit ans, Chatterton, le poète génial était un homme fini; et de même Galois, le mathématicien, à vingt ans.

Jane Aussen écrivit ses meilleurs romans à vingt et un ans. Shelley à terminé son oeuvre poétique à trente ans; Shubert ses dernières symphonies à trente et un ans; André Chénier composé ses vers ultimes à trente-deux ans; Mozart à trente-cinq ans, Danton au même âge. A trente-six ans Bizet et Byron ont achevé leur oeuvre; leur nom, à divers titres, est immortel.

Bien des hommes ont donné le meilleur d'eux-mêmes avant d'avoir passé la jeunesse.

ORIGINE TRAGIQUE ET SANGLANTE DES "MOTS-CROISES"

Il y a un certain nombre d'années, Victor Erwill et sa femme menaient en Angleterre une existence insouciante et joyeuse. Ce couple était heureux parce qu'il avait la fortune, la jeunesse et la gaîté. Leur vie se passait en divertissements continuels. Erwill et sa femme commençaient à vivre le soir. Le plus souvent, ils ne rentraient chez eux que bien avant dans la matinée. Leur voiture de luxe les transportait de tous côtés, et parfois, pour avoir bu plus encore que de coutume, mari et femme s'éveillaient dans quelque endroit inattendu, le long d'une chaussée dans laquelle ils s'étaient égarés durant la nuit. Un jour qu'ils étaient ivres, Victor Erwill et sa femme décidèrent de faire un petit voyage dans les environs de Londres. Ils avaient tous deux vraiment trop bu et l'on ne tente pas toujours impunément le sort. A peine la voiture était-elle partie que l'homme en perdait le contrôle et qu'elle allait violemment buter contre un arbre qui bordait la route. Les deux occupants furent projetés dans le fossé. La femme avait été tuée sur le coup. Le mari, gravement blessé, ne fut découvert que le lendemain et transporté immédiatement à l'hôpital.

Il fallut des semaines et des semaines pour guérir Victor de ses blessures nombreuses autant que graves.

A peine avait-il recouvré une santé encore précaire, que les autorités de son pays déclenchaient contre lui des poursuites judiciaires. On lui faisait le reproche d'être monté en voiture automobile en état d'ivresse et d'avoir provoqué ainsi la mort de sa femme.

5 ANS DE PRISON

Inculpé d'homicide par imprudence, Victor Erwill se vit condamné par ses juges à cinq ans de prison.

Nul n'était moins préparé qu'Erwill à recevoir un tel coup. Après lui avoir donné tous les plaisirs, la vie lui donnait tous les malheurs. Accablé par ses propres blessures, rongé par le remords d'avoir été la cause de la mort de sa femme, stupéfié par la sentence dont il était l'objet, l'homme ne voulut même point faire appel contre le jugement qui le condamnait.

Il ne demanda qu'une seule faveur au tribunal: celle de purger sa peine le plus loin possible de son pays natal.

Le tribunal se montra clément devant cette requête et, quelque temps plus tard, Victor Erwell se retrouvait dans une prison d'Afrique du Sud.

Les premiers mois de sa captivité furent, pour lui, remplis d'un mortel ennui.

Il vivait dans un état de semi-inconscience.

Sa bonne conduite lui valut la faveur du directeur de la prison, et il fut admis au travail de bureau. Quelque temps après, il reçut l'autorisation d'étudier dans la bibliothèque de la prison.

Malheureusement pour lui, cette bibliothèque n'était point très abondante, et bientôt, Victor Erwill ne savait de nouveau plus comment utiliser ses loisirs.

Alors, il trouva une occupation que ses camarades de prison prirent pour une sorte de folie...

OCCUPATIONS ETRANGES

Ainsi que nous venons de le voir, Victor Erwill s'adonnait, dans sa prison sud-africaine, à des occupations qui le faisaient considérer comme un déséquilibré.

Penché sur une feuille de papier, il dessinait des figures étranges, qu'il parsemait de lettres. Le crayon à la main, il ne cessait de dessiner, d'écrire et de raturer, recommençant infatigablement le même travail.

Comme il ne faisait de mal à personne, l'on se contenta de rire de ses méditations profondes. Mais ses chefs eux-mêmes étaient bien persuadés que tous ses malheurs lui avaient quelque peu obscurci la raison.

Evidemment, Victor Erwill travaillait à un projet bien déterminé. Il avait une idée fixe.

Un jour, cependant, ses dessins prirent une forme définitive: les "mots croisés" venaient de naître. Victor se rendit compte qu'il venait de créer une distraction capable de faire passer le temps à tous ceux qui le trouvaient un peu long.

Les premiers "mots croisés" s'en allèrent à la conquête du monde.

RENOMMEE UNIVERSELLE

Erwill reçut l'autorisation d'envoyer sa découverte à un journal londonien. Cette nouvelle forme d'énigme rencontra aussitôt chez le public une faveur très grande. Le journal londonien en prit aussitôt l'exclusivité qu'il paya un prix considérable.

Bientôt, le "Cross Word Puzzle" eut une renommée universelle. Erwill passait tout son temps à en fabriquer de nouveaux qu'il expédiait régulièrement au journal avec lequel il avait signé un avantageux contrat. D'autres journaux imitèrent cet exemple et, très rapidement, il y eut des problèmes de mots croisés dans tous les périodiques. Il y eut des journaux de mots croisés, des clubs d'amateurs de mots croisés, des concours de mots croisés.

Durant ce temps, Victor Erwill demeurait toujours prisonnier dans sa prison sud-africaine.

Les cinq ans fixés par les juges passèrent. Victor Erwill fut remis en liberté. Mais ce n'était plus le même homme.

Il était de nouveau riche et indépendant, mais, malgré cela, il ne voulut plus retourner dans son pays natal qui lui rappelait de si mauvais souvenirs.

Il s'acheta une petite maison dans les environs de Capetown et il consacra tout son temps à l'agriculture... et aux mots croisés.

Il mourut placidement.

C'est ainsi que vécut et c'est ainsi qu'abandonna ce monde, l'homme qui avait enrichi l'humanité d'un nouveau délassement d'une qualité bien supérieure à beaucoup d'autres.

Il ne revendiqua ni honneur, ni titres de gloire.

Qu'il repose en paix.

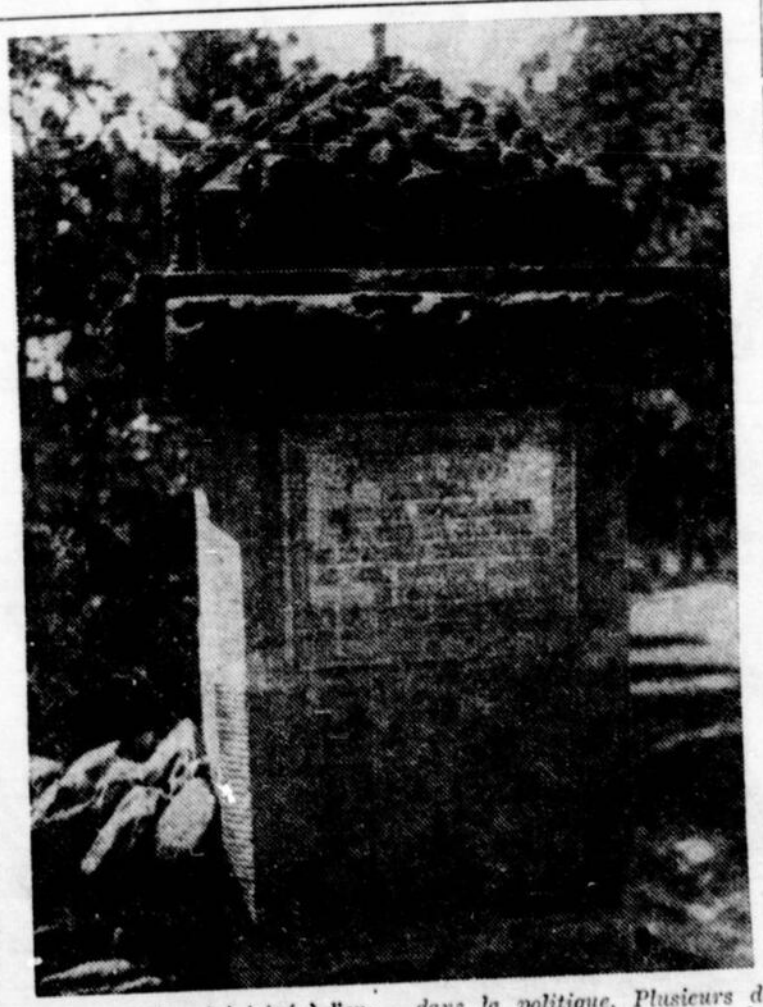
Et que tous les amateurs de mots croisés le bénissent!

Ainsi soit-il.

L'heure et les Orientaux

Les Orientaux mesurent le temps par la longueur de leur ombre. Si vous demandez à l'un d'eux l'heure qu'il est, il se place au soleil, note l'espace couvert par son ombre, en mesure la longueur en se servant de ses pieds et dit l'heure présente à peu près exactement.

A la mémoire de Joseph Howe



Ce monument a été érigé à l'endroit où est né le fameux homme d'Etat canadien Joseph Howe, à quelques milles d'Halifax. Howe vit le jour en 1804 et dès son adolescence, il gagnait sa vie à titre d'apprenti peintre. Autodidacte, il devint rapidement un jeune homme très cultivé. Il se lança dans la poésie pour réussir plus tard dans la politique. Plusieurs de ses poèmes lui ont mérité des prix du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse. Joseph Howe est l'un des hommes d'Etat canadiens à qui l'on doit le gouvernement responsable. Aux jours troublés de la révolution de Riel, au Manitoba, Howe se rendit dans l'Ouest pour remplir de délicates missions auprès des rebelles.

Myra L'AVENTUREUSE et le DRAGON MYSTIQUE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

DANS LE BUREAU DU MAIRE DE LA VILLE CENTRE, LE MAIRE S'ENTRETIENT AVEC LE CHEF DE POLICE. ILS VEULENT ABSOLUMENT SCRUTER LE MYSTÈRE DE LA MORT BLEUE...

UNE DEMOISELLE MYRA ET UN CERTAIN DOCTEUR WU VEULENT VOUS VOIR...

DITES-LEUR QU'ILS REVIENNENT DEMAIN, APRÈS-DEMAIN, N'IMPORTE QUAND...

OUI, NOUS SOMMES TROP OCCUPÉS.

PARDON. JE FAIS PARTIE DU SERVICE DE CONTRE-ESPIONNAGE. JE VIENS VOUS AIDER. TRAVAILLONS ENSEMBLE.

ALORS, QUELLE EST VOTRE VERSION?

IL FAUT D'ABORD QUE JE CONNAISSE CE QUE L'ON FABRIQUE DANS VOS USINES...

CE N'EST RIEN DE SECRET! REGARDEZ LE PLAN SUR LE MUR, ICI!

CECI INDIQUE SEULEMENT LE POURQUOI DE NOTRE TRAVAIL. C'EST LE SECRET DE LA DÉCOUVERTE QU'IL FAUT GARDER.

VOUS VOULEZ ANÉANTIR LA LOI DE GRAVITÉ AU-DESSUS DES GRANDES VILLES. PERSONNE NE POURRAIT PLUS LES BOMBARDER!

C'EST ÇA! C'EST LA THÉORIE "X" DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE. UNE TELLE DÉCOUVERTE RENDRA TOUT LE PAYS INVULNÉRABLE PAR LES AIRS!

DESTRUCTION DE LA GRAVITÉ DANS un RAYON de 25,000 pds.

IL N'EST PAS ÉTONNANT QUE L'ON CHERCHE À FAIRE PÉRIR VOS TECHNICIENS!

HÉ! ÉCOUTEZ... ENCORE UN MALHEUR!

ATTENTION, OUVRIERS! La mort bleue a encore frappé!

J'Y VAIS TOUT DE SUITE!

VOUS NE PARTEZ PAS SANS NOUS, CHEF!

NON!

WU ET LA "MORT BLEUE"!

SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

NDIALE

rcit pas

nouvelles
d'autres
in prévoit
l'absence
en Libye,

Par Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Etats-Unis avant que six semaines soient écoulées, et que ses aviateurs s'efforceront de venir bombarder New-York. Le docteur Bove, au cours d'une conférence de presse donnée mardi à l'hôpital Gotham de New-York, a révélé des constatations dont nous pourrions faire usage.

Absence de préparations efficaces

Le chirurgien, vétéran de deux guerres, déclare que les conditions aux Etats-Unis sont identiques à celles qui dominaient en France avant la conquête: indifférence de la part d'un grand nombre; aucune défense efficace en cas d'attaque; troubles ouvriers et travail constant de la cinquième colonne. Le docteur trouve également insuffisante les connaissances médicales nouvelles, engendrées par la guerre moderne.

Il a expliqué, par exemple, que très peu des blessés qu'il traita en France avaient été atteints par des balles. Ce sont les bombes qui causent maintenant le plus de ravages. Certaines victimes portent de vingt à trente blessures: chacune d'elles est infectée, et chaque personne frappée, même légèrement, souffre également de choc. Si les Allemands ont réussi jusqu'à ce jour, c'est qu'ils savent prévoir. Ainsi, ils transportaient leurs blessés par avion, dans des hôpitaux souterrains, cachés en pleine Forêt Noire. Leurs régiments étaient composés d'hommes du même groupe sanguin, afin que les indemnes puissent donner des transfusions aux blessés sur le champ de bataille même, et sans perdre de temps à subir l'épreuve des reconnaissances du sang. (1) Ils utilisaient donc au maximum les chances de faire survivre leurs éclopés, d'autant plus précieux qu'un entraînement rigoureux leur avait donné une grande valeur militaire.

L'évacuation des villes

Qu'arriverait-il de notre côté du monde, si une grande ville comme New-York ou Montréal devait être évacuée en hâte? Sommes-nous prêts à aider aux fuyards? Nos médecins pourraient-ils, en dépit de leur bonne volonté et de leur héroïsme, dominer la souffrance qu'accompagne d'ordinaire tout exode massif? C'est là que nous comprenons l'importance de développer nos corps civils auxiliaires...

"Un des aspects les plus horribles de la guerre moderne qu'il m'ait été donné de voir, dit le docteur Bove, (2) fut l'évacuation hâtive des grandes cités. Les gens cherchant à fuir de Paris ne se déplaçaient qu'à une vitesse moyenne de cinq milles par jour. Il résultait de cette lenteur, que plus de réfugiés mouraient de famine et de maladie, que du fait des bombes. J'ai vu des femmes mettre des enfants au monde dans des fossés, dans des granges, dans des écuries, et elles succombaient comme des mouches. Sur la route entre Amiens et Rouen, j'ai vu quatre mille civils bloqués par l'embouteillage, que les mitrailleuses ennemies tuèrent en trois minutes. Voilà pourquoi nous devons d'avance prendre nos mesures de précautions.

"Advenant l'évacuation massive d'une métropole, il faut que les citoyens puissent suivre un plan préétabli par les autorités. Un transport rapide par des sorties connues au préalable doit être organisé; certaines routes, certains ponts, certains tunnels doivent avoir été choisis depuis longtemps, de façon à ne pas nuire aux mouvements de troupes. En dernière analyse, chaque citoyen de New-York devrait savoir, par exemple, où aller se réfugier en cas d'alerte (3)."

Hitler a-t-il l'intention de se servir de gaz asphyxiant? C'est difficile à dire, car Hitler se spécialise dans l'inattendu. En tout cas, d'après le docteur Bove, les Allemands en ont employé une certaine quantité en Belgique et en Hollande. Ils ont cessé d'en faire usage en constatant que c'était inutile. Mais une chose est sûre: si le dictateur germanique s'aperçoit qu'il perd la bataille d'Angleterre, il y lancera des gaz, comme il pourra en lancer s'il se décide à attaquer les gens d'Amérique. (4)

Les "banques de sang" sont inutiles

Le docteur Bove attribue une importance considérable à la transfusion du sang. Il estime que nous n'avons nul besoin, sur notre continent, de sang en conserve ou séché par des procédés chimiques. Les "banques de sang", ou le précieux liquide est emmagasiné, sont inutiles ici, car du sang frais peut être obtenu facilement. Mais il faudrait que tous les citoyens fussent d'avance groupés selon leur famille sanguine, et pourvus d'étiquettes indiquant la qualité du sang qu'ils peuvent donner en cas d'urgence.

"Cette guerre a développé des hôpitaux mobiles, inconnus auparavant, explique le médecin. Ces hôpitaux motorisés suivent l'armée, se dissimulent dans un bois ou tout autre lieu qui les cachent des aviateurs, et leurs chirurgiens opèrent et font les transfusions de sang sur place. Quand on pense aux blessés des autres guerres, qui devaient être transportés durant des heures, si ce n'était des jours, et sur des distances considérables avant d'être soignés, on comprend combien la nouvelle méthode est supérieure à l'ancienne."

Le praticien américain a terminé son entrevue aux journalistes par la déclaration sensationnelle que les Allemands sont prêts à se servir de bombes de verre, remplies de germes de la dysenterie, du choléra et de la typhoïde, "aussitôt qu'ils le jugeront nécessaires". (5)

Enfin, juste avant de congédier ces messieurs de la presse, le docteur Bove ajouta que la côte entière de ce côté-ci du continent devrait être garnie d'abris souterrains, de dépôts de vivres et d'hôpitaux, ces derniers à une profondeur de 35 à 40 pieds.

Evidemment, les affirmations de ce savant ne sont peut-être pas du domaine du probable, mais elles sont certes de celui du possible. Et si New-York est un jour bombardé, n'oublions pas que Montréal n'en est séparé que par une distance de 400 milles. Le dragon germanique, avant d'être tué encore une fois par Saint Georges, pourrait bien dans ses spasmes d'agonie, nous donner un coup de queue dont nous resterions pour longtemps esquintés! (6)

(1) — M. Donald C. Coster, de Montréal, a constaté les mêmes faits quand il fut fait prisonnier par les Allemands. Notre concitoyen fut probablement le premier non-Allemand à qui fut échu le douteux honneur de voyager dans une colonne motorisée Panzer. Le "Petit Journal" a déjà relaté une partie de ses aventures.

(2) — Cité par le "New York Times" du 7 janvier.

(3) — Il n'y a pas une seule sirène d'alarme aux Etats-Unis. Elles n'existent pas davantage à Montréal; nous croyons que Québec en a posé quelques-unes. Au cours d'un reportage sur notre côte de l'Atlantique, nous en avons remarqué dans un port maritime important.

(4) — Si jamais Hitler nous attaque, les grandes difficultés de cette offensive l'obligeraient à tenter d'obtenir un maximum de terreur du premier coup: d'où la possibilité, plus qu'en Angleterre où il craint des représailles de même nature, qu'il fasse usage en Amérique de gaz asphyxiants.

(5) — Nous nous permettons de ne pas ajouter foi à cette dernière affirmation. Les bouillons de culture capables d'augmenter la virulence microbienne suffisemment pour semer l'épidémie n'existent que dans l'imagination des romanciers. Les conditions qui créent une épidémie sont dans la nature, mais pas encore dans les laboratoires, Dieu merci!

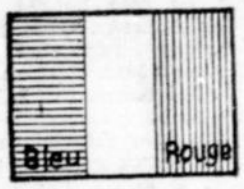
(6) — Voici l'opinion de M. William C. Bullitt, cidevant ambassadeur américain en France, revenu à Washington après avoir vu les Allemands s'installer à Paris, dont il fut pour ainsi dire le gouverneur intérimaire durant quatre jours: "L'Amérique est menacée! Voilà la conviction que je me suis formée à même mon expérience personnelle et avec l'appui des informations que possède actuellement notre gouvernement à Washington. Je dis que les Etats-Unis sont dans un danger plus grand, à l'heure actuelle, que la France il y a un an."

—0—

LES SPAHIS AVEC DE GAULLE? — **Une patrouille de spahis, illustres guerriers marocains au service de la France, est photographiée ci-haut alors qu'ils franchissent une dune dans le désert égyptien. On rapporte que ces troupes se sont alliées au général de Gaulle et que ce sont elles qui ont coupé la route aux Italiens entre Tobrouk et Bardia.**

—0—

* * *



FRANCE

C'est la France qui bloque Hitler en Afrique

A moins que l'aide allemande n'arrive à temps, Tobrouk va tomber. Si ce port italien de Libye succombe, l'armée du maréchal Rodolfo Graziani sera poussée à l'intérieur des sables, vers le pays de la soif. Pauvre Graziani, qui s'était taillé une réputation à même la chair sans défense des Ethiopiens, il doit trouver cette aventure-ci moins drôle.

C'est pourquoi l'on peut s'attendre à ce que Berlin exerce une pression désespérée sur le gouvernement de Vichy, afin de lui faire céder les bases françaises d'Afrique du Nord, d'où les nazis pourraient opérer. Que le maréchal Pétain cède ou ne cède pas, là n'est pas la question la plus importante. Le point primordial, c'est que Weygand est toujours en vigie au Maroc. Qu'un jour les Allemands cherchent à y prendre pied, et une surprise désagréable les y attend sans doute.

Maxime Weygand, proconsul des possessions françaises nord-africaines, commandant suprême de la flotte française et général de toutes les troupes coloniales de France, bien organisées, compactes et rompues à la guerre d'Afrique, est un jouteur redoutable. Il est probable que si Weygand décidait de tenir tête à l'Allemand, le général de Gaulle s'empresserait de lui céder les Français libres qui combattent à ses côtés et qu'il se mettrait lui-même à ses ordres. Le problème reviendrait donc à ce qu'il était en juin 1940: la France a-t-elle bien fait de se rendre, ou aurait-elle dû continuer à se battre en Afrique?

Hitler répondra-t-il à Vichy ?

L'attitude de Weygand en Afrique inquiète certains "conciliateurs" de Vichy, lesquels trouvent menaçant le silence de Hitler, qui dure depuis trois semaines déjà. En effet, les "conversations" entre Vichy et Berlin, à la suite de la mise à pied retentissante de Pierre Laval, ont cessé complètement, en dépit des dénégations officielles.

On prétend que Laval représentait officieusement le Parlement de la république, qui tout en étant réduit au silence, n'en existe pas moins encore, puisque ses membres continuent à retirer leurs appointements. Laval ayant été dépouillé de tout pouvoir, le Parlement aurait donc maintenant les mains libres...

Mais qu'en pourrait-il faire, de ses libres mains? Le maréchal Pétain représente le seul pouvoir en France. Si le Parlement osait communiquer avec Berlin, il serait considéré par le reste de la France comme dissident...

Le dernier mot viendra de Berlin. Mais sera-ce un mot ou des actes? Les nazis envahiront-ils ce qui reste de la France non occupée? Ce serait alors au tour de Weygand d'avoir les mains libres.

L'empire colonial italien en disparaîtrait du coup.

Fernand Denis

ROMAN D'ESPIONNAGE ALLEMAND AU CANADA

LE SEPTIEME ENFER

par ANDRE DE COURVILLE

TOUS LES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX DANS CE ROMAN SONT ABSOLUMENT FICTIFS.

CHAPITRE PREMIER

Le Document Volé

— Les espions allemands ont commencé leur sabotage criminel au Canada, dit le Ministre.

Il paraissait inquiet. Dans son bureau, à Ottawa, avec lui, était Paul Marchand, un de ses sous-secrétaires en charge de la province de Québec.

— Naturellement, ajouta le Ministre, ils opèrent presqu'entièrement dans la province de Québec et dans les deux plus grands ports de mer de cette province.

Paul Marchand était un Canadien français de trente ans qui avait aussi du sang huron. Il avait la peau sombre et était impeccablement mis.

Il dit:

— Qu'allons-nous faire, Monsieur?

— La perturbation est dans votre district. Je vais vous mettre en charge. Préparez-moi un rapport de ce que vous avez l'intention de faire. Engagez tous les détectives dont vous aurez besoin. Je vous donnerai bientôt des renseignements additionnels.

On frappa à la porte. Une jeune fille, très belle, entra. Sa beauté était d'un type exotique. Il y avait en elle quelque chose de si subtil que cela en devenait indescriptible. On pouvait bien la peindre, mais il était impossible de l'"écrire".

Elle dit:

— J'ai cherché partout, Monsieur, mais je ne peux trouver le document.

Le Ministre dit, et la mauvaise humeur perçait dans sa voix:

— C'est final. Il a été volé. Il y a un espion parmi nous. Mademoiselle Poisson, soupçonnez-vous quelqu'un?

Elle rougit:

— Je ne veux endommager la réputation de personne, dit-elle, mais...

Elle hésitait.

Le ministre insista:

— Nous sommes en guerre avec l'Allemagne, Mademoiselle. Vos compatriotes meurent sur les champs de bataille de l'Europe et de l'Afrique. Il est de votre devoir d'aider à notre cause, quelque pénible que soit ce devoir.

— Eh bien! dit-elle, j'ai vu votre secrétaire particulière, Mademoiselle Mimi Wolton emporter chez elle un lot de documents hier.

Paul Marchand s'écria avec indignation:

— Mademoiselle Poisson, vous faites sûrement erreur. Mimi est l'honnêteté même. Il est impossible qu'elle soit une espionne.

— Ne vous excitez pas, Marchand, dit le Ministre. Vous pouvez vous retirer, Mademoiselle Poisson.

Quand ils furent de nouveau seuls, le Ministre sourit.

— Ainsi, dit-il d'un ton léger, votre merveilleuse fiancée, Mimi Wolton, ma secrétaire particulière, est une espionne.

Paul Marchand n'avait nullement envie de rire:

— Cécile Poisson est jalouse d'elle, et elle frappe en bas de la ceinture.

Mais le Ministre déclara:

— Nous sommes en guerre, Marchand: nous nous devons de faire une enquête même si nous pensons qu'il s'agit de mensonges fous. J'enverrai deux polices montées faire des recherches dans l'appartement de Miss Wolton. Vous pouvez vous retirer, Marchand. Naturellement, ne dites pas un seul mot de tout cela à votre fiancée.

Dans le corridor, Marchand rencontra Mimi.

— J'ai à te parler, Paul, dit-elle, avec un sourire inquiet. Et c'est urgent.

La fille avait ce qui peut être décrit comme une beauté aussi bien spirituelle que physique à travers laquelle perçait comme un relent d'honnêteté. Nombreux avaient été les hommes qui étaient devenus amoureux d'elle. Mais elle n'avait jamais abusé de la faiblesse masculine. Elle avait toujours été honnête avec eux. Mimi était en amour avec Paul. Son avenir pour elle était assuré. Ils n'avaient plus que la date de leur mariage à fixer.

— Viens à mon bureau, dit le jeune homme.

Quand ils furent assis, elle commença:

— J'ai omis de te révéler un secret, Paul. Et maintenant, l'affaire est gâchée. L'homme est disparu mystérieusement. Son appartement a été mis sans dessus-dessous. C'est profond, très profond. L'homme doit avoir été enlevé par des espions allemands.

Mimi semblait non seulement inquiète mais aussi excitée.

— De quoi parles-tu, ma chérie? demanda Paul.

Elle embrassa son fiancé et dit:

— Je vais essayer de te raconter l'histoire de façon mieux ordonnée. Le nom de cet homme est John Andrews. C'est un Portugais qui fut naturalisé citoyen américain en 1912. C'est un inventeur. Je l'ai rencontré ici. Il finit par me prendre en amitié et par avoir une très grande confiance en moi. Andrews venait ici pour le Ministre. Il le vit plusieurs fois. Les autorités militaires canadiennes le prenaient pour un maniaque. Vois-tu, la substance chimique qu'Andrews a inventée donne les pouvoirs de la gazoline à de l'eau ordinaire. Et réduit le coût de l'essence à deux sous le gallon. Il a offert de soumettre sa substance à des expériences officielles. Mais ils rirent tous de lui et finirent par le mettre à la porte de leurs bureaux. C'est alors qu'il vint à moi avec une proposition. "Miss Wolton", dit-il, "voici un once de ma poudre. Videz votre réservoir à gazoline et mettez-y cinq gallons d'eau avec cette poudre. Puis conduisez votre char". Je fis cela et l'auto partit. Je le conduisis à l'eau pendant 74 milles. C'est incroyable, mais c'est vrai. Alors je me rendis pour voir Andrews et lui annoncer que je parlerais de sa découverte mystérieuse au Ministre. La porte de son appartement était débarrée. Tout était en désordre. Les trois chambres avaient été fouillées avec grand soin bien que rapidement, et Andrews avait disparu.

Paul avait tendance à accueillir sceptiquement ces prétendues découvertes merveilleuses. De pauvres fous d'inventeurs étaient toujours anxieux de vendre au Gouvernement de drôles et comiques inventions qui n'existaient que dans leurs imaginations détraquées. Mais si ce combustible miraculeux était vrai, c'était la plus importante découverte de notre époque. Il demanda:

— Connais-tu quelque chose de plus au sujet de cet Andrews?

— Oh! oui, il a un passé rempli d'aventures incroyables. Il prétend avoir inventé cette substance chimique à McKeesport, en Pennsylvanie, en 1917, pendant la dernière Grande Guerre. Une expérience officielle réussie fut faite dans les chantiers navals de Brooklyn sous la direction d'un nommé Earl Jessop, chef-ingénieur et capitaine des chantiers maritimes de cet endroit. Ils essayèrent la gazoline-eau dans de petits bateaux, et l'expérience, prétend Andrews, fut satisfaisante. C'est alors qu'il fut attaqué dans sa maison à McKeesport et chloroformé. Il s'éveilla couché dans une grande boite de bois. Des étrangers le sortirent de cette boite. On était en mer. Ils voulaient se faire livrer la formule du combustible magique. Ils parlaient l'allemand entre eux. Andrews refusa. Ils se servirent des armes les plus terribles de l'Inquisition espagnole pour le faire parler. Mais c'est un homme courageux. Il refusa. Ils le rouèrent de nouveau de coups, mais en vain. Son corps faiblit avant son esprit et il perdit connaissance. Quand il s'éveilla de nouveau, c'était en janvier 1939. Il était à Berlin dans un asile d'aliénés. Il comprit alors qu'il avait souffert d'amnésie. Dès son réveil il se rappela sa formule magique. Mais il se garda bien de dire un mot. Il joua le fou. Si bien qu'en mars il s'échappa et réussit à traverser en Roumanie où il arriva en juin. Il travailla, amassant l'argent nécessaire pour se rendre au Havre en France où il s'engagea comme chauffeur à bord d'un bateau à destination de Montréal. Il ne voulait pas retourner aux Etats-Unis craignant les espions là-bas. L'Europe était aussi remplie d'espions. Il imagina que la meilleure place était encore le Canada. A Montréal, il déserta et se trouva une position dans un laboratoire chimique de la rue St-Antoine, sous un faux nom... Et maintenant, il est tombé entre des mains allemandes. Cette fois, ils vont sûrement le tuer, le pauvre homme.

Marchand dit:

— Si cette histoire est vraie, il y a sûrement des records des expériences dans les bureaux des chantiers navals de Brooklyn. Je vais téléphoner là-bas.

C'est ce qu'il fit, et on lui dit qu'on rappellerait dans une heure ou deux pour lui donner des renseignements négatifs ou positifs.

Alors le Ministre le demanda dans son bureau.

— Marchand, dit le Ministre, la Police Montée est débordée d'ouvrage. Je m'inquiète fort de la disparition du document que Mlle Poisson dit avoir été volé par Miss Wolton.

— Etait-ce un très important document?

— Oui, il donne les noms et adresses des industriels qui ont des contrats de guerre et la nature de ces contrats. Il y a aussi une page où sont indiqués tous les principaux départs de trans-atlantiques chargés d'articles à destination de l'Angleterre. Ces renseignements seraient non seulement utiles mais précieux pour des saboteurs.

Le Ministre demanda:

— Connaissez-vous, Marchand, de très bons détectives, dans votre province, détectives qui pourraient solutionner ce problème et arrêter les saboteurs?

— Les deux meilleurs que je connaisse, et ce sont mes amis, sont Albert Brien, le détective privé, et son copain, le détective provincial, Théodore Beloeil. Ils connaissent toute la province de Québec par coeur.

— Engagez-les alors. Mais ils devront travailler dans le plus grand secret.

Le téléphone sonna. Le Ministre écouta pendant plusieurs minutes un homme qui lui parlait à l'autre bout de la ligne. Puis il dit un merci final. Raccrochant l'appareil, il regarda Marchand de façon tout à fait particulière.

— La Police Montée a trouvé le document volé dans l'appartement de Mimi Wolton, dit-il.

Marchand rougit:

— C'est une affaire montée pour se débarrasser de Mimi, cria-t-il. Elle ne peut pas être coupable. C'est impossible. C'est l'honnêteté personnifiée. Et elle vient de me donner de précieux renseignements sur le système d'espionnage allemand au Canada.

Il raconta alors à son chef l'histoire de John Andrews de McKeesport, Pennsylvanie.

Le téléphone sonna de nouveau:

— C'est pour vous, dit le Ministre.

Paul écouta et sa figure s'éclaira.

— Les renseignements de Mimi étaient corrects, s'écria-t-il. Les chantiers navals de Brooklyn ont bel et bien fait une expérience de la substance chimique de John Andrews. Et ça a marché. Dire que maintenant il est trop tard. John Andrews est disparu.

Le Ministre dit:

— Je ne crois pas que Miss Wolton soit coupable d'espionnage. Mais je ne le répèterai jamais trop, Marchand, nous sommes en guerre. Nous ne devons pas prendre de chances. Il faut qu'elle soit arrêtée, même si ce n'est que de sauver les apparences. Il s'agit peut-être d'une conspiration pour se débarrasser de Miss Wolton parce qu'elle en connait trop long au sujet de John Andrews. Cécile Poisson, son ennemie, peut être un jouet inconscient entre les mains d'un espion. Dites à votre fiancée que nous allons l'arrêter. Mais ce ne sera qu'une question de forme. Elle n'ira point dans un camp de concentration. Je vais voir à ce qu'elle héberge dans quelque attrayante maison de campagne. Naturellement, jusqu'à ce que cette affaire soit entièrement éclaircie, vous ne devrez pas vous montrer en compagnie de Miss Wolton.

Paul Marchand était malheureux et fâché. Soudain, il tressauta:

— Il y a certainement encore un peu de cette eau magique dans le réservoir à gazoline de l'auto de Mimi.

— Allez le drainer immédiatement.

Quand il revint, il avait plus d'un gallon de cette eau. Ensemble, ils se rendirent au laboratoire chimique du Gouvernement.

— Ceci est supposé être de l'eau avec une substance quelconque qui y a été ajoutée, dit le Ministre au chef-chimiste. Dites-moi si c'est vrai.

Après dix minutes de travail, le chimiste déclara que c'était certainement de l'eau, mais qu'il ne pouvait pour le moment définir l'essence de la substance chimique qui y avait été ajoutée. Cette substance était élusive.

— Avez-vous un petit moteur à gazoline? demanda Marchand.

— Oui.

— Alors, videz-en le réservoir.

Le chimiste obéit.

— Mettez notre eau dans ce réservoir.

Surpris, le chimiste obéit de nouveau.

— Faites partir le moteur.

Il tourna la manivelle.

Du premier coup le moteur partit et ronronna régulièrement.

— Je veux aller au diable! s'écria le chimiste. Puis pensant à la présence du Ministre, il s'excusa.

Le Ministre dit:

— Il y a des billions de piastres dans ce gallon d'eau: mais il y a aussi plus que cela: il y a la certitude de la victoire pour nous.

Il ordonna au chimiste:

— Téléphonez immédiatement aux quartiers généraux de la Police Montée. Je veux cinq hommes nuit et jour ici pour garder constamment cette substance. Quant à vous, chimiste, votre devoir est de reconstituer cette formule le plus vite possible.

CHAPITRE DEUX

L'écriture secrète

Mimi pleurait doucement sur l'épaule de Paul. Entre deux soupirs, elle dit:

— Dis-moi encore, mon chéri, que tu ne crois pas tous ces mensonges. Moi, une espionne!

Paul prit le menton de sa fiancée dans sa main:

— Du courage, mon amour, dit-il. Nous ne serons pas longtemps séparés. Mais en attendant que nous soyons de nouveau réunis, ce sera l'enfer que de ne pas te voir.

— Nous nous écrirons, mon adoré.

— Oui, mais les lettres ne sont que le parfum élusif de la chère absente. Ça nous fait la désirer davantage. C'est comme le premier verre de vin.

— Qui peut donc tant me haïr? demanda Mimi. Je croyais que je n'avais pas d'ennemis; mais sûrement je dois en avoir un terrible pour qu'il veuille me voir dans un camp de concentration.

— Pas nécessairement, Mimi. Les espions ne haïssent point. Ils font leurs affaires froidement. Ils ont volé le document et l'ont planté dans ton appartement parce qu'ils avaient une bonne, une très bonne raison de vouloir se débarrasser de toi.

— Mais quelle peut bien être cette raison?

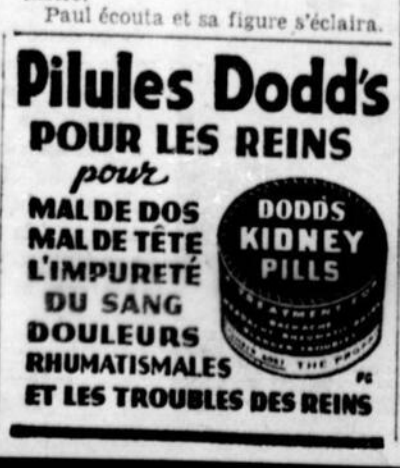
— Tu connaissais John Andrews et une partie de son secret.

— C'est seulement hier que...

— Les espions agissent rapidement. Autrement, ils seraient plus facilement capturés.

— Parlons donc de Cécile Poisson.

— Oui, c'est ça, était-elle jalouse de toi?



— Je le crois. Elle voulait avoir ma position.

— Alors, elle a pu mentir pour te mettre dans de mauvais draps.

— Non, Paul, elle n'a pas menti. J'ai réellement apporté chez moi un lot de documents. Mais point le document défendu. Si Cécile avait menti, ne vois-tu pas que cela prouverait qu'elle est en ligue avec les espions?

Paul rit:

— Cécile Poisson n'a pas l'intelligence nécessaire à l'espionnage. C'est une petite sotte qui ne comprend que le flirt. C'est à peu près tout.

— Oui, Paul, mais je lus un jour que Mata Hari avait aussi l'air d'une tête sans cervelle et qu'elle était flirt.

Un détective fédéral entra dans la pièce:

— Je vous en prie, venez avec moi, Miss Wolton, dit-il.

Paul demanda:

— Où l'emmenez-vous?

— Je n'ai pas l'autorisation de vous le dire, Monsieur. Mais ne vous inquiétez pas. Nous avons des ordres très précis qui vous seraient très agréables si vous les connaissiez... Ah! oui, Monsieur Marchand, mon chef m'a demandé de vous dire de ne pas croire un traître mot de ce que les journaux publieront aujourd'hui et demain au sujet de Miss Wolton.

Ainsi, trois ou quatre heures plus tard, Paul ne fut nullement surpris de lire dans le "Patriote d'Ottawa" que Mimi avait été arrêtée pour espionnage et que l'auto de la Police Montée qui l'amenait aux quartiers généraux avait été attaquée par des bandits inconnus qui avaient enlevé la jeune fille.

— Bien pensé, se dit-il à lui-même. Maintenant, Mimi est en sûreté quelque part à la campagne.

A 9 heures ce soir-là, le Ministre téléphona à Marchand lui demandant de se rendre immédiatement à sa résidence.

Il s'y rendit sans délai.

Le Ministre était sombre. Il dit:

— Cette bande d'espions doit être joliment bien organisée. Vous avez lu les journaux?

— Oui, la Police Montée a organisé un magnifique acte qui ressemble fort à la réalité, pour le bénéfice du public curieux.

— Un acte qui ressemble à la réalité! s'écria le Ministre. Mais, Marchand, l'enlèvement est malheureusement réel. Miss Wolton a disparu. Et son petit automobile a été trouvé abandonné sur le bord d'une route, non loin de Hull. Le réservoir à gazoline, le vacuum et le carburateur avaient été enlevés et volés.

— Oh!

Paul ressentit une douleur si intense au coeur que pendant quelques secondes, il pensa étouffer.

— Etes-vous convaincu maintenant de l'innocence de Mimi, Monsieur? Elle ne peut être une espionne si les espions l'enlèvent.

— Naturellement, dit le Ministre, je n'ai jamais cru et je ne crois pas encore Miss Wolton coupable. Mais le fait qu'elle a été enlevée ne prouve rien en sa faveur. Comprenez, ce qui s'est passé peut aussi bien être un sauvetage qu'un enlèvement. Officiellement, elle est encore une espionne.

Paul réfléchit...

— Je crois, Monsieur le Ministre, que vous oubliez quelque chose.

— Quoi?

— Vous oubliez que le réservoir à gazoline, le vacuum et le carburateur ont été volés. Si Mimi avait été de connivence avec les espions, ils n'auraient pas été obligés de voler tout cela.

Le Ministre dit:

— Et encore ceci ne peut être qu'un trompe-l'oeil de vol.

— Oh! Seigneur! Monsieur, alors dites-moi, si elle avait été une espionne, pourquoi nous a-t-elle fait toutes ces révélations au sujet du combustible magique?

— Je dois enfin admettre que vous avez raison, concéda le Ministre.

Paul prit une décision:

— Je vous demande, Monsieur, un congé indéfini. Je vais chercher jusqu'en enfer et au fond des mers s'il le faut, mais je trouverai Mimi et ces espions.

— J'étais justement pour vous offrir ce congé, Marchand, avec un compte de dépenses illimité et un ordre général à toutes les agences fédérales de vous donner toute l'aide possible.

— Ecrivez-moi cet ordre tout de suite, s'il vous plaît, Monsieur. Dans une demi-heure, je veux être dans un avion en direction de Montréal.

x x x

Albert Brien était au lit dans son appartement de la rue St-Denis quand Marchand arriva.

— Oh! c'est toi, Paul, dit-il. Sapristi! Tu parles d'une heure pour rendre visite à ses amis.

Paul écarta la mauvaise humeur de son copain et dit:

— Téléphone tout de suite au détective provincial Théodore Béloeil. Je veux le voir immédiatement.

— Oh! une mystérieuse conférence de nuit, hein? As-tu organisé un nouveau K.K.K?

— Oui, contre les espions allemands.

— Ah! c'est ça.

— Oui. Tu connais Mimi Wolton.

— Naturellement, c'est l'amie de ma femme et...

Mimi pleurait doucement sur l'épaule de Paul.

— ...et ma fiancée. Eh bien! Albert, elle a été enlevée par des espions allemands à Ottawa.

— Non!

Il se montrait stupéfait:

— Des espions allemands, hein? Alors, je suis aussi bien de faire venir le constable Arel ici. C'est un expert en radio qui fait partie de l'Association Canadienne des Amateurs de Radio. Chaque soir, il dit entendre des messages mystérieux dans les airs. Ça a l'air d'affaires d'espionnage. Alors, il copie les messages.

— Oh! alors, fais-le venir ici avec ces messages.

Une heure plus tard, Marchand avait convaincu Béloeil de demander un congé aux autorités provinciales et de travailler avec eux à la cause Wolton. Brien n'avait naturellement pas refusé non plus.

Le jeune constable Arel arriva. Il était excité et n'écoutait pas Marchand qui lui expliquait l'affaire.

Se tournant vers Beloeil, il dit:

— Ainsi, tu riais de moi. Ainsi, je voyais des espions partout. Ainsi, j'étais un imbécile. Maintenant, il est peut-être trop tard. Paulot, notre expert en empreintes digitales, est passé maître dans le déchiffrage des messages chiffrés, des codes. Mais il n'a jamais voulu déchiffrer les miens.

Béloeil dit, sarcastique:

— Les fous seulent triomphent bruyamment.

— Avez-vous capté quelque message aujourd'hui? questionna Marchand.

— Oui, deux.

— Alors, ordonna Paul à Brien, fais venir cet expert Paulot... Et, Arel, montre-moi ces messages.

Le jeune constable mit la main dans sa poche et en sortit deux feuilles de papier jaune de qualité inférieure. Marchand les examina:

— C'est du Grec ou du Chinois pour moi, dit-il. Puis il lut tout haut, devant tout le monde les messages, lettre par lettre:

Premier message

KIVKZIV ULFI ULFI Z ULI ZMLGSVI LXXFKZMG.

Firs Hell.

Second Message

IVZVREV Z TRIO ZG OZEZOGIRV ZMW HVMW SVI RM GSV YZLG GL GSV NROD DRGS LOW NZM RM ULFI ULFI Z.

First Hell.

Paulot étudia les messages pendant quelques instants.

— Il se peut que je me trompe, dit-il, mais je crois que vous pouvez trouver aussi bien que moi la clef de ce code. Naturellement, ces messages sont en anglais. ZWM dans le second message me donne l'indication voulue. C'est de l'enfantillage. Vous écrivez d'abord l'alphabet de A jusqua Z, puis ensuite de Z jusqu'à A à côté. Alors, vous mettez le signe (=) entre les lettres qui se font face, comme ceci:

A = Z	J = Q	S = H
B = Y	K = P	T = G
C = X	L = O	U = F
D = W	M = N	V = E
E = V	N = M	W = D
F = U	O = L	X = C
G = T	P = K	Y = B
H = S	Q = J	Z = A
I = R	R = I	

Paulot ajouta:

— Vous voyez, c'est là la clef du code. Prenez le premier mot du premier message: KIVKZIV. Regardez la clef: K égale P; I égale R; V égale E; K égale P; Z égale A; I égale R; V égale E. Alors, vous avez le mot anglais "Prepare".

Pendant les quelques minutes suivantes, Paulot reconstitua la traduction complète du message chiffré.

— Ah! dit-il enfin, ça a l'air d'avoir du bon sens. Voici les deux messages en anglais:

PREPARE FOUR FOUR A FOR ANOTHER OCCUPANT.

First Hell.

Second message ..

RECEIVE A GIRL AT LAVALTRIE AND SEND HER IN A BOAT TO THE MILL WITH THE OLD MAN IN FOUR FOUR A.

First Hell.

TRADUCTION

Préparez quatre quatre A pour un autre occupant.

Le Premier Enfer

Second message:

Recevez une fille à Lavaltrie et envoyez-la dans un bateau au moulin avec le vieux dans quatre quatre A.

Le Premier Enfer.

Albert Brien se passa la main dans sa chevelure blonde. Sa jeune figure devint songeuse. Il dit:

— Nous pouvons assumer que l'"occupant" du premier message et la "fille" du second sont une seule et unique personne: Mimi Wolton.

— Assumer! s'écria Marchand. Dis que tu en est sûr.

Il s'adressa alors au gros et rougeaud Paulot:

— Le Gouvernement fédéral a besoin de vos services, dit-il. Dorénavant, vous travaillerez avec nous.

— Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter pareille punition? voulut savoir Paulot se moquant et regardant Beloeil.

Beloeil dit:

— Le premier message parle d'un autre occupant. Ainsi il y en avait déjà un dans 44-A avant l'arrivée de Mimi. Je me demande...

— Tu te demandes si ce n'est pas John Andrews?

— Oui.

— Je n'en serais pas surpris du tout. Ainsi Mimi est dans 44-A. Cela m'a tout l'air du numéro d'une chambre. Et cette chambre est dans un moulin. Les espions prennent un bateau à Lavaltrie. Lavaltrie est sur la rive-nord du fleuve Saint-Laurent. Alors, le moulin doit être quelque part sur le bord du Saint-Laurent ou d'un de ses tributaires et ce doit être un moulin à l'eau.

— Voyons, voyons, objecta Marchand, regardez la carte de la province de Québec. Voyez combien de rivières, petites et grandes, se jettent dans le Saint-Laurent, et, dites-moi, avez-vous déjà trouvé une aiguille dans une botte de foin?

— Non, ma grand'mère faisait sa couture dans la maison. Ecoute, Paul. Ces nombreuses rivières paraissent devoir rendre notre tâche impossible. Mais tu ne connais ni la patience ni la persévérance du détective.

Paulot décida de faire une farce:

— Enfin, dit-il, mon génie est récompensé.

— Pas de finesse, déchiffreur d'empreintes et de codes.

— Ainsi, dit Marchand, il y a Lavaltrie, il y a un moulin, il y a 2,500 rivières et c'est tout.

— Mais, qui peut bien être ce Premier Enfer? demanda Beloeil.

— Probablement Lucifer, le roi des mauvais anges.

Rosette Brien, la femme du jeune et blond détective, jolie à croquer, entra avec de la bière et des sandwiches. Ils lui dirent que Mimi avait été enlevée. Elle manifesta une surprise peinée:

— Pauvre Mimi! Pauvre petite Mimi!... Oh! Albert, il faut absolument que tu la retrouves.

— Madame Brien, dit Marchand, je m'invite à établir domicile ici pour le temps des recherches. J'ai donné l'adresse d'Albert au Ministre en cas de besoin.

Soudain, le bruit d'une distante explosion se fit entendre.

— Un coup de tonnerre, dit Rosette.

Paulot ouvrit la fenêtre et regarda au dehors:

— Allez dire cela à votre bébé Toto, ma douce Rosette, se moqua-t-il. Je vois la lune et des innombrables étoiles.

— Mon Dieu! Mon Dieu! s'écria Béloeil. Alors, ce pourrait bien être...

Sans donner d'autres explications, il téléphona aux quartiers-généraux municipaux. Mais c'était encore trop tôt. On n'avait pas de nouvelles.

Brien ouvrit son radio et mit l'aiguille sur la longueur d'ondes de la radio-police.

Deux ou trois minutes s'écoulèrent. Puis ils entendirent ce message lancé dans l'éther par l'annonceur du Centre Municipal:

"Attention, tous les chars! Attention, tous les chars! Rendez vous immédiatement au coin des rues Saint-Urbain et Dorchester. Une grosse explosion vient de se produire. Attention, tous les chars..."

— Allons-y, dit Béloeil.

Ils sortirent pendant que l'annonceur de la police répétait ses instructions en anglais.

CHAPITRE TROIS

Sabotage

L'édifice de la manufacture de chaussures Cordin s'était presque complètement écroulé. Les murs de brique faisant face aux rues Saint-Urbain et Dorchester étaient ébréchés à leurs bases et dans un état dangereux. Le plancher du deuxième étage n'était pas encore tombé, mais il ployait sous le fardeau des étages supérieurs écroulés sur lui.

Quand Marchand, Brien, Béloeil, Arel et Paulot arrivèrent sur les lieux, le chef des pompiers donnait l'ordre de dynamiter ce qui restait de la bâtisse dans le but d'arrêter l'incendie qui venait de se déclarer dans la cave.

La sirène d'une automobile de la police déchira l'air. L'auto allait passer quand Béloeil l'arrêta.

(A suivre)

Les gens portant dentiers ont la plus mauvaise haleine!

"Il faut plus qu'un rinçage de bouche" disent les autorités... Recommandent Polident.

Les dentiers et les ponts recèlent les odeurs et les impuretés comme une éponge. Produisant des pellicules de saleté, ces dernières contiennent des germes qui peuvent amener la carie. Il est si difficile de s'en débarrasser qu'un simple brossage suffit rarement. Elles pénètrent jusque dans les moindres interstices où le brossage ne peut les en déloger. Alors, "l'haleine des dentiers" ne se fait pas attendre et c'est probabl... pire des haleines.

Il existe cependant un parfait pour les dentiers le brossage et le danger acide. C'est Polident, une enlève également toutes taches, toutes ternissures et tout dépôt! Il purifie l'haleine, embellit vos dentiers et vos ponts en les rendant plus confortables. Des dizaines de milliers de gens disent que Polident est une bénédiction pour le confort, l'utilité et l'hygiène. Un contenant d'une assez longue durée ne coûte que 40c à toutes les pharmacies. Approuvé par les dentistes partout.

Nettoie, purifie magiquement

Chaque jour, mettez un peu de poudre Polident dans un demi-verre d'eau. Agitez et faites-y tremper votre dentier ou pont pen-

PREVIENT L'HALEINE DES DENTIERS

Soulagement pour les maladies de la femme

Envoyez 10c pour un traitement de 10 jours.

Les Suppositoires Orange Lily du Dr D. M. Coonley sont un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ils sont d'application locale et absorbés par les tissus endorolis, enrayant les douleurs de la Congestion et de l'Inflammation lesquelles causent souvent leucorrhée, hémorragies épuisantes, déviation de la matrice, menstrues irrégulières, douleurs dans les côtés, dans le dos et à l'abdomen; tous les ennuis propres à la femme et à la jeune fille. Toute femme ou jeune fille souffrante qui n'a pas encore fait l'essai de Orange Lily recevra sur envoi de 10c un traitement d'essai de 10 jours. Ce remède soulage tout malaise féminin, demandez-le.

En vente dans toutes les principales pharmacies

Mme Lydia W. Ladd, (Dept. 13) Box 191, Windsor, Ontario

CESSEZ DE VOUS **GRATTER** *Soulage Vite la Démangeaison*

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 30F

LE COURRIER DE FRANÇOISE

UN MARI, VICTIME DE SON IMAGINATION

D. — J'ai aimé autrefois une jeune fille que j'aurais épousée mais que j'ai quittée parce qu'elle attendait du mariage plus d'avantages matériels que je ne pouvais lui en assurer. Plus tard, j'ai épousé une jeune fille qui, elle, était moins exigente. Nous avons aujourd'hui deux enfants que j'aime beaucoup. Ils sont ma seule consolation car mon amour pour ma femme est disparu. Je pense sans cesse à ma première amie, celle que j'ai quittée. Ma femme elle non plus ne m'aime pas. Je me demande si ma vie est à jamais brisée. — C'EST LE MALHEUR.

R. — Il est donc vrai qu'on n'est jamais satisfait du bonheur que l'on a et que l'on en souhaite toujours un autre, qui est le plus souvent le fruit de son imagination. C'est votre imagination qui est en train de vous jouer un mauvais tour. Vous voilà marié avec une femme qui a sûrement pour vous de l'affection, puisqu'elle vous a épousé sans conditions, au contraire de l'autre, qui attendait de vous non pas de l'attachement et du dévouement mais du confort et dont le coeur sec est probablement incapable d'un sentiment généreux. Or, maintenant que vous êtes établi, fixé, que vous avez des enfants en qui vous trouvez une profonde satisfaction, votre imagination vous reporte vers le passé et vous vous complaisez à constituer dans votre esprit ce qu'aurait pu être votre existence avec une autre femme. Rien n'est plus funeste. A ce jeu-là, en effet, vous finirez par vous convaincre que vous êtes malheureux. Déjà, me dites-vous, vous sentez se refroidir l'affection que vous éprouviez pour votre femme. Il est temps de réagir. N'allez pas croire que votre femme ne vous aime plus. Ce qui arrive, c'est qu'elle sent très nettement que vous vous éloignez d'elle et que cela refroidit également ses sentiments à votre égard. L'amour en ménage a besoin d'être entretenu de part et d'autre. C'est un foyer qu'il faut alimenter sans cesse. Si un mari tourne le dos à sa femme, il ne peut espérer que celle-ci continue de brûler pour lui de l'affection qui les a tout d'abord unis.

Cessez de vous tourner vers le passé. Vous avez eu la chance d'éviter un mariage avec une jeune fille égoïste, qui ne songeait qu'à son bien-être matériel et qui eut certainement été une épouse médiocre et une mère indifférente. Vous n'allez pas maintenant, par le seul jeu de votre imagination, parer cette femme de toutes les qualités et vous convaincre à force de rêveries creuses, que c'est avec elle qu'était votre bonheur. Regardez plus près de vous. Quand vous prenez vos deux enfants sur vos genoux et que vous vous sentez heureux, dites-vous bien que votre bonheur est là, avec eux et avec leur mère. Il suffira que votre femme sente que vous vous rapprochez d'elle pour qu'elle vous manifeste son affection d'autrefois, qui est toujours dans son coeur. Saisissez toutes les occasions de lui être agréable. Montrez-vous empressé et bon pour elle. Manifestez-lui de la tendresse et vous verrez bientôt rallumé le feu que vous étiez en train d'éteindre.

FRANÇOISE.

D. — A quel âge peut-on asseoir un bébé dans sa chaise? — JEUNE MAMAN.

R. — On ne doit pas faire asseoir un enfant avant qu'il se soit assis spontanément de lui-même, dans son lit, et qu'il soit capable de se tenir sur son séant. Cela se produit parfois vers le sixième ou le septième mois, parfois plus tard. La position assise n'est pas sans danger, même quand l'enfant la prend lui-même; si on la lui impose prématurément, elle fatigue le dos et peut entraver la croissance.

D. — J'aime beaucoup un jeune homme de quinze ans qui est le troisième voisin de chez moi. Nous appartenons tous à une bonne famille car nous avons tous deux des religieux parmi les membres de notre famille. En ce moment il étudie dans un collège mais quand il me voit il me parle. J'aimerais bien à me faire aimer de lui car je pense beaucoup à lui. Ses parents ne lui font jamais aucun cadeau, puis-je lui offrir un souvenir? Ou encore que penseriez-vous si je faisais agrandir et colorier une de ses photographies et si je la lui donnais en cadeau? — ROMANESQUE AUX YEUX NOIRS.

R — Laissez ce jeune homme de quinze ans à ses études et donnez-lui le temps de décider sa vocation avant de l'aimer. Il a peut-être lui aussi, comme d'autres membres de sa famille et de la vôtre, des tendances à la vie religieuse. Ne lui faites pas de cadeau.

D — Depuis six mois, je connais un jeune homme de dix-sept ans qui vient toujours me reconduire quand il me rencontre mais qui ne veut jamais entrer chez moi. Lorsque je lui demande de m'accompagner chez des amis pour veiller, il accepte toujours mais il refuse s'il s'agit de venir chez moi. Je lui ai dit que je ne pouvais passer mon temps ainsi dans la rue et il m'a dit qu'il entrerait bientôt. Que faire? — COEUR BRISE.

R. — Ce jeune homme fait probablement preuve de sagesse en refusant de vous visiter car son jeune âge ne lui permet sûrement pas d'entreprendre une fréquentation sérieuse. Quand l'occasion se présente, vous pouvez de temps à autre l'inviter à aller chez vous mais n'insistez pas pour qu'il vous visite souvent et n'allez pas au-devant des rencontres en vous plaçant sur son chemin. Vous ne devez pas en effet passer votre temps dans la rue et ce jeune homme ne peut non plus s'exposer à vous aimer et à se faire aimer, quand il se sent dans l'impossibilité de songer à un mariage même lointain. Ne songez plus à lui, comme à un amoureux probable.

D — Pour empêcher mon trousseau de baptême de jaunir, comment l'emballerai-je? — MARQUISETTE.

R. — Enveloppez-le dans du papier de soie bleu ou noir et rangez-le ensuite dans une boîte à l'abri de la lumière et de l'humidité.

D — Que signifient les noms: Germain, Bernard, Dominique, Gervais? — BRUNETTE.

R. — Ces noms signifient: fort; téméraire; religieux; galant chevalier.

—MLLE JEANNETTE PARE, Sainte-Anne de Beaupré, P. Q., demande la chanson: Le soleil a rendez-vous avec la lune.

—MLLE RACHELLE DUVAL, Saint-Odilon, Co. de Dorchester, P. Q., demande la chanson: La légende des flots bleus.

—MLLE JACQUELINE MADGIN, 7781, rue Châteaubriand, Montréal, demande la chanson: Il pleurait comme une Madeleine.

—MLLE MARGUERITE RAYMOND, 3650, rue Châteaubriand, Montréal, demande la chanson: Violetta.

—MLLE ANGELE ROUHER, 4810, rue Marquette, Montréal, demande la chanson: Ne partez pas.

—MLLE NOELLA CHARLEBOIS, Longueuil annexe, P. Q., demande la chanson: Réginella.

D. — Je suis désemparée et je viens à vous. Je suis mariée mais je n'ai jamais connu la tendre affection d'un époux qui me laissait toujours seule au foyer, disant que c'est le rôle de la femme de tenir sa maison. Pourtant je l'aime, j'en prends soin, je suis aimable et bonne pour lui mais depuis dix ans la solitude du foyer me pèse. Je n'ai pas d'enfant et, comme mon mari est malade, j'ai dû commencer à travailler au dehors. Malheureusement depuis que je travaille j'ai fait la connaissance d'un militaire qui m'aime et me respecte car il sait que je suis mariée. Mais je ne veux pas m'exposer à perdre ma réputation et je l'ai averti que nous ne devions plus nous voir. Il m'a dit qu'il pourrait s'exposer aux pires choses plutôt que de cesser de me voir. Il pleure et me répète qu'il m'aime. Je suis jolie mais je ne suis pas méchante ni hypocrite et cette affection que je partage me rend malheureuse. Il est difficile de rester fidèle à un homme qui ne nous a jamais témoigné la moindre affection, quand on n'a pas de parents pour nous conseiller et nous encourager. La solitude est mauvaise conseillère et ce qui arrive est la faute de mon mari qui me disait quelquefois, alors que je me plaignais: "Si tu n'es pas contente prends-en un autre". Que faire? Je voudrais m'engager comme auxiliaire ou dans la Croix Rouge et quitter la ville. Je connais la souffrance et je serais heureuse de travailler pour ceux qui souffrent. Empêchez-moi de faire des bêtises. Jusqu'à maintenant je n'ai jamais encouragé cet amour. — TRISTESSE.

R. — Depuis dix ans, dites-vous, vous vivez dans un foyer déserté où vous êtes seule à vous désespérer. Vous y aviez au moins la paix puisque rien encore ne vous avait détournée de votre devoir et que vous aviez conservé le respect de vous-même, la fidélité à vos engagements matrimoniaux. Aujourd'hui, voilà que vous êtes en train de troquer la seule consolation que vous aviez — et combien précieuse — contre une affection défendue. Ayez la force de rompre avec ce jeune homme sans retard et de lui faire comprendre qu'il est en train de détruire votre honneur et votre paix. La meilleure preuve d'affection qu'il puisse vous donner, n'est-ce pas de vous respecter et de vous encourager à être fidèle à vos devoirs? Puisque votre mari malade a besoin de vous, n'est-ce pas le moment de vous faire apprécier et, par la douceur et la bonté, de l'amener à comprendre son devoir? Point n'est besoin de longues explications pour cela, votre exemple suffira. S'il a du coeur il ne tardera pas à comprendre combien il a manqué envers vous et à tenter de réparer ses torts passés. N'allez pas, par une maladresse, par un manque de courage, le mirage d'une affection défendue, compromettre le bonheur de toute votre vie. Vous avez aimé votre mari puisque vous avez consenti à l'épouser et lui-même vous a préférée à toutes, en vous choisissant pour la compagne de sa vie. Réveillez le sentiment qui vous a unis un jour et qui n'est certainement pas mort. Le bonheur et la paix ne résident que dans le devoir accompli, la vaillante acceptation de sa destinée. Vous n'avez pas besoin de vous éloigner de votre foyer pour travailler pour la Croix Rouge. Il y a mille moyens de collaborer à cette oeuvre et en vous adressant à ses quartiers généraux, 1109 ouest, rue Sherbrooke, où l'on vous dira en quoi vous pouvez être utile. Le fait de vous dévouer, comme vous souhaitez le faire, sera une protection contre les tentations que vous subissez et qu'à tout prix vous devez vaincre.

D. — Quelle est l'adresse de Ann Sheridan et de James Cagney? — PIERRE TRUDEL.

R. — Voici ces adresses: Ann Sheridan, Warner Bros, Burbank, Calif. — James Cagney, (même adresse que la précédente).

Rép. à MLLE JEANNE LAVIGNE: Je ne puis publier votre demande.

D. — Quel est le poids normal d'une femme de trente ans, d'une taille de 5 pi. 5 po.? — ANGELINE.

R. — Environ 134 livres.

—M. GEORGES LAFRANCE, 563, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Q., demande la chanson: Le chemin des amours.

—Le Lance-Caporal J.-A.-J. LESPERANCE, (D 15126) R.C.E., Bureau de Poste militaire de Débert, Nouvelle-Ecosse, Canada; Le Soldat R. JOBIN, Division canadienne 755, R. C. O. C., C.S.F., Bureau de Poste militaire, Canada; L'Aviateur ROGER HAMEL, No. 1, A.N.S., R.C.A.F., Rivers, Manitoba, Canada, demandent des correspondants et des correspondantes.

—M. FLORENT LATHIER, 7856, rue Châteaubriand, Montréal, demande la chanson: Réginella.

—M. RAYMOND TARDIF, 113, rue Trefflé, Jonquière, P. Q., demande la chanson: Darling.

Ne vous y trompez pas

La personne que vous voyez ici n'est pas une Londonienne qui s'habille à la hâte pour aller se réfugier dans un abri et ce qu'elle porte sur la tête et sur le visage n'est pas un masque à gaz. C'est un modèle vivant, de New-York, qui porte cet étrange accoutrement les jours d'exposition de mode, pour protéger, à la fois, son maquillage, sa coiffure et les robes, souvent fort coûteuses, dont sa grâce fait valoir le chic.

Les Bonnes Manières

Les tables à café debout ne doivent jamais servir de fauteuil. Dès lors, si vous entrez dans un salon et que vous n'ayez pas de chaise, attendez que l'hôtesse vous en présente une avant d'accepter l'offre de la plus invitante table.

D. — Voulez-vous me donner l'adresse de Madeleine Carroll, Ann Sheridan et Richard Greene? — JACQUEMINE M.

R — Voici ces adresses: Madeleine Carroll, Paramount Studios, 5451, rue Marathon, Hollywood, Calif. — Ann Sheridan, Warner Bros., Burbank, Calif. — Richard Greene, 20th Century-Fox, casier 900, Beverly Hills, Calif.

Les Bêtes à Bon Dieu

Les coccinelles, les scarabées et autres insectes à élytres colorées passent pour porter bonheur, d'où leur nom de "Bêtes-à-Bon-Dieu". A New-York, on a imaginé d'en faire l'ornement d'une boîte à poudre d'émail blanc, sur laquelle les insectes de pierres précieuses se détachent jolîment.

—MLLE DORYS OUELLETTE, 339, rue Portland, Berlin, N.-H., Etats-Unis, demande la chanson: J'attendrai.

—MLLE YVONNE LAROCHELLE, Parent, P. Q., demande la chanson: Le bateau des îles.

—M. CLEMENT LACOURSIERE, 2110, rue Wellington, Montréal, demande la chanson: Près de Mexico.

Vous parlez latin sans le savoir

Savez-vous que tous ces mots que vous employez si souvent sont des mots latins dont certains se sont éloignés de leur sens mais qui sont parvenus jusqu'à nous intacts tels que les employait Cicéron lui-même :

Omnibus, in extenso, à priori, un tolle, sic, bis, extra quatuor veto, ultimatum, referendum lapsus, minimum, maximum

...Et nous terminerions bien entendu, par: et cetera.

—MLLE THERESE GIRARDIN, 8434, rue De Gaspé, Montréal, demande la chanson: Réginella.

—MLLE ALICE SENECAL, 7e avenue, Lachine, P. Q. demande la chanson: La légende des flots bleus.

—MLLE DORA RIVEST, rue St-Théodore, Valleyfield, P. Q. demande la chanson: Mon petit coeur.

—MLLE YVONNE HEBERT, 472 avenue Stratheona, Westmount, Montréal, demande la chanson: Réginella.

—MLLE MARIE-CLAIRE DELANGER, 15, rue Ladouceur, Ottawa, demande la chanson: Tu.

—MLLE R. DUQUETTE, rue Dupuis, Montréal, demande la chanson: Il pleurait comme une Madeleine.

—M. JEAN POIRIER, Saint-Paul L'Ermite, P. Q., demande la chanson: En roulant le baril.

—MLLE HENRIETTE [illegible], rue Pacifique, Sherbrooke, P. Q. demande la chanson: Mon coeur.

—M. MAURICE LETOURNEAU, [illegible] rue King, Sherbrooke, P. Q. demande la chanson: Réginella.

—MLLE LUCILE LAMOTHE, 868, rue De Gaspé, Montréal, demande la chanson: Réginella.

—MLLE S. PARENT, [illegible] Letourneux, Montréal, demande la chanson: Le temps d'aimer.

—M. CHARLES ROBERT, [illegible] Sainte-Marguerite, Montréal, désire échanger des chansons.

—MLLE CECILE SAINT-LAURENT, 36, rue Lafond, Thetford-Mines, P. Q., demande la chanson: Vilanella.

Gerçures

L'action calmante et cicatrisante de Mentholatum apporte un soulagement rapide ou argent remis. Efficace dans les cas de plaies, lésions ou d'irritation. Jarres et tubes à 50c. 1100

MENTHOLATUM
recommandé pour les bébés

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. M. Boyle, de Scarborough, de vous dire comment sa petite fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume, je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malaise de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

ABATTU, SOUFFRETEUX
Ce tonique vous ranimera:
LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Neuf ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) irrigue: reins, intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies. (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

MOUVEMENT SUISSE Garanti 1941 GARÇONS FILLES
ATTENTION Gratis!

Montre bracelet chromée, dame ou monsieur, et autres primes gratuites pour la vente de 27 bouteilles de parfum se vendant de 1 cent à 19 cents seulement. Système de vente facile avec notre carte.

Envoyez cette annonce aujourd'hui.
• • Rien à débourser • •
Demandez notre catalogue illustré de primes et un nécessaire de vente gratis.

Cadeau surprise pour promptitude.

NATIONAL PREMIUM CO.
1227 EST, RUE DORCHESTER MONTREAL
Nom _____
Adresse _____

Élégantes, chics, modernes, boîtiers et bracelets chromés, MOUVEMENTS SUISSES GARANTIS, ainsi autres primes données ABSOLUMENT GRATIS pour la vente facile de seulement 24 bouteilles de parfum à prix réduit. VOUS N'AVEZ AUCUN DÉBOURSÉ A FAIRE. Envoyez pour nécessaire de vente en employant L'ESPACE CI-DESSOUS.

NEW ERA GIFT CO.,
6431 Avenue Delorimier, Montréal.
Nom _____
Rue _____
Ville _____

Chronique de la Mode

PAR JANIE

New-York nous dit...

A présent, c'est New-York, le centre de la Mode. Je viens de recevoir de la capitale américaine une lettre si intéressante qu'il faut absolument que je vous en fasse part, car elle est pleine de bons conseils, tous faciles à réaliser. Voici donc.

La nouvelle année est encore toute jeune et jusqu'aux premières avances du printemps, la mode va rester stationnaire. Vous ne penserez pas à vous acheter quelque chose de nouveau, jusqu'à ce que les nouveaux modèles commencent à apparaître. Mais allez-vous laisser vos toilettes garder perpétuellement le même air, sans y apporter aucun changement?

Que ne vous procurez-vous pas quelques accessoires nouveaux: un ou deux petits cols blancs, en broderie ou en dentelle qui égaieront vos robes de base, un boléro pailleté ou une jaquette brodée d'or pour escorter votre robe du soir et la rénover, un turban souple que vous drapez vous-même ? Il y a ainsi mille et une manières d'être chic pendant le temps qui suit le brouhaha de l'époque des fêtes et avant que la nouvelle saison ne reprenne

LES NOUVELLES MINAUDIERES

Avez-vous vu les nouvelles minaudières, qu'on appelait plus volontiers autrefois de leur nom anglais de "compact"? Elles sont non seulement de vrais bijoux, mais elles piquent la curiosité, à cause de leur fermoir secret

Mais quand on connait le mécanisme du ressort, on se rend compte qu'elles ont, malgré leurs dimensions réduites, bien assez de place pour mettre la poudre et la houppette. Et ce qui nous les rend encore plus agréables, c'est qu'elles sont aussi ornées, aussi semblables à des bijoux, très féminins, que l'étaient, autrefois les tabetières de nos aïeules.

LE TOUT BLANC

Une des meilleures maisons de Manhattan a tenu, dernièrement une exposition de "tout blanc"... Il ne s'agissait pas de ce que l'on entend généralement par cette expression et qui arrive dès le début de janvier, je veux dire, une exposition de linge de maison. Il s'agissait de toilettes toutes blanches, pour le soir. On y voyait tout ce que le blanc peut présenter de plus ravissant, depuis la lourde robe de satin de la mariée jusqu'à la vaporeuse robe de tulle de la débutante. Et combien de nuances de blanc? Mais oui! Le blanc rosé, le blanc bleuté, le blanc craie, le blanc nacré, mille nuances qui mettent en valeur le teint, les cheveux et les yeux. Et ce blanc, qui promet d'être un succès, s'accompagne de bijoux d'or ou d'argent. Inutile de vous dire que c'est parfait.

LES GANTS

Les femmes les plus élégantes se rendent compte qu'un gant de suède, doux au regard, souple au toucher est encore celui qui met le mieux leurs bijoux en valeur. C'est pourquoi on voit, pour le soir, de longs gants de suède noir, dont les boutons sont des fleurs scintillantes de strass. Pour l'après-midi, les gants de suède sont plissés et maintenus par un clip ou une longue épingle. De cette façon, les gants bénéficient autant des bijoux que les bijoux des gants.

LA LIGNE DES HANCHES

La prochaine saison verra une ligne de hanches nouvelles. Déjà, à Hollywood, on nous laisse espérer que les robes comporteront des poplums, des paniers, des poches froncées, des basques, des drapés, tout ceci pour accentuer la forme des hanches Les peplums tiennent la tête, toutefois. Il y en a de longs, de plus courts, de taillés en rond, en carré, plissés à volants, quelquefois même garnis de fourrure. Ceci ne pourra manquer de vous plaire, surtout si vous aimez les robes originales

LES BIJOUX

Si vous avez, à la banque, dans votre coffret de sûreté des bijoux anciens, qui dorment à peu près oubliés, allez vite les chercher, ils sont plus à la mode que jamais. Topazes, rubis, améthystes, aquamarines, et toutes les autres pierres, précieuses ou semi-précieuses ont retrouvé la place qu'elles n'auraient jamais dû perdre dans la mode. Si vous n'êtes pas parmi celles qui possèdent des bijoux anciens, consolez-vous et faites le tour des magasins, vous y trouverez des répliques qui ne pourront manquer de vous plaire.

L'HARMONIE DES COULEURS

Sans doute, vous porterez des bijoux, puisqu'ils sont si à la mode, mais savez-vous que le chic suprême consiste a assortir vos autres accessoires à la couleur de votre pierre favorite?

Une célèbre experte en beauté a étudié les couleurs des pierres précieuses et a réussi à en placer les merveilleuses tonalités dans les cosmétiques. Le rouge à lèvres, le verni à ongles pourront, ce printemps, être de la couleur de votre pierre de prédilection, excepté, naturellement, si elle est verte comme l'émeraude ou jaune comme la topaze. Mais en ce cas, on vous donnera des couleurs qui iront parfaitement avec ces teintes.

La poudre pour le visage s'assortit à la nuance délicate des perles. On nous conseille de choisir déjà notre poudre et nos perles ensuite, l'assemblage sera ainsi plus facile à faire.

LES TISSUS

A l'heure actuelle, tous les tissus se portent, mais les lainages sont les plus en demande, à cause de la température, tout d'abord. On ne voit que quadrillés écossais, lainages souples, unis ou chinés, velours cordé, velours de coton etc... Vous en ferez des robes, des blouses, de charmantes jupes, et vous serez élégantes tout en étant vêtues pour la saison.

UN PARADOXE

La mode se plaît aux paradoxes. Ainsi, en ce moment, elle nous affirme que les chapeaux garnis de fleurs sont ceux que nous devons porter. Ils ont vraiment l'air printaniers, un peu en avance, toutefois, mais nous n'en sommes pas à consulter le calendrier pour si peu. Les fleurs, il faut le dire, sont charmantes près du manteau de fourrure et elles mettent de la jeunesse et de la gaîté dans tout le visage.

Tous ces renseignements sont de la dernière heure et si j'ai un conseil à vous donner, c'est de garder cette chronique. Elle pourra vous être de plus en plus utile à mesure que la saison avancera...

JANIE.

La chronique vous parle du futur, les illustrations du présent. C'est complet. Voici un manteau de la dernière nouveauté, un gentil costume de ski et, pour porter couramment pendant la saison froide, un manteau de mouton blanc, à la fois chaud et original.

Bien que la mode commence à nous laisser deviner le printemps, nous sommes tout de même assez en hiver pour nous intéresser aux costumes de ski. En voici deux charmants, l'un pour le sport proprement dit, l'autre pour le hall de l'hôtel. Le costume de patineuse n'est pas moins charmant.

Nous revivons par nos aïeux, par le sang qu'ils nous ont légué, et nos aïeux revivent en nous par ce même sang que nous leur devons.

Il est inuoï ce qu'on fait avec le temps quand on a la patience de l'attendre et de ne pas se décourager.

Avez-vous du chagrin

et souffrez-vous d'anxiété morale

A CAUSE DU

PSORIASIS?

Etes-vous un de ceux qui sont devenus ombrageux à cause du psoriasis qui défigure et qui fait que votre vie sociale ou votre carrière commerciale en sont gênées, ruinées même? Si oui, essayez SIROIL de suite. Cela peut vous apporter un changement radical. SIROIL débarrasse des croutes et écailles du psoriasis, de caractère extérieur. Pensez quel merveilleux bienfait cela sera pour vous. Si cette affection réapparait, de légères applications de SIROIL la contrôleront. Appliqué extérieurement SIROIL ne tache pas les vêtements pas plus qu'il est d'une interférence dans votre routine journalière.

Vous avez tout à gagner en essayant SIROIL

SIROIL vous est offert sur une base de satisfaction de deux semaines ou argent remis. Vous êtes le seul juge. Vous vous devez d'essayer ce produit de renommée mondiale.

SIROIL LABORATORIES of Canada, Ltd.
Box 488, Dept. 112B, Windsor, Ont.

Envoyez-moi gratuit votre livret sur le psoriasis.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 15 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal

Patron no 2729. — Voici une nouvelle adaptation de la toujours populaire robe à bretelles. Celle-ci conviendra aussi bien à la jeune étudiante qu'à son aînée. On porte avec ces pratiques robes, de gentilles blouses ou des chandails, tous deux sont également chics. Un patron de blouse est inclus à celui de la jupe. On pourra faire cet ensemble en velours de coton, en lainage léger, en gabardine etc... Remarquez les poches et le boutonnage sur les épaules. Le patron no 2729 est établi pour 11.-13.-15.-17 et 19 ans, et pour 29.-31.-33.-35 et 37 pces de buste. La taille 15 requiert 2¾ vgs de tissu en 54 pces de largeur pour la jupe et 2⅛ vgs de tissu en 39 pces de largeur pour la blouse.

Patron no 2690. — Voici une robe de maison à la fois pratique et chic et qui ne manquera pas de plaire à celles de nos lectrices qui aiment le confort chez elles. Vous choisirez, pour la faire, un tissu quadrillé ou imprimé. La robe est boutonnée en avant, les boutons étant disposés sur une sorte de long panneau. Le corsage est légèrement blousé et la jupe est munie de poches. Vous pourrez faire les manches longues ou courtes. N'oubliez pas non plus que le même patron, appliqué à un tissu plus consistant pourra faire une très jolie robe d'après-midi. Le patron no 2690 est établi pour 14.-16 ans et 36.-38.-40.-42.-44.-46 et 48 pces de buste. La taille 36 requiert 4 vgs de tissu en 39 pces de largeur et ¼ de vg de contrastant.

Moyen de reconnaître dans la toile le mélange de coton

Ce moyen très simple, n'est pas connu de tout le monde.

Voici en quoi il consiste: laissez tomber une goutte d'encre, avec une plume, sur le morceau de toile que vous désirez vérifier. Si la goutte d'encre s'étend dans deux directions opposées, la toile contient du coton. Si la tache se propage dans toutes les directions, la toile est pur fil. Lorsque la toile est apprêtée, il faut la frotter fortement avant de faire l'expérience.

Taches de goudron sur les lainages et étoffes drap et coton

Mettre sous l'endroit taché un linge plié en plusieurs épaisseurs, et frotter avec un peu d'essence de térébenthine rectifiée. Si la tache est ancienne, il faut l'imbiber avec un peu de beurre ou d'huile d'olive, et laisser une nuit. Le lendemain, on enlève le corps gras avec de l'essence de térébenthine. Saupoudrer ensuite avec une poudre absorbante, et l'enlever après vingt-quatre heures on évite ainsi les cernes.

Nettoyage de l'acier

On se sert habituellement de la toile d'émeri pour nettoyer l'acier, la fonte du fourneau ou du poêle, etc., etc.

On peut se servir avec le même succès des cendres il suffit de les tamiser très finement à travers un morceau de mousseline.

Pour s'assurer de la pureté du lait

Des aliments consommés quotidiennement, le lait est celui qui est le plus facilement et le plus rapidement falsifié. L'adjonction d'une eau de pureté douteuse suffit à faire de cet aliment complet un liquide nocif. Une simple aiguille à tricoter nous aidera à constater cette adjonction. Voici comment: afin de la débarrasser de tout corps étranger, laver dans de l'alcool une aiguille à tricoter. L'essuyer ensuite avec une fine batiste très propre puis, l'ayant plongée dans le lait suspect, la retirer rapidement et verticalement. Aussitôt le liquide de couler le long de l'aiguille. S'il n'y laisse nulle trace, c'est qu'il contient de l'eau. Si, au contraire, le lait est pur, il s'écoulera lentement laissant une gouttelette fixée à la pointe de l'aiguille. Le moyen classique de vérifier la pureté du lait est d'y plonger un pèse-lait, tube de verre gradué qu'on trouve chez tous les quincailliers et qui révèle quelle proportion d'eau contient le lait.

Lavage des foulards de soie

On savonne le foulard à froid, puis on le rince dans l'eau froide et on l'essuie. On fait ensuite bouillir une poignée de son dans 2 pintes d'eau; on filtre au travers d'un linge et on laisse tremper le foulard dans ce liquide pendant quatre heures. On presse bien, on étend le foulard à l'air, puis on repasse avant qu'il soit complètement sec.

Savoir se présenter sur la scène est, pour une actrice ou une chanteuse, la moitié du succès

Si, au tout début d'un été, une jeune fille ou une jeune femme, consciente des petites déficiences de sa ligne se disait: — Très bien. Je vais, dès le début de la belle saison nager, jouer au golf et au tennis, et cela, régulièrement, vous la verriez, l'automne revenu, toute transformée, les hanches fines, les jambes à la fois fortes et belles, et elle serait, dans son trousseau d'automne, plus chic que jamais.

CE QU'ON NE FAIT PAS

Voilà ce qu'on devrait faire, mais ce n'est pas toujours ce qu'on fait. Trop souvent, on perd une journée d'exercice parce qu'il fait trop chaud et qu'on n'a pas le courage de faire du sport, enfin, on a toutes sortes de bons prétextes.

C'est pourtant l'exercice qui, plus que le régime, donne la beauté réelle et la ligne parfaite.

Il y a deux chemins à suivre, pour acquérir cette perfection. Le premier: marchez pour vous rendre à votre travail, aussi souvent que vous le pourrez. Ce sera pour vous un sport excellent. Et chaque matin, faites, devant votre fenêtre ouverte, des exercices respiratoires et de gymnastique. Le second: vous pouvez vous confier à des experts, qui vous feront suivre un cours spécial qui vous donnera la ligne désirée. Ecoutez plutôt l'histoire de Barbara Lorre.

UNE CHANTEUSE SANS CHIC

Dernièrement, Mlle Lorre suivit des cours, afin de savoir exactement comment se tenir et avoir un beau maintien. Elle se rendit

Voici une photo de Mlle Barbara Lorre, prise le 9 avril 1940, le jour, précisément, où elle décida de faire les exercices voulus pour avoir bonne apparence.

compte que, chanteuse, elle était terriblement handicapée par son apparence, en dépit de sa très belle voix.

— Pendant un an, affirme-t-elle, je fus refusée dans à peu près tous les théâtres et clubs de nuit où je me présentai. On admettait que je chantais bien, que mon répertoire était charmant mais...

Et la voici maintenant. Ses hanches, qui mesuraient 42 pouces n'en ont plus que 36. Elle a maigri et elle a appris l'art des gestes et de la belle attitude. Elle s'habille bien et conquiert son public, autant par sa belle voix que par sa grâce.

on ne m'engageait pas. C'est moins parce que j'étais un peu grosse que parce que je n'avais pas de chic en scène. Je me rendis compte que toute ma carrière en était menacée, à moins de ne faire que de la radio."

C'est grâce à cette sincérité avec elle-même que Mlle Lorre commença à faire une cure d'amaigrissement. Aujourd'hui, elle est une svelte beauté. Et elle a décroché un magnifique contrat dans un des grands clubs de New-York.

A présent, elle pèse trente livres de moins, elle a, en acquérant une allure merveilleuse, ses cheveux sont toujours admirablement coiffés, elle sait comment tenir sa peau en parfait état de souplesse, et elle connaît l'art du maquillage. Parfaitement vêtue, sûre de ses gestes, elle ne craint pas d'affronter un public que sa belle voix enchante.

Vous voyez que cela vaut la peine de faire, de temps en temps, quelques petits sacrifices.

MESSAGE URGENT

A vous, femmes, souffrant de faiblesse due à des TROUBLES FONCTIONNELS

Rares sont les femmes aujourd'hui qui ne donnent pas des signes de troubles organiques fonctionnels. Peut-être avez-vous constaté que vous étiez devenue VOUS-MEME agitée, d'humeur maussade, nerveuse, déprimée et qu'à cause de cela, vous vous sentiez surmenée.

Prenez donc le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour vous aider à tranquilliser vos nerfs surexcités, à soulager ces douleurs périodiques (crampes, mal de dos) et ces accès de faiblesse et d'étourdissement imputables à des désordres fonctionnels.

Depuis plus de 60 ans le Composé Pinkham a aidé des milliers de femmes débiles, épuisées, nerveuses, "souffrantes" durant les "jours difficiles". Pourquoi ne laissez-vous pas ce tonique efficace, préparé spécialement à l'intention des femmes, vous aider à surmonter votre détresse et à reconstituer

votre résistance contre les empiètements d'accès maladifs, nerveux et de mauvaise humeur.

Préparé sous forme de liquide ou de tablettes facilement assimilables. De fabrication canadienne. VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE. En vente dans toutes les pharmacies.

Pour de Meilleurs Desserts

Corn Starch Durham

Produit St. Lawrence Starch Co. Ltd.

D207

L'ART DE CONSERVER SON PRESTIGE AUX YEUX DE SON MARI, EN EMPLOYANT QUELQUES PETITS TRUCS DE COQUETTERIE

Tenir sa mise en plis en bon état, en refaire les boucles au besoin, porter un filet pour maintenir le tout et n'avoir pourtant pas l'air d'un épouvantail, la nuit, tel est le problème que bien des jeunes femmes ont à résoudre. Voilà pourquoi on a créé des filets tout à fait attrayants, qui ne bougent pas et qui enveloppent entièrement la chevelure de la façon la plus efficace. Avec du gros filet de pêche, on peut aussi faire, pour la nuit, un turban qui n'est pas sans attraits.

Un filet qui ne bouge pas sur la tête et qui est maintenu sous le menton est à peu près indispensable à la femme qui veut conserver sa mise en plis intacte, sans avoir l'air, la nuit, d'un épouvantail.

LES CREMES GRASSSES

Il y a encore un écueil contre lequel les toutes jeunes femmes, nouvellement mariées ne doivent pas buter: celui des crèmes de nuit qui leur enduisent le visage d'une couche grasse qui est absolument sans attraits.

Le mari n'aime pas beaucoup (et on le comprend) voir sa jeune femme, si attrayante tout le long du jour, graissée comme une poêle à frire le soir. Et comme la paix conjugale et le prestige qu'une femme doit garder valent bien un léger sacrifice, rien n'empêche la jeune femme de suivre son traitement de beauté aux heures ou son mari n'est pas là, par exemple, tard dans l'après-midi, au moment de prendre son bain et de s'habiller pour le souper. On laisse la crème sur le visage pendant tout le temps que l'on prend son bain et qu'on se donne un manicure, après quoi on l'ôte et on fait le maquillage habituel.

Une jeune femme qui a décidément la peau trop sèche pour pouvoir se passer d'une crème grasse la nuit n'a qu'à user d'un subterfuge. Elle met son pot de crème près de son lit, et dès que son mari est endormi, elle met sa crème doucement, sans faire de bruit ni de trop grands gestes, à l'obscurité complice.

Si le matin, vous ne voulez pas non plus vous réveiller avec les lèvres pâles, vous qui les avez si belles et si fraîches tout le jour, mettez du rouge avant de vous coucher, puis, essuyez-les, ou plutôt, pressez-les avec une serviette à démaquiller. Le lendemain matin, elles seront encore fraîches et belles.

Ce sont de tout petits trucs de coquetterie, mais qu'il est bon de connaître, et plus encore d'employer.

Manière de faire revenir le linge roussi au fer

Prenez un oeu de terre à foulon, du savon râpé et le jus de quelques gros oignons écrasés dans un mortier. Faites bouillir dans du vinaigre en tournant et en mélangeant jusqu'à ce que vous obteniez une sorte de bouillie. Si vous avez du linge roussi, étendez sur la partie endommagée un peu de cette préparation et laissez-la dessus pendant tout un jour lavez ensuite à plusieurs eaux. La tache roussie disparaîtra, si toutefois le mal est réparable car, si la brûlure était trop profonde, il n'y aurait aucun remède.

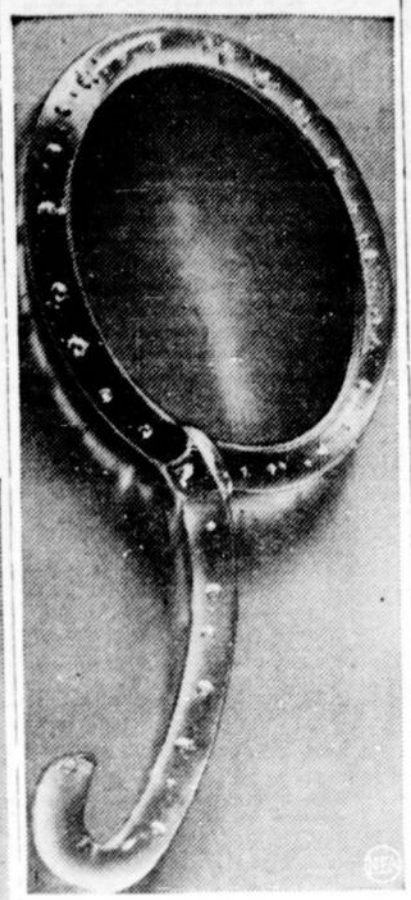
☆ La robe à bretelles ou "jumper" sera très chic, en lainage, en velours de coton ou en bengaline. C'est un objet indispensable à l'étudiante ou à la grande fillette.

ARTICULATIONS ENDOLORIES?

Les Gin Pills, pour les reins, aident à expulser les toxines, cause des élancements rhumatismaux et des douleurs dans les articulations. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.

Format régulier, 40 pilules.
Plus gros format, 80 pilules.
(Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

Ancien ou moderne?



On pourrait croire, en voyant ce miroir, qu'il s'agit là d'un de ceux dont se servaient les belles du Moyen-Age. Il n'en est rien et c'est une des plus aimables fantaisies modernes. Le cadre de ce miroir est en lucite, la nouvelle matière plastique. Il y a un miroir ordinaire d'un côté et un miroir grossissant de l'autre.

☆ Pour les étudiantes qui reprennent les classes: une jaquette de lainage rayé de couleurs vives ou de lainage quadrillé sera ce qui conviendra le mieux, pour porter avec les nouvelles jupes "boyish".

Pour interpréter les indications du baromètre

Voici, à ce propos, quelques observations notées par l'abbé Moreux:

1. Quand le baromètre descend avec une lenteur régulière lors d'une période de beau temps, il n'y a pas lieu de redouter un changement de temps avant l'instant où il recommencera à remonter;

2. Mais, au contraire, la baisse est brusque et profonde, c'est l'indice d'un temps pluvieux, peut-être d'une tempête;

3. Lorsque la baisse est rapide, mais peu profonde et que la température est très élevée, un orage est presque certain. Toutefois, si la température n'est que moyenne, il ne faut craindre qu'un grain ou tourbillon de vent;

4. Une baisse lente et peu accentuée ne doit généralement pas inspirer de crainte;

5. Lorsque l'ascension du mercure est lente, régulière et durable, on peut être assuré d'une assez longue période de beau temps;

6. Quand, en hiver, le baromètre monte, le temps se met à la gelée; si pendant la gelée il descend, c'est le dégel, parfois la pluie, mais s'il monte, c'est souvent la neige.

7. Le vent se maintient-il à l'est, au nord ou nord-est, avec un baromètre élevé, on peut être certain d'une période de beau temps.

La voix du Sage

Le repos d'esprit et la satisfaction intérieure que ressentent en eux-mêmes ceux qui savent qu'ils font toujours tout ce qu'ils peuvent, soit pour connaître le bien, soit pour l'acquérir, est un plaisir sans comparaison, plus doux, plus durable et plus solide que tous ceux qui viennent d'ailleurs.

La Toux Nocturne

Peut souvent être évitée par ce moyen Vicks perfectionné

Si les "chatouillements" de la gorge, l'irritation, ou la respiration par la bouche, par suite de rhume, provoquent de la toux nocturne, donnez à l'enfant, au coucher, un "massage VapoRub".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes . . . STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant . . . *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

RÉGALEZ VOTRE FAMILLE À PEU DE FRAIS!

RECETTE

RAGOÛT DE LÉGUMES

• Faites cuire 2 carottes moyennes coupées en morceaux et 12 petits oignons blancs dans 3 tasses d'eau bouillante pendant 30 minutes. Ajoutez 1½ cuillerée à thé de sel et 4 pommes de terre moyennes coupées en dés. Puis faites cuire jusqu'à ce que le tout soit tendre. Ajoutez ½ tasse de petits pois et ½ tasse de blé d'Inde et continuez la cuisson jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Egouttez, et conservez le liquide; puis faites revenir les légumes dans ¼ tasse de beurre. Mélangez-y 2 cuillerées à soupe de farine; puis ajoutez ½ tasse de Ketchup aux Tomates Heinz, 2 cuillerées à soupe de persil haché et l'eau de cuisson des légumes. Faites cuire jusqu'à consistance épaisse.

LA "magie rouge" du Ketchup aux Tomates Heinz donne un nouvel attrait aux pains de viande, omelettes et autres plats ordinaires. Le Ketchup aux Tomates Heinz n'y ajoute pas seulement un seul ingrédient, mais un mélange de saveurs riches — les tomates primées Heinz, les meilleures épices du monde et le vinaigre Heinz vieilli dans des fûts en bois. Servez-vous-en pour la cuisine — et mettez-en une bouteille sur la table ce soir!

KETCHUP AUX TOMATES HEINZ

ILS AIMERONT AUSSI CES PRODUITS FAVORIS!

• Commencez la journée par du *Jus de Tomates Heinz* — ce breuvage différent fait avec des tomates "aristocrates" Heinz mûries sur plante. Et ayez toujours de la *Sauce Chili Heinz* pour rehausser les sandwiches et les viandes froides. C'est une sauce riche, préparée avec des Tomates Heinz, des oignons, du céleri, du Vinaigre Heinz et des épices

H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA, LTD.
Toronto, Canada; Melbourne, Australie; Londres, Angleterre

LES NOUVEAUX FILMS

"SECOND CHORUS". *(Capitol).* — *Cette comédie musicale plaira sûrement à ceux qui aiment les spectacles trépidants. A la tête de la distribution, Fred Astaire, le populaire danseur de Hollywood, fait preuve encore une fois d'une incomparable virtuosité. A ses côtés, Paulette Goddard est une charmante partenaire et une excellente danseuse. Burgess Meredith, Charles Butterworth et le chef d'orchestre Artie Shaw, dans un rôle important, complètent la distribution. Fred Astaire a créé une nouvelle danse pour ce film, qu'il appelle "Dig It". Il a emprunté ce titre à une chanson de Johnny Mercer "I Ain't Hep To That Step but I'll Dig It", écrite pour "Second Chorus". Ces pas vifs et simples font croire à une grande difficulté, mais Astaire a pris soin de montrer qu'ils peuvent être exécutés par tout amateur qui y met le temps nécessaire.*

"SANTA FE TRAIL" *(Palace).* — *Magnifique film d'aventures. "Santa Fe Trail" est peut-être plus mouvementé encore que "Charge of the Light Brigade" et "Dodge City". Errol Flynn, athlète puissant et sympathique et Olivia de Havilland, toujours séduisante, tiennent les premiers rôles de cette bande qui nous fait revivre quelques épisodes de la petite histoire des Etats-Unis. La route de Santa Fe, en effet, est une glorieuse et sanglante histoire. Elle a joué un grand rôle dans l'histoire des Etats-Unis au siècle dernier, si bien qu'elle vit dans toutes les mémoires comme un personnage vivant. L'action se passe au temps où l'Etat du Kansas était le poste le plus avancé de la civilisation étatsunienne. Il va sans dire que l'on est témoin de drames poignants, tout comme il s'en déroule dans un pays nouvellement ouvert à la civilisation. Les ambitions se heurtent les unes aux autres d'où jaillit l'inextinguible feu des vandettas. Errol Flynn et Olivia de Havilland sont à la hauteur de leur rôle. Ils sont admirablement bien secondés par des artistes de talent.*

"TUGBOAT ANNIE SAILS AGAIN". *(Princess).* — *C'est avec plaisir que les cinéphiles voient revenir à l'écran les personnages d'un film qui obtint tant de succès il y a quelques années avec la grande artiste Marie Dressler. Le rôle titre de "Tugboat Annie" est interprété dans la présente production par Marjorie Rambeau, tandis que le rôle que tenait Wallace Beery est confié à Alan Hale. Marjorie Rambeau incarne le fameux capitaine Annie. Annie est une femme, mais elle entend démontrer aux directeurs d'une compagnie de navigation qu'elle est le meilleur marin de la côte. Ses employeurs hésitent à renouveler son contrat, mais elle leur force la main en obtenant les droits exclusifs sur le transport d'une importante compagnie. L'histoire du présent film n'est pas la même que dans le précédent; c'est ni plus ni moins que la suite. Marjorie Rambeau continue où Marie Dressler avait laissé et son interprétation est vraiment remarquable. Le deuxième film est "Return of Dr X"; un film de mystère et d'action.*

"COUPS DE FEU". *(Saint-Denis).* — *En dépit de son titre, ce film n'a rien à voir avec la guerre. Il s'agit d'une nouvelle sentimentale et dramatique de l'écrivain russe Pouchkine, qu'on a adaptée au cinéma pour en tirer un film remarquablement puissant. "Coups de Feu", c'est le drame de l'amitié. Deux officiers d'armée, par la traîtrise de l'un d'eux à l'endroit d'une femme, deviendront ennemis et le duel sera la seul issue possible. Or, le duel n'a pas lieu, l'un des adversaires refusant de tirer. L'officier ainsi insulté se réserve de reprendre sa revanche au jour qui lui plaira et dans des circonstances qui seront plus terribles encore. Ce beau film est fort bien défendu par quatre artistes de premier plan: Mireille Balin, Aimé Clariond, Raymond Rouleau et Ginette Leclerc. Le second film à l'affiche sera "Place de la Concorde", avec Albert Préjean, une jolie nouvelle vedette Dolly Mollinger, l'amusant et si personnel René Lefebvre, le comique Armand Bernard et son inimitable compère Raymond Cordy.*

RETENUS A L'AFFICHE

"LA BRIGADE SAUVAGE". *(Cinéma de Paris).* — *Ce film a été hautement loué par la critique locale. On a vu dans cette oeuvre un film de grande valeur à cause de ses interprètes d'abord et ensuite à cause de son atmosphère qui jusqu'à la fin est soutenue. On sait que la distribution comprend Vera Korène, Charles Vanel, le prince Troubetskoy, Lisette Lanvin, Roger Duchesne et Jean Galland. Avec de tels artistes, la direction du Cinéma de Paris se devait de maintenir ce film à l'affiche une troisième semaine. A ne pas manquer.*

"BITTER SWEET". *(Loew's).* —*Merveilleux film "technicolor" Les deux protagonistes de cette comédie musicale, Nelson Eddy et Jeanette MacDonald, jouent avec une belle aisance. Leurs voix s'épousent admirablement bien; c'est aérien, léger, toujours spirituel et plein d'allant. Photographie excellente. Couleurs magnifiques.*

Au System

Walter Abel, en vedette cette semaine au System dans "Miracle on Main Street".

Shirley Temple gagnera $2,500 par semaine

HOLLYWOOD, 11. — Le juge Emmet-H. Wilson a approuvé avant-hier un contrat par lequel les studios Metro-Goldwyn-Mayer s'engagent à verser à la célèbre vedette Shirley Temple un salaire hebdomadaire de $2,500 pour reprendre sa carrière cinématographique. La petite actrice d'onze ans avait abandonné le cinéma l'été dernier après avoir tourné pour les studios 20th Century-Fox mais elle est revenue sur sa décision par suite des offres alléchantes de la M.-G.-M. On la verra donc de nouveau en vedette aux côtés de Mickey Rooney, dans la série "Andy Hardy".

A St-Alphonse

Jeudi, le 16 janvier, à la salle St-Alphonse, on donnera une représentation de la comédie en trois actes de Noël Francès, "Dolly". La distribution comprend: Mesdames Ginette Berger, Anne-Marie Ducharme, J. Laviolette, Michèle Bonnet; Messieurs Marcel Riendeau, Roger Palement et autres.

SEMAINE RICHE EN EVENEMENTS

La semaine qui vient de s'écouler a été très fertile en événements d'importance dans le monde du théâtre et du cinéma. Tout d'abord, coup de tonnerre à Montréal, vendredi soir le 3 janvier, alors que Marcel Dalio et Marie Marbeau annoncent à la direction des Comédiens Associés qu'ils prennent l'avion pour New-York. Ces deux artistes devaient jouer le lendemain dans "Romance", à l'Arcade. On a eu la main heureuse en les remplaçant par Pierrette Alarie et Paul Kingsley, deux jeunes qui promettent.

Au Gesù, en fin de semaine, "Madeleine et Pierre" remportent un tel triomphe que le créateur de cette pièce, André Audet, se voit forcé de présenter son spectacle à nouveau, aujourd'hui.

Puis on apprend au cours de la semaine que le roi des comédiens, l'unique Maurice Chevalier, vient de débarquer à Londres, en compagnie de Charles Trenet, où il égayera de ses chansons les Français exilés qui se battent aux côtés de de Gaulle. Une autre dépêche nous apprend que le célèbre metteur en scène René Clair, actuellement à Hollywood avec Julien Duvivier, vient de perdre ses droits de citoyenneté française, et que tous ses biens ont été confisqués.

Charlot refuse le trophée que le Cercle des critiques new-yorkais veut lui présenter comme étant l'acteur qui a interprété avec le plus de brio tel rôle dans tel film. Il s'agit de "The Great Dictator", comme on le sait. Chaplin est vexé parce que les critiques n'ont pas proclamé à l'unanimité que son film était un chef-d'oeuvre. Et la liberté d'opinion?

Le sympathique James Stewart est gravement malade et Ginger Rogers est à son chevet.

Les célèbres Ballets Russes nous reviendront en février sur la scène du théâtre His Majesty's... Les Disciples de la Scène, jeudi soir, ont donné une belle interprétation du "Forgeron de Châteaudun". Qu'ils n'oublient pas que le succès sourit à ceux qui bûchent... Et Fridolinons '41? Nous l'attendons dans quelques jours. Ce croisé du rire a lancé son cheval au grand galop...

LORENZO COTE.

Le film d'Harold Lloyd finit de deux manières

HOLLYWOOD, 11. — Harold Lloyd a filmé deux bouts de pellicules pour la fin de son film "A Girl, A Guy and a Gob". Dans le but de savoir laquelle des deux conclusions est la meilleure, il tournera 2 fois ce film en avant-première devant le même auditoire qui ensuite déposera son vote relativement à la meilleure manière dont doit se terminer le film. Dans l'une des conclusions, Lucille Ball et George Murphy filent ensemble le parfait bonheur, après bien des épreuves. Dans l'autre, Lucille Ball abandonne George Murphy pour fuir avec un jeune homme riche, en l'occurence Edmond O'Brien.

"Madeleine et Pierre" à la salle du Gesù

A la suite du grand succès de Madeleine et Pierre à la salle du Gesù, la direction a décidé de donner deux représentations supplémentaires, pour répondre à la demande du public.

Elles auront lieu samedi et dimanche, 11 et 12 janvier, en matinée seulement.

La pièce à l'affiche est "La Course d'Autos" en un prologue et dix tableaux d'André Audet. Les décors sont de Jacques Pelletier. Un spectacle pour les enfants et pour les adultes.

MONUMENT NATIONAL
Langlais—Provost, présentent
La Flambée
avec
Jacques Auger et Fred Barry
Marthe Thierry — Paul Gury — Clément Latour — Andrée Basilières — Paul de Vassal — J.-René Coutlée — Olivette Thibault — Gabriel Vignault —Juliette Huot — Emile Juliany — Avila Cusson, etc.
16, 18, 19 janvier en soirée,
19 janvier, en matinée
Billets: 35c., 50c., 75c en soirée; 39c., 49c., 60c. en matinée.
En vente au Monument National, rue Saint-Laurent — de 10 h. a.m., à 6 h. p.m. — Tél.: PLateau 6404.

A l'Impérial

Le célèbre comédien anglais Charles Laughton dans une scène de "They Knew What They Wanted", à l'affiche au cinéma Impérial à compter de demain.

A L'AMERICAN GRILL

La revue "Broadway Melodies of 1941" a rapporté un tel succès la semaine dernière que la direction de l'American Grill a décidé de la présenter une 7e semaine, en ajoutant les deux fameux chanteurs Marion Page et Roger Doucet.

● **SELON DES** relevés, 76% de tous les enfants qui fréquentent la classe ont des maladies de pieds.

Il y a pénurie de films en Allemagne

ZURICH, 11. — Au cours de l'année qui vient de s'écouler, la censure théâtrale allemande a approuvé 59 films allemands, 8 films italiens et 3 films américains — en tout 70 seulement — alors qu'en 1939, 101 nouveaux films étaient projetés sur les écrans de l'Allemagne, dont 18 d'importation américaine. En septembre dernier, dans toute l'Allemagne en guerre, il n'y a eu que 10 avant-premières. Le Reich entier est tout à son travail de destruction. Il n'a pas le temps de se distraire.

$2,000,000 en taxes d'amusement non payées

WASHINGTON, 11. — Au cours des derniers 18 mois, le gouvernement américain a recouvré la somme de $2,000,000 à la suite d 95 poursuites contre des théâtres ou des salles de spectacles qui n'avaient pas payé la taxe d'amusement ou l'avaient fait en présentant des rapports incomplets, et cela rien que dans l'Etat de New-York. D'après le procureur de district Jesse Moss, ce sont les boîtes de nuit qui se font le plus prier pour payer la taxe d'amusement.

Lisez et Pensez **Professeur Robert** Clairvoyant, vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, tarots troubles d'amour comme d'affaires. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.
PROFESSEUR ROBERT
1573 rue Mont-Royal Est, Montréal.

SYSTEM HA. 2000 SAMEDI A MARDI
'Miracle on Main Street'
Margo — Walter Abel
"The Soldier and the Lady"
Anton Walbrook — Elizabeth Allan
Mercredi — Jeudi — Vendredi
"Too Many Husbands"
Jean Arthur — Melvyn Douglas
"Slightly Honorable"
Pat O'Brien — Ruth Terry
Reprise: "ALGIERS" avec CHARLES BOYER.

Spectacles des plus sensationnels.
PRESENTES AU PLUS BEAU ET AU PLUS DISTINGUE CABARET CANADIEN FRANÇAIS
L'AMERICAN GRILL
92 STE-CATHERINE EST
PRESENTE EN 2ème SEMAINE
La Revue "Broadway Melodies 1941"
Mettant en vedette Roger Doucet, ténor canadien français. — Marion Page, M.C., ainsi que plusieurs bons numéros. — Les Américainettes — Gene Parr et ses 10 musiciens. — 3 représentations tous les soirs: 10 h. p.m., minuit et 1.30 h. a.m. — Ouvert le dimanche à 1 h. p.m. — Spectacle à 5 hrs. p.m.
BIERE — REPAS — VINS

Au Saint-Denis et au Cinéma de Paris

Mireille Balin et Raymond Rouleau dans "Coups de feu" qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Albert Préjean dans "Place de la Concorde". A droite, Charles Vanel et Lisette Lanvin dans "La Brigade Sauvage" en 3e et dernière semaine au Cinéma de Paris.

EN 2ième SEMAINE AU VIENNA GRILL

Henri Auger, populaire ténor du Metropolitan Opera House de New-York, que le public aura le plaisir d'entendre en 2ème semaine au Grill Vienna, avec un spectacle de premier choix, mettant en vedette les fameux comédiens Healy & Evans. Le tout vous sera présenté par notre populaire comédien M. C. A. Ferguson.

Un autre film d'atmosphère: "La Tradition de Minuit" avec Viviane Romance

Un déménagement semble en cours sur le seuil du studio. Ce sont les meubles qui ornaient hier, l'appartement de la chanteuse Clara. Il était joli son appartement en comparaison avec la pauvre chambre d'hôtel qui abrite ce soir la belle Clara. Une commode bancale, un paravant souillé, un lit qui n'inspire guère confiance. Et bien des ennuis en perspective; ceux que Pierre MacOrlan a réservés à son héroïne, dans son roman, "LA TRADITION DE MINUIT".

Il s'agit d'un récit d'atmosphère qui plonge le spectateur en plein mystère dès ses premières images. Convoqués au Bal des Pavillons, par un coup de téléphone anonyme, cinq personnages s'y retrouvent pour apprendre la mort tragique du patron. Ils sont mêlés à l'enquête et, en souvenir de leur curieuse rencontre, ils décident de dîner ensemble de temps à autre. Ce dîner sera placé sous le signe de "LA TRADITION DE MINUIT".

Dans ce film, Viviane Romance retrouve une occasion nouvelle de vivre son rôle simplement. Tandis qu'un réglage de lumières banale de panache d'or le lit dans lequel elle se trouve, grelottant de froid, Viviane Romance évoque ses débuts au cinéma. Elle n'avait tourné que deux petits rôles avant d'être l'interprète de Julien Duvivier dans " BELLE EQUIPE ". Je ne veux pas tourner plus de quatre films cette année dit-elle. Je sais bien qu'il faut exploiter le succès qu'on peut avoir et qui peut ne pas durer longtemps. Mais quatre films, ça me semble suffisant.

VIVIANE ROMANCE.

☆ *La première du film "Lady With Red Hair", avec Miriam Hopkins, aura probablement lieu à San Francisco, où David Belasco, personnage du film, commença sa carrière de directeur de théâtre en 1871.*

A l'Arcade

Germaine Giroux qui tiendra aux côtés de sa soeur Antoinette l'un des principaux rôles de la pièce d'Henry Bataille, "Soeurs d'Amour", sur la scène de l'Arcade, à compter de samedi prochain le 18 janvier. Voilà une excellente nouvelle pour les admirateurs de cette brillante artiste.

Le ministre du Revenu parle à l'écran

Dans les actualités filmées de nos cinémas, cette semaine, il est une manchette qui traite de la question du paiement de l'impôt sur le revenu. A ce sujet, l'Associated Screen News nous fait entendre l'hon. Colin Gibson, ministre du Revenu, qui conseille aux Canadiens de payer dès maintenant leur impôt afin d'aider le gouvernement à la poursuite efficace de la guerre.

La versatilité de Lionel Daunais

Lionel Daunais prouvera une fois de plus sa versatilité dans "Naughty Marietta", les 23, 24, 25 et 26 janvier prochains en soirée, lorsqu'il apparaîtra dans le rôle d'Etienne Grandet, à la fois papillon de la société et pirate dangereux. M. Daunais délaisse cette fois les rôles de jeunes premiers qui finit toujours par obtenir la bien-aimée après l'avoir bercée de douces mélodies ou de chants romantiques. Il cède le pas au jeune Adrien Lachance, baryton, qui prend son rôle au sérieux et fera la cour à la terrible Marietta.

Bien que "vilain" et se servant autant de l'épée que de la fourberie pour arriver à ses fins, Etienne Grandet peut aussi chanter lorsque le moment est venu. On l'entendra dans plusieurs airs entraînants au cours de cette charmante comédie musicale dont on sait que tous aimeront la musique puisqu'elle est de l'immortel Victor Herbert.

Film émouvant sur l'adoption

Jeudi soir, à la salle paroissiale St-Stanislas, la Société d'adoption et de protection de l'enfance présentait au public, un film sur l'adoption des enfants abandonnés.

Ce film en couleurs est très prenant. On voit les maisons qui recueillent ces petits, on voit les enfants s'amuser sous les regards de leurs maîtresses, puis on les voit ensuite dans les familles qui les ont adoptés. Plusieurs adoptés vivent dans les familles à l'aise, dans des décors de toute beauté. Il faut voir la tristesse de ces enfants attendant une maman qui tarde à venir, puis la joie des époux qui ont ouvert leurs bras à quelques-uns d'entre eux. C'est un problème qui saisit l'âme de tous ceux qui veulent bien s'y arrêter un moment.

Mme Laure — Le plus fort médium d'Europe
Vient de recevoir le grand Tarot Tunisien. L'oeil qui voit tout vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues: 9 hrs A.M. à 9 P.M.
513 DULUTH EST CH. 2469

ARCADE
à la scène, Semaine du 18 au 24 janv.
ANTOINETTE et Germaine GIROUX
dans
'SOEURS D'AMOUR'
avec
François Rozet, Jaque Catelain, P. Durand. Réservez vos billets à FA 1104

CINEMA de PARIS
3ème SEMAINE A L'AFFICHE
VERA KORENE
CHARLES VANEL
ROGER DUCHESNE
et JEAN GALLAND
dans
La Brigade Sauvage

VARIETES LYRIQUES
Bar LAMOUREUX
Adrien LACHANCE - Lionel DAUNAIS
dans
NAUGHTY MARIETTA
avec les BALLETS MORENOFF
23 24 25 26 JANV. (soirée)
BUREAU DE 10 HRS. A 6 HRS. PL. 9161

St. Denis Aujourd'hui!
DEUX FEMMES, DEUX HOMMES
LE DUEL ÉTERNEL DE LA VIE!
COUPS de FEU
(D'après "LE DUEL" de POULENC INF.)
Mireille BALIN
Raymond ROULEAU
aimé CLARIOND
Ginette LECLERC

Johnny Gardner, M.C.
Les meilleures attractions en ville
1252 ST-ANTOINE
PL. 1994
★ 4 Représentations
★ 2 Orchestres
Rockhead
Paradise
Représentations à 10 h. 30 p.m. et 1 h. a.m.
★ Johnny Gardner, M.C.
★ Slim Thomas, célèbre "Tap dancer".
★ Rosaline Duncan
Rendez-vous
Représentations à 11.30 h. p.m. et 2 hrs. a.m.
★ Sonny Lee, M.C.
★ A. Richardson, célèbre baryton
BIERES ET VINS

Trois fantaisistes entrent dans une ronde de gaieté!
ALBERT PRÉJEAN
ARMAND BERNARD
RENÉ LEFÈVRE
dans
PLACE DE LA CONCORDE
avec DOLLY MOLLINGER et Raymond CORDY

Au Capitol

Burgess Meredith et Paulette Goddard dans une scène de "Second Chorus", film qui met également en vedette le virtuose de la danse, Fred Astaire, au Capitol cette semaine.

Au Palace

La délicieuse Olivia de Havilland tient le premier rôle féminin de "Santa Fe Trail", film actuellement à l'affiche du Palace et qui met aussi en vedette Errol Flynn.

Au Princess

Les admirateurs de la célèbre Marie Dressler pourront enfin voir revivre cette grande artiste dans "Tugboat Annie Sails Again", avec Marjorie Rambeau, que l'on voit ici avec Alan Hale.

dans les grands CINEMAS

AU CAPITOL

Le cinéma Capitol offre à ses habitués, cette semaine, une comédie musicale d'une conception nouvelle: "Second Chorus".

La distribution de ce film réunit les noms de Fred Astaire, le grand virtuose de la danse, de Paulette Goddard, la charmante artiste découverte par Charlie Chaplin, de Burgess Meredith, un acteur de composition réputé, et celui de Artie Shaw, le populaire chef d'orchestre américain.

Fred Astaire et Burgess Meredith incarnent deux collégiens qui ne s'intéressent aucunement à l'étude. Ils font l'impossible pour échouer aux examens afin de continuer à gagner leur vie comme musiciens du collège. Pourtant, l'irréparable arrive. Astaire, jaloux de Meredith, s'arrange pour le faire passer aux examens. Mais le truc est éventé, et tous deux doivent chercher ailleurs leur subsistance.

A L'IMPERIAL

Tyrone Power, dans "The Mark of Zorro", interprète l'un de ses rôles les plus romantiques. C'est dans le rôle du célèbre bandit Zorro que Power nous revient.

"The Mark of Zorro" est un film extraordinaire présenté dans des décors somptueux et qui déborde d'action. Tyrone Power est entouré d'une imposante distribution comprenant la jolie Linda Darnell, le brillant Basil Rathbone, qui livre un sensationnel duel à Power dans l'une des scènes du film.

AU LOEW'S

Jeanette MacDonald et Nelson Eddy tiennent les premiers rôles d'un autre film en couleurs naturelles, "Bittersweet". Noel Coward est l'auteur de cette opérette qui triompha à la scène il y a quelque temps. L'action se passe à Londres et à Vienne dans les dernières années du XIXe siècle. Les deux vedettes interpréteront onze chansons composées par Noel Coward: "I'll See You Again", "The Call of Life", "What is Love", "Today", "Our Little Cafe", "Serenade in Vienna" et plusieurs autres.

La distribution comprend aussi George Sanders, Ian Hunter, Felix Brassard, Edward Ashley, Lynne Carver et Janet Beecher.

AU PALACE

Le metteur en scène Michael Curtiz a confié le premier rôle masculin de "Santa Fe Trail" à Errol Flynn, héros de tant de films d'aventures, qui semble appelé à succéder à Douglas Fairbanks. Il a confié le premier rôle féminin à Olivia de Havilland, la charmante artiste qui joua dans "Captain Blood".

Le film raconte l'histoire sanglante du territoire du Kansas et de la fameuse route Santa Fe, au temps de John Brown et des cruels partisans de l'abolitionniste. Ces temps furent parmi les plus troublés de toute l'histoire américaine et faillirent changer complètement son cours.

Plusieurs personnages de l'époque revivent à l'écran: les lieutenants Jeb Stuart et George Custer, John Brown, incarné par le grand artiste canadien Raymond Massey.

AU PRINCESS

Le cinéma Princess présente cette semaine, en programme double, "Tugboat Annie Sails Again", avec Marjorie Rambeau, et "The Return of Dr X", avec Richard Diz.

Marjorie Rambeau, dans le rôle de Tugboat Annie, succède à feu Marie Dressler, qui en fit une composition mémorable. Les directeurs, à la première d'Hollywood, se montrèrent très satisfaits du jeu de Marjorie Rambeau. Alan Hale joue à ses côtés le rôle de capitaine qu'a tenu autrefois Wallace Beery.

Au début du film, Annie se trouve en grande difficulté. Sa petite entreprise maritime manque de contrats, et une histoire d'amour entre un jeune homme qu'elle protège et la jeune fille de son plus important client complique encore plus ses affaires. Mais Annie n'est pas femme à démissionner, et elle réussira à rétablir la situation.

☆ *"Shepherd of the Hill", en couleurs naturelles, est un film tiré d'un roman très célèbre aux Etats-Unis. Il comprend dans sa distribution John Wayne, Betty Field, Beulah Bondi, Harry Carey, James Barton, Samuel-S. Hinds et Marjorie Main.*

Plateau à la mémoire de Mabel Normand

HOLLYWOOD, 11. — Les studios de la Republic Productions viennent de dédier le dernier plateau qu'ils ont fait construire à la mémoire de la célèbre comédienne du silencieux Mabel Normand. Il y eut à cette occasion grande cérémonie, le 27 décembre dernier, à laquelle assistaient un grand nombre de vedettes. On a apposé, à côté de la porte d'entrée du nouveau plateau, une plaque de bronze pesant le poids de 200 livres.

Pas étonnant que le grand comédien ait tant d'esprit

HOLLYWOOD, 11. — Si vous avez déjà écouté des programmes de radio du grand comédien Bob Hope, vous vous êtes peut-être demandé comment il se faisait qu'un homme pouvait avoir autant d'esprit. Eh bien, ne vous étonnez plus! Il n'écrit pas ses sketchs comiques seul. De fait, il a presqu'une armée de comédiens à son service. Bob Hope a en effet 11 scénaristes à son emploi.

A l'Affiche une 2e Semaine

LA TRIOMPHALE REALISATION, A L'ECRAN, EN COULEURS, DU GRAND SUCCES THEATRAL FLORENZ ZIEGFELD

Jeanette MacDONALD
NELSON EDDY
in NOEL COWARD'S
Bitter Sweet
with
GEORGE SANDERS
IAN HUNTER
FELIX BRESSART

LOEW'S

ERROL FLYNN
OLIVIA DeHAVILLAND

Santa Fe Trail

RAYMOND MASSEY • RONALD REAGAN • ALAN HALE
William Lundigan • Van Heflin • Gene Reynolds • Henry O'Neill • Guinn "Big Boy" Williams

A l'affiche Palace SPECIAL "FLAG OF HUMANITY"

UN SUCCES MUSICAL...

3 HIT SONGS!

"SECOND CHORUS"

FRED ASTAIRE • PAULETTE GODDARD

Un film Paramount avec
Artie Shaw and His Band Charles Butterworth • Burgess Meredith
Produced by Boris Morros • Directed by H. C. Potter • Original Story by Frank Cavett

A l'affiche CAPITOL 2e FILM "JENNIE"

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
Tyrone Power
"THE MARK OF ZORRO"
DEUXIEME FILM
"YOUTH WILL BE SERVED
LUNDI
Charles Laughton — Carole Lombard
"THEY KNEW WHAT THEY WANTED"
DEUXIEME FILM
Dick Powell
"CHRISTMAS IN JULY"
SOIREE D'AMATEURS
PRIX • LE MATIN • APRES-MIDI • LE SOIR
20¢ • 25¢ • 25¢ 34¢

MARJORIE RAMBEAU • ALAN HALE • JANE WYMAN • RONALD REAGAN

A L'AFFICHE PRINCESS
Added FEATURE "THE RETURN OF DR. X"

Au Loew's

Nelson Eddy et Jeanette MacDonald sont les deux protagonistes de la délicieuse opérette filmée en couleurs naturelles, "Bitter Sweet", que le cinéma Loew's garde à l'affiche une autre semaine.

AUX ÉCOUTES

DIMANCHE, LE 12 JANVIER 1941

CKAC

9.00—Le Quart d'heure de l'Oratoire.
9.15—Nouveautés instrumentales.
9.25—Nouvelles.
9.30—Dimanche musical.
10.00—Gospel Service.
10.30—A l'opérette.
11.00—A choisir.
11.30—Musique.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Bulletin d'informations.
12.30—Les amateurs de Ken Soble.
1.00—Musicale.
1.15—Mélodies du souvenir.
1.30—Marchands détaillants.
1.45—L'école de musique.
2.00—L'heure catholique.
2.30—Nouvelles.
2.35—Famille du Major Bowes.
3.35—CKAC aujourd'hui.
3.45—Siesta.
4.00—Orch. symphonique de N.-York.
5.30—La pause qui rafraîchit.
6.00—Savants de demain.
6.30—Mélodies capiteuses.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Silver Theater.
7.30—Joson et Josette.
7.45—Les mémoires du Dr Lambert.
8.00—Symphonie.
8.15—Orchestre de danse.
8.30—Je suis Canadien.
9.00—Nouvelles.
9.05—Sweet Rhythm.
9.30—CKAC présente.
10.00—Orchestre de danse.
10.15—Orchestre de concert.
10.30—Le journal parlé.
10.45—Images de guerre.
11.00—Allo, Allo, les sports !
11.10—Nouvelles locales.
11.15—Orchestre de danse.
11.30—Columbia Workshop.
12.00—Nouvelles
12.05—Orchestre de danse.
1.00—Fin des émissions.

CBF

8.00—Aubade.
9.00—Bulletin de nouvelles.
9.05—Interméde musical.
9.15—Les cloches du monastère.
9.30—Tone Picture.
10.00—Concertos.
10.55—Radio-journal.
11.00—Quatuor à cordes.
11.30—Je chante...
12.00—Interméde musical.
12.05—Orchestre.
12.30—"Music and American Youth".
1.00—Nouvelles.
1.05—Chant, guitare et orchestre.
1.30—Radio City Music Hall.
2.30—Les cahiers français.
3.00—Musique de chambre.
3.27—Nouvelles.
3.30—Hockey.
5.00—Chant.
5.15—Piano.
5.30—L'heure dominicale.
6.30—Les Fureurs d'un Puriste.
6.45—Interméde musical.
7.00—La rhumba des radio-romans
7.30—Radio-journal.
7.35—Causerie.
7.45—Nouvelles de la B. B. C.
8.00—Le théâtre classique.
8.55—Radio-journal.

9.00—Radio-concert J.-J. Gagnier.
10.00—Manhattan Merry Go Round.
10.30—Album de musique familière.
11.00—Radio-journal.
11.15—Programme musical.
11.30—Programme musical.
12.00—Fin des émissions.

CHRC

11.30—Musique de concert.
11.45—Séance de nouvelles.
12.00—Les Grands Succès du jour.
12.30—A annoncer.
1.00—L'Album des disques Red Seal.
1.45—Mélodies du souvenir.
2.00—Sieste Musicale.
2.15—L'heure de la valse.
2.30—Salut Jacistes.
3.00—L'orgue enchanté.
3.15—Radio-hockey.
4.45—Avis de décès.
4.55—Souhaits de bonne fête.
5.00—Sélections d'opérettes.
5.15—Variétés Langworth.
5.30—Nouveautés musicales.
5.45—Programme de choix.
6.00—Les nouvelles.
6.05—Orchestre hawaïen.
6.15—Mélodies populaires.
6.30—Causerie sportive de Maurice Descarreaux.
6.45—Musique de dîner.
7.00—Joson et Josette.
7.15—La chanson nouvelle.
7.30—Causerie sur l'hygiène.
7.45—Séance de nouvelles.
8.00—Radio-théâtre.
8.30—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
9.00—Les bonnes soirées de chez-nous.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Gabrielle Pouliot, soprano.
10.45—L'Album populaire.
11.00—Séance de nouvelles.
11.30—La musique au Vatican.
11.45—Sous les palmiers.
12.00—O Canada. Fin des émissions.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Second Chorus", à 10 h. 29, 1 h. 23, 4 h. 17, 7 h. 11, 10 h. 05. "Jennie", à 11 h. 52, 2 h. 46, 5 h. 40, 8 h. 34.

CINEMA DE PARIS: "La Brigade Sauvage", à 11 h., 1 h. 13, 3 h. 20, 5 h. 39, 7 h. 52, 10 h. 05.

LOEW'S: "Bitter Sweet", à 11 h. 24, 2 h. 02, 4 h. 40, 7 h. 18, 9 h. 56.

PALACE: "Santa Fe Trail", à 11 h. 04, 1 h. 43, 4 h. 22, 7 h. 01, 9 h. 40.

PRINCESS: "Tugboat Annie Sails Again", à 11 h. 36, 2 h. 15, 4 h. 54, 7 h. 33, 10 h. 12. "The Return of Dr. X", à 10 h. 20, 12 h. 59, 3 h. 38, 6 h. 17, 8 h. 56.

ST-DENIS: "Place de la Concorde", à 11 h. 50, 2 h. 53, 5 h. 31, 8 h. 34. "Coups de Feu", à 1 h. 05, 4 h. 08, 6 h. 46, 9 h. 49.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Down Argentine Way".

ARCADE: "Frères Corses", "Martha" et "Le Chemineau", avec Victor Francen.

BEAUBIEN: "La Dame de Coeur", avec Michèle Morgan. "Le Mystère de la maison blanche".

BELMONT: "Hit Parade of 1941" et "River's End".

CAPITOL: "Second Chorus", avec Fred Astaire.

CHATEAU et CARTIER: "Foreign Correspondent" et "Slightly Tempted".

CINEMA DE PARIS: "La Brigade Sauvage".

CORONA ET PAPINEAU: "Boom Town".

DOMINION et MAISONNEUVE: Deanna Durbin dans "Spring Parade" et "You're Not So Tough".

ELECTRA: "Hired Wife", "Queen of the Yukon", "Crisis in the Pacific".

FRANÇAIS et YORK: "North West Mounted Police".

GRANADA ET STRAND: "Down Argentine Way".

IMPERIAL: "The Mark of Zorro".

LAVAL: "It's a Date" Deanna Durbin, "Boys of the City".

LOEW'S: "Bitter Sweet".

LORD NELSON: "Beyond Tomorrow" et "Pop Always Pays".

MAYFAIR: "That's Right, You're Wrong", "Brother Orchid".

MONKLAND: "Dr Kildare Goes Home", "Argentine Nights".

MONT-ROYAL: "Hired Wife" et "Rangers of Fortune".

NATIONAL: "Conflit" et "La Mariée du Régiment".

ORPHEUM: "The Thief of Bagdad".

ORLEANS: James Cagney et Ann Sheridan dans "City for Conquest", "The Man Who Wouldn't Talk".

OUTREMONT et EMPRESS: "The Westerner", et "I'm Nobody's Sweetheart Now".

PALACE: "Santa Fe Trail", avec Errol Flynn.

PLAZA: "Brigham Young" et "Hit Parade of 1941".

PRINCESS: "Tugboat Annie Sails Again" et "Return of Dr. X".

REGENT et SEVILLE: "Convoy", avec Clive Brook et "Angels Over Broadway".

REX: "Les Conquérants" aussi "La Prison de Ste-Clothaire".

RIVOLI: "Moon Over Burma", avec Dorothy Lamour. "Women Whitout Names".

ROSEMONT: "City For Conquest", et "Devil's Island".

SAINT-DENIS: "Coups de Feu" et "Place de la Concorde".

SAVOY: "North West Mounted Police" et "Slightly Tempted".

SNOWDOWN: "Haunted Honeymoon" et "Ski Patrol".

STELLA: "Siki Brahim", aussi "La Boutique aux Illusions".

SYSTEM: "Miracle on Main Street".

WESTMOUNT: "Angels Over Broadway", avec Douglas Fairbanks.

Comédien décédé

PHILADELPHIE, 11. — On a trouvé mort dans son lit, hier, le célèbre comédien de la radio et de l'écran, Joe Penner. Il avait succombé à une crise cardiaque. Penner n'était âgé que de 35 ans. Il était natif de Budapest, Hongrie. Son véritable nom était Pinter. Il était en Amérique depuis 1915 et avait marié Mae Vogt, danseuse de vaudeville.

Le premier spectacle de l'Alliance Artistique

Rien n'a été épargné pour faire du premier spectacle de l'*Alliance Artistique* au Monument National, un des événements de la saison théâtrale à Montréal. Les représentations auront lieu les 16, 18 et 19 janvier prochains, en soirée, avec une matinée, le 19 janvier. Les deux vedettes de la troupe sont Jacques Auger et Fred Barry. La pièce présentée est *"La Flambée"* de Kistemeakers.

Outre Fred Barry et Jacques Auger, l'Alliance Artistique groupe: Mme Marthe Thierry, Mme Olivette Thibeault, Avila Cusson, J.-René Coutlée, Juliette Huot, Emile Juliany, Gabriel Vigneault, Omer Renaud, Andrée Basilières, Paul de Vassal, Clément Latour et autres.

A l'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R. P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus. Il parlera, le dimanche, 12 janvier, du Christ-Roi et de l'éducation. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

☆ *HOLLYWOOD, 11. — La vedette du film "Dancing On A Dime", Grace McDonald voulait devenir une danseuse de ballet à l'âge de 16 ans. On lui conseilla de se lancer dans la comédie musicale carrière qui lui a souri comme on le voit.*

AU ROCKHEAD PARADISE ET "RENDEZ-VOUS"

Rosaline Duncan, fameuse chanteuse et danseuse du Rockhead sera à l'affiche cette semaine avec Johnny Gardner et Slim Thomas.

APPRENEZ A DANSER

seul à la maison les danses populaires pour $1

Livre en anglais de 40 pages illustrées de 110 photographies

Ecrire Dépt No 3 **Prof. Vachon** Boite 104 Station "G" Montréal.

Leçons strictement privées aux studios par le PROF. VACHON Tél. HA. 8355 371-375 ONTARIO O. (près Bleury)

30-31 janvier — 1-2 février

LA VENTE DES BILLETS COMMENCERA LE 20 JANVIER

PRIX $1.00 A $2.80

Taxe comprise

Tout Nouveau
65 Etoiles
25 Actes
36 beautés

Faites vos réservations MAINTENANT

FORUM WILBANK 6131

VENEZ VISITER LE

Dry Dock Café

(nouvellement ouvert)

REPAS A LA CARTE A TOUTES HEURES

BIERES ET VINS

AUCUNE CHARGE DE COUVERT
ORCHESTRE LE DIMANCHE

DRY DOCK CAFE

4937 NOTRE-DAME EST

(Coin 1ère Avenue)

Tél.: CL. 0082 — Léo Marion, gérant

Le Vienna Grill

renommé pour ses spectacles, présente en 2e semaine

HENRI AUGER

CELEBRE TENOR DE LA METROPOLITAN OPERA HOUSE DE NEW-YORK

Al Ferguson

CELEBRE COMEDIEN ET MAITRE DE CEREMONIES

Healy & Evans

CELEBRES DANSEURS ACROBATIQUES

AUCUNE CHARGE DE COUVERT OU MINIMUM

HAL HARTLEY ET SON ORCHESTRE

1964 EST RUE STE-CATHERINE

(PRES DU PONT JACQUES-CARTIER)

BOURSE DE MONTRÉAL

Abestos — 200 à 16; 1 8/40 à 15; 20 à 16; 20 à 16.
Associated Brew. — 4 à 15; 1 à 15.
Bell Telephone — 4 à 158; 2 à 158; 1 à 158; 10 à 158; 10 à 158; 10 à 158½; 10 à 158½; 12 à 158½; 25 à 158½; 2 à 158½; 5 à 158½; 11 à 158½; 10 à 158½.
Brazilian — 50 à 7¼; 35 à 7¼; 10 à 7¼; 25 à 7¼; 25 à 7¼; 25 à 7¼; 5 à 7¼; 25 à 7¼; 25 à 7¼; 25 à 7¼; 50 à 7¼; 25 à 7¼; 75 à 7⅛; 75 à 7¼; 25 à 7⅛; 25 à 7⅛; 30 à 7⅛; 4 à 7⅛; 1 à 7⅛; 25 à 7⅛; 25 à 7⅛.
Bulolo — 100 à 18; 1000 à 18; 100 à 18.
Can. Cement— 5 à 6¼.
Can. Steamship — 25 à 4⅞; 95 à 4¾; 75 à 4⅞;; 200 à 5; 40 à 5; 10 à 5; 25 à 5; 100 à 5; 25 à 5; 25 à 5.
Candn. Car & Fdy. — 50 à 9¼; 50 à 9¼; 20 à 9½; 20 à 9½; 50 à 9½; 25 à 9½; 25 à 9½; 25 à 9½; 50 à 9½; 30 à 9¾; 20 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 50 à 9¾; 50 à 9¾; 15 à 9¾;25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 50 à 9¾; 25 à 9..; 50 à 9⅞; 5 à 9⅞; 25 à 9⅞; 20 à 9⅞; 50 à 10; 25 à 10; 10 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 15 à 10; 5 à 10; 10 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 10 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 50 à 10; 25 à 10; 50 à 10; 25 à 10; 10 à 10; 15 à 10; 55 à 10; 10 à 10; 75 à 10; 25 à 10; 50 à 10; 50 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 25 à 10; 25 à 10¼; 110 à 10¼; 50 à 10¼; 40 à 10¼; 50 à 10¼; 25 à 10¼; 25 à 10⅜; 10 à 10½; 15 à 10½; 50 à 10½; 25 à 10½; 50 à 10⅜; 10 à 10⅜.
Candn. Pacific Ry. — 25 à 6.
Con. Smelters — 10 à 38½; 5 à 38½; 5 à 38½.
Dim. Bridge — 25 à 26; 25 à 26; 5 à 26; 5 à 26; 25 à 26; 5 à 26; 10 à 26; 2 à 25.
D. Steel & Coal 'B' — 25 à 9½; 100 à 9½; 75 à 9½; 25 à 9½.
Foundation Co. — 10 à 12½; 10 à 12½.
Gen. Steel Wares — 25 à 6¼; 25 à 6¼; 5 à 6.
Hollinger — 20 à 13.
Imperial Oil — 10 à 10; 60 à 10; 40 à 10; 10 à 10.
Int. Nickel of Can. — 50 à 35½; 10 à 35¾; 25 à 35¾; 30 à 36; 10 à 36; 5 à 36; 15 à 36; 10 à 36; 50 à 36.
Int. Petroleum — 10 à 15½.
Massey-Harris — 25 à 3¼; 25 à 3¼; 15 à 3¼.
Mont. Power — 5 à 28¾; 10 à 28¾; 5 à 28½; 5 à 28½; 50 à 28⅛; 75 à 28⅛; 50 à 28⅞; 2 à 28¾; 10 à 28⅞.
Nat. Steel Car — 25 à 38.
Noranda—5 à 57¾; 5 à 57¾; 5 à 57¾; 1 à 58; 1 à 58.
Ogilvie Flour Mills — 15 à 21; 5 à 21.
Ontario Steel Prod. — 5 à 9½.
Power Corp. — 100 à 5¾.
Price Bros. — 10 à 12⅛.
Shawinigan — 20 à 16½; 30 à 16½; 20 à 16½; 5 à 16½; 1 à 16½; 1 à 16½; 25 à 16½; 100 à 16½; 75 à 16½.
BANQUES
Commerce — 4 à 162.
Montreal — 4 à 191.
OBLIGATIONS
1st War Loan — 1952 3¼%; 1 x 50 à 101⅜; 1 x 50 à 101⅜; 1 x 500 à 101⅜.
2nd War Loan — 1952 à 2%; 1 x 500 à 98⅞.
PRIVILEGIEES
Can. Cement. — 5 à 99½.
Can. Steamship. — 5 à 20; 5 à 20; 40 à 20; 100 à 20; 10 à 20.
Candn. Car & Fdy. — 25 à 23¼; 50 à 24; 25 à 24¼; 25 à 24¼; 25 à 24¼; 25 à 24¼; 20 à 24¼; 10 à 24½; 50 à 24½; 25 à 25; 50 à 25; 25 à 25; 25 à 25; 25 à 25; 10 à 25¼; 15 à 25¼; 25 à 25½; 25 à 25½; 1 à 24; 10 à 25½; 25 à 25½; 25 à 25½; 25 à 25½; 25 à 25½; 25 à 25¾; 15 à 25¾; 5 à 25¾; 55 à 25¾; 25 à 25¾; 50 à 25¾; 20 à 25¾; 5 à 25¾; 75 à 26; 5 à 26; 100 à 26½; 10 à 26½; 85 à 27; 10 à 27; 5 à 27; 25 à 27; 25 à 27; 25 à 27; 35 à 27⅛; 10 à 27¼; 5 à 27½; 5 à 27¼; 25 à 27¼.
Dom. Coal — 10 à 20¼.
Howard Smith — 1 à 101.
Legare Limitee — 25 à 9⅜.
Nat. Breweries — 40 à 28¼.
Sherwin-Williams — 1 à 114¾.

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	41½
Allied Chemical	
American Can	94½
American Car & Foundry	31⅛
American Locomotive	16⅞
American Power & Light	
American Smelting	
American Tel. & Tel.	167⅜
American Water Works	7⅛
Anaconda Copper	27
Atchison	
Aviation Corporation	
Bendix Aviation	35⅜
Bethleem Steel	88
Boeing Aircraft	17⅝
Borden's	
Brigg Manufacturing	24½
Chesapeake & Ohio	
Chrysler	70¼
Columbia Gas & Electric	4¼
Commercial Solvents	11
Consldt. Edison N. Y.	23
Douglass Aircraft	78
Dupont DeNemours	162⅝
Elec. Power & Light	
General Electric	34½
General Food	29¼
General Motors	48
Homestake	61½
Inspiration Copper	
Int. Paper Pfd.	66¼
Kennecott Copper	26
Loft	18¼
Mack Truck	32½
Montgomery Ward	39
National Biscuit	
National Cash Register	13½
National Distillers	
N. Y. Central	14¾
North American	
Packard	3⅛
Phillips Petroleum	39¾
Pub. Service of N. J.	
Radio Corp. of Amer.	4¾
Republic Steel	21⅝
Sears Roebuck	78
Simmons	21¼
Standard Brands	6⅝
Stand. Oil of N. J.	36⅜
Texas Corp.	39½
U. S. Rubber	23⅜
U. S. Steel Corp.	66⅜
Vanadium	32¾
Woolworth	34½

CURB DE MONTRÉAL

Beauharnois New — 10 à 9¼; 2 à 9¼; ½ à 9½.
Can. Malt. — 25 à 38; 10 à 38.
Can. Starch — 75 à 8.
Cons. Paper. — 35 à 3⅛; 1 à 3¾; 65 à 3⅞; 25 à 3⅛; 25 à 3⅛; 100 à 3⅛; 8 à 3⅛; 15 à 3⅛; 2 à 3⅛; 25 à 3⅛.
Donnacona A. — 50 à 5½; 50 à 5¾; 10 à 5¾.
Donnacona B — 20 à 4⅞.
Ford — 25 à 15½.
Mitchell. — 25 à 9½.
Walker. — 25 à 45; 75 à 45; 20 à 45; 20 à 45.
PRIVILEGIEES
Abitibi 6% — 100 à 6½.
Calgary Power — 5 à 102.
Can. W. Cable — 10 à 107.
Dom. Woollens — 25 à 7¾.
Eastern Dairies — 20 à 9.
Freiman. — 2 à 41.
Power Corp. 1st — 10 à 95½
MINES
Aldermac. — 100 à .15.
Anglo Candn. Oil. — 300 à .70; 500 à .10; 300 à .70.
Century — 1500 à .16.
Dalhousie Oil — 100 à .29.
East Malartic — 100 à 2.87; 100 à 2.84.
Falconbridge — 01 à 2.50.
Home Oil. — 100 à 2.45; 100 à 2.45; 200 à 2.48; 100 à 2.50; 200 à 2.50; 100 à 2.51; 100 à 2.50.
Malartic Goldfields — 1000 à 1.12; 1300 à 1.12; 100 à 1.12.
Pandora — 500 à .07½.
Siscoe — 500 à .55.
Wood Cad. — 500 à .08½.

MINES NON INSCRITES

	Ouv.	Cloture
Anglo- Can. Oil	70	72
Arnt Field	7¼	7½
Aunor	230	230
Anglo Hunorian	260	
Aldermac	15	
Buffalo Ankerite	550	
Bidgood	9	10½
Beattie	119	120
Base Metals	9⅝	9⅝
Bankfield	7	7
Braelorne	10¾	10¾
B. C. Pioneer	221	221
Bobjo	6½	7
Broulan	102	102
Calgary & Edmonton	142	
Cent. Patricia	190	190
Can. Malartic	50	
Chesterville	165	165
Coniarum Mines	150	
Cochenour-Willans	96	99
Dome Mines	2400	
East Malartic	287	282
Eldorado	49	47
Francoeur	49	50
Falconbridge	250	250
God's Lake	36	38
Golden Gate	11¼	
Goldale	15	16
Gunnar Gold	36½	36½
Gillies Lake	4	4
Home Oil	246	252
Hudson Bay	2625	
Howey Gold	28	
Hardrock	107	107
Harker	8	7½
Hollinger	13⅛	13⅛
Int. Nickel	35½	36
Kerr-Addison	370	375
Kirk. Hudson	15½	
Kirkland Lake	101	101
Lake Shore	1925	
McKenzie Red Lake	125	125
MacLeod Cockshutt	231	231
Mining Corp.	76	
McIntyre	5050	5050
Macassa	415	415
Madsen Red Lake	60	60
Malartic Goldfields	112	113
Morris Kirk.	4¼	4¾
Moneta	52	
Naybob	30¼	30
Noranda	5775	5775
O'Brien Cad.	110	110
Okalta Oil	72	
Omega	14⅞	
Pend Oreille	198	195
Preston East D.	335	335
Premier Gold	93	93
Pickle Crow	295	293
Pamour	155	
Paymaster	25	24¾
Royalite	2100	2100
Sullivan G.	60	
Sudbury Basin	150	155
Sladen	41	
Senator	52	52
Siscoe	54	54
Sherritt Gordon	82	83
San Antonio	260	260
Steep Rock	150	150
Sylvanite	290	290
Teck Hughes	365	360
Tawagmac	12	
Upper Canada	218	220
Ventures	380	380
Wood Cad.	8½	
Wright-Harg.	695	695
Waite Amulet	410	410

La production de machines-outils a augmenté de 800%

OTTAWA, 11. — La production de machines-outils a fait au Canada un saut de 800 pour cent en 1940, comparativement à 1939, disait aujourd'hui M. Angus-L. MacDonald, ministre suppléant des Munitions et Approvisionnements, qui signale qu'en 1940 cette production avait une valeur de $10,831,949 à comparer à $1,548,419 l'année précédente.

Dans ses commentaires sur cette déclaration, M. Thomas Arnold, contrôleur des machines-outils et membre de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre, déclarait qu'il s'attendait à une autre augmentation considérable dans la fabrication de machines-outils au Canada durant la présente année.

72ième Assemblée Annuelle Banque Royale du Canada

Morris W. Wilson, président et directeur gérant, recommande au public et au gouvernement de pratiquer de larges économies afin de ne pas ralentir notre effort de guerre. La campagne des Epargnes de Guerre est la plus intéressante caractéristique de la finance fédérale.

Sydney G. Dobson, gérant général, annonce une activité des affaires sans précédent bien que le sommet n'ait pas encore été atteint.

M. Morris W. Wilson, président et directeur gérant de la Banque Royale du Canada a traité, lors de la soixante et douzième assemblée annuelle de cette institution tenue à Montréal, de quelques-uns des facteurs qui influent sur l'effort de guerre du Canada. Il a aussi attiré l'attention sur le fait que la transition du Canada d'une ère de paix à une ère de guerre s'est faite sans perturbation financière; il a aussi fait remarquer que le Canada est présentement dans une solide posture financière.

M. Wilson, toutefois, a averti ses auditeurs qu'au cours de la présente année les problèmes financiers seront plus ardus et il a prié le public et les corps publics de pratiquer l'économie afin que le maximum de notre effort puisse être utilisé pour fins militaires.

"Chez le public, on constate peu de limitation même dans les dépenses extravagantes, sauf dans les cas où le fisc est intervenu. A moins que le public soit prêt à économiser une large partie de l'augmentation des salaires et gages, trois alternatives se présentent: 1) le gouvernement devra alourdir, accroître radicalement les impôts; 2) un système d'épargne obligatoire devra être adopté; 3) l'inflation bien connue fera graduellement du progrès.

"Je ne suis pas sûr non plus si les autorités fédérales, provinciales et municipales ont éliminé de leurs budgets toutes les dépenses non urgentes et ont ajourné à plus tard toutes les dépenses de capital qui peuvent être retardées."

LES TAXES

M. Wilson estime "qu'une plus forte proportion de nos dépenses devrait être défrayée au moyen des impôts, ce qui ne semble pas être le cas par ce qu'on a vu jusqu'ici. Les autorités provinciales et municipales ont vu se résoudre leur plus pressant problème, celui du chômage grâce à l'accroissement de l'activité industrielle. D'un autre côté les mêmes autorités voient augmenter vivement leurs revenus par suite de l'activité des affaires. Cet état de choses devrait entraîner un abaissement des impôts pour permettre au pouvoir central d'augmenter les taxes."

Tout en admettant qu'il n'y a pas de mode parfait pour imposer les profits ou le revenu, M. Wilson croit que les taxes actuelles sur les compagnies ne sont pas faites pour rapporter le maximum ni pour partager équitablement le fardeau sur toute l'industrie.

"Je ne préconise pas une réduction du total de la taxe sur les compagnies mais je crains que la taxe sur l'excédent des profits pèse trop lourdement sur les compagnies qui ont été loin de connaître la prospérité durant les années de dépression, en comparaison de celles qui ont, de tout temps, versé un dividende raisonnable à leurs actionnaires.

"Avant de liquider la question des taxes de guerre, j'aimerais à déclarer que, dans mon opinion, l'impôt sur le revenu des particuliers a été porté à un degré qu'on ne saurait dépasser."

EPARGNES DE GUERRE

M. Wilson estime que la campagne entreprise pour la vente des Certificats d'Epargnes de Guerre constitue le fait saillant de la finance gouvernementale. "Ce n'est pas que la somme en cause soit considérable. Il est certain que la plus forte partie de notre finance de guerre devra être soldée de la façon ordinaire, c'est-à-dire l'émission d'obligations. Mais je crois qu'on ne se rend pas suffisamment compte et qu'on n'a pas insisté assez sur le fait que l'épargne des personnes jouissant d'un revenu modeste est essentielle pour une autre raison de la plus grande importance nationale. Lorsqu'il y a déficience manifeste de main-d'oeuvre, de matériaux et d'équipement capital, l'épargne personnelle s'impose. Ce n'est alors qu'en réduisant la production des articles de consommation qu'on peut accroître la production du matériel de guerre. Mais, si surprenant que cela puisse paraître, ce sont les personnes de revenu modeste qui achètent plus de la moitié des articles de consommation. Autant que je sache, il n'existe pas au Canada de statistiques certaines. Pleinement exercé, le pouvoir d'achat augmenté de la masse amènera une demande non pas moindre, mais au contraire plus forte des produits courants et entravera d'autant notre effort de guerre. Mais les exigences de la guerre sont impérieuses et si les consommateurs de la plus grande partie de la production non-militaire ne réduisent pas leurs demandes, il ne reste qu'un moyen de remédier à la situation et c'est une hausse du niveau des prix plus rapide que celle des salaires.

"C'est là, il me semble, un argument convaincant en faveur d'un mode d'épargne forcée si le public en général ne répond pas de manière satisfaisante à l'appel actuel du Comité d'Epargne de guerre; autrement, tous ceux qui par crainte ou égoïsme, ne se montrent pas à la hauteur de la situation, auront gaspillé une partie des bénéfices qui seraient résultés pour les économes et pour eux-mêmes également."

LES SALAIRES

M. Wilson remarque avec plaisir que le Canada a été généralement exempt de difficultés ouvrières depuis le début de la guerre et, dit-il, "il est indispensable qu'on ne tolère pas que les grèves ou les lockouts entravent la production." Il se déclare favorablement impressionné par le récent arrêté ministériel décrétant l'adoption d'une échelle de salaires officielle, supplémentée de bonis au besoin, en vue de faire face à la hausse du coût de la vie, tels bonis devant s'appliquer uniformément sur une base per capita et non proportionnellement au taux des salaires en vigueur. Il croit que la classe ouvrière acceptera de partager les sacrifices consentis par les salariés, les chefs d'entreprises et les capitalistes.

LE RAPPORT SIROIS

Pour ce qui est de la conférence des premiers ministres provinciaux qui doit avoir lieu sous peu, M. Wilson dit: "que les principaux principes qui y sont exprimés doivent obtenir l'assentiment des esprits les plus objectifs et les plus pondérés.

"Si dans l'exaltation du sacrifice national, on ne peut trouver une meilleure forme de gouvernement, il est à craindre que ce soit impossible quand la paix sera rétablie."

En terminant M. Wilson a fait allusion à la "terrible confirmation" au cours de 1940 de l'opinion émise il y a un an à l'effet que "l'existence même de l'Empire était en jeu."

Dans cette guerre, "je crains que parfois nous ne soyons portés à excuser cette conduite, en la considérant inévitable dans une guerre totale, et à oublier les autres manifestations de barbarie, sans exemples depuis les jours de Genghis Khan — la tyrannie exercée au sein de l'Allemagne elle-même, l'extermination constante des Polonais sans défense, le massacre injustifiable de 30,000 civils de Rotterdam, les invasions de la Norvège, du Danemark, de la Hollande et de la Belgique, en dépit d'engagements solennels au sujet de leur neutralité, et l'odieuse destruction d'édifices historiques et de temples sacrés non seulement pour toutes les populations de langue anglaise mais associés aux plus belles traditions de l'humanité tout entière. Voilà des faits qu'il ne faut pas oublier si l'on veut conserver une conception nette du mal que nous combattons. Dans l'ordre nouveau proposé par Hitler, l'honneur et la dignité humaine n'ont pas de place; la loi n'a pas de sens. Ces notions sont remplacées par une tyrannie corrompue et corruptrice, et les aptitudes requises pour son exercice comprennent les penchants les plus vils de l'homme."

DISCOURS DU GERANT GENERAL

Après avoir offert les remerciements des directeurs et des officiers aux 7,000 employés de la Banque, M. Dobson a ajouté: "Quatre cent quarante-six membres de notre personnel se sont enrôlés pour service militaire et cent cinquante-huit autres ont été acceptés et peuvent être appelés à s'enrôler. Des congés ont été accordés à tous ceux qui ont désiré prendre du service et ils pourront reprendre leurs postes à leur retour. On paye aux hommes mariés la différence entre trois quarts de leur salaire et la solde de l'armée et aux célibataires la différence entre deux tiers du salaire et la solde de l'armée.

"Les employés de nos deux succursales de Londres font leur travail quotidien en dépit de la mort et de la destruction qui les entourent. Ils remplissent leurs devoirs à la manière britannique. On ne peut tarir d'éloges sur leur courage qui nous remplit d'admiration. A date il n'y a eu qu'un accident fatal".

Stimulées par la guerre, les affaires seront encore plus actives en 1941. "La Banque Royale", dit M. Dobson, "est en mesure de répondre à toute demande de finance additionnelle et partant de faire sa part dans l'effort de guerre du pays."

NOS HOMMES D'AFFAIRES

M. J.-GEORGES CHALIFOUR, de Québec, qui vient d'être élu vice-président de l'association des marchands de bois de la Province.

La propriété industrielle et les Canadiens-français

Liste de brevets d'inventions accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de décembre 1940. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "Bureau technique Fournier", Procureurs de brevets d'inventions, 934, rue Ste-Catherine est, Montréal).

BREVETS D'INVENTION

Théophitus Bibeau de Montréal, P. Q., "Carburateur à vapeur".
Mélanie Fillon de Montréal, P. Q., "Dispositif de ceinture".
Marguerite Leboeuf de Montréal, "Bain-Marie".
Aimé Lefebvre de Montréal, "Support de canne et de ligne de pêche".
Odilon Bolvin de Montréal, "Fausse semelle de chaussure".
Odilon Bolvin de Montréal, "Construction de chaussure".
J.-B. St-Amand et J.-P. Comeau de Rimouski, P. Q., "Indicateur de pression de pneus".
Ernest Décoste de Montréal, "Parapluie avec étui pour cycles".
N.-E. Girard de Windsor, Ont., "Piston de moteur d'automobile".

● **SI LE POISSON** est un aliment de digestion facile, c'est parce que ses tissus sont tendres. Le poisson se déplace facilement dans l'eau et n'a donc pas à se constituer des muscles aussi résistants qu'il en faut aux animaux terrestres.

Smith appuie en entier programme de Roosevelt

EW-YORK, 11. — "Notre uni- espoir de rester hors du con- actuel consiste à fournir à la nde-Bretagne tous les instru- nts que nous pouvons fabriquer aussi rapidement que nous le uvons", déclare Alfred E. Smith, ndidat à la présidence démocra- en 1928, en appuyant le pro- mme de M. Roosevelt d'aide à ngleterre.

Au cours d'un programme à la die, sous les auspices du Comité la Défense des Etats-Unis par ide aux Alliés, M. Smith vient déclarer: "Il ne peut y avoir trêve ou de paix possibles avec tler, tant que le peuple alle- nand et ses alliés n'auront pas mpris que les peuples libres du nde ne peuvent tolérer leur évan- le de force, de haine, de domi- tion et de destruction. Malheu- usement, nous avons chez nous n groupe bruyant et bien en fa- eur de l'apaisement, qui se font s instruments volontaires ou in- olontaires de l'ennemi. Dans notre ays libre, ils peuvent parler, mais rsqu'ils oseront nuire à nos ef- orts de défense, il faudra se dé- barrasser de ces ennemis internes, et toute l'opinion publique sera en faveur de leur musellement".

L'ex-gouverneur Alfred E. Smith de New-York, qui a célébré récemment ses 67 ans à l'Empire State Building dont il est président. A la radio, il vient d'appuyer entièrement le programme de M. Roosevelt d'aider la Grande-Bretagne autant que possible et le plus vite possible. Il dénonce les partisans de l'apaisement et affirme que les Etats-Unis seraient le prochain pays envahi, si la Grande-Bretagne tombait.

Décès d'une réfugiée polonaise à Montréal

Mme Leokadja Starbala, une réfugiée polonaise qui habitait la métropole depuis le mois de juillet, avec ses deux enfants, est morte subitement vendredi au Women's General Hospital. Elle avait subi, lundi dernier, une intervention chirurgicale qui réussit bien; mais vendredi elle eut une faiblesse et mourut subitement.

Née à Oborinski, dans l'ouest de la Pologne, Mme Starbala fut surprise en son village natal par l'invasion allemande et elle resta sous la domination nazie jusqu'au 20 décembre 1939. Après un séjour de six semaines en Suède, elle demeura cinq mois en Grande-Bretagne et se réfugia au Canada l'été dernier. Son époux est capitaine sur un navire polonais, quelque part en Méditerranée. Outre son mari, elle laisse ses deux enfants adoptifs, un fils de 7 ans qui étudie à l'école St-Léon, et une fille de 11 ans qui est étudiante au couvent du Mont Sainte-Marie.

TROIS JEUNES GENS S'AVOUENT COUPABLES

Trois jeunes gens qui n'ont pas encore 20 ans ont avoué leur culpabilité à l'accusation de "possession illégale d'outils de cambrioleurs". Les trois prévenus sont Fernand Bouthillier, 17 ans, 4127, rue Rivard; Florian St-Martin, 18 ans, 4249, rue Rivard et Roger Noël, 18 ans, 4526, rue Drolet. Le juge Desmarais rendra sentence dans leur cas, le 14 janvier.

Adolphe Desroches, chauffeur pour la maison Baillargeon, a plaidé non-coupable à l'accusation de vol comme employé. Le prévenu est accusé d'avoir volé pour $250 de cigarettes d'un camion qu'il conduisait. L'enquête aura lieu le 16 janvier.

Mussolini s'entoure de chauds partisans

ROME, 11. — **Quatorze chefs fascistes provinciaux viennent d'être remplacés par des partisans d'une collaboration étroite avec l'Allemagne. Ces changements concernant des postes d'une importance vitale montrent que l'emprise nazie se resserre en Italie.**

Sans l'agriculture, les rues seraient désertes

COLUMBUS, 11. — Il faut 5,000 acres de produits fermiers pour fabriquer un million d'automobiles, estime le National Farm Chemurgic Council. Les produits utilisés sont le coton, le blé-d'Inde, la mélasse, la laine, le bois en plus de la térébenthine, du poil de chèvre et du caoutchouc.

ON SAURA LE 15, SI LA BOURSE DE NEW-YORK CHANGERA SES HEURES

NEW-YORK, 11. — Un questionnaire a été envoyé aux membres et aux compagnies membres du New York Stock Exchange, leur demandant s'il préfère un changement d'heures pour les transactions boursières.

Le conseil des gouverneurs de la Bourse a déjà rejeté par deux fois cette proposition. En juin 1939, la fermeture des banques la journée du samedi souleva la question, mais le conseil décida de s'en tenir aux deux heures d'opération le samedi et de laisser telles quelles les cinq heures de marché du lundi au vendredi inclusivement. De nouveau, en septembre 1940, les gouverneurs refusèrent de changer les heures boursières.

Or, depuis quelques mois on a soumis au conseil de nouveaux plans pour les heures de bourse et on lui a même envoyé une pétition endossé par plusieurs centaines de signatures.

En raison de cette demande, un comité spécial a été institué pour étudier la question. Le premier geste du nouvel organisme a été d'envoyer un questionnaire exigeant des réponses d'ici le 15 janvier.

La semaine des "peanuts"

SUFFOLK, Va., 11. — Les 30,000 producteurs de cacahuètes, aux Etats-Unis, comptent sur la semaine nationale des "peanuts" qui va du 23 au 29 janvier, pour faire absorber 50,000 tonnes de cacahuètes de plus aux consommateurs américains.

Actif de 159 millions

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE MET SES CLIENTS EN GARDE CONTRE LES EMPRUNTS A OUTRANCE

"Quelque satisfaction que la Banque éprouve à constater que les prêts à l'industrie sont en hausse, elle ne s'en croit pas moins tenue de mettre ses clients en garde contre les dangers que présente la situation", déclarait mercredi à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale le gérant-général, M. Charles St-Pierre.

M. St. Pierre disait ensuite: "La grande activité économique qui se manifeste à l'heure actuelle étant dans une large mesure la conséquence de la guerre, elle ne saurait se prolonger indéfiniment. Quand viendra l'inévitable rajustement, dans quelques années ou dans quelques mois, l'actif de nombreuses sociétés subira sans doute une contraction susceptible de rendre très onéreux des engagements qui, aujourd'hui, peuvent paraître justifiés. Il importe donc plus que jamais de faire montre de prudence et de prévoyance dans la conduite de ses affaires."

Le rapport du conseil d'administration dans lequel M. St-Pierre faisait cette importante déclaration révèle par ailleurs une excellente situation.

Les bénéfices de $1,106,151, que fait ressortir le compte profits et pertes, présentent une augmentation de $73,633 par rapport à l'exercice précédent. Cette différence a été absorbée par le relèvement des impôts et par l'affectation d'une somme plus élevée au fonds d'amortissement des immeubles sociaux. Comme au cours des dernières années, la Banque a distribué $560,000 en dividendes et versé $125,000 à la Province de Québec, aux termes de la loi 14, George V, chapitre 3. Elle a fixé à $60,000 la contribution à la Société de la caisse de retraite. Le solde créditeur du compte profits et pertes s'établissait, à la clôture de l'exercice, à $251,038, à rapprocher de $248,449 le 30 novembre 1939.

Le montant des dépôts du public portant intérêt se chiffre par $102,487,965 et présente une diminution de $3,641,666, attribuable surtout aux souscriptions au dernier emprunt de la Défense nationale, et qui est du reste plus que compensée par une augmentation de $3,864,221 dans la somme des dépôts ne portant pas intérêt. Le total des dépôts s'élève à $139,676,666.

L'actif total s'établit à $159,041,314, à comparer au chiffre record de $162,704,839 atteint l'an dernier. Les disponibilités de caisse, en progression de $2,845,392, s'élèvent à $26,131,253. L'actif rapidement réalisable est passé de $90,314,231 à $91,088,996 et il représente 62.36% du passif envers le public, en regard de 60.39% il y a un an. Les placements de la Banque forment une somme de $60,996,810.

Les prêts courants et ses escomptes ressortent à $49,586,894. Ils accusent, par rapport à l'an dernier, une diminution de $3,263,327. Cette différence, a fait observer le gérant général, tient à ce que, pendant l'exercice antérieur, la Banque avait consenti à des entrepreneurs, pour l'exécution de travaux de voirie, d'importantes avances qui ont été remboursées. Au cours du dernier exercice, les prêts à l'agriculture, au commerce et à l'industrie ont été en progression. Le montant des avances à la clientèle industrielle accuse une augmentation d'environ 20%.

● **DEPUIS 5 ANS**, les automobiles fabriquées au Canada et aux Etats-Unis ont porté 7,000 nuances différentes. L'oeil ne peut cependant distinguer que 2,000 de ces variations des trois couleurs primaires.

Président pour la 7ème fois

M. R. A. STAPELLS, vice-président de la firme de publicité J. J. Gibbons, Ltée., vient d'être réélu, pour la septième fois, président de l'Association Canadienne de l'Automobile. M. Stapells est aussi président de la compagnie Stapells Fletcher, Ltée., et directeur de l'Exposition du Canadien National à Toronto. Le nouveau président est une des personnalités les plus marquantes du monde de l'automobile.

Les effectifs de la Malaisie renforcés

BATAVIA, 11. — Les troupes britanniques en Malaisie ont reçu de nouveaux renforts ces jours-ci. Le correspondant du "Times" à Singapour rapporte, en effet, que de nouvelles troupes sont arrivées dans cette partie du Commonwealth britannique. De grosses quantités de matériel de guerre y compris des autos-mitrailleuses, ont aussi été transportées.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1940

PASSIF

Envers le public :		
Billets en circulation		$ 4,181,135.00
Dépôts		141,835,723.24
Divers		629,236.29
		$146,646,094.53
Envers les actionnaires :		
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis		12,395,220.22
		$159,041,314.75

ACTIF

Disponibilités de caisse	$ 26,131,253.09
Obligations et actions	60,996,809.73
(comptées au-dessous du cours du marché)	3,9e0,933.74
Prêts à demande	
(sur titres dont les cours présentent une ample marge)	59,761,469.19
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités	
(après provision pour créances douteuses)	8,190,849.00
Immeubles, créances hypothécaires et divers	
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	$159,041,314.75

COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 30 novembre 1939			$ 248,449.12
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1940		$1,106,151.67	
A déduire :			
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux	$233,562.85		
Fonds de pension du personnel	60,000.00	293,562.85	812,588.82
		Total	$ 1,061,037.94
Réparti comme suit :			
Dividendes			$ 560,000.00
Amortissement des immeubles sociaux			125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3)			125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1940			251,037.94
			$ 1,061,037.94

ANNONCES CLASSÉES

• Agents demandés

DEMANDE: Homme pour territoire Rawleigh. Permanent si vous êtes énergique. Pour renseignements, écrivez Rawleigh, Dépt. ML-580-103-A, Montréal, Canada.

BONNE PROPOSITION pour vendeurs en vêtements faits sur mesure. SUPERCRAFT offre des valeurs exceptionnelles dans les habits et paletots faits sur mesures. Vous pouvez vous procurer des échantillons dernier modèle, maintenant. Ecrivez à Supercraft Clothes, Edifice Balfour, Montréal, Qué.

• Clairvoyantes

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, palmiste mentaliste, 35 ans d'expérience. Etude mentale approfondie sur les événements de votre destinée. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne par ses conseils sérieux, vous serez éclairés. (Ne questionne jamais). Elle vous dévoilera vos secrets par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude en amour comme en affaires. Pour vos ennuis, vos peines, toutes difficultés. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir N'hésitez pas. (Strictement confidentiel). 1 heure à 9 heures. HArbour 8748 1737 St-Denis, près Ontario.

POUR CONNAITRE l'avenir, Madame A. Legent, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaires, ce que l'avenir vous réserve. 1466 St-Urbain, MArquette 9033.

MADAME GABY, CLAIRVOYANTE, médium, étude du miroir hindou, cartomancienne. 1566, Ste-Catherine est, téléphone, FRontenac 7038.

MADAME ETTEILLA, CLAIRVOYANTE, astromancienne, 20 ans d'expérience dans les cartes Egyptiennes qui peuvent dévoiler tout, en amour comme en affaires. Consultation privée, 1 p.m. 1578, Marie-Anne, près Papineau.

LOUISE, CLAIRVOYANTE, CARTOMANCIENNE, enseigne hypnotisme-magnétisme. Secret infaillible pour vous faire aimer, 25c. Enveloppe affranchie. Ecrivez, venez. Satisfaction. 4331, St-Denis.

AVENIR, tirez 15 cartes, 15c. Enveloppe affranchie. Casier 1, Delorimier, Montréal.

JE REPONDRAI 5 ou 8 questions écrites de votre main, 25c ou 35c. Sachet Porte-Bonheur, 25c, enveloppe timbrée. Madame Astrid, 304 Jarry, fera de vous tous des heureux.

MADAME DECOURSELLE, CLAIRVOYANTE médium. Bureau, 1 à 9 heures. 1592, St-Christophe.

• Clairvoyants

PROFESSEUR RAYMARD ASTROLOGUE MENTALISTE, 22 années d'expérience. infirme naissance, don naturel Réunit les séparés, aide, dirige, trace le chemin, disent ceux qui le consultent. Ses prédictions sur questions d'amour, mariage, affaires, ont émerveillé bien des gens, il vous dira quoi faire pour arriver à votre but et ce que vous réserve 1941. Réponse à 5 questions 25c., ou horoscope de votre vie $1.00. Envoyez enveloppe affranchie, âge, date naissance. Casier 176, Station Delorimier. Montréal.

SUR RECEPTION DE un dollar, je vous ferai parvenir mon cours de clairvoyance et d'hypnotisme, méthode enregistrée, et je répondrai à 7 questions concernant le passé et l'avenir. Prof. J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est. Montréal, Tél. MArquette 4351.

CLAIRVOYANT, tous secrets connus, huit questions, 25c. Professeur Joseph, DISRAELI.

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant, vous dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles amour comme affaires. Envoyez date de naissance. Correspondance, enveloppe affranchie 3 sous et 25 sous frais d'écriture. 1573 Mt-Royal est, Montréal

NE PERDEZ PAS ESPERANCE, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Inclure 10 cents et enveloppe affranchie. Professeur P. Ricardo, casier postal 114, Station C., Montréal.

• Clairvoyants

CLAIRVOYANTS MERVEILLEUX, faites venir le portrait fait à la main de celui ou celle que vous marierez, sa description, son âge, sa fortune, date du mariage. Envoyez enveloppe affranchie 3c et 25c pour frais d'écriture, pas de timbres. Ecrivez ou venez pour tous autres renseignements, de 1 hre à 9. Prof. Zénon, 1471 Bleury, Montréal.

POUR VOS INQUIETUDES et votre avenir, adressez-vous les lundi, mercredi et vendredi au professeur Tremblay 1899 Amherst Téléphone, CHerrier 7694

JE REPONDRAI à 8 questions dans cristal Hindou pour 25 sous (argent). Horoscope gratis. Dire prénom, âge, date naissance. Joindre enveloppe et timbre 3 sous pour réponse. Grande satisfaction. Correspondance seulement. Fakir Rabah, 1177 Montcalm, Montréal.

HOROSCOPE GRATIS. Posez trois questions, contez-moi vos peines, je vous aiderai. Envoyez 10c pour frais d'écriture. J. Stone, 6602 Boyer, Montréal.

PROFESSEUR ROGER CLAIRVOYANT, astrologue, cartomancien, réunit séparés, ramène troubles amour comme affaires. Confiez-lui vos troubles, un an votre vie, 35c. 3 questions, 15c. Envoyez date naissance, enveloppe affranchie, consultations. 4564 Delaroche, Montréal.

PROFESSEUR ARMAND, (MYSTIA), 3904 Evelyn, Verdun Méthode Zingara, Crystal, cartes Arpak. Tellement différent! Bureau: dimanche, lundi seulement. Correspondance: 3 questions 25c. Mentionnez date naissance.

POUR VOS TROUBLES, consultez M. A. Fournier, 7ème don naturel, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en affaires, en amour. Consultations de 1 p. m. à 10 p. m. 1642 Visitation, Montréal.

• Cartomancienne

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MADAME MARIE ALICE, médium cartomancienne, reçoit tous les jours. Pour appointement, FI. 5185. 6593 boulevard Monk.

MADAME ALINE, bonne cartomancienne privée, 1 à 9 heures. 1435 St-Timothé, MA. 8890.

MADAME FLORE, 1856, St-André, 3ème. Cartes, horoscope, 25 sous.

CARTOMANCIENNE PRIVEE, vous lira le passé et l'avenir comme dans un livre. 1269 Bernadette, partant Saint-Denis-Berri. HA. 7959.

QUE SERA POUR VOUS, 1941? Ecrivez 32 hautes cartes prises au hasard, 25 sous, enveloppe, timbres pour réponse, couleur des yeux, Mme Laurier, 5804, 7e avenue, Rosemont, CLairval 3156.

MADAME ROSA, 1726 St-Denis, appartement 8. Cartes, crystal.

CARTOMANCIENNE, Mme Eva. Satisfaction garantie. 4990 Adam, Viauville.

MADAME ADELA, CARTOMANCIENNE, vous revient avec le plus grand secret pour réussir en amour et en affaires. 1671 St-Denis.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL, cartomancie, thé, café. Mme Beauchamps. 535 Frontenac.

CONSULTEZ DELICIA dans les cartes, le mardi, mercredi, vendredi, samedi. 2396 Frontenac.

MADAME CARO, cartes et thé. Nouvelle adresse, 1205 St-Christophe, HA. 5992. Lundi, mercredi et vendredi, soirs seulement.

CARTOMANCIENNE RENOMMEE DIT passé, l'avenir, réunit les séparés, ramène les amours perdues. Troubles d'affaires, lit le thé, médium. Mme Saint-Luc, 1657 St-Germain, CH. 5575. Dames seulement.

• Clubs de correspondances

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER. Liste de 12 noms et description 25c et enveloppe affranchie 82, Station Delorimier, Montréal.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant soit pour faire nouvelles connaissances ou trouver votre idéal. Inclure timbre pour détails. Echange Canadien, 1409 Ave. Desjardins, Montréal, Qué.

MARIAGE, plusieurs prospects attendent votre inscription. "Foyer Matrimonial", 4430 Delanaudière.

• Clubs de correspondances

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul inactif, cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré. correspondants partout. Demandez renseignements — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal, (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Venez ou écrivez, Mme Dolorès, 1571 est, Mont-Royal, Montréal. Liste, 50c, plus enveloppe affranchie. Donnez description.

VOILA VOTRE CHANCE de vous faire de bons amis-amies, en envoyant 10c, description, enveloppe affranchie. Chaîne d'amis sincères, 3957 St-André, Montréal.

MARIEZ-VOUS, 2 listes de 12 noms et description 25c., enveloppe affranchie. Agence Moderne, Granby, P. Q.

AMOUREUX, VOULEZ-VOUS être aimés? Employez l'huile de "charme" Egyptienne, 35c, par malle. Ecrivez à Madame Dolorès, 1571 est, Mont-Royal, Montréal.

RENCONTREZ VOTRE IDEAL, 50 noms, descriptions, 25c. Demandez les âges désirés. Marianne, 51, Station G., Montréal.

25 CORRESPONDANTS ou CORRESPONDANTES, 15c. Enveloppe affranchie. Lorette, Station G., Montréal.

• Chambres à louer

TOURISTES! Chambres, la journée, chaudes, propres. (Licenciée). 4331 St-Denis.

• Divers

CONFIEZ-VOUS A MOI, je vous garantis de vous faire avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je bannis l'ivrognerie, j'améliorerai votre avenir en très peu de temps. Strictement confidentiel. Par correspondance, veuillez inclure 10 cts pour frais d'écriture et enveloppe affranchie ou venez me voir de 1 heure à 9 p. m. Consultation gratuite. Professeur A. Boris, 1637 Amherst, Montréal. Téléphone AM. 4071.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue, débarrasser rhumatisme, etc., maigrir, culture physique, occultisme, gagner amour, réussir. Envoyez 10c Loadstone, 166 DeMontigny Est, Montréal.

CERISIERS, POMMIERS, POIRIERS, 50c. Pépinière meilleur marché du Canada. Assortiments complets, garantis, examinés par le gouvernement. Rosiers, arbres décoratifs, fruitiers. Catalogue complimentaire. Guide des Planteurs inclus. Tobe's Treery, Niagara-on-the-Lake, Ontario.

• Hommes demandés

DEVENEZ DETECTIVE, agent secret, investigateur. Informations gratuites. Ecrivez immédiatement, M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

• Horoscopes

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction, de 1 à 11 heures. 4578 Papineau, plus haut que Mt-Royal.

MADAME ALBINA, horoscope au thé et cartes, 25c. HA. 1070.

THA-WE: MERVEILLE INDIENNE. Thé, cartes, 2 à 5, 7 à 9, tous les jours excepté dimanche à son domicile, 187 Ontario ouest.

Ceux qui cherchent, ceux qui pensent, ceux qui raisonnent.

Professeur Curabo vous établira un horoscope scientifique pouvant vous aider dans vos projets d'avenir. Il réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Enseigne secret de vous faire aimer. Secret d'enlever les poils follets, faire grossir buste. 25c chacun, enveloppe affranchie 2c. Casier 82, Station Delorimier, Dept, P. Montréal.

• Hypnotisme-Magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2. MA. 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse, s'il-vous-plait.

• Inventions

INVENTEURS!—AVEZ-VOUS une invention sonore, pratique, à vendre, patentée ou non patentée? Si oui, écrivez à Chartered Institute of American Inventors, Dept. 12-A, Washington, D.C.

• Massages

SALON CECILE, nouvellement ouvert pour bains et massages par des garde-malades licenciées. Ouvert de 10 heures a. m. à 12 heures p. m. Dimanche compris. 4284 St-Denis.

STUDIO ANGELE, méthode rationnelle et moderne. Massage, friction par gardes d'expérience, 5607 Bannantyne, Verdun, YOrk 3991. Ouvert 10 a. m.-12 p. m. Dimanche compris. Licencié.

BAINS, MASSAGES, FRICTIONS d'alcool par des garde-malades licenciées. Ouvert de 10 a. m. à 12 p. m., le dimanche inclus. 3539 Ave du Parc. Licencié.

A 417 SHERBROOKE est, Apt. 4, massage suédois, bain, douche, frictions d'alcool. Nouvelles masseuses qualifiées. Studio moderne et licencié, ouvert tous les jours, midi à minuit, dimanche compris

A 2055 UNIVERSITE, Apt. 3, vous trouverez des masseuses expertes et licenciées pour massages à l'huile, bains et frictions à l'alcool. Ouvert de midi à minuit. Etablissement licencié.

ANNABELLE STUDIO, massage suédois, donné par masseuses qualifiées. Studio hygiénique, confortable. Ouvert 11 heures-9 heures. 1211 Berri, Apt. 1. Fermé dimanche.

AVIS

Avis public est par les présentes donné, que le 26 février 1941, à 10 heures de l'avant-midi, au Palais de Justice à Montréal, Dame Yvonne Dufresne de la Cite et du District de Montréal, s'adressera par requête à l'un des Juges de la Cour Supérieure siégeant pour le District de Montréal, pour obtenir des lettres de vérification constatant à qui a été déférée la succession de feu son époux Wilfrid Florian LeBel, en son vivant comptable, de la Cité de Montréal, et la part de chaque héritier en icelle.

J. H. COURTOIS
Procureur de la requérante

LES AMERICAINS VEULENT SAVOIR PARLER ALLEMAND

NEW-YORK, 11. — Il n'y eut jamais tant d'étudiants américains de New-York anxieux d'étudier l'allemand que cette année, déclare le professeur Théodore Hiebener.

Depuis l'avènement de Hitler, en 1934, les new-yorkais, dit-il, étaient peu soucieux d'étudier la langue de Goethe, mais depuis la réélection de Roosevelt, ils se chiffrent au nombre fantastique de 22,500 dans les classes où l'on enseigne les "beautés" de cette langue.

Est-ce que ce serait parce que les Américains s'étendent un jour à envahir l'Allemagne qu'ils auront aidé à vaincre?

Le fer à cheval ne porte pas bonheur

EDMONTON, Alberta. — Isidore Daigle, un fermier canadien-français demeurant dans la banlieue d'Edmonton, ne croit plus que le fer à cheval porte bonheur.

Ayant trouvé sur la route un énorme fer rouillé, il l'apporta chez lui pour l'accrocher au-dessus de sa porte. Le lendemain, le fer, mal soutenu par son clou, lui tombait sur le crâne au moment où Daigle sortait de chez lui.

Furieux et la tête endolorie, Daigle se laissa emporter par la colère. Saisissant le fer à cheval, il le lança à toute volée devant lui. Le projectile alla défoncer la montre d'un restaurant de l'autre côté de la rue, blessant un consommateur à la figure. Il en coûta $30 à Daigle, tant pour le verre brisé que les soins d'hôpitaux.

• Philatelistes

TIMBRES EN APPROBATION, livrets contenant 200 timbres marqués à un sou chacun. Autres variétés plus hautes valeurs sur feuilles, escompte libéral. 40 timbres différents, Canada, 10 sous. P.-E. Dufresne, 2537 Fullum, Montréal.

• Photographie

GRATIS, agrandissement 8 x 10 avec commande de portraits. Pour 25c, nous finissons un rouleau de films, 2 portraits chaque pose. Service rapide, ouvrage garanti parfait. Essayez-nous! Studio des Amateurs, HEBERTVILLE, Qué.

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo Service, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

CALENDRIERS GRATIS. Gratis, superbe calendrier avec commandes de plus de 8 portraits à .03 chacun; agrandissements gratis. Portraits toujours parfaits, service prompt. Essayez-nous. Studio Lavoie, Hébertville, Qué.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

Evelyn Chandler, Bess Earhardt, Roy Shipstad et autres vedettes avec les "Ice Follies"

Ce spectacle grandiose, aimé au possible par tout le monde, sera encore donné au Forum, quatre soirs, à la fin de janvier et au début de février.

NOMBREUSES NOUVEAUTES

Evelyn Chandler, Bess Earhardt, Roy Shipstad et les autres fameuses vedettes du patinage de fantaisie, qui furent acclamées à maintes reprises à Montréal, dans le passé, reviendront sous la métropole canadienne à la fin du mois dans les "Ice Follies of 1941", la plus nouvelle revue de cette fameuse troupe qui sera à l'affiche, au Forum, les 30 et 31 janvier, 1 et 2 février prochains.

Les "Ice Follies" qui, dans le passé furent toujours considérées comme le spectacle par excellence sur la glace se sont encore surpassées cette année alors que les trois créateurs de cette merveuse représentation sur glace, Oscar Johnson, Eddie et Roy Shipstad, semblent avoir finalement réalisé le rêve qu'ils conçurent dans une petite ville du Minnesota, il y a cinq ans.

Tous trois étaient des patineurs de fantaisie, mais alors ce sport n'était qu'au stage d'exhibition, c'est-à-dire que des artistes étaient engagés pour donner des numéros durant les intermèdes aux joutes de hockey, etc. Ces trois jeunes gens décidèrent alors d'organiser un spectacle complet sur glace, et les "Ice Follies" connurent le jour. Ce fut au début un très dur labeur, une tâche ingrate que de préparer des figurants à une chose qui était encore inconnue. Les premiers succès furent cependant des plus encourageants et les frères Shipstad et Johnson se dépensèrent sans compter et aujourd'hui, on peut dire que jamais depuis les beaux jours de Flo Ziegfeld, sur le Broadway, le monde du théâtre n'a jamais produit un spectacle offrant autant de divertissements.

Il faut admirer la beauté, le rhythme, la grâce, l'adresse la musique et la comédie qui remplissent les "Ice Follies de 1941", qui seront de nouveau présentées au Forum les 30 et 31 janvier, 1 et 2 février pour réaliser tous les efforts qui furent nécessaires pour assurer un tel succès.

Comptant dans ses rangs les plus fameux patineurs de fantaisie de tout l'univers, les "Ice Follies" présentent une soirée chargée de magnifiques numéros de groupe, musique enlevante, costumes d'une richesse incroyable et ses comédies hilarantes.

En tête de la distribution on trouve Evelyn Chandler, la plus fameuse patineuse acrobatique de l'univers et la jolie Bess Earhardt dont les brillants efforts sur la glace et la jolie voix de contralto lui ont valu de grands applaudissements et de nombreux rappels sur toutes les patinoires où elle est passée.

Les Hamilton, Shipstad et Johnson, les frères McKellen, l'inimitable Heinie Brock, Frick et Frack sont au nombre des autres artistes de réputation internationale pendant que Roy Shipstad, un des créateurs de la revue est en même temps reconnu comme le plus fameux patineur de fantaisie de l'univers.

Supportant ces fameuses vedettes, il y a aussi les frères Galbraith, Ruby et Bobby Maxson et les fameux artistes canadiens, Harris, Legg, Osborne Colson et Francis Claudet.

Plusieurs numéros d'ensemble sont à l'affiche durant le spectacle et les principaux sont le "Moonbeam Ballet", un numéro de rhythme tropical avec de la musique brésilienne, s'intitulant "Down Rio Way", le numéro toujours populaire "Swing Waltz", "Pirate Fantasy" et la grande finale, "Military Dress Parade".

On peut dès maintenant réserver des billets pour ce fameux spectacle, à aucune des représentations en téléphonant ou écrivant au Forum.

DEUX DES ARTISTES DES "ICE FOLLIES"

Osborne Colson et Francis Claudet, deux des vedettes des "Ice Follies", au Forum, à la fin du mois.

ETAT DES PISTES DE SKI DU NORD

Voici le rapport de l'état des pistes de ski dans les différents endroits du Nord. Nous donnons d'abord l'endroit, l'épaisseur totale de neige, la température, le temps et l'état des pistes.

SHAWBRIDGE, (Piedmont, St.-Sauveur): 15 pcs; 7 au-dessus; clair.

MT-ROLLAND, (Ste.-Adèle): 14 pcs; 8 au-dessus; clair.

STE.-MARGUERITE et VAL-MORIN: 17 pcs; 7 au-dessus; clair.

VAL-DAVID: 19 pcs; 3 au-dessus; clair.

STE.-AGATHE, (Yvry): 16 pcs; 5 au-dessus; clair.

ST.-FAUSTIN: 16 pcs; 2 au-dessus; clair.

ST.-JOVITE, (Lac Mercier, Mt-Tremblant): 13 pcs; 12 au-dessus clair

MONTEBELLO, (Seignory Club): 14 pcs; 12 au-dessus; clair.

SUTTON, ABERCORN: 20 pcs; 0 au-dessus; clair.

QUEBEC, (Lac Beauport): 25 pcs; 12 au-dessus; clair.

ST.-GABRIEL DE BRANDON: 14 pcs; 10 au-dessus; clair.

LE SKI . . .

Une épreuve à laquelle tout skieur peut s'inscrire

Elle est tenue à St.-Sauveur, aujourd'hui. — L'idée est d'intéresser tous les skieurs à s'inscrire plus souvent dans les différents concours. — Conrad Délisle a bien fait en 1940.

Le skieur moyen, celui qui après tout contribue le plus à rendre ce sport plus important, de jour en jour, aura enfin aujourd'hui la chance de prendre part à une épreuve à son intention. Il s'agit d'une course de "slalom", laquelle sera tenue sous les auspices de Alex Greenmark, de St.-Sauveur.

L'idée de Greenmark est bien simple. Le but de sa classique est tout simplement de promouvoir l'idée de la compétition chez tous nos skieurs moyens. Il est reconnu que plusieurs de nos skieurs, qui se considèrent de la classe ordinaire, ont assez de talent pour pouvoir s'inscrire à de nombreuses courses importantes, mais ils ne le font pas comme ils sont trop gênés et ont peur de faire rire d'eux. C'est là une chose qu'il faut absolument corriger chez nos skieurs canadiens français, tout comme chez de nombreux skieurs anglais, et c'est pourquoi n'importe quel skieur peut prendre part, aujourd'hui, (nous parlons ici naturellement pour ceux qui seront dans les Laurentides), à l'épreuve de "slalom" qui sera tenue à 11.30 heures, sur la côte 72, à St.-Sauveur.

A chacun de tenter sa chance. Il n'est pas question d'être gêné et il y aura cette d'agréables surprises, car n'est-ce pas dans les courses de ce genre que l'on découvre souvent nos futurs champions de demain. Les vainqueurs d'aujourd'hui recevront des médailles-souvenirs, d'or, d'argent et de bronze.

A LA COTE DES NEIGES

Les concours de sauts hebdomadaires tenus au tremplin de la Côte-des-Neiges devaient commencer hier, mais le tout a été remis encore une fois, à la semaine prochaine. En attendant, le tremplin est tout de même en excellent état et au cours de la semaine qui vient de s'écouler, plusieurs de nos experts en sauts sont allés réussir leur première "envolée" de la saison. Ainsi, Freddie Rolland, premier membre senior du Montreal Ski Club, s'est rendu au tremplin, samedi dernier, et après quelques coups d'oeil, s'est risqué à sauter à sa grande satisfaction. Il s'exclama aussitôt: "Messieurs, le tremplin est en excellent état". Pour bien prouver son avancé, Fred grimpa de nouveau au haut du tremplin et sauta une 2e fois, au bénéfice des spectateurs.

EXCELLENTE SAISON EN PERSPECTIVE A QUEBEC

A Québec, les clubs de ski se sont organisés d'une manière vraiment remarquable. Tout fonctionne à merveille au sein de tous les clubs et principalement au club de la Voirie, on est plus que fier du succès obtenu après une existence relativement courte de cinq saisons. L'on a dressé là-bas le bilan des membres skieurs qui ont pris part à diverses épreuves en 1940, et l'on a constaté que certains d'entre eux avaient accompli des prouesses qui sont dignes de mention.

BRAVO, CONRAD!

Pour ne parler que d'un seul, comme l'espace nous manque, nous dirons que Conrad Délisle, le porte-couleurs No. 1 du club de la Voirie, s'est grandement distingué et mérite tout ce qu'on veut bien lui attribuer, pour avoir fait tant honneur aux Canadiens français en 1940. Voici quelques-unes des épreuves auxquelles Conrad a décroché la 1ère place. Remarquez qu'elles ont eu lieu partout à travers le Canada. D'abord aux championnats des Laurentides, 1ère place pour le cross-country, et la course et le saut combinés; championnat de la rive sud, 1ère place au cross-country; championnat de la Beauce, 1ère place pour le saut, et le slalom et le saut combiné; championnat de la ville de Québec, 1ère place pour le cross-country, le saut, course et saut combinés, descente, descente et slalom combinés, et enfin combine quadruple; championnat provincial, 1ère place à l'épreuve de descente et de saut combinés; championnat de l'Est du Canada, 1ère place pour la descente et le saut combinés et aussi pour la combine quadruple; enfin, à Banff, pour le championnat amateur du Canada, Conrad s'est classé 1er à l'épreuve comprenant la course, les sauts, le slalom et la descente combinés, pour mériter le trophée Henry Thornton.

Voilà une année merveilleuse. Déjà, cette saison, Conrad s'est mis en vedette aux concours tenus à l'ouverture de la région de ski de la Baie St.-Paul, prenant la 1ère place à l'épreuve du downhill. La saison ne fait que commencer et nous sommes sûrs que notre ami Délisle remportera beaucoup d'autres succès. Nous lui souhaitons sincèrement de faire tout aussi bien qu'en 1940.

(Camil DESROCHES).

POUR LES FERVENTS DU SKI

Les fervents du ski seront sans doute heureux d'apprendre que des manufacturiers ont fait venir deux experts de Norvège, il y a plus d'un an, pour apprendre la fabrication des skis contre-plaqués. Maintenant, écrit Peggy Jenkins dans l'Ovale C-I-L, des ouvriers canadiens fabriquent des skis contre-plaqués et des skis unipièce et les skieurs s'apercevront à peine qu'on ne peut plus importer leurs skis d'Europe.

On a toujours considéré les skis de fabrication canadienne inférieure à ceux d'Europe. La différence semble résider dans le traitement des bois employés à leur fabrication. Cette raison d'infériorité n'existe plus, car les manufacturiers canadiens apprêtent maintenant le bois selon toutes les règles de l'art. Bien que le noyer utilisé pour les surfaces de glissement de tous les skis vienne des régions chaudes du sud américain, où l'arbre a une texture plus fine, dit Mlle Jenkins, les autres bois durs plus légers, comme le frêne, l'érable et le cerisier, sont choisis dans les Cantons de l'Est du Québec et dans le nord de la vallée de l'Outaouais, en Ontario. De toute évidence, la nouvelle entreprise canadienne s'achemine rapidement vers la perfection et si nos skieurs ne font pas merveille cet hiver, ils auront vraiment grand tort de s'en prendre à leurs patins à neige!

NOUVEAUX
CAMIONS CHEVROLET

PRÉSENTANT LES FAMEUX MOTEURS DE CAMIONS CHEVROLET À SOUPAPES EN TÊTE

Couple de 170 pieds-livres — MOTEUR RÉGULIER DE 85 CHEVAUX et jusqu'au

Couple de 200 pieds-livres — MOTEUR MAPLE LEAF DE SERVICE LOURD DE 97 CHEVAUX SUR CAMIONS DE 3 TONNES

NOUVEAU STYLE MASSIF DE CAMIONS — Faisant de ces nouveaux camions Chevrolet 1941 les plus beaux comme les plus efficaces de tout le domaine des plus bas prix.

NOUVEAUX EMPATTEMENTS PLUS LONGS

NOUVEAU MÉCANISME DE DIRECTION A BILLES REMISES EN CIRCULATION réduisant l'effort de 41%—rendant la direction d'un camion aussi facile que celle d'une auto à cinq places.

NOUVEAUX COMPARTIMENTS PLUS CONFORTABLES POUR LE CONDUCTEUR avec beaucoup plus de place pour les jambes, coussins de siège et de dossier beaucoup plus confortables dans les cabines.

46 modèles . . . sur onze empattements plus longs . . . une ligne complète pour tous les domaines commerciaux

LA LIGNE DE CAMIONS CHEVROLET POUR 1941 COUVRE **98%** DU DOMAINE DU CAMIONNAGE

Chevrolet de ½ tonne . Sedan de livraison	115 pouces
Chevrolet de ½ tonne	116 pouces
Chevrolet de 1 tonne . . .	125¼ pouces
Chevrolet de 1½ tonne .	134½ pouces
Chevrolet de 1½ tonne .	160 pouces
Chevrolet de 2 tonnes . .	134½ pouces
Chevrolet de 2 tonnes . .	160 pouces
Chevrolet de 2 tonnes à cabine avancée . . .	109⅛ pouces
Chevrolet de 2 tonnes à cabine avancée . . .	132⅝ pouces
Chevrolet de 2 tonnes à cabine avancée . . .	158⅛ pouces
Maple Leaf de 2½ tonnes	135¼ pouces
Maple Leaf de 2½ tonnes	159¼ pouces
Maple Leaf de 2½ tonnes	177¼ pouces
Maple Leaf de 3 tonnes .	135¼ pouces
Maple Leaf de 3 tonnes .	159¼ pouces
Maple Leaf de 3 tonnes .	177¼ pouces

Vous achetez un camion canadien quand vous achetez un CHEVROLET

CT-141BF

Leduc Automobiles Limited
3421 Avenue du Parc (Près Sherbrooke) BElair 2841

Verdun Motors Limited
4501 Avenue Bannantyne (à l'angle de l'avenue Willibrord) — Verdun YOrk 1131

North End Motor Sales Co., Limited
5694-5702 Avenue du Parc — CRescent 1134

Duval Motors Limited
3930 est rue Ste-Catherine — FRontenac 2117

Duval Motors Limited
529 rue Jarry (angle Lajeunesse) DUpont 5757

Chevrolet Motor Sales Co., of Montreal Limited
2085 ouest rue Ste-Catherine (Deux rues à l'est du Forum) WEllington 6781

Gélinas Automobile Limitée
4590 rue St-Denis (au Nord de l'avenue Mont Royal) PLateau 6835

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Roosevelt demande $9,000,000 pour les pêcheries aux E.-U.

WASHINGTON, 11. — Le président Roosevelt a recommandé un crédit de $9,037,275, dans son budget au congrès, pour les pêcheries et la vie au grand air, pour l'année fiscale commençant le premier juillet. Il s'agit d'une somme additionnelle de $418,257 comparativement à la présente année.

L'ENTRAINEUR DE TOUJOURS

BILL O'BRIEN, que tous les sportsmen connaissent, spécialement les athlètes, vient d'être nommé de nouveau entraineur du club de baseball Montréal. On peut dire qu'O'Brien est un entraineur de toujours. Il est, en effet, avec le club Montréal depuis le retour du Royal dans l'International, en 1928. Quant au hockey, O'Brien est entraineur depuis près de 40 ans. Cette année, il a pris le poste d'entraineur du Canadien après avoir été celui des Maroons, pendant des années. O'Brien est connu dans toute l'Amérique, pourrait-on dire. Plusieurs athlètes qu'il n'a jamais vus ni connus mais qui ont entendu parler de lui, lui écrivent pour lui demander des conseils. O'Brien compte une foule d'amis et c'est par centaines qu'il reçoit des cartes de Noël et du jour de l'an. Bill est bien connu chez les Canadiens français. Il parle notre langue. C'est un des plus populaires sportsmen qui soit. Nous ajoutons nos félicitations aux nombreuses autres pour la confirmation de sa nomination. Bill partira bientôt pour le camp d'entrainement du Royal, à Macon.

La date d'entrée en service de L. Durocher retardée

NEW-YORK, 11, (Spécial au "Petit Journal"). — On vient d'apprendre officiellement que Léo Durocher, gérant du Brooklyn, ne devra pas se rapporter pour son service militaire, en juillet prochain, tel que devait être le cas, selon le numéro 560 qu'il avait obtenu dans le tirage au sort. On a dit que Durocher aurait 35 ans en juillet, date du début de son service. Une commission a siégé et a décrété que la date du début du service de Durocher serait retardée. C'est avec un soupir de soulagement que les partisans des Dodgers ont appris la nouvelle

En même temps, on a annoncé que les Dodgers joueraient quelq"e 50 parties d'exhibition, au cours de l'entrainement du printemps. Il s'agit d'une grosse cédule. Le club ira même au Texas pour une de ces parties et le moyen de transport sera l'avion.

Sacs de sable Tramways St.-Henri

Un des plus grands succès a marqué la 1ère rencontre de la nouvelle année. L'équipe J.-Bte Cyr, dirigée par son brillant capitaine, a causé une surprise générale, en défaisant l'équipe W. Tassé qui est en tête de la ligue, en 2 parties sur 3. Félicitations à Ulric Demers qui a joué une belle partie ainsi qu'à W. Leduc qui s'est signalé dans le tableau d'honneur en jouant un coup parfait. L'équipe E. Leclerc, dirigée par son infatiguable chef, a défait l'équipe O. Moreau les 3 parties. Nous espérons que les équipes perdantes se reprendront en attendant un plus grand succès. — Classement des équipes:

W. Tassé	14	4	3606.7
E. Leclerc	12	6	2354.9
J.-Bte. Cyr	5	13	2313.7
O. Moreau	5	13	2114.4

501,924 BALLONS FABRIQUES AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK, 11. — Un rapport du gouvernement américain vient de faire savoir que l'on a fabriqué, aux Etats-Unis, en 1939, l'énorme total de 501,924 balles ou ballons pour le sport du ballon au panier. Ce chiffre ne surprend pas, si l'on considère que ce sport prend de plus en plus de vogue chez les Américains. Même, au Garden local, on a constaté, récemment, que le ballon au panier attirait deux fois plus de monde que le hockey qui était, depuis quelques années, le sport le plus encouragé. Toutefois, s'il y a plus de monde, les recettes ne sont pas aussi fortes qu'au hockey à cause des prix moindres.

Connie Mack, nerveux au Parlement

HARRISBURG, (Pa.), 11. — Connie Mack, président des Athletics de Philadelphie, maintenant âgé de 78 ans, était un invité de l'orateur Elmer-J. Kilroy, à l'ouverture de la session de l'Assemblée législative de Pennsylvanie, cette semaine. Il était très nerveux. Quand on lui a demandé la raison de cette nervosité, il a déclaré: "Je ne sais pourquoi. Les Yankees ne sont, pourtant, pas ici".

Sisler refuse un 10ème homme au bâton

ST.-LOUIS, 11. — George Sisler, commissaire du baseball de la National Semi-Pro Baseball Association, a voté contre un projet qui aurait permis aux clubs semi-professionnels de se servir de dix joueurs dans une partie, le dixième devant frapper pour le lanceur.

La vue de Red Rolfe sera meilleure

NEW-YORK, 11. — Red Rolfe, le 3ème but des Yankees, vient d'être opéré pour les amygdales. On croit que les effets de l'opération seront excellents en ce sens que l'on s'attend à ce que la vue de Red soit de beaucoup meilleure. On a attribué la mauvaise saison de Rolfe, l'an dernier, au fait que sa vue était mauvaise. On croit que l'opération corrigera cela et bien d'autres inconvénients.

Contrats envoyés aux Dodgers

NEW-YORK, 11. — (Spécial au "Petit Journal"). — Larry MacPhail est arrivé, ici, tout regaillardi après une vacance en Floride. Il s'est remis au travail et il a vérifié les contrats qui doivent être incessamment envoyés aux joueurs pour la saison 1941. MacPhail s'attend à quelques plaintes mais il ne croit pas qu'elles soient nombreuses ni sérieuses.

Quelques joueurs ont déjà signé. Il y a Joe Medwick, qui a signé à la fin de la saison dernière, Kirby Higbe, le lanceur des Phils, acheté pour $100,000, a aussi accepté les conditions de MacPhail. Pee Wee Reese est parti chez lui avec son contrat. Léo Durocher, le gérant, a signé son contrat, au cours de la série mondiale.

Les Dodgers et la franchise d'Elmira

NEW-YORK, 11. — Larry MacPhail, gérant général des Dodgers de Brooklyn, a fait savoir qu'il était encore intéressé dans la franchise du Elmira de la Eastern League en ce sens qu'il était prêt à la vendre sans condition ou à faire un arrangement par lequel les acheteurs en perspective pourraient compléter la transaction plus tard.

LES ORIGINES DU JEU DE QUILLES

VOEUX D'ERNEST LALUMIERE

Il espère que les organisateurs de balle molle de la province, seront plus unis que par le passé.

C'est un devoir agréable pour moi de souhaiter aux organisateurs de la province, aux officiers et aussi à tous les membres de tous les clubs de balle molle, tout le bonheur et tout le succès qu'ils désirent pour l'année 1941.

Je tiens à remercier tous les officiers et tous les joueurs du club de balle molle Albert Athletic Inc de la précieuse collaboration qu'ils m'ont donnée durant l'année écoulée. Cette collaboration et la bonne entente ont permis au club Albert Athletic Inc de remporter le championnat de la province et celui de la ligue Starr de Montréal. Je souhaite qu'en 1941, les luttes entre organisateurs et les gérants pour les joueurs cessent et que tous ensemble nous allons nous unir, cette année, dans l'intérêt de la balle molle de cette province.

Profitons de l'expérience du passé pour bâtir pour l'avenir. Sachons coopérer pour le bien-être de tous. Je suis certain qu'en 1941, les questions de jalousie, de haine et d'orgueil en général, etc., seront oubliées. La nouvelle année nous apportera des améliorations que nous désirons depuis longtemps.

A l'aurore de la nouvelle année, je souhaite aux rédacteurs sportifs et au personnel du "Petit Journal" qui ont aidé à réaliser nos projets et à tous les sportifs une bonne et heureuse année et selon la vieille tradition toujours nouvelle: "Le paradis à la fin de vos jours".

Tel est le message d'Ernest Lalumière, gérant général du club de balle molle Albert Athletic Inc., pour l'année 1941.

Ouverture de la saison de crapaud

Dimanche le 12 janvier, la ligue du jeu de crapaud Ind de Montréal continuera ses parties interrompues durant les fêtes. Nous espérons que le public continuera le même encouragement en 1941 qu'en 1940. Et en retour la ligue lui promet des surprises car tous les clubs sont anxieux de se classer dans le détail de fin de saison. Et par ce fait, le public est assuré de voir du beau jeu et des luttes fort enlevantes entre chaque club. Tous les clubs individuellement comptent sur leurs supporteurs pour les encourager à la victoire aussi bien en dehors comme à leurs locaux. Donc en foule dimanche le 12 courant aux clubs suivants pour 2 h. 30 p. m.: Hochelaga vs A.A.A. St.-Edouard, 5837 Delaroche; Lamoureux vs Meilleur, 1365 Jeannotte; St.-Paul vs Ste.-Cunégonde, 2359 Notre-Dame ouest. Inf.: J.-B. Huot, sec.-arch., 5307 Berri.

Ligue de quilles St.-Denis

L'équipe Cousineau est maintenant la plus redoutable du circuit. Elle a maintenant 4 points en avant de Roy. Le dernier résultat des parties fut le suivant: Cousineau 3 points, Purdie 1 point; Lachance 2 points et Roy 2 points. Bob Purdie se montre très fort joueur depuis quelques temps son total de 481 et sa simple de 208 le démontrent bien. Les autres bons furent L. Collerette, 474, R. Cousineau 473, ce dernier est toujours en tête pour la moyenne avec 154.21.

NOTES. — L'équipe de Bob a roulé la première manche de 800. Ce résultat indique bien le calibre des joueurs de la ligue... D'après Jos Corbeil, il y a des joueurs qui pratiquent dans l'Ouest de la rue Mont-Royal; L. Senneville en est un... Le gérant de la salle, R. Dumoulin, a beaucoup de difficultés à faire commencer la ligue à 1 heure et demie précise... Quelques-uns ont paru un peu fatigué, il y avait de quoi l'être. Mais maintenant que les Fêtes sont passées, tous les joueurs seront au poste et à temps... Le président, V. Séguin, a donné la main à ses copains, mais c'est tout.

Club Monarque

Lundi dernier, dans une partie de ligue du parc Lafontaine, le club Monarque a infligé une défaite au Dalpé par 3 à 0. Lundi, le gérant du Monarque promet une surprise, alors qu'il rencontrera la formidable équipe du Bélisle. Sur l'équipe du Monarque, on remarquera plusieurs nouvelles étoiles. Le gérant du Monarque nous informe qu'il espère se classer dans le détail avec sa nouvelle équipe.

Réouverture de la ligue de quilles du "Petit Journal"

Lundi soir, 13 janvier, au Sherbrooke Bowling, se fera la réouverture de la ligue de quilles du "Petit Journal". Aux amateurs de ce sport d'intérieur par excellence et aux amis (es) de nos joueurs, cordiale invitation est par les présentes lancée. L'action ne manque pas.

La position des équipes à date est:

	J.	G.	P.	Tot	Dif
Collecteurs	36	25	11	19.208	
Clicherie	36	19	17	18.623	6
Bureau	36	17	19	18.869	8
Composition ..	36	11	25	17.349	16

Les parties pour la semaine prochaine seront: Clicherie vs Collecteurs et Bureau vs Composition.

Castonguay retire 25 hommes au bâton.

Paul-Emile Castonguay, lanceur du régiment des Fusiliers Mont-Royal, dans la ligue de balle molle militaire, a accompli un brillant exploit en retirant au bâton 25 frappeurs des Victoria Rifles, faisant gagner son club par 10 à 6. Cet exploit est un record pour ces dernières années. Les derniers lanceurs à accomplir cet exploit étant Alfie Connolly et Jimmy Mayall. Ce dernier en retira même 29 un soir qu'il lançait contre les Black Watchs.

Fusiliers	200 042 02x—	10	18 4
Victoria Rifles	100 001 112—	6	8 4

Donn et Waugh; Castonguay et Brazeau.

Le Canadien battra-t-il le Royal une 2e fois aujourd'hui?

Les joueurs de Dave Campbell sont bien décidés à le faire. — Ils ont joué une belle partie mercredi dernier et voudront continuer leur beau jeu. — Le Royal entend bien mettre ses rivaux à la raison. — Que fera le Concordia contre l'Ottawa à la 1ère joute. — Verdun joue à Québec.

EN REGARDANT évoluer les amateurs...

LE CONCORDIA est encore le club qui mérite le plus de félicitations cette semaine... Au cours de ses deux dernières joutes, le club de Mentha a fait sa sortie de revenir de l'arrière à la 3e période pour surmonter des scores qui semblaient des défaites certaines et finalement l'emporter... Dimanche dernier, ce fut contre le Canadien, et mercredi, ce fut contre le Verdun...

QUANT AUX JOUEURS QUI ONT LE MIEUX FAIT pour Sylvio, il serait difficile de ne pas mentionner tout le monde... Disons cependant un mot spécial à l'adresse de JOTKUS, LAFRAMBOISE et GAUDETTE... Ces trois gars sont des plus dangereux et toujours, quand ils sont sur la glace, le gardien adverse doit être aux aguets... Nous sommes, cependant, que ce qui fait les lutteurons, cependant, que ce qui fait la force du club de Mentha, c'est cette excellente coopération qui existe entre tous les porte-couleurs...

LE CANADIEN DE DAVE CAMPBELL a, enfin, semblé retrouver sa forme mercredi dernier, contre le Royal... Les Habitants ont réussi à tenir tête à l'adversaire durant les 10 dernières minutes de jeu, chose qui leur a grandement manqué jusqu'ici... Il faut dire que Campbell n'était pas fâché du tout après la rencontre... BIBEAULT, principalement, a accompli un travail de génie dans ses filets, surtout vers la fin quand il a sauvé deux ou trois buts d'une façon qui tenait du prodige...

LE TRIO SMART-MERONEK-HARDY a semblé fonctionner comme aux anciens jours... Depuis le début de la saison, ces trois gars n'avaient réellement pas fait fureur, spécialement le dernier... Peut-être se mettront-ils en vedette pour de bon maintenant?... Pour les partisans du Canadien, nous l'espérons...

BESSETTE a bien joué comme toujours... BOUCHARD a été bien meilleur que la défense, enfin tout le monde a bien fait sa part...

LES NOMBREUX AMATEURS qui ont oublié, (c'est le cas de le dire), de se rendre au Forum, mercredi, ont manqué deux joutes remplies de sensations de toutes sortes... A peine 1600 personnes y étaient... Et comme c'est toujours le cas, des quelque 60 joueurs en action, c'est à qui se serait le plus distingué... JOS DESROCHES, O'CONNOR, MORIN et HEFFERNAN ont le mieux joué pour le Royal... Il faut dire la même chose de MORIN, LAVOIE, BOURCIER et MAJEAU pour les DIABLES ROUGES...

LES GARS D'ARTHUR THERRIEN, bien que menant par 5 à 1 au début de la période finale, n'ont pu arrêter l'assaut irrésistible des gars de MANTHA et ont dû s'avouer vaincus par 6 à 5... Il n'est pas question de blâmer qui que ce soit, mais il nous semble que si les avants du Verdun avaient été chanceux un peu plus souvent, cela ne serait pas arrivé...

DANS LE CAMP DU ROYAL, il y avait deux absents, ACHESON et ANTON... Ils étaient habilement remplacés par HAGGERTY, qui a joué une magnifique partie et FLEET, DAVIES, en voulant séparer JANKE et RAMSAY aux prises, reçut un coup de bâton sur la tête et dut aller aux réparations... Résultat: 1. Davies dut se faire faire 5 points de suture, et, 2. Ramsay de déclarer après la joute: "Diable qu'il a la tête dure ce gars-là!"...

LES SENATORS DE GENE CHOUINARD n'ont pas encore connu la défaite chez eux... Encore mercredi, ils écrasaient les Flyers de Cornwall par 7 à 2... Les Senators n'ont subi que 2 défaites depuis le début, en 21 joutes... Seulement le Verdun et le Royal ont réussi le truc... Le Concordia se promet bien au moins un succès contre les Senators en fin de semaine...

IL Y EUT TROIS LANCERS DE PUNITION, au cours de la soirée, mercredi... BUTCH BOUCHARD, JOS DESROCHES et PETE JOTKUS manquèrent leur à tour puis JOTKUS, sur un 2e essai réussit finalement à compter... Le gros Pete en a déjà réussi trois, cette saison... C'est dire qu'il mène, cette fois, le circuit Slater dans ce département...

ERNIE MUNDEY a donné une victoire inespérée au Canadien quand il a décoché Durnan pour le 4e but des siens, mercredi... Ernie est un de ces gars qui complètent toujours quand il est opportun de le faire... Il y a trois ou quatre ans, quand il jouait encore pour Campbell, pour le Victoria, il compta le but décisif à Ottawa... Ce but valut aux siens une place dans les éliminatoires de cette année-là...

GENE KAPST, le publiciste du club de baseball Royal, un vrai amateur de hockey depuis qu'il passe l'hiver avec nous, a finalement endossé la cause du Royal... Pourquoi?... Peut-être ne regrette-t-il que le nom, lequel lui est bien cher...

FRANK CARLIN a été responsable de beaucoup d'action lorsqu'il a retiré son gardien du jeu avec encore 2 minutes et 10 secondes de jeu... Le Canadien avait deux joueurs au cachot et le Royal un, de sorte que durant près de deux minutes, le Royal aligna cinq avants contre trois du Canadien et Bibeault... Campbell, lui, voyait sa température monter graduellement et il a dû être le gars le plus heureux du monde quand la cloche a annoncé la fin de la joute...

DE QUEBEC, nous apprenons que les Rifles de Don Penniston ne s'en font pas trop de voir que les Senators ont maintenant sept points d'avance sur eux, en tête place... Les Rifles se promettent de les rejoindre avant bien longtemps... Ils recevront la visite des Diables Rouges, dimanche après-midi, après être allé les visiter à Verdun, vendredi... Au Forum, le Canadien et le Royal renouvelleront leur lutte épique, il ne faut pas en douter, tandis qu'à la 1ère joute, le Concordia recevra les Senators qu'ils ont visités samedi soir... Une bonne foule devrait être témoin de ces deux excellents matches...

DANS LA LIGUE MONTREAL et DISTRICT, il y a des surprises à tous les soirs presque... Les clubs qui n'inspirent pas trop de confiance vont surprendre les leaders assez souvent... Ainsi, mercredi, le Don Juan est allé vaincre le Joliette chez lui par 7 à 5... Vous auriez dû voir Jean Lalonde après la joute... Il était fier comme un roi...

LE SHAWINIGAN est toujours premier de la section Sud tandis que le St.-Jérôme occupe le même rang dans la section Nord... Les clubs Valleyfield et Lachine qui ont connu de très brillants succès depuis l'ouverture des hostilités, occupent respectivement la 2e et 3e place dans la section Sud... Ils ne sont qu'à quelques points des leaders, les Cataractes de Johnny Gagnon...

DANS LA SECTION NORD, le Joliette d'Omer De Bonville n'est qu'à deux points du St.-Jérôme... Ces deux clubs se sont rencontrés samedi soir à St.-Jérôme et joueront encore aujourd'hui à Joliette... Il existe une grande rivalité entre ces deux clubs des Laurentides, et tous deux veulent l'emporter en fin de semaine... On trouvera le résultat de la joute de samedi, dans notre édition finale...

WALTER BUSWELL débutera peut-être pour le Joliette en fin de semaine... Walter n'attend que le "O.K." de la C. A. H. A... De Bonville, en tout cas, en aurait bien besoin, surtout depuis que Daigleish, son excellent joueur de défense s'est fracturé la cheville, la semaine dernière, et devra être au moins cinq ou six semaines sans jouer...

Ligue de hockey Métropolitaine

3 parties, après-midi à l'Auditorium de Verdun

L'équipe des jeunes et rapides joueurs du Ville Lasalle apprendra peut-être dimanche que si la vitesse dans le hockey a quelque chose d'attrayant, l'expérience par contre a aussi son mot à dire et a prouvé en maintes circonstances l'efficacité de la ruse.

En effet, les joueurs de Ville Lasalle devront se servir de tous leurs atouts pour pouvoir vaincre les vieux renards du hockey, qui composent l'équipe de la Banque Canadienne Nationale.

La ligue Metropolitaine donnera, dimanche après-midi, à 2 hrs. P.M., à l'Auditorium de Verdun, un programme de 3 parties, qui devrait dépasser en allure et assistance, les parties de mercredi soir dernier.

1ère partie: Banque Canadienne Nationale vs Ville Lasalle.

2ème partie: Couvrette-Sauriol Ltée vs Cité de Montréal.

3ème partie: Verdun Beavers vs Civiques de Verdun.

Les Civiques de Verdun ont causé beaucoup de surprises depuis quelque temps. Vu l'excellente condition physique des pompiers et policiers qui composent presque totalement l'equipe, ils donneront du fil à retordre aux Verdun Beavers, qui ont aussi un mot à dire dans la Ligue.

Nous ne saurons que dimanche si Couvrette-Sauriol Ltée, pourra retenir des athlètes de la course comme Houle, du Cité de Montréal et les empêcher de compter pour la victoire.

LEPINE ET MONDOU

Armand Mondou et Pit Lépine joindront l'équipe de la Banque Canadienne Nationale.

Le corps d'aviation Royale à Mont Laurier cette fin de semaine

La mauvaise température de la fin de semaine passée a empêché le voyage du Corps d'Aviation Royale à Mt-Laurier. "Les gars en bleu" se reprendront cette semaine. Inutile de dire qu'ils sont attendus avec anxiété par la population de Mont Laurier qui se propose de faire une réception des plus enthousiaste à ces vaillants défenseurs de nos droits et de nos libertés. M. le Dr Gustave Roy, Henri Sabourin, Achille Ouellette et Ephrem Provost, le comité de direction du club sportif Mont Laurier ont préparé un programme des plus élaboré afin de recevoir ces visiteurs de marque de digne façon. C'est la première fois que le Corps d'Aviation Royale sort de Montréal et sa première sortie est dans un centre absolument canadien français. Les visiteurs sont de très bons joueurs de hockey et nul doute que les personnes qui assisteront à ces parties samedi soir et dimanche après-midi verront quelque chose de très bien.

Verdun Caporal

Le seul club canadien français, faisant partie de la ligue Verdun, a fait l'ouverture de sa saison lundi et a annulé avec le Red Wing par 3 à 3. Ses supporteurs nombreux furent très satisfaits de la tenue des Caporaux. Lapointe, le centre étoile, a obtenu 1 but et 2 assistances; Leblanc, 1 but et une assistance et L'Ecuyer, 1 but. La défense fut à la hauteur et sut culbuter les adversaires. Le petit Fernand Boire mérite une mention spéciale pour sa belle tenue. Le gérant Labelle qui se connait comme instructeur a su inculquer la vaillance et l'habileté à ses joueurs. Le Verdun Caporal aimerait visiter de petite clubs du dehors. Inf.: A.-E. Labelle, gérant, 3356 Blvd Lasalle, Verdun, Tél.: WI. 3814.

Un autre excellent programme sera offert aux amateurs de la ligue Senior cet après-midi au Forum. A la 1ère partie, le Concordia de Sylvio Mantha, club qui cause des surprises presque à toutes ses parties depuis quelque temps, recevra à son tour la visite des puissants Senators de Gene Chouinard, après être allé lui rendre visite hier soir dans une joute dont on trouvera le résultat en page 54 ou 55 de notre édition finale.

Les gars de Mantha, qu'ils aient gagné ou perdu samedi soir feront l'impossible pour vaincre les Senators aujourd'hui devant leurs partisans. On se souviendra que lors de leur dernière rencontre au Forum, ces deux clubs avaient livré une lutte magnifique et que le Concordia était venu à un cheveu de vaincre les gars d'Ottawa, par son excellent jeu combatif. Les Montréalais ont promis que le truc serait joué dès aujourd'hui. Nous verrons bien s'ils ont raison.

LE CANADIEN ESPERE BIEN L'EMPORTER UNE 2e FOIS

A la 2e joute, le Canadien de Dave Campbell et le Royal de Gus Ogilvie, clubs qui ont joué une partie sensationnelle mercredi dernier, en viendront de nouveau aux prises. Il serait bien difficile de prédire qui l'emportera.

Les joueurs de Campbell semblent avoir retrouvé leur forme du début de saison et ils se disent assurés d'une victoire sur leurs plus irréductibles rivaux, les joueurs de Carlin et Ogilvie.

Ces derniers, de leur côté, seraient prêts à parier mer et monde qu'ils réussiront à vaincre le Canadien aujourd'hui. Chose certaine en tout cas, ce match devrait être rempli de péripéties de toutes sortes. Ceux qui ont manqué la joute de mercredi dernier se promettent bien d'être présents cet après-midi. On se souvient que l'instructeur Carlin retira son gardien avec encore trois minutes de jeu à faire dans l'espoir de pouvoir égaliser les chances avec six avants dans la mêlée. On a vu que le Royal avait manqué son coup.

Les gars de Carlin voudront se reprendre aujourd'hui tandis que le Canadien fera de même comme il compte toujours réduire cette marge de 6 points qu'a le Cornwall devant lui en 4e position, dernière place pour qu'un club soit des éliminatoires.

LE VERDUN JOUE A QUEBEC

A Québec, les Riffles recevront la visite des Diables Rouges qui les ont vaincus par 7 à 3 à Verdun vendredi. C'est dire que les joueurs de Penniston voudront venger cet échec humiliant pour un club qui compte toujours rejoindre les Senators en 1ère position du circuit Slater d'ici peu.

Les Diables Rouges, qui ont réussi à s'emparer de la 6e place vendredi ne sont qu'à un point du Canadien en 5e position et ils voudront vaincre comme cela les enverrait seuls en 5e place, advenant une défaite du Canadien aux mains du Royal, aujourd'hui.

Norman Dawe a fait rapport de son voyage

A l'assemblée tenu par la Q.A.H.A. vendredi soir, à l'hôtel Queen's, le président Norman Dawe a fait rapport de son voyage à Port-Arthur où il est allé représenter l'Association du Québec à l'assemblée semi-annuelle de l'Association canadienne. On s'est vite empressé de lui accorder un vote de confiance pour démontrer que son travail fut apprécié.

Il n'y eut pas grand nouveau à l'assemblée et l'on se contenta d'affaires de routine. On a annoncé que les clubs auraient jusqu'au 25 janvier, au lieu du 15, comme par les années passées, pour l'enregistrement de nouveaux joueurs.

REPRESENTANT INTERMEDIAIRE

Cette question a de nouveau été mise sur le tapis. Il a été décidé que le hockey intermédiaire continuerait sans représentant officiel dans la Q.A.H.A. jusqu'au mois d'avril au moins, car la question sera débattue à nouveau à l'assemblée annuelle de l'Association, laquelle aura lieu le dernier samedi d'avril.

Alphonse Thérien a déclaré qu'il attendait pour samedi un télégramme de la C. A.H.A. ayant trait à la réinstallation des joueurs Walter Buswell et Johnny Gagnon, deux ex-Canadiens qui tentent de redevenir amateurs.

Le joueur J. Gauthier, du club Don Juan, a été réinstallé, après avoir été suspendu pour une joute, pour avoir frappé l'arbitre et reçu pour ce fait une punition de match.

L'Association a reçu la demande de Mel Slater, joueur de défense congédié des Diables Rouges de Verdun, qui désire jouer pour un nouveau club. Ce club devra prouver auparavant qu'il a perdu les services d'au moins un de ses joueurs occupé à des activités militaires.

Marche Tremblay cet après-midi

Plusieurs mille personnes assisteront à la grande marche de 4 milles, au parc Lafontaine, pour le trophée Adhémar Tremblay. Après la récente chute de neige, les marcheurs de cette épreuve ont terminé leur entrainement afin de tenter de remporter ce trophée si recherché. Ils tenteront d'abaisser le record de l'an dernier. Avec un programme tel que préparé, tous s'accordent à dire que l'événement de cette journée sera mémorable dans les annales de la raquette.

Voici le programme détaillé du 12 janvier: rassemblement au parc Elsdale, à 10 heures a. m., coin Iberville et Beaubien; défilé par les rues Molson, boulevard Rosemont, 2e avenue, Masson jusqu'à l'église Ste.-Philomène où la messe sera dite à 11 heures. Après la messe, le défilé reprendra jusqu'à la 11e avenue et de là au C.P.R. A.A.A. où aura lieu une réception. Dans l'après-midi, ce sera la marche Adhémar Tremblay. Le départ se fera à 2 heures et 30 précises. Tous les marcheurs devront se rendre à la Palestre Nationale à une heure, afin de recevoir les instructions nécessaires. La carte internationale sera en vigueur. Les directeurs de la marche sont: président, R. Crevier; juges, R. Charbonneau, H. Pelletier, L.-O. Geoffrion; chronométreurs, J. Speak, L. Ladouceur; pointeur, P. Craig; à la ligne d'arrivée, les présidents de clubs.

Club Sylvio

Le Sylvio a continué sa marche triomphale en balayant tout sur son passage. Le club East Ward fut sa dernière victime par 5 à 1. Le Sylvio est prêt à rencontrer tout bon club de la ville ou de la campagne. Le club visite et reçoit. Les clubs de Laprairie, Terrebonne, etc voudront bien communiquer avec l'organisation du club Sylvio, à CL. 0054, Sylvio Yergeau, ou au gérant Henri Favreau, CLairval 0054 ou à Henri Foucau. 552, rue Vimont.

Canadien Junior vs Collège St.-Laurent

L'équipe du collège qui a fait subir des échecs aux clubs Mont St.-Louis, Paul, Verdun junior, Collège Laval, recevra dimanche après-midi le Canadien junior. Le Collège St.-Laurent lance un défi à tout bon club junior ou senior. Inf.: Roméo Poirier, Tél. BY. 2886.

Dans la ligue Fortin

Vendredi avait lieu au stade Municipal de Pte-aux-Trembles l'ouverture de la ligue de hockey Fortin. Pour la circonstance, Son Honneur le maire Eug Fortin, accompagné de l'échevin Valois, mit la rondelle au jeu. L'Aiglon de S. Dupré a disposé avec facilité de son adversaire, le Lion, par 5 à 0. En effet, G. Giroux accomplit un "shut out" tandis que Quesnel, Gingras, Desmarais, Killick et Brisebois logèrent le disque dans le filet adverse, ce dernier obtenant aussi deux assistances. Les arbitres M. Charbonneau et C. Bénard n'eurent pas une trop lourde tâche bien qu'à la fin du match il y eût un commencement de bagare. Dans le 2ème programme présenté mercredi, les Castors ont eu raison des hommes d'A. Giroux par 4 à 2. Desjardins, Girard, Galipeault et Courtemanche scorèrent sur des passes de David, Cyr, Brisebois. Pour les vaincus, Nash scora ainsi que J. Robert agissait comme chronométreur. Mercredi, les Aiglons mesureront de nouveau leurs forces contre les Lions convaincus de faire oublier leur dernière défaite. Vendredi, les Castors s'aligneront contre les Castors d'A. Dugal.

6 PARTIES DANS LA LIGUE DE HOCKEY du Parc LAFONTAINE

A 3 h. cet après-midi, dans la catégorie junior, les Chiefs, qui se sont montrés de dangereux adversaires, rencontreront les Pirates de Roland Demers. Roch Leduc, frère d'Albert Leduc, instructeur du club Pirates, améliore l'équipe présentement et d'ici une couple de parties le club sera en position de rencontrer n'importe quelle équipe de sa catégorie. A 4 h. le Pennsylvania et le Dalpé en viendront aux prises. Le Dalpé se replace et fera la vie dure au Pennsylvania. Dans la soirée, section midget, le Daoust, invincible jusqu'ici rencontrera le club Idéal Drive à 7 h. 45 tandis que le Lafontaine fera face au Lasalle à 8 h. 45. Lundi soir, le Belisle et le Monarque en viendront aux prises, section juvénile. Cette partie sera chaudement disputée. Dans le junior, le Camille Brochu, habilement dirigé par Marcel Bonnier et qui compte de bons joueurs tels Normandin et Boivin, s'attaquera aux Pirates de l'Ouest à 8 h. 45.

Résultats de la semaine: catégorie bantam: Canadien 1, St-P. Claver 1; St-François Royal 9, St.-J. Baptiste 3; Junior: Camille Brochu 5, Pirates 1; Chiefs 1, O'Sullivan 1; Juvénile: Monarque 3, Dalpé 0; Midget: Daoust 4, As du Nord 2; Rantam: Canadien 1, Hope 4.

HOCKEY FORUM

Dimanche, 12 janv. à 2.15 p.m.

LIGUE QUEBEC SENIOR

Ottawa vs Concordia

Royals vs Canadiens

Prix: 50c 60c 75c $1.00

Enfants: 25c — Taxe comprise

Réservations: WIlbank 6131

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC

JULIEN DESCHAMPS

Né à Beauharnois en 1817, Julien Deschamps était un homme fort à l'esprit combattif. Les récits touchant sa vigueur physique sont venus d'aussi loin que des champs aurifères de Californie.

Attaqué un jour par un taureau furieux, Deschamps refusa de fuir et, se plantant fermement sur le sol, fit face au taureau, saisit l'animal par les cornes et le précipita sur le sol. Une autre fois, il porta chez un voisin, à dix arpents de distance, un lourd crible qu'il fallait habituellement lever à trois ou quatre hommes. En une autre circonstance, enfin, pour montrer son agilité, il sauta et laissa l'empreinte de son talon sur un plafond à dix pieds de hauteur.

Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES $1.05 26 ONCES $2.40 40 ONCES $3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distilleurs, Rotterdam, Hollande. 1F-41

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

A l'ouverture de la lutte

Le Canadien français De Valteau au programme

Il sera opposé à Joe Cox en demi-finale de la rencontre de championnat entre Yvon Robert et Steve Casey, lundi, à la 1ère séance de lutte de 1941, au Forum. — Casey favori à cause de deux victoires sur Robert. — Morgan, Kibbens, Menacher, O'Dell au programme.

Un autre lutteur canadien français qui, quant aux promesses d'avenir, est aussi bon que Robert l'était dans sa jeunesse, aura l'occasion de démontrer, de nouveau, sa valeur, au Forum, lundi soir, alors que s'ouvrira la saison de 1941 de lutte du matchmaker Eddie Quinn.

Ce lutteur qui doit faire ses preuves, ici, après les avoir faites ailleurs, est Joe DeValteau, né à Montréal de parents canadiens français. Le matchmaker Eddie Quinn a annoncé, samedi, qu'il avait décidé d'opposer DeValteau au puissant Dynamite Joe Cox, dans le match demi-final de 30 minutes.

On sait qu'en finale de la soirée, Yvon Robert défendra son titre de champion du monde, selon la Commission de Montréal, contre le formidable aspirant qu'est Steve (Crusher) Casey, d'Irlande et de Boston. Il s'agira de la première rencontre pour le titre mondial à la lutte, au Canada, en 1941. Le combat sera de deux chutes de trois sans limite de temps.

Disons, ici, que Casey est favori à cause des trois victoires qu'il a remportées sur Robert, dans des matches précédents aux Etats-Unis.

Pour revenir à DeValteau, il se peut que Joe devienne aussi populaire chez les amateurs de lutte que Robert lui-même dans le passé comme actuellement. S'il peut l'emporter ou même faire combat nul contre Cox. Il y a plusieurs mois, Cox a lutté contre Robert pour le titre et il a donné énormément de fil à retordre au Canadien français. Robert fut tellement maltraité qu'il dut prendre un repos de plusieurs jours. Plus tard, Cox perdit son titre par disqualification et Robert reprit la couronne contre Lou Thesz. Cox est grandement puissant. Il a des réserves d'énergie illimitée. Le fait est qu'il a défait presque toujours ses adversaires si bons aient-ils été. DeValteau aura à son actif la rapidité et l'habileté. Il pèsera un peu moins que Cox mais il est d'opinion que sa rapidité compensera. On lui donne en tout cas beaucoup de chances de gagner et il est bien confiant lui-même.

Big Ben Morgan, le géant barbu du Texas, revient au programme et il fera face à Everett Kibbens de Californie, dans une autre rencontre de 30 minutes. Kibbens, pesant 225 livres, n'a jamais lutté, ici. Morgan a été au programme en décembre et il a grandement impressionné la foule. Il est bien gros mais il est en grande condition et son poids n'est pas un facteur contre lui.

Un autre nouveau venu, lundi, sera Sammy Menacher, que l'on dit être un fameux lutteur juif. Plusieurs athlètes de cette nationalité ont brillé dans la lutte dans le passé, dont Sammy Stein, Abe Colman, Herb Freesman, Abe Kashey, Hank Barber et Abe Yourist. On dit que Monacher est dans cette catégorie au point de vue valeur. Monacher est un ancien joueur de football. Il est puissant et rapide. Dans sa première rencontre à Montréal, il fera face à Red O'Dell, de Californie. O'Dell est déjà venu, ici, il y a deux ans. Cette rencontre sera aussi de 30 minutes.

Casey et Robert se sont déjà rencontrés trois fois mais jamais à Montréal. Casey a défait Robert, deux fois. Dans le temps, Casey était champion en Nouvelle-Angleterre. Dans un autre engagement, ils firent match nul. Casey est un des athlètes les plus forts et les plus rapides dans la lutte. Il n'a perdu qu'un seul match depuis trois ans. Ce fut contre Marvin Westenberg. Cependant, Casey a pris sa revanche de façon éclatante. L'Ange et Lou Thesz ont aussi défait Casey mais par disqualification. Il est puissant, solide et il a une prise spéciale, ce qu'on appelle le "Killarney Flip". On sait que l'arme favorite de Robert est le court ciseau de bras. Robert est revenu, hier soir, après une série de quatre matches en Nouvelle-Angleterre.

On attend une foule considérable pour la séance de lundi soir, au Forum.

Armstrong va tenter de reprendre son titre qu'il a perdu aux mains de Fritzie Zivic

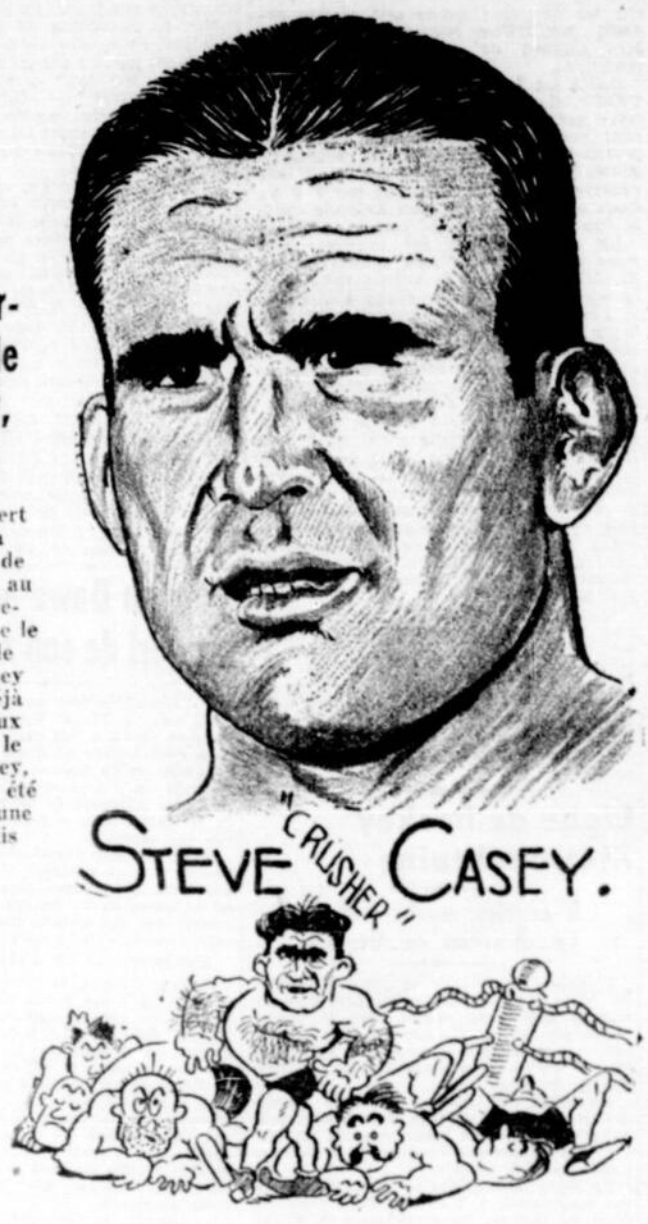
L'avenir de l'un des plus grands de nos boxeurs modernes à mettre les gants, va se décider vendredi prochain au Madison Square Garden de New-York. Nous voulons parler ici de la petite machine à se battre qu'est Henry Armstrong, qui doit rencontrer pour le championnat mondial des mi-moyens, Zivic, qui lui enleva le titre il y a quelques mois. Lors de ce combat, Armstrong se fit blesser cruellement aux deux yeux, tellement, qu'il dut subir une opération.

Reste à savoir maintenant si la vue d'Armstrong est aussi bonne qu'avant cette opération. Si oui, il a de bonnes chances de reprendre le titre qu'il a déjà détenu, en même temps que les titres de poids plume et poids léger. Armstrong a annoncé il y a un mois son intention de ne livrer que quatre autres combats, pour ensuite prendre sa retraite au cours de l'année courante. Si sa vue est guérie et s'il a retrouvé sa condition, sa vitesse ainsi que sa manière de se battre qui consiste à être toujours en mouvement, il est certain de l'emporter sur Zivic.

Armstrong connaît très bien maintenant la façon dont Zivic se bat et il ne sera plus victime des rapides coups portés à courte portée par Zivic dans les corps à corps. De plus, Zivic n'a pas beaucoup impressionné lors de sa rencontre contre Lew Jenkins, et il devra s'améliorer encore s'il veut conserver son titre. Le promoteur Mike Jacobs s'attend à une foule de 18,000 personnes, qui paieront plus de $75,000 pour voir ce combat. Lew Jenkins rencontrera le gagnant à New-York au cours de février.

L'adversaire de Robert, lundi

Yvon Robert défendra son titre de champion, au Forum, demain, contre le redoutable Steve Casey qui l'a déjà défait deux fois dans le passé. Casey, de fait, n'a été couché qu'une fois depuis 3 ans.



Le 3ème combat entre Louis et Godoy aura lieu

NEW-YORK, 11. — (Spécial au "Petit Journal") — Le promoteur Mike Jacobs vient d'annoncer que le 3ème combat entre Joe Louis et Arturo Godoy aura lieu. La rencontre prendra place à Los Angeles, à la fin d'avril, au Coliseum Stadium. Jerry Geisler, président de la Commission de Californie, vient de confirmer l'acceptation de la rencontre. Dans le premier combat, Godoy résista 15 rondes et Louis obtint la décision. Dans le second, Godoy fut mis hors de combat, à la 8ème ronde.

Beau geste sportif de Billy Soose

NEW-YORK, 11. — On vient de rapporter, ici, que dans une récente rencontre, à Hollywood, entre Jimmy Cansino et Billy Soose, celui-ci fit un geste sportif dont on trouve peu d'exemples dans la boxe. A la dixième ronde du combat, Cansino était tellement balafré qu'après une minute, son second lança la serviette dans l'arène comme signe d'abandon. Comme il s'agissait d'une violation de règlement, l'arbitre renvoya la serviette en dehors de l'arène et ordonna aux combattants de continuer. A ce moment, Soose entra dans un "clinch" et y resta aussi longtemps que possible. Lorsque l'arbitre sépara les deux combattants, Soose recula et attendit que Cansino se remit à l'attaquer. Il ne voulait pas frapper un adversaire sans défense. Cela dura plus de deux minutes, c'est-à-dire jusqu'au son de la cloche, annonçant la fin de la rencontre. La foule se leva alors comme mue par un ressort et fit une grande ovation à Soose pour son beau geste sportif.

Le jeu de dames canadien

Fin de partie: N: 43, 70, dame; B: 32, dame, 61, 68, 69. Les noirs jouent 70 à 50.

Fin de partie: N: 16, 44, dame; B: 28, dame, 32, 38, 49.

NOUVELLES DE L'OUEST

Le tournoi de la classe B s'ouvrira au St.-Henri, mercredi, le 15 janvier, à 8 h. p. m.

Au St.-Paul, M. D. Plante se distingua dans le tournoi de la classe D. M. P. Thibault est en 2e position. Bravo!...

AUX DAMISTES MALADES

MM. les confrères retenus à la maison par la maladie qui aimeraient faire la partie amicale avec moi voudront bien m'aviser par lettre. Je me ferai un devoir d'aller les visiter. — Hector Boyer, 5295 Ste.-Clotilde, St.-Henri, Ville.

N.D.L.R. — Oui, nous publierons la photo du nouveau champion.

LA BOXE NE PAIE PAS, EN FRANCE

On sait que le sport professionnel est partiellement banni, en France, depuis l'avènement du régime de Vichy. Cependant, à Paris, qui est occupée par les Allemands, on permet des représentations avec professionnels à condition que l'on ne demande pas de prix d'admission. Les athlètes inscrits au programme doivent se fier à la générosité des spectateurs qui sont, en grande partie, allemands. L'autre jour, Valentin Angelmann, poids mouche, se battit avec Vincent Aucejo. Le combat de dix rondes fut nul. Angelmann, pour sa part, reçut un sac de patates, une bouteille de vin, un bouquet de violettes et 100 francs, en tout. La dépêche n'a pas parlé de la part d'Aucejo. Il se peut que celui-ci soit un Italien et c'est peut-être la raison pour laquelle il n'a pas dû recevoir beaucoup. Toutefois, comme nous le disons plus haut, la dépêche ne mentionne rien et il s'agit d'une simple supposition.

Que voulez-vous savoir?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

D. — J'aimerais échanger des photos et les records, batailles d'anciens boxeurs poids lourds, même ceux d'aujourd'hui; pourriez-vous m'aider à me mettre en communication avec un monsieur qui serait intéressé et est aussi collectionneur? — Edmond Savoie, Rogersville, N.-B.

Al Hostak n'a plus d'argent

L'ancien champion poids moyen a tout perdu. — C'est la raison pour laquelle il tente un retour.

Al Hostak, ancien champion poids moyen, selon la National Boxing Association, n'a plus d'argent. Quoiqu'il n'ait jamais gagné d'argent, le jeune homme n'a pas moins obtenu $32,000 lorsqu'il est arrivé au sommet.

Al fut toujours un jeune qui surveilla ses pièces de dix sous. Il n'établi aucun record comme dépensier. Il acheta une petite maison pour ses parents et un petit "ranch".

Il vécut bien humblement. Il ne porta jamais d'habits extraordinaires. Il aimait à vivre à l'extérieur.

Mais les $32,000 sont parties quand même de la caisse de Hostak, apprend-on de bonne source.

Et on dit que c'est la principale raison pour laquelle le jeune homme, qui a perdu sur titre contre Tony Zale, tente actuellement un retour.

Al a eu mal aux mains. Ses mains n'ont pas résisté à la puissance de ses coups ou bien il n'a jamais su comment frapper.

Le Hostak qui a perdu contre Zale n'était qu'un autre boxeur. Il encaissa plusieurs coups au corps et il semblait être totalement découragé, après la 5ème ronde.

Hostak vint et s'en alla rapidement... tout comme son argent.

Berger se battra contre Marteliano

NEW-YORK, 11. — (Spécial au "Petit Journal".) — Maxie Berger, boxeur canadien de Montréal, qui n'a pas perdu un seul combat en 26 engagements, depuis deux ans, sera opposé à Marteliano, ici, le 20 janvier. La rencontre aura lieu au St. Nicholas. Une autre combat important, celui entre Constantino et Barbettra, sera aussi à l'affiche.

MEME A LA BOXE L'ITALIE PERD

Une dépêche parvenue, ici, par la radio allemande, nous apprend que Heinz Lazek, reconnu "champion poids lourd des boxeurs professionnels" — tiens, voilà du nouveau, nous qui pensions que Schmeling était encore en bonnes grâces et était toujours reconnu comme champion — vient de remporter la victoire par mise hors de combat sur le champion italien Precios Merlo, à la 8ème ronde d'un combat disputé à Munich. Fait extraordinaire, la dépêche ajoute que Lazek est ainsi devenu aspirant au titre de champion d'Europe détenu par Max Schmeling. Nous nous demandons encore comment Schmeling peut-être champion d'Europe sans être monarque d'Allemagne.

Tout de même, il reste le fait que l'Italie n'est pas plus chanceuse dans le sport, même contre l'Allemagne, qu'à la guerre, contre les Grecs et les Anglais.

LISEZ PHOTO - JOURNAL

FORUM
Wilbank 6131
LUNDI, 13 JANV. A 8.30 P.M.
CHAMPIONNAT DE LUTTE
Yvon ROBERT
VS
Steve CASEY
3 AUTRES BONS COMBATS 3
PRIX POPULAIRES
50c à $1.50, taxes incluses

SOUVENIRS D'AUTREFOIS DANS LE HOCKEY

A la suite de l'écroulement de la patinoire à Cobalt, on a consulté les collections de journaux au sujet des parties qui y avaient été disputées, il y a trente ans et plus. — On fit venir Ross et Smaill de Montréal et ils gagnèrent leur argent. — Dans le temps, le hockey était fort populaire dans les villes minières. — On pariait beaucoup.

C'ETAIT L'HABITUDE DE FAIRE VENIR DES CLUBS COMPLETS DE L'ETRANGER.

COBALT, 11. — En feuilletant les collections d'un journal local, on a pu revivre quelques-uns des exploits du passé d'Arthur Ross, maintenant gérant des Bruins de Boston.

Il y a trente-deux ans, Ross était membre des Wanderers de Montréal mais il avait été prêté au Cobalt pour une série spéciale contre le Haileybury pour le championnat du district de Témiscamingue. Il s'agissait d'une série de 2 parties, l'une à Haileybury et l'autre à Cobalt. Lors de cette deuxième joute, "il y avait une foule immense qui remplissait les grandes estrades à capacité", à Cobalt. C'est ce qu'on lit dans le "New Liskeard Speaker" dans un numéro du début de 1909

La patinoire en question était celle qui s'est écroulée le jour de Noël dernier, après un grand nombre d'années d'existence.

Le Cobalt gagna les deux parties, total des buts, par 12 à 6, quoique la seconde joute ait été nulle par 5 à 5, à Cobalt. Ross et Walter Smaill furent engagés spécialement pour la série de championnat par le club Cobalt et le rédacteur de hockey du "Speaker" a fait remarquer à leur sujet: "Quel que soit le montant dépensé pour obtenir leurs services (ceux de Ross et de Smaill), ils ont gagné leur argent."

LES ALIGNEMENTS

Outre Ross et Smaill, le club Cobalt comprenait Chief Jones dans les buts; Ryan et H. Thoms, sur la défense; Hal Kennedy, rover; Clarke C. Thoms et Campbell, avants. On changea l'alignement de façon à pouvoir faire jouer les Montréalais.

Dans le temps, en effet, il n'y avait que sept joueurs par équipe. Il n'y avait pas de substituts. C'est dire que tous jouaient 60 minutes.

Le Haileybury alignait Nicholson, dans les buts; Corbeau et Baird, sur la défense; Skene Ronan, comme rover; Harry Smith, Gaul et Berlinguette, comme avants. Berlinguette dut céder sa place lorsque l'on fit venir Tommy Smith.

On peut lire dans le "Speaker" ce qui suit au sujet de la partie finale:

LE HAILEYBURY PERD LE CHAMPIONNAT MAIS GAGNE L'ARGENT

"Ainsi, la saison se termine. Le Haileybury a perdu le championnat par une grosse marge mais, cependant, on a obtenu beaucoup d'argent des parieurs de Cobalt. Le Cobalt a gagné le championnat mais est-ce qu'on sait réellement ce qu'à coûté ce championnat?"

On peut avoir une autre idée de la mentalité qui régnait dans la ville minière par cette autre référence à la même série:

"Les sportsmen de Haileybury ont fait une récolte tellement excellente aux dépens de Cobalt qu'on peut considérer un club professionnel comme la chose à avoir jusqu'à ce qu'on ait le "citron"."

Plus tôt, dans la saison régulière, le Haileybury avait défait le Cobalt par 7 à 5 "en recueillant une somme d'argent variant entre $10,000 et $15,000".

En parlant d'une rencontre entre le New Liskeard et les "pros" de Cobalt, le "Speaker" rapporte que l'on donna à chaque joueur du club local "un billet de banque de cinquante dollars". L'argent venait d'un résident de la ville.

LE COBALT NE DOUBLA PAS LE SCORE

Deux ans plus tôt, au sujet d'une partie entre les clubs des mêmes villes, le journal rapporte que quoique le Cobalt ait gagné par 7 à 6, le Liskeard a eu le meilleur au point de vue d'argent. On a, en effet, parié beaucoup d'argent à l'effet que le Cobalt doublerait le score sur leurs opposants moins favoris. Le journal ajoute, toutefois, qu'on s'est opposé aux paris comme source de mal.

CLUB COMPLET DE L'ETRANGER

Il y a aussi une autre histoire de ces anciens jours du hockey à Cobalt et ils s'agit aussi des clubs Haileybury et Cobalt. A cette occasion, la direction de Cobalt envoya un homme à Toronto en lui donnant des instructions de ramener un club complet. Le délégué ne réussit pas parce que les joueurs "furent trop maltraités dans une partie, la veille". Le représentant de Haileybury se rendit à Ottawa et prit le chemin du retour avec les Emmets, alors champions de la ligue de la cité. Mais, "à cause d'un accident sur le C.P.R., le train arriva six heures en retard à Témiscamingue".

Le Cobalt "exécuta l'exploit" quand même en envoyant nos gars locaux compter un but contre une opposition qui n'existait pas et on réclama la partie. Le fait est que l'arbitre rendit en conséquence. Le club d'Ottawa arriva plus tard mais la partie était terminée.

Dans ces anciens jours de 1907, la plupart des clubs du district étaient formés de joueurs importés. Même Latchford fit venir le Renfrew pour représenter cette ville contre le Cobalt (Mihichigan Soo), le Haileybury (pros de Toronto), et le New Liskeard qui, lui, se composait de presque tous des joueurs locaux.

Le correspondant de Cobalt écrivait le 2 février 1907: "Certains de nos voisins, spécialement de Haileybury, au lieu de se servir de leurs propres joueurs, se livrèrent à la dépense d'engager des joueurs de l'extérieur. C'est pourquoi, à Cobalt, on a décidé de les battre à leur propre jeu et c'est ce que nous avons fait. Nos gars ont simplement balayé la glace contre le Haileybury, à New Liskeard, lundi. Mercredi, nous avons écrasé les "Home Brews" de Liskeard, comme on le sait, et le menu de samedi comprend une "râclée" contre le Latchford quoiqu'on entende dire que cette ville aura le club Cornwall ou le club Renfrew".

Club Kik

Le club de hockey Kik de la ligue du parc Lafontaine saura satisfaire tous ses partisans durant la saison, si l'on en juge par son éclatant début. Cette équipe se montra très agressive et fit du très beau jeu d'ensemble lors de sa rencontre avec le Bélisle à la première joute cédulée de la ligue. Ayant lutté avec acharnement de part et d'autre, il va sans dire que la joute fut très contestée et enlevante au possible. Néanmoins ces deux équipes ne purent faire mieux que d'annuler par 2 à 2. "Boston" Lafléche, joueur de défense et nouvelle recrue du Kik, s'est mis en évidence par ses lancers boulets de la ligne bleue en comptant les 2 buts de la joute.

La 2e rencontre ne fut pas aussi intéressante, le Kik étant de beaucoup supérieur à son adversaire le Monarque, lequel subit un blanchissage et fut par le fait même complètement déclassé par le compte de 10 à 0. Dimanche dernier, au parc Iberville, le Kik sortit victorieux lors d'une exhibition avec le Victoria Junior. Ce dernier subit un blanchissage par 4 à 0 après avoir lutté désespérément contre son adversaire de catégorie juvénile. La ligne d'attaque Chéron, Cabana, Lapierre se signala tout particulièrement pour le Kik en comptant tous les points de cette rencontre. Inf.: Tony Travero, gérant, TA. 6485, entre 5 h. 30 et 7 h. p. m.

Club René Lahaie

Le club de hockey René Lahaie ouvrira sa saison le 12 janvier, à 2 hres de l'après-midi sur sa patinoire, rue Lajeunesse, angle Choboul. Invitation à tous les sportifs du Nord. Il y aura patinage le soir. Inf.: DU. 0070, R. Lachapelle.

STATISTIQUES SUR LA GUERRE DES "GOALS"

(Parties du samedi non comprises)

LIGUE NATIONALE

	B.	A.	Pts.	Pu.
Cowley, Boston	9	18	27	6
Watson, Rangers	7	18	25	35
Apps, Toronto	12	13	25	4
Hextall, Rangers	14	7	21	4
N. Colville, Ran.	9	12	21	13
Howe, Detroit	10	10	20	6
Wiseman, Boston	7	11	18	4
Drillon, Toronto	11	7	18	0
L. Patrick, Ran.	7	11	18	4
G. Allen, Chicago	9	8	17	10
Taylor, Toronto	5	12	17	6
Schriner, Toronto	12	5	17	2
Dumart, Boston	9	7	16	2
Abel, Detroit	5	11	16	17
DEMERS, CAN	8	8	16	9
Motter, Detroit	8	7	15	8
Bauer, Boston	7	8	15	2
Schmidt, Boston	7	8	15	10
W. Carse, Chicago	3	12	15	8
Thoms, Chicago	7	8	15	2
Armstrong, Amer.	6	9	15	4
Gleesebrecht, Det.	5	10	15	5
M. Colville, Rangers	7	7	14	8
Goldup, Toronto	10	4	14	9
R. Conacher, Bos.	9	5	14	0
Wares, Detroit	7	7	14	20
N. Metz, Toronto	6	8	14	4
Bruneteau, Det.	5	9	14	8
LACH, CAN.	6	7	13	8
ADAMS, CAN.	6	6	12	7
Langelle, Toronto	3	9	12	0
Hollett, Boston	3	9	12	11
QUILTY, CAN.	7	5	12	20
A. Jackson, Boston	8	3	11	2
Clapper, Boston	3	8	11	14
March, Chicago	6	5	11	10
Carr, Amer.	4	7	11	6
Goodfellow, Det.	4	7	11	14
Seibert, Chicago	2	8	10	24
BENOIT, CAN.	8	2	10	18
Larson, Amer	7	3	10	2
H. Jackson, Amer.	3	7	10	2
Stanowski, Tor.	4	5	9	8
Anderson, Amer.	2	7	9	4
SANDS, CAN.	1	8	9	4
CHAMBERLAIN, CAN.	5	4	9	22
Dahlstrom, Chi.	7	2	9	4
D. Bentley, Chi.	2	7	9	6
C. Liscombe, Det.	5	4	9	0
C. Conacher, Amer.	3	6	9	10
Pike, Rangers	2	6	8	13
BLAKE, CAN	2	6	8	4
Heller, Rangers	1	7	8	24
D. Smith, Boston	2	6	8	23
Hergeshelmer, Chi.	2	6	8	5
Sorrell, Amer.	2	6	8	2
Chad, Chicago	2	5	7	2
Marker, Toronto	2	5	7	10
C. Smith, Rangers	6	1	7	0
Hunt, Amer.	2	5	7	0
Kelly, Chicago	5	2	7	7
Egan, Amer.	2	5	7	23
Grosso, Det.	3	4	7	10
Hiller, Rangers	3	4	7	12
D Metz, Toronto	2	5	7	4
Cain, Boston	2	4	6	0
Field, Amer.	3	3	6	13
Hill, Boston	4	2	6	4
Cooper, Chicago	2	4	6	26
M. Bentley, Chi.	2	4	6	2
Shibicky, Rangers	4	2	6	4
Boll, Amer.	4	2	6	6
GETLIFFE, CAN.	2	3	5	12
TRUDEL, CAN.	2	3	5	2
Orlando, Det.	1	4	5	44
Stewart, Det.	1	4	5	20
R. J. Smith, Amer.	1	4	5	2
M. Patrick, Rangers	1	4	5	13
Pratt, Rangers	3	2	5	22
Gottselig, Chi.	1	4	5	5
R. Carse, Chi.	3	2	5	4
Hamilton, Toronto	1	4	5	26
Fisher, Detroit	1	4	5	0
O'Flaherty, Amer.	4	0	4	0
Crawford, Boston	0	4	4	15
Shewchuck, Boston	2	2	4	8
SINGBUSH, CAN.	0	4	4	13
K. REARDON, CAN.	1	3	4	19
DROUIN, CAN.	3	1	4	0
Coulter, Rangers	1	3	4	7
T. Reardon, Boston	2	2	4	6
Kampman, Tor.	0	3	3	18
Carveth, Det.	2	1	3	2
Macdonald, Ran.	1	2	3	4
Douglas, Det.	1	2	3	2
Thurrier, Amer	2	1	3	0
PORTLAND, Chi.-Can.	1	2	3	18
GOUPILLE, CAN.	0	3	3	22
Herchenratter, Det.	1	2	3	2
Marlucci, Chi.	0	3	3	13
W. McDonald, Tor.	0	3	3	0
Kilrea, Det.	2	0	2	0
Benson, Amer.	0	2	2	0
Wilder, Det.	0	2	2	0
Slobodian, Amer.	0	2	2	28
Chisholm, Tor.	2	0	2	2
McKay, Chicago	1	0	1	10
Foster, Rangers	1	0	1	5
GRABOSKI, CAN.	1	0	1	6
V. Allen, Amer.	0	1	1	0
Allum, Rangers	0	1	1	0
J. Polich, Rangers	0	1	1	0
Wiebe, Chicago	0	1	1	16
Whitelaw, Det.	0	1	1	0
Church, Toronto	0	1	0	16
Heron, Toronto	0	0	0	4
HAYNES, CAN.	0	0	0	2

Insubordination, (10 min.): GOUPILLE, (2), HAYNES, BLAKE, Canadien; Goodfellow, Detroit; Watson, Pratt, Rangers; Kampman, Toronto; Field, Americans.

Punition de match, (20 min.): Egan, Americans.

LIGUE AMERICAINE

	B.	A.	Pts
Thurrier, Spring.	12	21	33
Cunningham, Clev.	15	18	33
Hunt, Spring.	15	14	29
Roubeil, Pitts.	12	17	29
Brydson, Spring.	14	17	31
Désilets, Clev.	11	17	28
Patterson, N.-H.	11	13	24
Kilrea, W., Her.	8	18	26
Smith, Phil.	12	11	23
Gracie, Buffalo	10	13	23
McReavy, Her.	9	14	23
Kirk, Her.	10	14	24
Locking, Clev.	11	13	24
Frost, Her.	14	7	21
Foster, Phil.	12	9	21
Wareing, Phil.	12	10	22
Rimstad, Buffalo	11	10	21
DeMarco, Prov.	11	12	23
Mackie, Her.	10	12	22
McDonald, Ind.	9	13	22
Polich, Phil.	8	15	23
Mosienko, Prov.	7	16	23

LIGUE SENIOR

	B.	A.	Pts.	Pu.
Hamel, Québec	17	24	41	8
Smith, Québec	23	17	40	26
O'Connor, Royal	11	21	32	8
A. Lemay, Ottawa	15	16	31	0
Gardner, Cornwall	13	18	31	18
McConnell, Royal	11	17	28	16
J. Brown, Cornwall	12	14	26	16
B Morin, Ver.	14	10	24	11
Lee, Québec	9	14	23	10
Laframboise, Conc.	13	9	22	2
Raymond, Royal	12	9	21	14
Acheson, Royal	9	12	21	19
Heffernan, Royal	8	13	21	24
Majeau, Verdun	12	8	20	16
T. Lemay, Ottawa	8	12	20	18
Millar, Verdun	9	10	19	8
C. Bourcier, Ver.	9	10	19	14
Jotkus, Conc.	9	9	18	15
Forsey, Cornwall	9	10	19	19
Ramsay, Can.	9	10	19	10
Gaudette, Conc.	7	11	18	28
Shack, Ottawa	13	5	18	4
Hayes, Cornwall	12	6	18	4
Meronek, Can.	11	6	17	10
McClelland, Québec	10	6	16	2
P. Morin, Royal	7	9	16	6
Brunning, Ottawa	6	10	16	13
Mahaffy, Royal	4	12	16	6
Poirier, Ottawa	5	11	16	50
Pratt, Ottawa	6	10	16	18
Greene, Ottawa	7	8	15	16
Tracey, Can.	9	5	14	2
Currie, Québec	5	9	14	12
Tudin, Canadien	3	11	14	36
Walker, Verdun	8	6	14	42
Lavoie, Verdun	5	9	14	8
Maudrell, Corn.	5	9	14	8
Smart, Canadien	6	7	13	24
Bessette, Canadien	5	8	13	12
Kelly, Cornwall	9	4	13	18
Stahan, Québec	4	9	13	0
Desroches, Royal	4	9	13	36
Cheyne, Ottawa	8	5	13	10
Perowne, Royal	4	9	13	24
Gaudreault, Qué.	6	6	12	16
Tondreau, Québec	5	6	11	10
Carroll, Conc.	6	5	11	6
Foster, Corn.	6	4	10	8
Mundey, Can.	4	6	10	6
Gillie, Corn.	3	7	10	28
Meloche, Verdun	2	8	10	4
J.-L. Bourcier, Ver.	3	7	10	4
Carthy, Ottawa	5	4	9	0
Dupuis, Cornwall	5	4	9	12
Despelteau, Ver.	5	4	9	27
Martin, Québec	4	5	9	12
Laforce, Verdun	3	6	9	12
McMahon, Québec	3	6	9	16
Wilkinson, Ottawa	2	7	9	46
Carignan, Conc.	4	4	8	26
Simon, Corn.	4	4	8	6
Belhumeur, Conc.	2	6	8	41
Forget, Corn.	2	6	8	14
Cadorette, Conc.	3	5	8	2
Stangle, Verdun	1	7	8	10
Grant, Ottawa	4	4	8	6
Hardy, Can.	3	5	8	40
Laforest, Québec	4	3	7	12
Benison, Can.	3	4	7	2
Bouchard, Can.	5	2	7	2
Archambault, Conc.	1	6	7	28
Powers, Ottawa	5	1	6	4
Murray, Can.	3	3	6	27
Blais, Qué.	1	5	6	4
J. Nicholson, Qué.	1	5	6	2
S. Nicholson, Ottawa	4	1	5	4
Mullins, Conc.	3	2	5	8
Bean, Can.	0	5	5	50
Brennan, Qué.	2	2	4	26
Desbiens, Can.	2	2	4	28
Davies, Royal	1	3	4	6
Cormier, Conc.	0	4	4	22
Slater, Verdun	3	0	3	2
Tomalty, Can.	2	1	3	12
Hébert, Conc.	1	2	3	28
Cardinal, Conc.	1	2	3	33
Sullivan, Québec	2	1	3	23
M. Creghan, Royal	1	1	2	0
Anton, Royal	1	1	2	27
Creighton, Ott.	1	1	2	36
T. Browne, Conc.	0	2	2	8
Reinhardt, Ott.	0	2	2	2
Mercier, Verdun	0	2	2	20
Arcand, Verdun	0	2	2	10
Sutherland, Qué.	0	2	2	27
Boll, Cornwall	1	0	1	13
Richard, Can.	1	0	1	22
Malenfant, Qué.	0	1	1	0
Haggerty, Royal	0	1	1	4
MacGibbon, Ver.	0	1	1	0
James, Can.	0	1	1	0
Vitale, Ottawa	0	0	0	2
Lessard, Can.	0	0	0	2
Fleet, Royal	0	0	0	4

Insubordination. — Cheyne, Wilkinson, Grant, Ottawa; Hardy (2), Canadien; R. Morin, Laforce, Verdun; Mundey, Con-Can.; Acheson, Anton, Royal; Gardner, Hayes, Brown, Cornwall; McMahon (2), Malenfant, Québec; Hébert, Mullins (3), Concordia.

Punitions de match, (20 min.): McMahon, Brennan, Malenfant, Québec; Shack, Ottawa; Fleet, Royal; Tomalty, Bean, Hardy, Bessette, Meronek, Canadien; Laforce, Arcand, R. Morin, Verdun.

Ligue Montréal et District

	B.	A.	Pts.
Bastien, Lachine	26	32	58
Jeanette, Valley.	18	22	40
Calhoun, Shaw.	19	19	38
Armand, J., Lachine	19	19	38
Gauthier, Shaw.	20	17	37
Maher, Lachine	14	23	37
Ranger, Lachine	19	18	37
Grunninger, Shaw.	14	22	36
Gauthier, Joliette	16	20	36
Lapointe, Joliette	18	18	36
Gladu, Shaw.	17	19	36
Vaillancourt, Shaw.	20	15	35
Séguin, J., Lachine	17	18	35
Lorrain, St.-Jérôme	15	18	33
Burr, Joliette	19	12	31
Raymond, St.-Jérôme	15	16	31
Gagnon, Shaw.	11	18	29
Taylor, Joliette	11	18	29
Paquette, Valley.	12	17	29
Huguet, St.-Jérôme	14	13	27
Léger, Joliette	12	14	26
Bernard, Joliette	9	16	25
Hudon, St.-Jérôme	13	12	25
Lecavalier, R., Lachute	4	19	23
Bellemarre, Valley.	13	10	23
Lecavalier, M., Lachute	13	9	22
St.-Pierre, St.-Jérôme	12	10	22
Whitehead, Lachine	8	14	22
McNichol, Joliette	10	12	22
Boyer, Valley.	8	14	22
Blanchard, St.-Jérôme	12	10	22
Hodgson, Villeray	10	11	21
Hallwell, Lachute	14	7	21
Cholette, Valley	13	8	21
Cadieux, Valley.	6	15	21
Hébert, Lachute	10	10	20
Pouliot, Joliette	6	14	20

Demers mène encore dans le Canadien

Voici les statistiques détaillées pour chacun des Canadiens:

	B.	A.	Pts.	Pun. en Min.
Demers	8	8	16	9
Lach	6	7	13	8
Quilty	7	5	12	20
Adams	6	6	12	7
Benoit	8	2	10	18
Chamberlain	5	4	9	22
Sands	1	8	9	4
Blake	2	6	8	4
Getliffe	2	4	6	12
Trudel	2	3	5	2
Drouin	3	1	4	0
K. Reardon	1	3	4	19
Singbush	0	4	4	13
Portland	1	2	3	18
Goupille	0	3	3	22
Graboski	1	0	1	6
Haynes	0	0	0	2
Young	0	0	0	4

	P.	B.C.	My.	Bl.
Gardiner	24	67	2.792	1

LE TEMPS EST AUX ACTES!

APPRENEZ LA SOUDURE OXYGENE ET LA SOUDURE ELECTRIQUE.

Cours spéciaux: jour ou soir

ECOLE FEDERALE D'ELECTRICITE

1621 ST-DENIS

HA. 5518

Frais sur la glace: NOUVELLES ET POTINS DU HOCKEY

avec Charles Mayer

Les besoins du Canadien

TOE BLAKE ET LA DEFENSE seront les facteurs qui enverront le club Canadien plus haut, dans le classement, d'ici la fin de la saison, vient de déclarer l'instructeur Dick Irvin... Irvin est confiant que Blake finira bien par "se placer" et qu'il se mettra à compter des buts... Quant à la défense, Irvin l'a comparée aux autres des clubs adversaires et il a dit qu'il s'attendait à une amélioration dans ce département... Inutile de dire qu'Irvin ne veut pas parler au point de vue défensif, mais au point de vue offensif... Les arrière-garde du Canadien, en effet, n'ont obtenu que trois buts jusqu'ici contre 14 par les défenses du Detroit, 8 par les Americans, 7 par les Bruins et 6 par les Rangers...

Parties nulles nombreuses

Bien que deux parties, à temps supplémentaire, n'aient pas été nulles, jeudi, il n'en reste pas moins que les nullités sont beaucoup plus nombreuses que l'an dernier... Cette saison, après quelque 24 parties pour chacun des clubs, soit après la première moitié de la saison, on avait joué 34 parties sans vainqueur... L'an dernier, à la même date, on n'avait joué que 20 parties sans décision... La situation attire l'attention... Le fait est que l'on parle encore de la suggestion de Jack Adams d'accorder trois points au club vainqueur au lieu de deux comme actuellement tandis qu'un seul point irait aux clubs qui feraient joute nulle... Avec cette différence, Adams croit que l'on aurait beaucoup moins de parties sans décision, les gérants ordonnant à leurs joueurs de chercher plus à gagner la partie qu'actuellement alors qu'on est souvent satisfait d'un point...

Bucko McDonald et ses exploits du passé

BUCKO McDONALD, revenu dans la ligue Nationale depuis quelque temps, a été grandement effectif contre les jeunes Canadiens qui ne le connaissaient pas, mardi... Il semblait vraiment que c'était le McDonald d'autrefois alors que Bucko était avec les champions Red Wings de Detroit... Bucko fut célèbre avec les Wings... D'abord, dans une série contre les Maroons, il força Hooley Smith à l'inaction après que le Hooler fut revenu pour une autre mise en échec après avoir été fortement ébranlé dans la première... Ceci se passait à la première partie du détail contre les Maroons, à Montréal, alors qu'on joua la plus longue partie de l'histoire de la ligue Nationale, partie, soit pendant 176 minutes et 30 secondes... Smith ne fut plus d'aucune utilité à son club, pendant tout le reste de la série...

L'année suivante, le Detroit détaillait avec le Canadien... McDonald se refit à faire des siennes... Il n'empêcha pas Joliat ni Gagnon de jouer mais il diminua leur efficacité par de solides mises en échec... McDonald eut tellement de succès à Detroit qu'un riche marchand de charbon, en quête de publicité, promit à McDonald de lui donner autant de dollars que le chiffre porté par le numéro du joueur étendu sur la glace... McDonald s'appliqua particulièrement à bousculer Gagnon, d'abord parce que ce dernier était bien dangereux et irritable tandis que, d'autre part, il portait un gros numéro, le numéro 14... Gagnon en vit de toutes les couleurs dans cette série qui dura la limite, si notre mémoire nous sert bien... Johnny continua jusqu'à la fin mais il n'y a pas de doute qu'il fut quelque peu affecté...

Mardi, McDonald bouscula plusieurs jeunes des Canadiens qui arrivaient à lui à pleine vitesse sans s'occuper d'une mise en échec possible avec le corps... Cela dura jusqu'à ce qu'Irvin conseilla aux jeunes de se servir de leurs patins pour contourner Bucko plutôt que de leur corps pour tenter de le renverser et de passer... A la fin de la joute, McDonald n'était plus aussi effectif, mais il n'avait pas moins rendu de grands services à son club et il avait fait plaisir à son gérant, Happy Day, probablement suffisamment pour prolonger son retour dans le circuit majeur...

Los Angeles dans la L.N.H.!

SI LA SERIE PROJETEE entre les Canadiens et les Leafs de Toronto a lieu à Los Angeles, après la saison, comme on le croit, il se peut que ce soit une ère nouvelle pour l'avenir... En effet, on apprend que les deux clubs voyageront par avion pour se rendre à Los Angeles afin que les parties n'aient pas lieu trop tard dans la saison... Or, on apprend qu'il ne faudra pas plus d'heures pour faire le voyage que, disons, de New-York à Toronto, par train... D'autre part, on sait, comme nous l'avons publié récemment, que le hockey est plus populaire qu'on ne pense en Californie, cela à cause des nombreuses patinoires à glace artificielle qui existent... Il se pourrait donc, dans un avenir éloigné peut-être, mais il se pourrait quand même, que l'on en vienne à songer à Los Angeles ou à une autre ville importante comme centre qui pourrait être représenté par un club dans la ligue Nationale... Inutile de dire qu'il faudrait voyager par avion... Evidemment, c'est peut-être loin, tout cela, mais Jules Verne avait prédit des choses qui semblaient bien plus invraisemblables...

HANK GOLDUP, fameux compteur des Leafs, qui s'est spécialement distingué, cette saison en comptant quatre fois dans une même joute, ne pourra probablement pas s'aligner avant les éliminatoires... Hank s'est fracturé la hanche sur le poteau des buts de Broda, alors qu'il ne restait que 3 secondes à jouer dans la période supplémentaire...

LE TORONTO n'avait que deux joueurs de défense contre les Rangers, jeudi, McDonald et Stanowski... Hamilton souffrait de la grippe tandis que Kampman et Church n'ont pu jouer à cause de blessures aux jambes... En outre, Gus Marker manquait aussi, lui aussi à cause d'une blessure à la jambe...

HERB LEWIS, ancien fameux joueur du Detroit, surtout sur la ligne qui comprenait Aurie et Barry, a joué sa dernière partie de hockey, jeudi... Lewis est maintenant gérant des Capitals d'Indianapolis, une ferme des Red Wings de Detroit...

C'EST UN JOUEUR DU CANADIEN qui a été responsable de la défaite de son club, jeudi, à Chicago... En effet, en voulant déblayer, un joueur du Canadien a, par malchance, contribué à envoyer la rondelle derrière Gardiner, dans la période supplémentaire alors que le compte était de 1 à 1... Le dernier joueur à toucher la rondelle avait été George Allen et c'est lui qui a eu le crédit du but... Le 3ème but des Hawks a été compté, quelques secondes avant la fin de la période supplémentaire alors que Dick Irvin avait retiré son gardien de buts et qu'il n'y avait personne pour protéger la cage...

FRANK CLANCY a été blessé à la jambe par un patin, à Chicago, jeudi... Frank n'a, cependant, pas abandonné la partie... Il a continué ses fonctions jusqu'à la fin, tout en trainant un peu de la patte, comme on dit en langage populaire... Il est vrai que Frank en a vu bien d'autres, dans sa longue carrière pour les clubs Ottawa et Toronto...

DON METZ a compté son premier but de la saison, mardi, mais c'était un but fort important puisqu'il signifiait pour les Leafs la victoire contre la défaite pour les Canadiens... Don Metz faillit bien venir aux Canadiens, l'an dernier ...D'abord, Conny Smythe l'offrit une couple de fois à $7,500 puis il l'offrit avec trois autres en échange pour Toe Blake...

SAM LO PRESTI a bien fait, dans les filets des Hawks, depuis qu'il a remplacé Paul Goodman blessé... Toutefois, on a rapporté qu'il avait été très bien protégé par ses deux défenses Seibert et Weibe... Ainsi, mardi dernier, contre les Rangers, on a rapporté que Lo Presti n'avait eu que dix arrêts à faire, les autres lancers étant bloqués par ses joueurs d'arrière garde...

KEN REARDON s'est fait mal au bras, mardi... Ce fut lorsqu'il entra en collision non pas avec un joueur adversaire mais avec son coéquipier Singbush... Ken croyait sans doute qu'un adversaire était près de lui... Il se retourna et voulut donner un coup d'épaule... Singbush l'évita quelque peu et, comme résultat, le bras de Reardon fut recoquillé, tellement que Ken dut sortir immédiatement de la patinoire pour aller se faire panser...

LE DETROIT, après cinq victoires consécutives, a dû se contenter d'un verdict nul, contre le Boston, mardi, et d'un verdict semblable, jeudi, contre les Americans... Par suite de la victoire des Leafs sur le Canadien, les Red Wings sont passés en 2ème place où ils étaient depuis longtemps, un point en arrière du Toronto...

LE NEW-HAVEN, que dirige Earl Robinson, ancien Canadien, a répété son exploit de la saison dernière en remportant huit victoires consécutives... La série a été arrêtée lorsque Patterson, Roche et Willson ont été blessés presque en même temps... C'est à la suite de la blessure au genou à Willson que le New-Haven a obtenu Paul Haynes du Canadien...

GORDON BRUCE, jeune joueur de Hershey qui a été rappelé par le Boston, a compté un but fort important dans la série pour le championnat amateur du monde, en 1937, à Prague... A 17 secondes de la fin, il a compté le but qui signifiait la victoire et l'élimination de l'Allemagne...

PHIL WATSON, lorsqu'il s'est battu avec trois ou quatre joueurs, mardi dernier, à New-York, dans la partie contre les Hawks, a frappé son propre capitaine trois fois... Phil était tellement furieux qu'il ne savait plus ce qu'il faisait... Coulter retenait Hergesheimer, des Hawks, pour arrêter la bataille et Watson, au lieu de frapper l'adversaire, atteignit Coulter trois fois ...Art lâcha Hergesheimer et se mit à se battre avec lui... Coulter expliqua par la suite qu'il croyait que c'était Hergesheimer qui l'avait frappé... Watson fit des excuses à Coulter, après la joute...

ART WEIBE, le joueur de défense du Chicago, qui a la réputation d'avoir le plus de points de suture parmi les joueurs de hockey, à la suite d'accidents de toutes sortes, a dû s'en faire faire encore 4, mardi, lorsqu'il fut atteint au-dessus de l'oeil par le bâton de Neil Colville... Weibe fut encore plus malchanceux car l'arbitre Stewart ne vit rien de l'affaire et Colville ne fut pas puni pour cinq minutes, comme tel aurait dû être le cas...

BHLL HOLLETT est furieux d'avoir été envoyé dans le circuit mineur à Hershey... Il refusa d'abord de quitter les Bruins, annonçant qu'il abandonnerait le hockey plutôt... Quand Art Ross parla de suspension et d'amende, Hollett accepta d'aller à Hershey mais avec l'entente qu'il serait rappelé dans deux semaines ou qu'il serait vendu à un autre club de la ligue Nationale... On a dit que le Chicago était intéressé... Il se peut aussi que le Canadien fasse une offre... Hollett fut un héros dans les séries de la coupe Stanley, il y a deux ans, de même que Mel Hill... Hill a aussi été envoyé à Hershey... Hill avait été responsable de trois victoires des Bruins, dans les séries de 1939, en comptant le but victorieux dans la supplémentaire contre les Rangers...

LE BOSTON, que Ross qualifiait non seulement du meilleur club qu'il avait eu sous sa direction mais de meilleur club dans toute l'histoire du hockey, est en train d'être chambardé par Ross lui-même... On vient, en effet, d'annoncer que Hill et Hollett avaient été envoyé à Hershey et qu'une nouvelle ligne d'avant avait été formée avec Terry Reardon, au centre, Gordon Bruce et Pat McReavy, sur les ailes... Red Hamill est aussi parmi les nouveaux venus...

JIMMY FOWLER, ancien des Leafs qui ne s'est pas rapporté aux Americans à qui il a été vendu, il y a un an et demi, vient d'être réinstallé comme amateur et jouera bientôt pour un club de la catégorie A senior dans l'O.H.A....

JACK ADAMS doit certainement quelque chose à Red Dutton pour les succès décents de son club si ce que dit le gérant des Amerks est vrai... Dutton prétend, en effet, qu'il avait besoin d'un allier gauche... Il songea à Carl Liscombe, joueur appartenant au Detroit mais jouant à la ferme d'Indianapolis... Il parla de la chose à Adams... Cela fit réfléchir le gérant des Wings et il fit venir Liscombe avec le Detroit afin de le surveiller de nouveau... Liscombe fit si bien que le projet de vente fut à l'eau... Dutton a dit que la même situation se présenta au sujet de Joe Fisher... Ce dernier est aussi avec les Wings et il fait bien...

UNE BAGARRE PRESQUE GENERALE a éclaté, mardi, à la partie entre Rangers et Hawks de Chicago, à New-York... Pas moins de huit joueurs furent dans des mêlées séparées, en même temps... Le plus comique, cependant, dût être Hergesheimer qui, se voyant frappé à coups redoublés par Phil Watson, alors qu'il était retenu par les deux arbitres, trouva le moyen d'enlever son chandail pour continuer à se battre...

UN LANCER DE PUNITION fut décrété par l'arbitre Chancy, mardi, à Montréal, contre le gardien de buts Broda des Leafs parce que celui-ci avait accroché Murph Chamberlain... Il s'agit d'une des rares punitions imposées pour ce rare genre d'offense...

BILLY TAYLOR, des Leafs de Toronto, en était à sa première punition, mardi dernier, lorsqu'il fut envoyé au banc après avoir retenu le gros Portland... "Voilà ma chance de gagner le trophée Byng qui s'en va", de déclarer le jeune Billy, en arrivant au frigidaire...

LES LEAFS sont puissants avec un homme d'avantage... Mardi, lors de la punition de Portland, ils tinrent la rondelle en territoire tricolore pendant exactement 1 minute et 20 secondes... Après cela, il y eut sifflet de l'arbitre des lignes... Le jeu reprit et les Leafs continuèrent à garder la rondelle dans la zone des Canadiens jusqu'au retour de Portland...

QUELQUE 30,000 PERSONNES ont assisté aux joutes de hockey, au Forum, en trois fois... Samedi, à la joute Rangers-Canadiens, il y avai 11,642 personnes... Dimanche, aux parties du Senior, il y avait 7,500 personnes... Enfin, mardi, à la joute Toronto-Canadien, on comptait 10,362 spectateurs...

LE SENATEUR RAYMOND, président du Canadien, était un visiteur dans la chambre des joueurs, après la joute... M. Raymond est un des plus enthousiastes partisans de son club... Evidemment, il aurait été bien plus heureux si les Canadiens avaient gagné... Cependant, il était bien content de l'ardeur que tous les joueurs mettent dans le combat et il a voulu les féliciter personnellement...

PHIL WATSON et MAC COLVILLE ont maintenant chacun sept buts, soit autant que pendant toute la saison dernière... Watson était parmi les premiers pour les points, l'an dernier, mais son principal actif était celui des assistances...

BRYAN HEXTALL, le meilleur compteur de buts de la ligue, est dans un "slump"... Il n'a pas compté une seule fois en cinq parties...

ART COULTER est revenu au jeu mais il se ressent encore des suites de son accident à l'épaule... On dit qu'il ne peut même lever le bras assez haut pour rejoindre son mouchoir dans sa poche... Tant qu'il ne sera pas complètement rétabli, les Rangers ne seront pas à leur meilleur...

LARRY REARDON est un autre joueur de hockey... C'est le frère de Kenny des Canadiens et de Terry des Bruins... Il n'a que 15 ans, mais il ne démontre pas moins beaucoup plus de talent que ses deux frères à cet âge...

QUILTY, REARDON ET ADAMS n'ont pas beaucoup à dire dans la politique du pays, pas encore, du moins, puisqu'ils sont encore trop jeunes pour voter... Adams est le plus près des trois de l'âge de majorité...

PEU DE JOUEURS DES BRUINS voyagent entre les mineures et le circuit majeur... Art Ross est d'avis que si l'on veut envoyer un joueur dans un circuit mineur, il faut y penser deux fois car, alors, il n'y a plus moyen d'obtenir un prix convenable dans une vente... On fait remarquer à ce sujet que Ross garda Thompson avec les Bruins quoiqu'il était certain que Brimsek pouvait le remplacer... Comme résultat, il obtint $15,000 pour Tiny qui fut acheté par le Detroit...

HOOLEY SMITH n'a pas joué jeudi soir, contre le Detroit... Bill Benson, qui a débuté pour les Americans, a été rappelé de Springfield pour remplacer Smith... Ce dernier a été victime de plusieurs mises en échec de Babe Pratt, des Rangers, dimanche dernier...

LE HOCKEY semble en train de céder sa place comme sport populaire à New-York au ballon au panier... En effet, les dépêches nous apprennent que le ballon au panier, au Garden, attire deux fois plus de monde... Toutefois, on ne croit pas que les recettes soient aussi élevées que celles du hockey à cause des prix d'admission demandés...

HOOLEY SMITH, qui en est à sa 17ème saison dans le hockey et qui a ainsi, établi un record de durée, sera bientôt honoré par un "Soir Smith", à New-York... En effet, le projet que l'on vient de faire prend de l'importance et est approuvé d'emblée par tous les amateurs de hockey...

FRANK CLANCY, considéré par plusieurs comme le meilleur arbitre de la ligue Nationale, a donné satisfaction lorsqu'il a officié, ici, lundi dernier... La partie a été rude mais il n'y eût pas trop d'interférence et Clancy ne perdit jamais le contrôle... En outre, il ne s'en laissa pas imposer par aucun joueur...

PHIL WATSON, qui n'a jamais compté un seul but, sur la glace du Forum, en quelque 50 parties comme professionnel, a fait parler de lui, le lendemain de la partie Rangers-Canadiens, en enregistrant trois fois, à New-York, contre les Americans, accomplissant ainsi l'exploit assez rare dit "tour du chapeau"...

JOHNNY MOWERS continue de faire parler de lui dans la ligue Nationale... Dimanche dernier, son club remportait une 2ème victoire en deux jours contre les Canadiens et montait sur un pied d'égalité avec les Leafs de Toronto... En outre, il s'agissait du 2ème blanchissage de Mowers qui est maintenant égal avec Paul Goodman, du Chicago, en tête des gardiens de buts, à ce point de vue... On attribue la plus grande partie des succès des Wings de Detroit, cette saison, à Mowers... Le fait est que ce jeune est en train de se faire une réputation dans le genre de celle de Frankie Brimsek, à sa première saison pour les Bruins, il y a deux ans... Mowers, comme amateur, a joué pour le Niagara Falls... Les éclaireurs du Detroit le virent à l'oeuvre et le firent signer, au milieu de la saison dernière... On l'envoya à la ferme d'Omaha où il fut une sensation, surtout dans les éliminatoires... On dit qu'il aurait été choisi facilement sur l'équipe d'étoiles s'il avait été toute la saison dans l'Association Américaine... L'automne dernier, il n'eut pas de difficulté à obtenir le poste de gardien des Wings sur Jimmy Franks qui, pourtant, avait beaucoup plus d'expérience que lui...

JACK PORTLAND ne pesait que 198 livres, après la partie de mardi dernier, contre les Leafs... Il est vrai que c'était après la joute... Toutefois, Dick Irvin n'était pas moins satisfait puisque Jack avait realisé son plus cher désir, celui de diminuer de poids à moins de 200 livres... Lorsque Jack est arrivé de Chicago, ici, il pesait 220 livres... Irvin attribue les succès de Jack, à la défense des Canadiens, au fait qu'il est plus léger et Jack, de même que ses nombreux admirateurs, le croient facilement... Aussi, est-ce l'intention de Portland de toujours se maintenir à moins de 200 livres...

TONY DEMERS, d'après l'excellent gardien de buts Johnny Mowers du Detroit, a le plus dur lancer dans toute la ligue... En outre, a dit Johnny, il a aussi un lancer des plus dangereux non seulement à cause de sa rapidité et de sa force mais aussi parce que Tony ne "télégraphie" pas son lancer, différent en cela de deux autres durs artilleurs, Pat Egan et Charley Conacher des Americans... C'est un autre beau tribut à ceux que Tony a déjà mérités, depuis le début de la saison...

UNE PARTIE D'ETOILES sera jouée dans la ligue Américaine, après la saison régulière...

Gros changements dans le classement de la ligue Nationale pour la 1ère moitié de la saison 1940-41

Il y a un an, après 24 parties, les Rangers et les Bruins étaient en tête. — Le Detroit était en dernière place avec les Americans. — Le Canadien était en 5ème position avec le même nombre de victoires que cette année. — La seule position identique est celle des Americans. — Toe Blake était en 2e place chez les compteurs.

BLANCHISSAGES BEAUCOUP PLUS NOMBREUX, L'AN DERNIER.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Nous sommes rendus au milieu de la présente saison avec 24 parties ou plus dans la cédule de la ligue Nationale. Nous avons cru intéressant de faire une comparaison avec l'an dernier pour la même période.

Comme on le verra dans les tableaux publiés plus bas, la situation était fort différente, il y a un an. Les Rangers et les Bruins étaient en tête avec 35 points. Le club de Lester Patrick avait 14 victoires et 7 parties nulles tandis que le club de Ross avaient gagné 16 fois et obtenu trois nullités.

Le Toronto suivait les Rangers et les Bruins avec une légère différence de deux points seulement. Ces trois clubs dominaient la ligue, tandis que les quatre autres se faisaient la lutte dans le bas du classement. Le Chicago était en 4ème place avec 21 points. Le Canadien suivait avec 18 points, un seul point de moins que cette année, alors que le club est en 6ème position, un seul point en avant des Americans. Ces derniers, comme d'habitude, pourrait-on dire, étaient aussi en dernière place après 24 parties jouées, l'an dernier.

Les Americans avaient des compagnons en dernière position. Il s'agissait des Red Wings de Detroit, qui sont, cette année, en 2ème position, deux points seulement derrière le Toronto.

LES CLASSEMENTS

11 janvier 1941

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	24	16	7	1	70	49	33
Detroit	25	12	6	7	61	47	31
Boston	22	8	7	7	74	55	23
Chicago	24	9	10	5	54	60	23
Rangers	25	8	12	5	67	67	21
Canadiens	24	8	13	3	53	67	19
Americans	24	6	12	6	45	79	18

11 janvier 1940

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Rangers	24	14	3	7	77	37	35
Boston	25	16	6	3	78	52	35
Toronto	26	15	8	3	75	53	33
Chicago	24	10	13	1	48	74	21
Canadiens	24	8	14	2	55	66	18
Detroit	24	6	15	3	37	66	15
Americans	25	7	17	1	51	73	15

BLANCHISSAGES PLUS NOMBREUX

Les gardiens de buts de l'an dernier avaient plus de valeur ou bien les compteurs de cette année sont plus dangereux. En effet, après 24 parties, la saison dernière, il y avait eu un total de 17 blanchissages comparativement à 8 seulement, cette année. L'an dernier, Broda menait avec 4 blanchissages tandis que Kerr était en tête pour avoir été le moins souvent déjoué et avait trois blanchissages à son actif. Kerr n'avait été pris en défaut que pour un but et demi par partie en moyenne. Cette année, le vainqueur du trophée Vézina n'a pas un seul blanchissage et sa moyenne de buts contre est de plus de deux buts et demi par joute.

Voici d'ailleurs un tableau comparatif des gardiens de buts, après 24 parties, l'an dernier et cette année, tableau qui montre que Johnny Mowers est passé en tête quoique sa moyenne soit beaucoup plus élevée que celle de celui qui menait le circuit, l'an dernier, à la même période.

Les gardiens après 24 parties en 1941

	P.	Pts	C.	Bl.
Mowers, Detroit	25	1.880		2
Broda, Toronto	24	2.041		1
Brimsek, Boston	22	2.500		1
Goodman, Chi.	21	2.619		2
Kerr, Rangers	25	2.680		0
Gardiner, Can.	24	2.792		1
Robertson, Amer.	23	3.343		1
Lo Presti, Chicago	3	1.666		0
Rayner, Amer.	1	2.000		0

Les gardiens après 24 parties en 1940

	P.	Pts	C.	Bl.
Kerr, Rangers	24	1.541		3
Brimsek, Boston	25	2.008		2
Broda, Toronto	26	2.038		4
Goodman, Chi.	7	2.285		2
Thompson, Det.	25	2.720		1
Bourque, Can.	24	2.750		2
Robertson, Amer.	26	2.961		3
Karakas, Chicago	17	3.411		0

CHANGEMENTS DANS LES COMPTEURS

L'an dernier, toujours après 24 parties ou à peu près, les noms des compteurs en tête étaient bien différents de ceux de cette année. Gordon Drillon, du Toronto, menait avec 25 points. TOE BLAKE, du Canadien, était en seconde place avec 23 points. Cette année, il est bien loin dans le classement, n'ayant que six points à son actif.

Voici d'ailleurs, une liste des dix premiers compteurs de 1940, après 24 parties, et de 1941, après la même période.

1941	B.	A.	Pts.	Pu.
Cowley, Boston	9	18	27	6
Watson, Rangers	7	18	25	35
Apps, Toronto	12	13	25	4
Hextall, Rangers	14	7	21	4
Colville, N., Rangers	9	12	21	13
Howe, Det.	10	10	20	6
Drillon, Toronto	11	7	18	0
Wiseman, Boston	7	11	18	4
Patrick, L., Ran.	7	11	18	4
Allen, G., Chi.	9	8	17	10
Taylor, Toronto	5	12	17	6
Schriner, Tor.	12	5	17	2
Demers, Can.	8	8	16	9
Dumart, Boston	9	7	16	2
Abel, Detroit	5	11	16	7

1940	B.	A.	Pts.	Pu.
Drillon, Tor.	15	10	25	6
Blake, Can.	12	11	23	37
Schmidt, Boston	11	11	22	11
Colville, L., Ran.	10	12	22	4
Shibicky, Ran.	8	12	20	29
Sands, Can.	13	7	20	8
Dumart, Boston	9	11	20	6
Hextall, Rangers	13	7	20	8
Armstrong, Amer.	9	10	19	8
Cain, Boston	13	5	18	14
Wiseman, Amer.	5	13	18	8
Hiller, Rangers	9	9	18	46
Anderson, Amer.	8	9	17	12
Davidson, Toronto	6	11	17	17
Jackson, A., Boston	6	11	17	4
Patrick, L., Rangers	7	10	17	26

Le jeu de dames au St.-Henri

Notre capitaine de la catégorie "C" est bien content de ses équipiers J.-A. Beauchesne a encore l'espoir de décrocher la palme du "A". Nos classes "B" sont à jouer un tournoi fort bien équilibré La direction est heureuse d'adresser ses sincères félicitations à Fernand Boisjoly pour sa récente victoire.

AU ST.-PAUL

Notre porte-couleurs a conquis le championnat du Canada après une dure résistance de la part du vaillant champion, J. Durocher. La direction remercie les confrères du Nord de leur bon accueil et leur franche camaraderie. G. Gagnon, ex-champion de Montréal, a lancé un défi à F. Boisjoly. Ce dernier l'accepte avec plaisir et lui souhaite bonne chance. Le tournoi de la classe "D" se terminera cette semaine.

A. Dugal et ses Lavallois

Dimanche, le Charlemagne a triomphé aux dépens du Laval par 4 à 3. A. "Kid" Giroux compta 2 buts et Cyr 1. Pour les vainqueurs, P. Desjardins, fut le héros de la joute. Lundi le Laval rencontrait le Cercle Dollard et gagna par 7 à 4 alors que L. Dupré, Gingras et Lachapelle comptèrent. Le P.-A.-T. Laval remercie le receveur, le Charlemagne, et le Cercle Dollard pour le bon accueil. Le Laval est prêt à recevoir tous les dimanches, des clubs du dehors ou à aller les visiter dans la semaine. Le Laval défie les clubs Canadiens Juvénile et Camille Brochu. Pour inf.: Tél.: 82, Maurice Charbonneau, entre 4 h. et 6 h. p. m.

Fête sportive des Canadiennes Ski

L'organisation de la soirée du club de balle molle féminine Les Canadiennes Ski, qui aura lieu le samedi soir le 15 février, nous apprend que M. Raoul Trépanier présidera. L'organisation a terminé son travail pour les 12 actes de vaudeville qui intéresseront le public présent à la fête. L'orchestre sera sous la direction de M. Maurice Leblanc, avec ses Swing Band. M. Willie "Bill" Brosseau sera le maître de cérémonies. MM. Dr Paul Latour, président, Emile Perreault, vice-président et Paul Barrette, directeur, sont satisfaits du travail que le comité a accompli et félicite les membres de l'organisation. Tous sont assurés du succès de la soirée pour célébrer le 2ème championnat consécutif de la ligue de balle molle féminine Verdun-Montréal. Les joueuses seront dignement fêtées.

M. Arthur Perreault, gérant-général du club dit qu'il annoncera dans quelques jours les derniers détails de la soirée. Inf.: M. Adrien Auger, CR. 9363.

M. Perreault nous prie d'annoncer qu'il a eu la malchance de perdre un allumeur de marque connue, gravé A. Perreault, gérant des Canadiennes. Cet allumeur lui fut donné par ses joueuses et il tient beaucoup à ce souvenir. Une récompense sera accordée à celui ou celle qui le rapportera à 1709 Maisonneuve.

LE TROPHEE MARSH SERA PRESENTE A COTE, LE 18, A TORONTO

En dernière heure, on apprend que l'on a définitivement fixé au 18 la date de la présentation du trophée Lou Marsh à Gérard Côté, comme athlète qui s'est le plus distingué dans l'année. On sait que Côté a déjà mérité le trophée de l'Association des sportsmen de Montréal ainsi que le choix de tous les rédacteurs sportifs du Canada pour ses victoires sensationnelles dans les marathons de Boston et de Yonkers, à six mois d'intervalle.

La présentation aura lieu à Toronto et on tentera d'organiser une cérémonie aussi grandiose que possible. Les plus hautes personnalités du sport seront présentes. Il y aura une délégation de Montréal, dont des journalistes et annonceurs sportifs. "Le Petit Journal" sera représenté par son correspondant à Toronto, l'avocat Henri G. Smith. Il est probable que Bill Brosseau sera présent également.

Les détails de la présentation seront radiodiffusés par un poste de Toronto, samedi prochain, de 7 heures et 15 à 7heures 45.

C'est Côté qui a insisté pour faire changer la date du 25 au 18 janvier pour la présentation. En effet, le 25 a lieu le grand congrès des raquetteurs à Québec. Côté n'a pas voulu négliger les sportsmen de la raquette qui ont contribué à ses succès. En outre, il y a une course importante à Québec et Côté y prendra part, cela à la grande satisfaction des organisateurs du congrès.

Entre temps, on apprend que l'organisation est en marche pour un banquet et un bal qui auront lieu en l'honneur de Côté, à Montréal. On veut faire une manifestation inoubliable à Côté qui a tant fait honneur au Canada et à sa province. Le tout lui est bien dû.

Importantes joutes dans la ligue Montréal cet après-midi

Deuxième joute entre St.-Jérome et Joliette, Lachine à Valleyfield, Verdun à Lachute.

Trois joutes sont à l'affiche pour cet après-midi dans la ligue Montreal-District. St.-Jérôme qui a reçu hier soir la visite du Joliette lui remet cette visite cet après-midi à Joliette. Lachine et Valleyfield continuent leur duel à Valleyfield tandis que Lachute reçoit le Verdun.

La joute entre les Jérômiens et les Cyclones suscite un vif intérêt chez les partisans de ces deux clubs, qui se disputent actuellement la première posision de la section nord du circuit du président Alphonse Therien. Tout comme à St-Jérôme hier soir, une assistance record est anticipée à Joliette.

A Valleyfield, les Braves recevront la visite des Rapides de Lachine, dans une joute où la deuxième position de la section sud sera en jeu. Les Rapides ont gagné leurs deux dernières rencontres contre les Braves et une troisième victoire les ferait monter sur un pied d'égalité avec leurs adversaires en deuxième position.

A Lachute ce dernier recevra la visite du Verdun, dans l'unes des rares joutes disputées le dimanche après-midi à Lachute. Ce dernier tentera d'améliorer sa position dans le classement, en remportant une nouvelle victoire aux dépens du Verdun.

Ouverture de la ligue de hockey Intercollégiale

L'ouverture de la ligue de hockey intercollégiale, organisée par l'Association sportive intercollégiale catholique, aura lieu dimanche le 12 janvier. L'A. S. I. C est un mouvement autorisé par les directeurs de jeux des principaux collèges de Montréal. Cette association tend à grouper sous une même organisation les concours, ligues, tournois sportifs qui sont disputés entre les différents collèges catholiques de Montréal. L'A. S. I. C. organise depuis 3 ans le tournoi annuel de tennis intercollégial qui chaque année remporte un brillant succès. La ligue de hockey sera le deuxième sport sous l'égide de cette association. La ligue de hockey est divisée en deux sections: la classe "A", 1ère section représente les équipes seniors des collèges, est composée du collège St.-Laurent, de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, du collège Brébeuf et du collège Loyola. La classe "C", 2ème section est composée des équipes "bantam" des écoles et collèges suivants: collège Stanislas, école Chomedy de Maisonneuve, Ext, classique Ste.-Croix, collège Mont-St.-Louis, collège Loyola et collège Brébeuf.

Voici la cédule de dimanche, à 3 h. à l'Ext. classique Ste.-Croix: Chomedy de Maisonneuve vs Z.C. Ste.-Croix; à 4 h., à l'aréna de St.-Laurent: Loyola vs Brébeuf. Inf.: PL. 9619.

Mowers est aussi superstitieux mais pas autant que bien d'autres

Le gardien de buts du Detroit prétend que la chance le favorise par son lancer du disque dans ses propres filets, au début de chaque période. — A part cela, il n'a pas d'autres superstitions.

John Thomas Mowers, le joueur au sang-froid remarquable, qui garde les buts pour les Red Wings de Detroit, ne ressemble à presque tous les athlètes, au point de vue superstition, qu'à un seul point de vue. Il faut qu'il lance la rondelle dans ses propres filets, avant chaque période et il faut, en outre, qu'il soit le premier à le faire.

Nos lecteurs savent combien superstitieux est Bert Gardiner, gardien du Canadien, depuis qu'ils ont lu un article publié dans ces pages, il y a quelque temps. Pour Bert, tout est relatif en ce sens que toutes sortes d'événements peuvent se produire à la suite de telle ou telle parole, à la suite de tel ou tel geste.

Pour Mowers, ce n'est pas tout à fait le cas. Comme nous le disons, au début, Johnny n'est superstitieux qu'à un point de vue.

Interrogé au sujet de ce que l'on pourrait appeler son caprice de lancer la rondelle dans ses filets, avant chaque période, Mowers a déclaré:

"Je lance le caoutchouc dans mes propres filets, avant le début de chaque période, parce que je considère qu'un tel geste m'apporte la chance. J'ai toujours fait cela depuis que j'ai commencé à jouer avec les seniors de Niagara Falls, comme amateur dans l'Ontario Hockey Association. C'est ma seule superstition ou mauvaise habitude, comme vous voudrez la désigner".

Y a-t-il quelque chose dans tout cela? En tout cas, il n'en reste pas moins que la tactique n'a certainement pas provoqué la malchance pour Mowers. En effet, on considère que Johnny est un des meilleurs gardiens de buts de la ligue. Le fait est qu'il vient de dépasser Turk Broda, des Leafs, dans le classement chez les gardiens.

L'ETAT DE WILLIE HOPPE EST TRES GRAVE

CHICAGO, 11. — Les médecins qui soignent Willie Hoppe, champion mondial du billard à trois bandes, ont décrit son état comme "très grave" aujourd'hui. Ils disent que sa maladie s'était développee en pneumonie. Hoppe, âgé de 53 ans, a été transporté tard hier soir de son hôtel à l'hôpital. Les médecins craignaient alors que des complications pouvaient survenir à la suite de son attaque de grippe qui le força d'abandonner son match de jeudi soir contre l'aspirant Jake Schaefer. Durant les petites heures du matin, sa température a atteint 106 degrés, d'après les médecins.

Daigneault vs Kik A.C.

Aujourd'hui, à 2 h. 15, il y aura une partie de hockey au stade de Maisonneuve, entre le Daigneault et le Kik a.c. Depuis deux semaines il n'y a pas eu de joute de hockey au stade Maisonneuve à cause de la mauvaise température et les amateurs sont invités à assister à ce programme. Les deux équipes seront au complet et M. J.-B. Poupard, du stade Maisonneuve, a vu à ce que les amateurs soient accommodés pour bien suivre le jeu.

Le Kik a. c. aimerait recevoir tout club pour jouer à la patinoire, coin Berri et Demontigny, n'importe quel soir de la semaine. Inf.: FR. 5247, Apt. 4, de 6 hrs à 7 h. 15.

LE VILLERAY L'EMPORTE A LACHUTE PAR 4 à 3

LACHUTE, 11. (Spécial au "Petit Journal") — Le Villeray de Louis Duhamel a remporté une belle victoire sur le Lachute qu'il a défait par 4 à 3, ici, ce soir. Strickland, Hudson, Young et Devis ont compté pour le Villeray, tandis que Bourgeois, Brennan et Hébert ont fait de même pour les locaux.

La partie très intéressante a été dénuée de rudesse et a vivement intéressé les plusieurs centaines de spectateurs présents.

Perte pour le Boston senior

Le club Boston Bruin senior vient de faire une perte énorme. Il s'agit du jeune et fameux joueur René Bélanger. Ce dernier vient d'être appelé sous les drapeaux.

RALPH ENDRE VAINQUEUR AU PARK TOBOGGAN

Ralph Endré, le jeune skieur de St.-Sauveur, a remporté une belle victoire samedi après-midi, en se classant 1er à la course de cross-country organisée annuellement par le Park Toboggan and Ski Club. Endré a couvert la distance de 7 milles et demi à travers la montagne en 24.37 minutes. Allan Watson, du club Sir George Williams College, a decroche la 2ème place avec 25.24 minutes. A. Hirst est arrivé 3eme avec le temps de 27.08 et Fred Rolland, 4ème avec 28.30. Cette course est la plus vieille de toutes les courses de ski courues à travers tout le Dominion.

Ganson et Londos, à Montréal, jeudi

On apprend de bonne source que l'ancien matchmaker de lutte au Forum, Jack Ganson, sera à Montréal, jeudi, en compagnie du lutteur grec bien connu Jim Londos. On a appris que Ganson, qui n'est plus en bons termes avec le promoteur Paul Bowser de Boston, a l'intention de présenter des séances de lutte à l'Arena de Verdun. Londos serait inscrit à un prochain programme. Ganson sera, ici, dans le but de terminer les arrangements avec les autorités de l'Arena de Verdun.

Club Duvernay de Rosemont

Dimanche dernier, le club Duvernay remportait sa 5e victoire consécutive en autant de parties par 7 à 1. Lamoureux, Arpin et Cabana comptèrent chacun deux buts et Romano compta l'autre. Quelques jours auparavant, le Duvernay avait défait les Etoiles du Nord par 4 à 1 et le Pennsylvania par 3 à 1. Le Duvernay n'a pas encore connu la défaite cette saison. Le club est prêt à recevoir tous clubs juvéniles le vendredi soir, de préférence les clubs Castors, Canadien Juvénile et Bélisle Auto Parts. Dimanche le 12, le Duvernay visitera le St.-Jean-Baptiste de la Côte des Neiges et fera en cette occasion l'ouverture officielle de la patinoire. Plusieurs invités seront présents et la joute qui promet beaucoup commencera à 2 h. 30 précises. Le club Duvernay aimerait visiter les clubs Assomption, Terrebonne et Académie Roussin. Inf.: Victor Romano, 5723, 7e avenue, Rosemont, Tél.: CHerrier 9471, entre 5 et 7 heures p. m.

HOCKEY Au FORUM

Ligue Nationale de hockey — Jeudi soir à 8.30

CHICAGO vs CANADIEN

PRIX: 50c à $2.25, taxe comprise

Tous les détenteurs de billets d'amphithéâtre pourront entrer dans le Forum par les portes de côté, rues Atwater et Closse.

ABONNEMENTS DE SAISON

MAINTENANT EN VENTE POUR LA DEUXIEME PARTIE DE LA SAISON — DEUX MODES DE BILLETS RESERVES AU CHOIX.

Assurez-vous un bon siège ... Retenez vos billets de saison maintenant et assurez-vous ainsi de bons sièges pour toutes les parties régulières ainsi que les éliminatoires.

Renseignez-vous au contrôle du Forum ou téléphonez:

Reservations Wilbank 6131

Au Forum

BLAKE EVITE LE BLANCHISSAGE au CANADIEN

Toe réussit à compter juste avant la fin, après le but de Wiseman et de Jackson dans la 3ème. — Jeu partagé dans les deux premières périodes. — Plusieurs chances de compter manquées par les Canadiens. — Benoit ne peut jouer et Schmidt est absent. — 9,000 personnes présentes. — 1ère défaite du Canadien, le samedi, ici.

PAS DE CHANGEMENT DANS LA POSITION

FORUM, 11.—(Par fil direct au "Petit Journal", par Charles Mayer). **Deux buts à la 3ème période ont donné la victoire aux Bruins de Boston sur le Canadien. Toe Blake, qui avait travaillé durement toute la soirée et qui avait constamment joué de malchance, a fini par réussir à déjouer Brimsek à 35 secondes de la fin, évitant ainsi un blanchissage à son club. Blake avait reçu la rondelle de Jack Portland qui a été fameux toute la soirée, surtout dans ses montées dangereuses. Les compteurs pour les Bruins furent Wiseman et Jackson.**

Le jeu fut assez partagé dans les deux premières périodes. Il n'y eut pas beaucoup d'action dans la première mais l'allure accéléra dans la 2ème. Cet engagement fut moins rude, toutefois.

Il n'eut aucune punition comparativement à quatre dans la 1ère alors que la sévérité de Stewart servit de leçon.

Dans le 3ème engagement, le Canadien voulait compter à tout prix. On organisa plusieurs attaques mais nos gars manquèrent de précision ou furent malchanceux. Brimsek, en effet fut souvent en danger et il aurait pu être déjoué si la rondelle lancée n'était pas arrivée sur une jambe, un patin ou un bâton.

9,000 personnes ont vu les deux clubs jouer dans la 1ère d'une série de deux joutes consécutives, la seconde ayant lieu, dimanche, à Boston. La défaite des Canadiens n'a rien changé pour la position quant aux Americans qui eux aussi ont été défaits à Toronto. Le club local reste toujours en 6ème place. Le Boston s'est assuré seul la 3ème position, 2 points en avant du Chicago inactif.

C'était la 1ère défaite du Canadien le samedi. En cinq parties auparavant, le tricolore avait gagné quatre fois et annulé une fois.

BENOIT ET SCHMIDT NE JOUENT PAS

Les Canadiens, à la dernière minute, furent privés des services de Joe Benoit qui tenta inutilement de patiner avec sa cheville malade, depuis samedi dernier, à la joute contre les Rangers. Drouin est revenu, toutefois, au jeu tandis que Graboski prit la place de Benoit pour jouer à l'avant et à la défense.

Chez les Bruins, Milt Schmidt, le fameux joueur du centre de l'an dernier, n'était pas revenu des funérailles dans sa famille. Tous les autres Bruins étaient là sous la conduite de Cooney Weiland. Art Ross, malade, n'a pas fait le voyage.

PREMIERE PERIODE

Après quelque trois minutes de jeu incertain, Portland fait un belle course, passe à Chamberlain qui relaie a Quilty devant les filets, et John ébranle Brimsek. Un moment plus tard, ce dernier perd son bâton sur le dur lancer de Quilty revenu à la charge, encore sur la passe de Chamberlain. Blake tente inutilement de déjouer Clapper. Ce dernier monte jusqu'à l'autre bout pour passer à Bauer qui ne peut tirer. A une mise au jeu, près de Gardiner, celui-ci est presque surpris sur le lancer rapide de Cowley. Blake est merveilleux dans une course mais Quilty lui fait une mauvaise passe alors qu'il est devant les buts. Clapper déjoue tout le monde excepté Gardiner.

Lach, Demers, et Adams prennent la glace, contre la nouvelle ligne du Boston composée de T. Reardon, McReavy et Bruce. Le jeu est plus rapide. Portland fait une superbe passe devant les filets mais Demers ne peut la prendre. T. Reardon fait une belle montée et McReavy lance dangereusement à Gardiner laissé seul. T. Reardon est puni pour avoir retenu Lach. Immédiatement le Canadien attaque à cinq avants et les lancers se succèdent. Brimsek bloque où la rondelle frappe une jambe ou un patin.

Crawford fait tomber Charberlain. Quilty vient défendre son coéquipier et il est puni en même temps que la défense des Bruins. On joue à cinq contre quatre. Toe Blake fait tout le jeu mais la malchance le poursuit même dans ses passes.

Goupille vient à un cheveu de compter lorsque la rondelle remonte en l'air. T. Reardon revient et les clubs sont égaux.

Cain lance de loin. Groboski et Getliffe se distinguent. Ce dernier et Drouin viennent bien près de déjouer Brimsek. Blake et Quilty sont dangereux. Une fois Crawford arrête Quilty après que celui-ci eût tout déjoué jusque là. Lach manie bien le bâton mais Clapper se colle à lui et Elmer ne peut rien faire. T. Reardon est le meilleur des Bruins et il tient le jeu en territoire du Canadien. A une mise au jeu, il vient près de surprendre Gardiner.

Goupille et T. Reardon se bousculent le long de la bande et Stewart, bien sévère ce soir, les punit.

La période prend fin peu après, chaque équipe ayant eu sa part du jeu sans but.

DEUXIEME PERIODE

Gardiner fait un bel arrêt avec la main du dur lancer de Dumart. Ken Reardon empêche Cain, en position de lancer d'être dangereux. Ken se rend à l'autre bout et ébranle Brimsek. On change les alignements au complet, à l'exception des gardiens de buts après une minute ou deux de jeu sans vigueur. Blake traverse tout le club et tire dangereusement sur Brimsek. Conacher enlève la rondelle à Portland et fait un dur lancer. Peu après Jack monte. Pris dans le coin il passe à Blake en position de compter mais Brimsek est trop habile.

McReavy, Bruce et T. Reardon prennent la glace et font encore parler d'eux. Ils tiennent le jeu en territoire du Canadien et Gardiner est occupé. Lach aussi, se distingue avec ses coéquipiers Demers et Adams. Brimsek est occupé sur une couple de bons lancers de Demers.

Le Boston a l'avantage et la rondelle est presque toujours dans la zone du Canadien. K. Reardon s'échappe mais ne peut lancer. Drouin, Sands et Getliffe prennent la glace et diminuent un peu la pression contre Jackson, Bauer et Dumart.

Cependant, nos gars ne peuvent réussir à s'organiser dans l'attaque. Portland et Getliffe font une belle course mais Brimsek bloque facilement. Blake vient à un cheveu de compter après la montée et le beau jeu de Portland. C'est au tour du Canadien d'avoir l'avantage. Brimsek est chanceux d'arrêter le lancer en ballon de Portland.

La période prend fin et il n'y a toujours pas de but.

TROISIEME PERIODE

Gardiner fait deux arrêts consécutifs des Bruins qui semblent décidés à plus d'ardeur. Blake et Quilty s'échappent mais le premier n'a pas de chance de lancer tandis que Brimsek bloque facilement la rondelle de Quilty. Conacher vient près de compter et Blake arrive à temps pour l'empêcher de prendre son retour. Sands manque une chance unique, seul qu'il est devant les buts, sur le jeu de Portland et la passe de Drouin. Ce dernier revient à l'assaut et décroche un lancer que Brimsek bloque.

Gardiner arrête difficilement de Hamill après une belle montée de ce dernier. Bauer empêche Getliffe de lancer.

A une mise au jeu, près des filets, Demers est seul devant Brimsek mais il lance juste sur ses jambières.

Adams n'a pas de force dans son lancer. Demers manque encore une belle chance sur la passe de Lach et le jeu de K. Reardon.

GARDINER EST DEJOUE

Comme les Canadiens se fatiguent, Wiseman, Conacher et Cowley montent ensemble. Cowley fait le jeu et Conacher lance. Le retour revient à Wiseman qui prend le temps de lancer par-dessus Gardiner étendu dans ses buts.

C'est le premier but de la joute et le Canadien devra travailler plus durement que depuis le début alors que l'on jouait prudemment.

K. Reardon fait une course sensationnelle et lance après avoir pris la passe de Getliffe. La rondelle frappe un bâton et Brimsek est encore chanceux.

Le jeu reste en territoire du Boston mais les lancers sont peu nombreux. A l'autre bout, K. Reardon retient Dumart et il est puni.

Les Bruins font trop de passes quand le Canadien n'envoie pas la rondelle à l'autre bout. Hamill retient Chamberlain qui s'échappe mais Stewart n'intervient pas. Gardiner bloque une couple de lancers et K. Reardon revient.

Le Canadien attaque vigoureusement. McReavy s'échappe et Gardiner est chanceux lorsque Dumart arrive à lui. Bert tombe sur la rondelle et la retient jusqu'au sifflet. Demers et Lach s'échappent. Brimsek bloque le boulet de Tony puis ce dernier manque une belle passe de Adams. Graboski obtient un lancer dans le coin mais la rondelle va dans les estrades après avoir ricoché sur l'épaule de Brimsek.

DEUXIEME BUT DES BRUINS

Demers revient avec un lancer mais Brimsek bloque encore, mais à un moment pendant l'attaque du Canadien, Jackson s'échappe et va porter la rondelle dans les filets de Gardiner pour le 2ème but des Bruins.

BLAKE SAUVE LE BLANCHISSAGE

Les Canadiens sont un peu découragés. Ils continuent l'attaque et finalement Blake parvient à déjouer Brimsek sur une passe de Portland. Le Canadien continue d'attaquer et Blake vient encore près de compter.

La rondelle passant devant le filet mais ricochant en dehors. Peu après, la cloche annonce la fin des hostilités.

PREMIERE PERIODE
Aucun but.
Pun.: T. Reardon (2), Quilty, Crawford, Goupille.
DEUXIEME PERIODE
Aucun but.
Pun.: Aucune.
TROISIEME PERIODE
BOSTON: Wiseman, (Conacher, Cowley) 8.40
BOSTON: Jackson (Bauer) 18.02
CANADIEN: Blake (Portland) 19.25
Pun.: K. Reardon.

Le Concordia est blanchi par 3 à 0

C'est le 4ème blanchissage de St.-Denis pendant que Higginbottom en a 3. — Cheyne, Brunning et Powers ont compté les buts des Senators. — Bouvrette a néanmoins été sensationnel dans sa cage, pour le Concordia. — Jotkus et Laframboise ont brillé.

12e VICTOIRE SANS DEFAITE DES SENATORS CHEZ EUX.

OTTAWA, 11, (Spécial au "Petit Journal", par fil direct).

Les puissants Senators de Gen Chouinard ont encore gagné ce soir lorsqu'ils ont blanchi le Concordia de Montréal par 3 à 0 pour remporter leur 12ème victoire sans défaite à l'Auditorium, cette saison.

Comme à l'ordinaire, les Senators ont joué sans commettre aucune erreur et ils ont bien mérité cette victoire qui était leur 16ème en 22 matches depuis le début de la saison. L'on sait que les locaux n ont connu à date que 2 défaites depuis le début des hostilités dans le circuit Slater.

4ème BLANCHISSAGE DE ST.-DENIS

Le cerbère "Chief" St.-Denis a enregistré ce soir son 4ème blanchissage de la saison. C'est un de plus que Trevor Higginbottom, l'autre gars qui garde alternativement les filets des Senators, avec lui. Leur total de 7 blanchissages dépasse de plusieurs le record de tous les autres gardiens du circuit.

CHEYNE, BRUNNING ET POWERS ONT COMPTE

Les Senators ont compté leur 1er but à la 1ère période après 15 minutes de jeu quand Cheyne déjoua tout sur son passage pour déjouer Bouvrette. Il n'y eut pas de but à la 2ème période, mais à la 3ème, Brunning et Powers ont ajouté des buts sur des passes savantes de leurs copains Wilkinson et Nicholson.

BOUVRETTE SENSATIONNEL

Le Concordia a bien joué mais il a été très malchanceux. Ses joueurs Jotkus et Laframboise principalement se sont dépensés sans compter. Ils ont surtout été bien effectifs lorsque leur club était à court d'un joueur, chose survenue à trois reprises au cours de la joute.

Bouvrette, le jeune gardien des visiteurs a été absolument sensationnel durant toute la joute. Il a arrêté des lancers de toutes sortes qui venaient de partout. Trois fois il a été déjoué mais à chaque reprise, il n'a certes pu faire autrement. Il a par contre sauvé au moins trois ou quatre buts certains.

Pour les Senators, le trio des frères Lemay et Gordie Poirier, a été souvent dangereux bien qu'il n'ait pas figuré dans le pointage.

A MONTREAL APRES-MIDI

Les deux mêmes clubs en viendront aux prises de nouveau à Montréal cet après-midi au Forum à la 1ère partie du programme double présenté. Le Concordia se promet bien de venger l'échec subi samedi soir et comme la 2ème joute qui mettra aux prises le Royal et le Canadien promet des sensations, il y aura salle comble.

PREMIERE PERIODE
OTTAWA: Cheyne 15.38
Pun.: Wilkinson, Hébert, Shack.
DEUXIEME PERIODE
Aucun but.
Pun.: Hébert, Mullins, Wilkinson.
TROISIEME PERIODE
OTTAWA: Brunning, (Wilkinson) 4.27
OTTAWA: Powers, (Nicholson) 10.38
Pun.: Grant.

ST-JEROME BAT JOLIETTE DANS LA SUPPLEMENTAIRE

Le Joliette perd une avance de trois buts. — Lorrain égale le score.

ST-JEROME, 11. (Special au "Petit Journal"). — Le but de McCormack après un peu plus de six minutes dans la période supplementaire a donné la victoire au St-Jérôme sur les Cyclones de Joliette par le score de 4 à 3, ici, ce soir. Les Cyclones avaient pris une avance de 2 à 0 à la première sur les buts de Taylor et Bernard et ils portèrent le score à 3 à 0 au début de la troisième, mais McCormack et Blanchard réduisirent l'avance du St-Jérôme à un but en comptant dans la deuxième tandis que Rod Lorrain égala le score à 3 à 3 dans la troisième période pour nécessiter 10 minutes de jeu supplémentaire.

DANS L'AMERICAINE

INDIANA, 2; CLEVELAND, 3.

NEW-HAVEN, 5; PITTS., 4.

BUFFALO, 3; HERSHEY, 3.

PHILADELPHIE, 0; SPRING., 5.

Les Americans voyagent en avion pour leurs parties de samedi et de dimanche

TORONTO, 11. — (Spécial au "Petit Journal".)—Les Americans sont arrivés, ici, hier soir, de New-York, en avion. Ils ont décidé de prendre ce moyen de transport afin d'être plus frais pour rencontrer les Leafs, samedi soir. Ils repartiront immédiatement après la joute, en avion, également pour arriver à New-York, à une heure, temps de New-York. C'est dire qu'ils ont eu une bonne nuit de repos à l'hôtel, hier soir et qu'il en sera de même, ce soir, au lieu de passer les deux nuits sur le train. Red Dutton, gérant des Americans, a décidé du transport en avion afin de favoriser autant que possible son club qui bataille durement pour quitter la dernière position et s'assurer une place dans les éliminatoires.

EN RACCOURCI... EN FIN DE SEMAINE

BILL HOLLETT viendra peut-être au Canadien. Les autorités du club ont offert $7,500 aux Bruins pour le joueur qui joue aussi bien sur la défense que sur l'attaque. Ce serait un joueur d'expérience bien utile au club. Art Ross, toutefois, a refusé d'accepter l'offre du Canadien. Cela signifie que Ross s'attend à ce que Hollett, envoyé aux mineures, revienne au club en excellente condition, d'ici peu... JOHNNY GOTTSELIG succéderait à Paul Thompson comme gérant des Black Hawks de Chicago si le club ne monte pas dans le classement... Le vétéran ne joue presque plus et fait des tournées comme éclaireur...

LA LIGNE LACH-DEMERS-ADAMS fait vraiment sensation non seulement à Montréal mais dans les autres villes de la Nationale... Partout, les spectateurs sont grandement intéressés quand cette ligne prend la glace... Les trois sont nouveaux dans la ligue Nationale... Ce sont des jeunes qui ont de l'esprit combatif à revendre et qui font parler d'eux chez les compteurs... **LA RIVALITE** est grande entre les clubs Detroit et Boston... Les deux équipes ont joué quatre matches à période supplémentaire de suite dans la première moitié de la cédule... LORSQUE **PHIL WATSON a compté 3 buts dans la partie contre les Americans, dimanche dernier, c'était la première fois que le Canadien français de Montréal réussissait le "tour du chapeau" dans sa carrière comme professionnel...**

SAM LO PRESTI, comme nous l'avions écrit dans une autre page, avant que la nouvelle officielle nous parvienne, a définitivement remplacé **Paul Goodman dans les buts des Black Hawks de Chicago...** Lo Presti a fait bien depuis qu'il a été appelé à remplacer Goodman blessé... La nouvelle annonçant le maintien de Lo Presti dans les filets rappelle celle qui annonçait que Lorne Chabot blessé était remplacé par Mike Karakas ...C'est dire que les gardiens qui sont victimes d'un accident à Chicago sont aussi bien de se résigner à se faire remplacer... Goodman devait aller à Kansas-City pour y remplacer Lo Presti mais il a préféré rester chez lui à Winnipeg avec l'entente qu'il se tiendrait en condition au cas où Lo Presti serait blessé ou ne donnerait pas satisfaction... Lo Presti est un gros et grand gaillard pesant 200 livres... C'est dire qu'il est différent, pour la taille, de la plupart des gardiens... On le verra à l'oeuvre, jeudi prochain, au Forum, alors que le Chicago viendra ici...

LOUIS TRUDEL, apprend-on avec plaisir, reviendra sur l'alignement du Canadien, d'ici peu... Louis est à Montréal depuis quelques jours... Il se fait soigner pour une maladie aux genoux... On dit qu'il sera incessamment rétabli et cela sans opération... Louis a remarquablement bien fait pendant qu'il a été à New-Haven... Il s'est surtout signalé en comptant un grand nombre de buts... Il n'y a pas de doute que sa présence renforcira le club qui n'est pas trop puissant sur l'aile gauche...

AURELE JOLIAT vient de vendre son commerce d'épicerie qu'il avait boulevard Monkland... On ne sait encore ce que fera l'ancien fameux joueur du Canadien pendant 16 ans... Il est vraiment pénible de constater qu'un joueur qui a tant fait pour le hockey soit complètement en dehors de ce sport... Il n'est pas même arbitre... Il se peut qu'Aurèle, qui a appris le ski d'un Norvégien, se mette à enseigner ce sport dans le Nord... Il se peut qu'il aille s'installer incessamment dans les Laurentides...

(Voir aussi page 55)

Castilloux et Hurst se rencontreront, d'ici peu

Hurst fait savoir au promoteur Quinn qu'il accepte son offre de $750. — La date n'est pas encore fixée à cause d'une blessure à la main qui n'est pas encore guérie.

EN RACCOURCI... EN FIN DE SEMAINE

LE TORONTO OU LE DETROIT remportera la coupe Stanley, cette saison... Tel est le résultat d'une consultation d'un confrère auprès des gérants du circuit Calder avec l'entente que le gérant questionné ferait exception de son club... Trois gérants se sont déclarés pour le Toronto et trois pour les Red Wings... Art Ross, des Bruins, a été le seul à choisir les Rangers... On mentionne que les gérants ont fait le choix juste depuis quatre ans qu'ils sont consultés, à l'exception de 1936-37, alors qu'ils favorisèrent les Rangers et que les Black Hawks l'emportèrent... A ce sujet, on peut se demander qui ne se serait pas trompé... Smythe, Dutton et Lester Patrick ont voté pour le Detroit tandis qu'Irvin, Adams et Thompson ont opté pour les Leafs...

LORSQUE LE DETROIT a été en 1ère place, récemment, égal avec le Toronto, c'était la première fois que la chose se produisait depuis mars 1937, la seconde année consécutive de sa conquête du championnat... OSCAR AUBUCHON, de St.-Hyacinthe, ancienne étoile de la ligue Senior du Québec, est maintenant avec le New-Haven, la ferme du Canadien... HOOLEY SMITH, blessé au genou, récemment, sera probablement incapable de jouer avant deux semaines, vient d'annoncer Red Dutton...

BERT HEDGES, arbitre de l'Ontario, bien connu, ici, vient de déclarer qu'il a été grandement impressionné par la qualité du hockey dans la ligue Senior du Québec... Il a suggéré des séries entre les deux premiers clubs de l'Ontario et les deux premiers de la ligue Senior... Ces séries, a-t-il dit, attireraient des foules considérables... Hedges a dit qu'il aimait bien les Senators d'Ottawa pour les plus hauts honneurs, mais il a aussi mentionné les clubs Royal, Québec, Cornwall et Canadien...

RUSS McCONNELL, l'excellent joueur du Royal, sera peut-être appelé, d'ici peu, en service dans la marine royale... HUBERT HARDY sera peut-être remplacé par Pat Desbiens sur l'alignement du Canadien, dès aujourd'hui... Hardy n'a pas donné satisfaction depuis quelque temps et Dave Campbell ne tient pas du tout à s'en laisser imposer par ses joueurs... C'est, du moins, l'impression que nous avons, quoique Campbell ait refusé de dire quoique ce soit sur le sujet... En tout cas, si Desbiens reprend sa place sur l'alignement du Canadien et s'il revient au jeu pour faire bien comme on le prévoyait, bien des amateurs seront satisfaits et seront heureux de l'applaudir... Bud FARMER, le meilleur compteur de la ligue Junior du Forum, est le frère de Ken Farmer, une ancienne étoile amateur dans le hockey senior à Montréal... JACQUES TOUPIN, de Trois-Rivières, est le joueur le plus populaire des Bisons de Buffalo de la ligue Américaine... PIT LEPINE ET ARMAND MONDOU, deux anciens joueurs du Canadien professionnel, joueront pour le club de la Banque Canadienne Nationale dans la ligue Métropolitaine qui joue ses parties à l'Auditorium de Verdun...

LOU NOVA, qui a remporté une victoire facile sur l'expérimenté Pat Comiskey, vendredi, a réclamé immédiatement un combat contre Billy Conn... On ne croit pas, toutefois, que le promoteur Jacobs risque d'envoyer Conn contre Nova... Cependant, il n'y a pas de doute que celui-ci continuera son retour et tentera d'en arriver à être considéré comme un aspirant logique à la couronne de Louis... Nova a remercié les médecins et les gardes-malades qui lui ont permis de se remettre d'une maladie grave qu'on avait dit avoir mis fin à sa carrière comme pugiliste... BILLY CONN recevra 20 pour cent des recettes quand il rencontrera Joe Louis, en juin prochain... C'est la plus grosse proportion accordée à un aspirant au titre depuis que Louis est champion... TONY ZALE, reconnu comme champion des moyens par la N.B.A., a défait Steve Mamakos, vendredi, à Chicago...

DAVE CASTILLOUX s'est blessé à l'oeil à l'entrainement à Toronto et le combat qu'il devait livrer à Tommy Spiegel à Toronto le 20 janvier a été remis... Si le promoteur Allen ne peut trouver un bon remplaçant pour opposer à Spiegel, le programme entier sera cancellé... EDDIE PETRIN, jeune boxeur de Montréal, devait se battre au même programme contre Scotty Ramage pour le championnat poids coq du Canada... Ramage vient d'annoncer qu'il s'est joint à l'armée dans le régiment des Queen's Own Rifles... TOMMY LOUGHRAN, qui fit une fortune dans l'arène, est obligé de travailler aujourd'hui comme commis dans les bureaux de la force constabulaire de Philadelphie...

FRANK SHAUGHNESSY a été en vedette dans deux articles, cette semaine, dans une revue des Jésuites de St.-Louis et dans le "Sun" de New-York... Herbert Goren, excellent rédacteur de hockey, a parlé de Shaughnessy dans le baseball, dans le football et dans le hockey... Il a rappelé que Shaughnessy était responsable du système des éliminatoires, en vigueur dans presque tous les circuits majeurs et grâce auquel maints clubs et ligues ont évité les déficits qui les auraient forcés à suspendre leur opérations... PAUL CALVERT, le jeune lanceur canadien français de talent de Montréal, a été en 2ème place de la ligue Three-Eye pour les points mérités en 91 manches, en 1940... Il se rapportera encore au Cleveland à qui il appartient...

VAN LINGLE MUNGO tentera un retour dans le baseball... L'ancien fameux lanceur vient d'écrire à son club, le Brooklyn, pour dire qu'il est en parfaite condition et qu'il s'attend d'avoir une excellente saison... Les Dodgers, apprend-on, ne lui offriront pas de contrat avant la fin de la saison d'entrainement... FRANK SHAUGHNESSY, président de la ligue Internationale, vient de se déclarer en faveur du St. Louis pour le championnat de la ligue Nationale...

WALTER O. BRIGGS, propriétaire des Tigers de Detroit, a engagé lui-même Buck Newsom, le lanceur qui a été grandement responsable du championnat remporté par le Detroit dans l'Américaine... Les éclaireurs étaient opposés à la transaction... JOE PAGE, sportsman de Montréal bien connu, assistera encore au dîner annuel des rédacteurs de baseball, à New-York, le 2 février... Page vient d'envoyer au Musée de baseball à Cooperstown, une précieuse collection de vieux numéros d'un journal de baseball... Il est question du baseball, il y a 50 ans... Le don a été grandement apprécié...

BILL HERMAN, vétéran deuxième-but, sera échangé ou vendu par les Cubs. Il sera remplacé sur l'alignement par la recrue Lou Stringer, venant de Los Angeles... Dom Dallassendro et Claude Passeau, des Cubs, ont signé leur contrat pour 1941... Les Athlétiques de Philadelphie ont rappelé le lanceur LESTER McCRABB du Toronto. Il sera un de leurs réguliers en 1941... L'ex-épouse de FRENCHY BORDAGARAY, voltigeur des Blues de Kansas City qui fera peut-être le grade avec les Yankees en 1931, a tenté de se suicider en se coupant les veines des poignets. Elle n'est pas bien depuis que Frenchy l'a divorcée...

EARL DEW, le meilleur jockey de 1940 sur les pistes américaines, pilotera tout probablement Whirlaway dans le Derby du Kentucky... WALTER TAYLOR, qui fut battu par Dew le dernier jour de la dernière année, se repose actuellement et pilotera des chevaux à Hialeah Park. Il montera un pur-sang dans le Derby du Kentucky...

ANNIVERSAIRES — ARMAND RAYMOND, ancien Canadien, maintenant avec le St.-Jérôme, aura 28 ans, aujourd'hui même... ART. ROSS, gérant des Bruins, aura 58 ans, demain... LEO BOURGAULT, ancien Canadien et ancien Ranger, maintenant tavernier à Québec, aura 37 ans, vendredi... KENNY KILREA, le plus jeune des frères Kilrea d'Ottawa, avec le Indianapolis, aura 22 ans, jeudi... HARVEY JACKSON, des Americans, aura 30 ans, vendredi... FELIX BERGER, agent des voyageurs du Pacifique Canadien, célèbrera la semaine prochaine, son 40ème anniversaire de services pour la compagnie... Félix est un sportsman accompli qui ne manque jamais une partie de hockey... Il connait tous les joueurs de même que les athlètes en général pour s'être occupé de leurs facilités de transport depuis des années, donnant toujours satisfaction à tous...

CASTILLOUX AU CAMP MAUPAS

La rencontre dont on parle tant dans les journaux, depuis plusieurs semaines et même depuis plusieurs mois, aura finalement lieu. Nos lecteurs ont compris qu'il s'agissait d'un combat où Hurst était intéressé. C'est bien le cas et Hurst fera face à Dave Castilloux.

Hurst a lancé maints défis à Castilloux de même qu'à Maxie Berger. Cependant quand Castilloux, particulièrement, a fait savoir qu'il était prêt à faire face à Hurst, on n'entendit plus parler de celui-ci. Même, cette semaine, le promoteur McKimmie déposa deux chèques de $500 et de $250 à l'ordre de Hurst pour deux combats, le premier contre Castilloux, le second contre Berger s'il gagnait. Là encore, Hurst fit la sourde oreille.

Toutefois, lorsque le matchmaker de lutte Eddie Quinn offrit $750 ou 20 pour cent des recettes à Hurst, celui-ci fit savoir qu'il acceptait enfin. Il a ajouté qu'il ne pouvait fixer de date car il a la main dans le plâtre à la suite d'une blessure dans un récent combat et il ne sait exactement quand la guérison sera complète. Toutefois, il croit qu'il pourra se battre aux début de février.

CASTILLOUX DANS LE NORD

Quant à Castilloux, il a accepté, depuis longtemps de faire face à Hurst. On n'a pu rejoindre Dave. Il est parti au camp Maupas pour faire de l'entrainement extérieur tout en guérissant des coupures qu'il a dans la figure. C'est à cause de ces coupures qu'il a été forcé de remettre son combat contre Spiegel, à plus tard.

Dans la ligue Nationale

LES LEADERS

Position — Toronto, 17 victoires, 7 défaites, 1 nulle, 35 points.

Points — Bill Cowley, Boston, 9 buts, 19 assistances, 28 points; et Syl Apps, Toronto, 13 buts, 15 assistances, 28 points.

Buts — Bryan Hextall, Rangers, 14.

Assistances — Bill Cowley, Bruins, 18.

Punitions — Orlando, Detroit, 44 minutes.

Blanchissages — Goodman, Chicago; Mowers, Detroit; Broda, Toronto; 2 chacun.

LES ETOILES D'HIER

TOE BLAKE, qui a évité le blanchissage aux Canadiens alors qu'il ne restait que 35 secondes à jouer; et FRANKIE BRIMSEK qui a brillé dans ses buts, alors que les Bruins de Boston ont vaincu les Canadiens par 2 à 1.

GORDIE DRILLON et SWEENEY SCHRINER, qui ont tous deux pris part à quatre buts alors que les Maple Leafs de Toronto ont écrasé les Americans de New-York par 8 à 0. Drillon obtint deux buts et deux assistances et Schriner un but et trois assistances. SYL APPS compta un but et reçut deux assistances pour monter sur un pied d'égalité avec Bill Cowley en tête des compteurs de la ligue Nationale.

FRANK STARR DANS LE DEUIL

Mme Margaret-E. Starr, veuve de W.-J. Starr et mère de Frank Starr, commentateur sportif à la radio, est décédée ce matin d'une attaque cardiaque après une courte maladie. Le service funèbre aura lieu lundi matin, à l'église St-Anthony à 9 h. 30. Mme Starr, l'ancienne Margaret Elizabeth Coughlin, était âgée de 60 ans et elle est décédée à sa résidence, à 1840, rue Bayle. La dépouille funèbre est exposée aux salons mortuaires Thomas Kane, 1855, rue Dorchester ouest. Lui survivent: deux fils, Frank et William, et deux filles, Mildred et Mary. Nos condoléances.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	25	17	7	1	79	49	35
Detroit	25	12	6	7	61	47	31
Boston	23	9	7	7	76	56	25
Chicago	24	9	10	5	54	60	23
Rangers	25	8	12	5	67	67	21
Canadiens	25	8	14	3	54	69	19
Americans	25	6	13	6	45	88	18

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Ottawa	22	16	2	4	85	41	36
Québec	22	12	7	3	90	71	27
Royal	21	11	8	2	78	63	24
Cornwall	22	10	11	1	84	78	21
Canadien	20	7	12	1	64	80	15
Verdun	22	7	15	0	71	105	14
Concordia	21	5	13	3	60	94	13

AUX ETATS-UNIS

On a dépensé près de $65,000,000 pour des articles de sport

Le sport qui fait dépenser le plus d'argent est le golf. — Vient ensuite celui de la pêche. — 34,580,004 douzaines de balles de golf. — 2,850,000 bâtons. — 2,588,549 footballs. — 536,660 douzaines de balles de baseball.

On vient d'apprendre, selon un bulletin du ministère du commerce de Washington, que chacun des citoyens américains, hommes femmes et enfants, ont dépensé, en moyenne, en 1940, la somme de 50 cents pour des articles de sport.

C'est pour le golf qu'on a dépensé le plus. En effet, on a vendu des articles de golf pour $15,645,000. Le tout comprenait 34,580,004 balles de golf, 2,850,000 bâton, 3,220,000 accessoires de bâton et 250,000 sacs dits de "caddies".

Les articles de pêche viennent ensuite avec $12,575,000.

Les articles de football, de ballon au panier et de boxe avaient une valeur de fabrication de $5,369,300. Remarquons qu'il y avait dans ce groupe 2,588,549 footballs. C'est dire que ce sport est pratiqué par un très grand nombre aux Etats-Unis.

Pour le patinage et tout ce qui s'y rapporte, la valeur des articles a été établie à $4,748,509.

Pour le baseball, quoique les chiffres ne soient pas absolument officiels, on a dépensé $11,000,000 dont 536,660 douzaines de balles.

On a dépensé $4,748,509 pour les articles de tennis dont 608,545 douzaines de balles et 96,923 raquettes.

Pour les autres sports, on a dépensé une valeur de fabrication évaluée à $10,000,000.

Il s'agit donc d'un grand total de $64,086,318.

Les Leafs infligent un cinglant échec aux Americans par 9 à 0

Ils déclassent complètement les Americans, qui n'ont pas une seule bonne chance de déjouer Broda. — Seulement 3 joueurs des Leafs ne figurent pas dans le pointage. — Drillon est cependant le seul à compter 2 buts. — Drillon et Schriner prennent part à 4 buts chacun.

TORONTO, 11, (Spécial au "Petit Journal", par fil direct).

Les Maple Leafs de Toronto ont remporté, ici, ce soir, la victoire la plus éclatante de la saison alors qu'ils ont blanchi les Americans de New-York par le score de 9 à 0 (neuf à zéro). Par ce triomphe, les Leafs ont augmenté leur avance en première place dans la ligue Nationale à quatre points en avant des Red Wings de Detroit.

Les locaux ont continuellement eu l'avantage du jeu et les Americans n'ont pas eu une seule chance durant la partie de menacer sérieusement le gardien de buts Turk Broda.

Tous les joueurs des Leafs brillèrent à l'attaque. De fait, seulement trois: Mann, Chisholm et Kampman, ne prirent pas part au pointage. Mann est une recrue à sa première apparition avec les Leafs, tandis que Kampman vient de revenir sur l'alignement après une longue inactivité causée par des blessures.

Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que les Leafs étaient privés des services de Church et Hamilton, deux joueurs de défense, et du brillant Hank Goldup, tous inactifs à cause de blessures.

DRILLON ET SCHRINER

Gordie Drillon et Sweeney Schriner dirigèrent l'attaque des Leafs en prenant part à quatre buts chacun. Drillon compta deux buts (il est le seul à avoir atteint ce total, tellement le pointage fut bien divisé) et obtint deux assistances, tandis que Sweeney obtint un but et trois assists. Stanowski et Apps prirent part chacun à trois buts, tandis que Taylor, Heron et McDonald figurèrent dans deux.

Les Américains semblaient être des enfants en comparaison avec les Leafs. Ils ne purent rien faire de bien, tandis que les Maple Leafs ne réussirent rien de mal.

La partie fut dénuée de rudesse et aucune punition ne fut infligée durant la partie entière.

PREMIERE PERIODE

TORONTO: Drillon, (Schriner, Stanowski) 4.54
TORONTO: Schriner, (Stanowski) 14.36
Aucune punition.

DEUXIEME PERIODE

TORONTO: N. Metz (McDonald) . 2.17
TORONTO: Drillon (Apps) 4.11
TORONTO: Heron (Drillon, Apps) 12.51
TORONTO: Apps, (Heron, Drillon) 13.39
Punition: Aucune.

TROISIEME PERIODE

TORONTO: Taylor (Schriner, Stanowski) 8.03
TORONTO: Davidson (Langelle) . 10.45
TORONTO: McDonald (Schriner, Taylor) 15.37
Pun.: Aucune.

Wilkinson et Pratt se suivent en tout!

Ils sont tous deux devenus papas.

OTTAWA, 11, (Spécial au "Petit Journal"). — Les spectateurs qui étaient un peu mystifiés de voir les deux copains Stan Pratt et Johnny Wilkinson afficher un sourire plus large que d'habitude ont vite compris que cela était bien logique quand on leur a annoncé que tous deux étaient devenus papas à une journée d'intervalle.

Mme Wilkinson a mis au monde un fils, vendredi, tandis que Mme Pratt a, elle, présenté une grosse fillette à son mari, à bonne heure samedi matin. Ces deux gars qui jouent ensemble à la défense depuis quelques années déjà n'ont pu s'empêcher de rire aux éclats de la coincidence quand ils se sont tous deux annoncé leur nouvelle réciproque, ce soir.

Nos félicitations à ces deux excellents joueurs de hockey et nous souhaitons un prompt rétablissement à leurs épouses et bonne santé à leurs nouveau-nés.

LE CANADIEN JUNIOR GAGNE ENCORE

Le Canadien junior qui n'a pas encore connu la défaite depuis qu'il est piloté par Buster Mundey, a continué à se démontrer très dangereux pour les clubs occupant la tête du circuit, en battant les leaders, les Diables Rouges juniors, par 5 à 3, samedi après-midi, au Forum. Hellyer, Brennan et Lauzon ont été les héros du Canadien qui, par sa victoire, a réduit à deux points l'avance que le Royal et le Verdun ont sur lui, en 1ère place.

Dans la seconde joute au programme, le Royal, malchanceux depuis trois semaines à complètement écrasé le Concordia qu'il a défait par 14 à 3, pour monter sur un pied d'égalité avec le Verdun en 1ère place. Bobby Carragher s'est distingué avec cinq buts.

Des amendes pour les batailles dans la L.N.H.

Le président Calder se rend compte du nombre de plus en plus grand des batailles aux poings dans la ligue Nationale. Il se peut aussi qu'il ait reçu de nombreuses plaintes. En tout cas, il vient d'avertir les clubs que tout joueur, puni d'une majeure pour avoir pris part à un combat, devra payer une somme de $25. On se demande si cette mesure empêchera les batailles. En effet, nous pensons bien qu'il y a plusieurs joueurs qui seraient prêts à payer $25. pour une chance, quand l'occasion se présente, de donner un bon coup de poing.

Goebbels fait des menaces, mais Goering se plaint

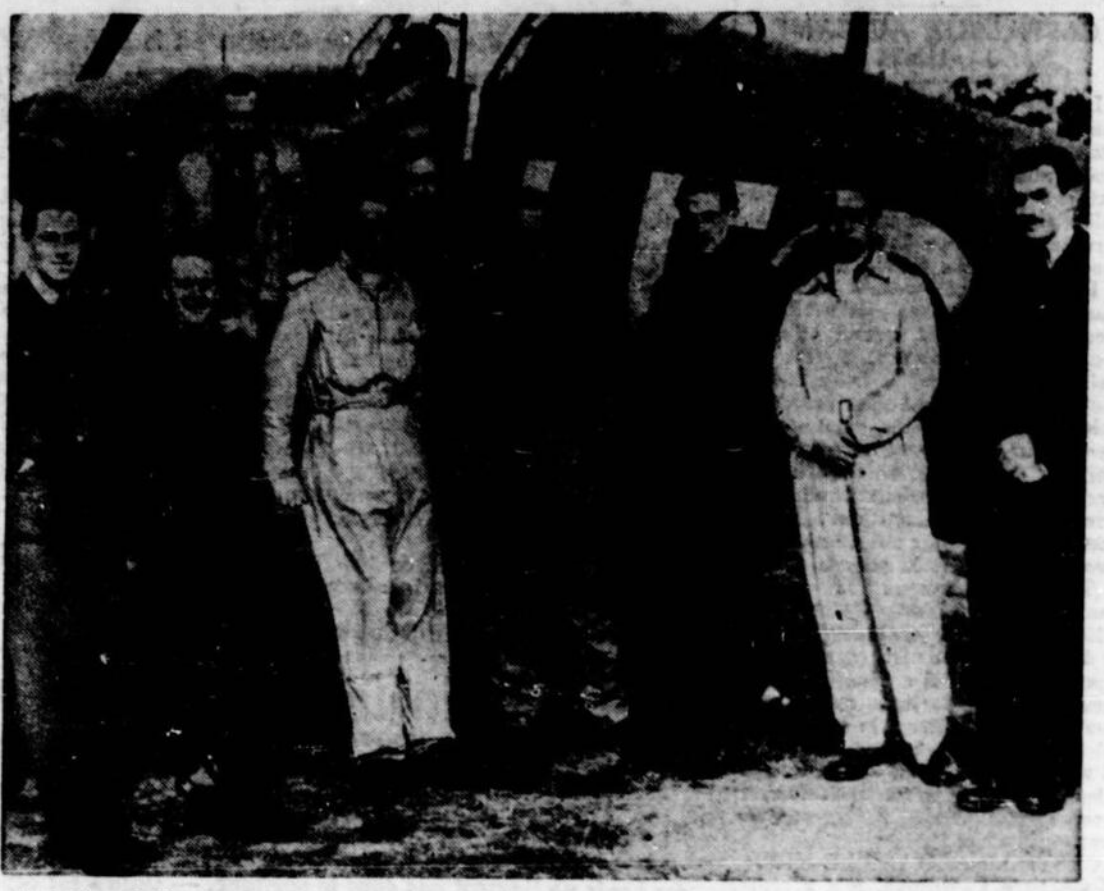
(VOIR PAGE 2)

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 12 JANVIER 1941
Section sportive
9 PAGES — 47 à 55

Un éminent aviateur canadien

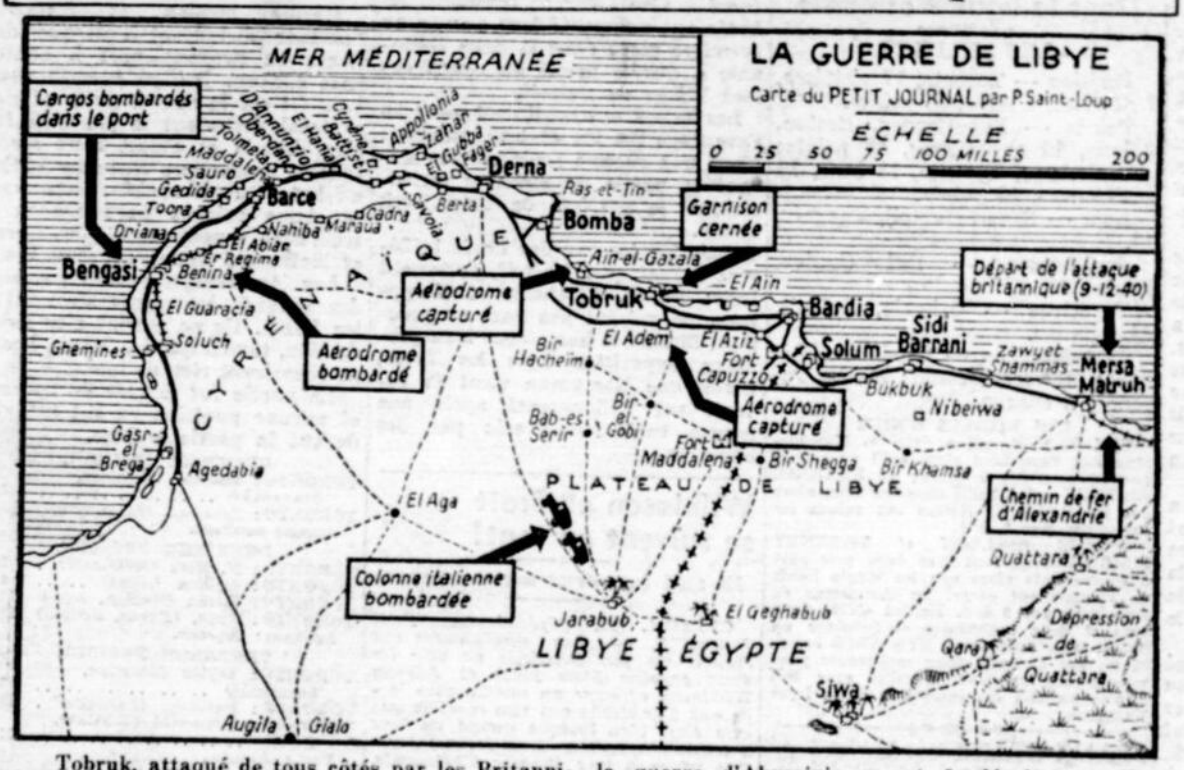


Le chef d'escadrille Douglas Bader, au centre, l'as sans jambes qui a reçu la citation de la D.F.C., le 24 décembre, est ici accompagné de son escadrille, en Angleterre. Bader, qui a abattu 10 raiders allemands et en a endommagé beaucoup plus, remporta la médaille D.F.C. en septembre 1940. C'est un as hors pair qui sait se servir de ses jambes métalliques.

DCA italienne à Tobrouk

L'un des canons italiens antiavions qui résistaient aux assauts de la Royal Air Force contre la base italienne de Tobrouk, en Libye, au lendemain de la capitulation de la forteresse italienne de Bardia.

Les opérations en Libye situées sur la carte, d'après le communiqué



Tobruk, attaqué de tous côtés par les Britanniques, se trouve à l'entrée de la partie fertile de la Cyrénaïque. A une centaine de milles vers l'ouest se trouve Derna, surnommée la "Perle de Libye", où d'abondantes sources irriguent les vallées riches de cultures, de vergers et de fleurs. Les vétérans de la guerre d'Abyssinie y ont fondé de nouvelles colonies, et constituent une milice aguerrie.

Jarabub, dont le fort paraît évacué par la garnison italienne, est le centre d'enseignement de la farouche secte musulmane des Senoussis, qui ont toujours résisté aux Italiens. Ceux-ci n'ont pu établir de garnisons plus au sud.

Le corsaire du Pacifique?

Les rumeurs voulant que ce soit le comte Félix von Luckner, le plus dangereux de tous les corsaires allemands du Kaiser au cours de la Grande Guerre, qui commande le raider nazi actuellement en service dans le Pacifique s'accréditent de plus en plus. On voit ici le capitaine photographié à bord de son yacht de plaisance, le "Seeteufel", avec son épouse. Une cousine du comte, Mlle Paula Davis-Luckner, assure que le corsaire ne peut être en mer, car elle prétend avoir reçu une lettre de lui dans laquelle il se disait hospitalisé à Vienne. Mlle Luckner est chanteuse dans un cabaret après avoir pratiqué le droit à Niagara-Falls, N.-Y. Venant d'une intéressée, cette affirmation peut susciter le doute quant à sa véracité.

NOUVELLES SPORTIVES

$65,000,000 POUR LES ARTICLES DE SPORT AUX ETATS-UNIS
(Voir page 55)

Comparaisons avec il y a un an pour les classements, gardiens de buts, etc.
(Voir page 53)

Les origines du jeu de quilles
(Voir page 48)

Les Canadiens et les nouvelles et potins du hockey
(Voir pages 49 et 52)

Nouvelles de lutte, de boxe et de baseball
(Voir pages 48 et 50)

Souvenirs de Ross et de Smaill dans le hockey, il y a trente ans
(Voir page 51)

CASTILLOUX et HURST S'ENTENDENT POUR UN COMBAT (V. page 55)